FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1639 ● 32e ANNEE ● 6 SEPTEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

CHIESA L'ENNEMI DES VERTS

Septième journée de Championnat vendredi 9 septembre avec deux derbys à l'affiche : Lyon - Saint-Etienne et Strasbourg-Nancy. Chiesa et son génie devant les Verts ; Gress et ses idées face aux Lorrains de Platini. Mais les yeux seront aussi tournés vers Monaco, le formidable leader de l'été.

GRESS les entraineurs en question

MONACO LE "TUBE" DE L'ÉTÉ

Gilbert Gress à Strasbourg, mais surtout Gilbert Gress de retour en France. La carrière du joueur appelle le souvenir d'un parmi les rares Français ayant réussi à l'étranger avec Kopa et Lucien Muller, mais dans un environnement tout à fait différent. Le caractère de Gress l'a toujours conduit droit au but, entêté sous ses lunettes et ses cheveux longs, en quête de la vérité nue, loyal. Après deux années en Suisse comme joueur-entraîneur de Xamax Neuchâtel où il s'est révélé en tant que patron, voici Gress à la tête de Strasbourg. Il n'a pas changé. Le discours est rapide, précis. Les mots mordants. Nourris d'une expérience qui compte et d'une passion brûlante. A l'école de Gilbert Gress on s'instruit et l'on se distrait en même temps. C'est peut-être cela, la pédagogie.

A L'ÉCOLE DE GILBERT GRESS

« Moi, je vise l'efficacité. Le petit pont, je n'y tiens pas s'il n'est pas vraiment utile. »

« On m'a proposé un peu le rôle que remplit Josip aujourd'hui. Cela s'est arrêté là. »

— Vous étiez joueur-entraineur à Xamax Neuchâtel, en Suisse. Vous êtes entraineur seulement à Strasbourg. La raison en est-elle sportive ?

— Absolument pas. J'ai été deux ans entraîneur-joueur en Suisse. Quand je suis arrivé nous étions quatre à détenir ce statut. Pluch l'ancien de Francfort, Olhosey ex-Bayern, Siterlé de Grasshoppers et moi-même. Très vite je me suis retrouvé seul. C'est dire que la tâche n'est pas simple. En fait deux facteurs sont déterminants : il faut d'abord être très équilibré ; ensuite avoir affaire à des partenaires de très haute qualité morale. Au début l'entraineur dominait en moi ce qui perturbait mon rendement de joueur. Je m'offrais aux commentaires des autres. Une difficulté pouvait donc naître quand on passait à la critique en commun du match. Les joueurs de Xamax étaient en droit de remarquer : « Tu n'es pas bon et tu veux nous faire la leçon. » Seulement il faut bien qu'à un moment ou un autre la critique s'exerce pour le bien de l'ensemble. La vertu de mes partenaires à Neuchâtel a été très vite de séparer mes deux fonctions quand moi-même, à l'origine, j'éprouvais beaucoup de mal à le faire. A Xamax, je vouvoyais tout le monde mais il existait quelque chose de solide entre nous.

— Le vouvoiement, c'était un truc pour bien marquer les distances ?

— Je ne connaissais aucun des joueurs de Neuchâtel. Ils m'ont vouvoyé, j'en ai fait autant. Cela dit, je pense que le vouvoiement est un signe de respect. A mes débuts à Strasbourg j'ai parfois souffert que l'on en manque à mon égard. On tutoyait trop vite.

— Vous n'êtes pas entraineur-joueur à Strasbourg pour des motifs d'ordre légal.

— Les dirigeants de Xamax voulaient me garder ou que Strasbourg paye pour mon transfert. L'accord ne s'est pas fait entre les deux clubs. Je n'ai donc pas de lettre de sortie de mon ancien club. Mais pour ce qui est d'entraîner pas de problème.

— Si vous aviez pu obtenir cette lettre vous seriez joueur-entraineur de Strasbourg.

— J'ai trente-six ans mais cela ne signifie pas toujours grand-chose. Il y a des jeunes de trente-six ans et des vieillards de 27 ans. Si j'avais eu l'autorisation de Xamax je serais probablement entré à Lens et à Monaco à une demi-heure de la fin.

— En France, quel diplôme possédez-vous ?

— Moniteur du premier degré. Maintenant, il faudrait que j'aille à Paris préparer mes examens pour décrocher mon brevet d'instructeur. Je suis d'accord pour qu'il y ait un diplôme sinon tout le monde pourrait être entraîneur. Mais ce n'est pas le diplôme qui fait l'entraîneur. On ne devient pas entraîneur, on naît entraîneur. Cela se respire, se sent plutôt que ça ne s'enseigne.

— Avez-vous suivi les problèmes actuels de Jean-Michel Larqué au Paris-S.-G. Qu'en pensez-vous ?

— J'ai suivi de très loin. J'ai déjà assez de problèmes à résoudre, et d'autre part, ce n'est pas mon rôle d'examiner ce qui se passe à Paris-S.-G. On ne revient pas sur le joueur Larqué. Il a trente ans, des qualités physiques et techniques assez exceptionnelles pour tenir facilement sa place en Division I. Il mettra forcément un certain temps s'il persiste à tenir les deux rôles avant de réussir. Mais il devrait y arriver. Je n'ai pas de conseil à lui donner. Les conseilleurs ne sont pas les payeurs, ce n'est pas très nouveau. Mais je rappellerai une chose seulement : il faut être très très solide moralement et nerveusement.

— Est-ce que vous regrettez de n'être plus joueur ?

— Enormément. Dans une première période, suivant mon retour à Strasbourg, la redécouverte d'un club, d'une équipe, je n'y ai pas trop fait attention. Maintenant, cela me manque.

— Des démarches ont-elles été entreprises récemment pour régler le litige entre Xamax et Strasbourg ?

— Les rapports sont au point mort. De mon côté je n'interviendrai pas. Je ne m'en sens pas le droit. J'ai gardé un formidable souvenir de mon séjour en Suisse, beaucoup d'amis. Je ne veux rien détériorer. D'autre part je peux compter sur 12-13 pros. Aucun d'eux n'est blessé. Le besoin, pour le moment, ne se fait vraiment pas sentir.

— Le double statut que vous déteniez en Suisse n'était-il pas favorisé par l'environnement du football suisse, le semi-professionnalisme qui existe là-bas ?

— C'est possible mais, dites-moi, alors, pourquoi les trois autres ont renoncé. Il ne faut pas croire qu'en Suisse on ne travaille pas sérieusement dans les clubs. A Xamax, j'avais sous la main une bande de gars courageux. Ils travaillaient la plupart huit heures par jour. Et ils s'entraînaient dur le soir, je vous le garantis. Cela dit, les déplacements en Suisse sont réduits. Le joueur ne s'use pas dans les voyages.

— Avant de revenir à Strasbourg on a dit que vous aviez été contacté par Skoblar pour entraîner l'O.M. ?

— Ce n'est pas tout à fait ça. Il est exact que j'ai eu au printemps dernier quatre ou cinq communications téléphoniques avec des gens qui parlaient au nom de l'O.M. Il s'agissait alors de me proposer un peu le rôle que remplit Josip aujourd'hui. Cela s'est arrêté là.

— Pourquoi ce retour à Strasbourg ?

En Suisse, les clubs ne peuvent vivre de leurs recettes. Ils sont donc aidés par des mécènes. Ceux-ci ne font pas forcément partie des dirigeants mais ils ont de l'influence. Un mécène de Xamax avait entrepris des démarches pour renforcer l'équipe (avec le Yougoslave Katic qui jouait à Burgos) sans que j'en sois averti. Je n'ai pas apprécié. D'autre part Strasbourg me réclamait. Il y avait une nouvelle équipe dirigeante. Elle m'offrait les pleins pouvoirs. C'était les deux conditions d'un possible retour. Cela me changeait un peu des dirigeants précédents du Racing. Ils n'avaient jamais tapé dans un ballon et ils prétendaient que l'entraineur était là pour fabriquer des avants-centres. Je suis revenu dans ce club pour travailler. Je ne suis pas un sorcier. J'exclus la démagogie, les grands discours. On en a trop souffert ici. Je ne me vante pas d'entretenir un centre de formation d'où nous viendra le bonheur dans quelques années. Le centre de formation c'est important mais plus important encore l'équipe première. C'est elle qui m'intéresse.

— Vous avez les pleins pouvoirs, donc vous êtes le seul responsable ?

— J'ai tenu à cette clarté. Je ne vais pas former l'équipe en me concertant avec le président d'un côté, le directeur sportif de l'autre. Car on connait ça. En cas de bons résultats tout le prestige rejaillit sur le directeur sportif, en cas de mauvais résultats, le directeur sportif vire l'entraineur. Je suis le patron, le seul.

— Ce sont les hommes qui font le système ou l'inverse ?

— Les deux. Le football est un jeu simple qui doit le rester. On me colle l'étiquette d'entraineur offensif parce que nous marquons des buts et que — malheureusement — nous en prenons. Je refuse cette étiquette. Je préfère un 0-0 à un match perdu 3-2. Je dis que quand nous sommes en possession de la balle tout le monde participe au jeu offensif et quand nous la perdons tout le monde entre dans une phase défensive. Chez nous, on oublie un peu le travail défensif. Mais je ne veux pas faire de Jacky Vergnes un libero et de Specht un avant-centre.

Le système, la tactique, l'organisation de jeu, comme vous voulez, suppose trois données : que les joueurs soient capables de faire une passe, un contrôle et de se démarquer. Contrôler ou passer quand on n'a personne sur le dos c'est facile et cela a longtemps convenu au football français. Les Anglais ou les Hollandais contrôlent dans des surfaces réduites. En France, on cherche aussi beaucoup l'effet. La presse, les spectateurs aiment. Moi, je vise l'efficacité. Le petit pont je n'y tiens pas s'il n'est pas vraiment utile.

— Gilbert Gress entraineur est-il près de ses hommes ou marque-t-il une distance ?

— Quand j'étais en Suisse, une année, au dernier moment j'ai dit : « Je vais en vacances à Juan-les-Pins. ». Cinq joueurs de Xamax sont venus en vacances avec moi. Ils me téléphonent encore régulièrement. Ils me vouvoient toujours. A Strasbourg, je tutoie car j'ai été l'équipier d'un certain nombre de joueurs. Il y a deux sortes d'entraineurs : ceux qui, comme Leduc, sont très près des joueurs et les autres, qui sont très près des dirigeants. Maintenant je ne dis pas qu'il faut embrasser les joueurs en arrivant au stade. On peut les tutoyer, les fréquenter et les considérer comme des personnes responsables. Un gros problème vient justement de ce que toute la semaine, certains entraineurs traitent leurs joueurs comme des gamins. Et ils voudraient que le dimanche, sur le terrain, ils aient des réflexes ou des réac-

« Je ne suis pas un sorcier. J'exclus la démagogie, les grands discours. On en a trop souffert. »

Un réportage de Gérard ERNAULT

tions d'adultes. Il faut choisir. Je choisis de dialoguer avec eux.

— Robert Herbin nous a dit un jour : « Le plus dur, pour moi, c'est de passer à la constitution de mon équipe. Sélectionner c'est forcément écarter, donc commettre une injustice peut-être ». Et pour vous ?

— Bien sûr. Les joueurs constatent souvent que certains entraîneurs osent à peine leur avouer qu'ils seront douzième homme. C'est une erreur à ne pas commettre. C'est parfois surtout un manque de courage. J'accorde de l'importance à ce moment de la vie de l'entraîneur mais plus encore à un autre qui le précède. Je veux parler du recrutement. Quel joueur faut-il ? à quelle place ? à quel prix ? Cela, c'est la tâche de l'entraîneur. Il ne doit pas se tromper car l'investissement est lourd pour le club. Mais si l'entraîneur veut vraiment assumer son équipe c'est à lui que revient le choix des hommes.

— Vous avez choisi personnellement Novi et Piasecki ?

— Vergnes aussi. J'ai même contacté directement Jacky Novi que je connaissais depuis l'O.M. Je ne dis pas qu'il ne faut pas parler de ces problèmes avec les dirigeants. Mais c'est mon avis qui prévaut.

— Quand vous étiez jeune joueur quelle idée vous faisiez-vous de l'entraîneur ?

— Tout cela est très loin. Strasbourg jouait en Division II. Je crois que j'attendais beaucoup de l'entraîneur et que j'ai été déçu. Je reportais peut-être sur lui la déception née de l'environnement. Les joueurs pros voyageaient interminablement en deuxième classe, descendaient dans des hôtels minables. Pour en revenir à mon premier entraîneur ce fut Emile Veinante. Il m'aimait bien. Il ne m'a pas spécialement marqué.

— Nous voulions parler de l'idée que vous vous faisiez idéalement de l'entraîneur ?

— Cela n'a pas changé. L'entraîneur doit d'abord être concerné. Le malheur d'Hollink à Strasbourg a d'abord été de devoir faire face à des dirigeants divisés en trois clans. Et surtout de rater complètement son recrutement. Tout part de là.

— Avez-vous commis des erreurs depuis le début de la saison ?

— Erreur c'est un grand mot. J'ai pu dire parfois mea culpa, mais je retiens très bien les leçons. De toute façon, je ne vous dirai pas quand. Ma marge d'erreur est limitée du fait même de la minceur de mon effectif professionnel.

— Quelle est l'importance réelle de l'entraîneur. Quelle est la part qui lui revient dans la réussite ou l'échec ? Où s'insère-t-il au milieu de son effectif, du club, de l'environnement ?

— Ce n'est pas l'entraîneur qui joue. On peut dire qu'une bonne équipe fait un bon entraîneur. Dans ma façon de voir les choses c'est l'entraîneur qui a choisi ses hommes et les a préparés. Il assume donc autant qu'eux la part de succès ou d'échec. Ce rapport entre les uns et l'autre est parfois fluctuant. Mais l'entraîneur c'est très important.

— Les méthodes de préparation s'égalisent, les tactiques suivent un chemin parallèle. La supériorité naîtrait aujourd'hui d'une préparation mentale réussie. Êtes-vous d'accord avec la prépondérance de cette phase psychologique. Que se passe-t-il à Strasbourg de ce point de vue ?

— Il me parait normal qu'un joueur soit en bonne condition physique, voire en forme optimale. C'est la première chose. La deuxième, je la formule de la façon suivante : on a peut-être onze joueurs prêts physiquement mais s'ils ne le sont pas aussi techniquement ça ne sert à rien. Je le dis souvent à mes joueurs. Ce qui me parait déterminant c'est l'intelligence du jeu (avec ou sans ballon), la progression du ballon. L'intelligence dans le jeu ce n'est pas celle du médecin, du dentiste ou de l'avocat. Pour couronner le tout il y a un facteur de motivation. Mais celle-ci, à mon avis, nait d'une préparation bien conduite. La confiance en soi en est directement issue. La tranquillité mentale et, plus tard, l'agressivité mentale est précédée des phases capitales de la préparation physique et technique. Elle est dépendante de ces phrases. Elle ne s'obtient pas par un artifice.

— Comment, à Strasbourg se passent les heures qui précèdent le match. Parlez-vous longtemps du match à vos joueurs ?

— La veille, ou à midi, je fais une préparation tactique, par rapport à l'adversaire, de vingt minutes environ. A 17 heures j'interviens sur le plan psychologique. Cela ne dépasse jamais de douze à vingt minutes.

— C'est beaucoup !

— Je commence par les rappels élémentaires : placement sur les corners, coups de pied arrêtés, marquage. Quand nous nous connaîtrons mieux, j'aurai moins à en dire.

— Y a-t-il des mots clés qui reviennent pour le reste, des trucs ?

— Quelques mots clés mais jamais de démagogie. Il faut être réaliste, responsable.

— Il y a un proverbe en Allemagne qui dit à peu près ceci : « Dites à un Allemand qu'il meurt demain, cela ne l'empêchera pas de planter un arbre comme il l'avait prévu. »

— C'est très intéressant. Il y a une différence essentielle entre le football tel qu'il est conçu par les Allemands et les Français. C'est le respect qu'on y a de l'adversaire. En Allemagne, un ailier peut dribbler : une seule fois sur dix une faute sera commise contre lui. En France, on peut évaluer le pourcentage à sept fois sur dix. Mais ce n'est pas tout à fait la question posée.

— Revenons-y.

— Je ne sais pas si c'est une marque de supériorité mais, c'est vrai que l'Allemand est plus discipliné, qu'il apprend à obéir sans perdre son coefficient personnel. Cet équilibre est remarquable. C'est une forme de maturité. Cela dit, il y a des joueurs français qui savent lutter. Et ils l'ont prouvé.

— Vous parlez pour vous ?

— Pas spécialement. J'ai eu la chance dans mon enfance de voir de longues séquences du football allemand à la télévision. J'ai été nourri de football allemand, on peut le dire. Cela marque. Un garçon comme Jacky Novi qui le découvre en ce moment n'arrête pas de me dire : « Il faut que je me trouve une télé couleur. » Et Serrus, il y a quelques années, répétait : « Quand je les vois je me dis que le foot c'est vraiment simple. »

— En début de saison vous êtes allé en stage dans une sportschule à côté de Francfort. L'équipe de Cologne s'y trouvait en même temps que vous.

— C'est un genre de C.R.E.P.S. avec quatre terrains en gazon aussi beaux que La Meinau, un terrain en tartan, des pistes, deux piscines, saunas, salles de sport. Notre hôtel était juste à côté et nous le partagions, c'est juste, avec Cologne. Quand je discutais avec mes joueurs ils me disaient : « On en fait vraiment beaucoup plus qu'eux. » Quand je rencontrais les Allemands ils disaient : « On en fait vraiment beaucoup plus que vous. » Je pense que, de chaque côté on était sincère et avec raison, que les uns et les autres nous avons bien travaillé. Des contacts se sont noués entre joueurs. J'ai discuté avec Weisweiller. Un jour, Dieter Muller est venu me voir. Il m'a dit : « J'avais douze ans quand je vous voyais jouer à la télé. » J'ai pris un coup de vieux...

— Il y a toujours eu un décalage entre le football français et le football allemand. On disait : le footballeur allemand est plus grand, plus puissant, mieux préparé physiquement. De là, découlait sa supériorité. Et aujourd'hui ?

— Le football français a avancé, les résultats le prouvent. C'est le fruit d'un travail certain. Mais je vais vous dire : « En Allemagne, la préparation n'était pas si dure que vous le croyez, et souvent moins qu'en France. Les observateurs se sont laissé parfois aveugler. Ils n'ont pas compris que la supériorité allemande venait d'une meilleure organisation de jeu. Donc de l'intelligence, du goût de la recherche dans ce domaine. Les équipes allemandes ont été les premières à considérer le libero comme un joueur intégré, participant nettement à l'attaque. En France, le libero restait derrière, mutilant son équipe. C'est au niveau de l'organisation que se manifeste d'abord l'ascendant allemand.

— Vous avez connu les grands moments du Racing (Strasbourg) 1965, l'aventure de la Coupe des Villes de foire, l'enseignement de Paul Frantz.

— Je n'aime pas spécialement parler du passé. Je n'ai pas la nostalgie du passé. Je cherche seulement à en tirer bénéfice pour la période actuelle. Frantz avait amené beaucoup. Il avait su tirer le maximum d'une équipe de vrais professionnels. C'est ce qu'il faut reconstruire, un état d'esprit. Cette année nous avons fait quelques bonnes choses avec de bons joueurs. Nous allons chercher à nous maintenir. C'est tout. Je ne vois pas plus loin. Je ne planifie pas. Pas de discours démentis par la réalité. Je pose les problèmes nettement. Et je dis : « Soyez patients. »

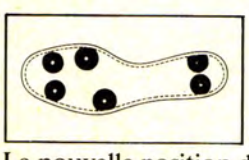
— Comment est Gilbert Gress l'entraîneur ?

— Quand j'étais en Suisse, Gilbert, le joueur, prenait des vitamines, et Gress, l'entraîneur, des calmants. Je suis un nerveux. Intérieur. C'est plus terrible. Vraiment pas beau à voir, si on le pouvait. Mais j'aime...

Avec la "France", découvrez la technicité Noël

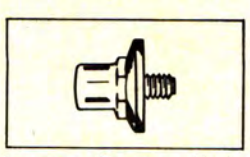
Les trois innovations de la FRANCE : voici un des résultats du dynamisme de la firme française NOEL et de la recherche permanente de ses techniciens.

Nouvelle semelle : souplesse et stabilité.



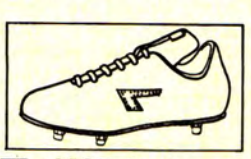
D'une part, la semelle cousue a été affinée pour assurer une plus grande souplesse à la pliure de l'avant-pied. La nouvelle position des crampons d'autre part, s'adapte mieux à l'anatomie du pied et lui donne une meilleure stabilité.

Nouveaux crampons : plus de légèreté.



Nous avons utilisé, pour nos crampons, la découverte d'un alliage pratiquement aussi résistant que l'aluminium qui leur confère une légèreté exceptionnelle. Le confort de la FRANCE a été accru grâce à l'appui plus large des têtes de crampons.

Nouveau contrefort : confort accru.



L'emploi d'un nouveau tissu et d'un nouveau système de collage renforce particulièrement le contrefort. La FRANCE développe encore votre bien-être par l'excellent matelassage qui protège le tendon d'Achille.

CHAUSSURES NOËL, Sports et loisirs.

Initiale

L'EX-PREMIER ET L'EX-DERNIER

AU moment du coup d'envoi de la sixième journée de Championnat, ils étaient respectivement premier et dernier. Qui cela ? Celui qui l'aurait prédit, avant le début de la compétition, aurait été traité de fou.

Le premier, avec le maximum de points (10), c'était l'A.S. Monaco. Ce club « pas comme les autres ». A l'écart, pour ainsi dire, du tapage et des frénésies du professionnalisme. Il avait éprouvé des peines infinies pour retrouver une place au soleil de Division I. Il s'était renforcé, sans bruit, sans dépenses excessives. Et il prenait, tambour battant, le commandement du Championnat.

Le dernier, c'était Paris-Saint-Germain, le club de la capitale et de l'ambition. Celui dont on avait parlé le plus pendant l'inter-saison. Celui qui, pour Bianchi, pour Heredia et pour Larqué, avait sans doute dépensé le plus d'argent.

Sans doute la sixième journée a-t-elle remise de l'ordre dans ce double phénomène. Monaco, battu sur son terrain par l'O.M., et devancé par un superbe O.G.C.N., ne sera peut-être plus jamais « leader » cette saison. Et Paris-S.-G., vainqueur de Valenciennes et replacé d'un coup à la dix-septième place, ne descendra peut-être plus jamais aussi bas. Il est même fort possible qu'en fin de compte Paris devance largement Monaco.

Le Championnat commence à peine et il est si dur, si plein, si exigeant, que nul ne peut prévoir son aboutissement. Cependant, à propos de ce premier acte et de la double aventure monégasque et parisienne, il est bien permis de rêver.

MONACO, dans notre football, s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer. Ce qui fait le charme, après tout, de notre Championnat professionnel, c'est sa diversité. Je veux dire la personnalité diverse et profondément originale de chacun de ses participants.

L'O.M. ne ressemble à personne, et Lens non plus, et Nancy, Saint-Etienne, Nantes, Nimes, non plus. Chaque club a la couleur de son climat, de ses tribunes, de ses dirigeants. Le Championnat est comme une palette brillante et multicolore.

Monaco, c'est, dans le coin, en bas à droite, ce morceau de ciel bleu étoilé de rouge. Le pays du matin calme ; celui de l'ordre et de la réflexion. Le football y va son chemin, protégé par le souverain. Il n'y fait pas de vagues, ni dans le triomphe ni dans la difficulté. Il s'intègre dans le paysage. Il s'ordonne dans un mode de vie.

Certains disent : « Mais que fait Monaco dans notre professionnalisme ? N'est-il pas anachronique avec son stade minuscule, ses publics dérisoires ? »

A cela, Jean Sadoul, président du Groupement, répond : « Il n'y a que deux clubs professionnels qui ne nous donnent jamais de souci : l'A.S. Monaco et le F.C. Sochaux. »

C'est vrai que, subventionnés par un gouvernement ou par une entreprise, ces deux clubs vont leur chemin, sans rien demander à personne. Ils ont, une fois pour toutes, assujetti leurs dépenses aux ressources qui conditionnent leur existence. Ils ne comptent sur aucun miracle. Condamnés à la sagesse, ils travaillent, obscurément, sérieusement. Ce n'est pas un hasard si Sochaux et Monaco possèdent les deux meilleurs spécialistes de jeunes à l'heure actuelle : Pierre Tournier et Gérard Banide.

S'il n'y avait en France que des Sochaux et des Monaco, ça manquerait sans doute de punch et d'éclat. Mais, sans Sochaux et Monaco, notre football serait privé d'une de ses composantes essentielles.

MONACO, c'est aussi l'extraordinaire réussite d'un éducateur au nom prédestiné en Principauté : Lucien Leduc :

Je n'oublierai jamais qu'un jour de juin 1963 — quatorze ans déjà ! — j'ai vu pleurer Leduc ! Il venait de remporter, avec l'A.S.M., la Coupe et le Championnat. Mais comme, devant les tergiversations de ses dirigeants, il avait pris des engagements avec un autre club (le Servette de Genève), ces mêmes dirigeants avaient cru bon de l'exclure du défilé triomphal organisé pour fêter la fin de saison monégasque. Il fallut que ses joueurs — Hidalgo, Biancheri, Cossou, Douis, Théo en tête — menacent de ne pas défiler du tout pour que Leduc fût autorisé à les accompagner. Mais cette journée de gloire en avait été assombrie et gâtée.

J'entends encore Théo, le rude Théo, à demi gris, bégayant d'affection et de colère en me montrant, le soir, au cours de la réception finale, au Palais, ses manchettes salies : « A quoi bon maintenant s'habiller proprement ? Pour faire honneur à qui ? » Il ajoutait : « Quand je pense que, pendant nos déplacements, Mme Leduc allait aider ma femme à faire ses courses ! »

Jamais équipe professionnelle n'avait aimé un entraîneur à ce point.

Or Leduc fut arraché à cette équipe. Et il fallut treize ans pour le ramener à l'A.S.M.

Pourquoi le roman d'amour Leduc-Monaco semble-t-il recommencer ? Qu'est-ce qui fait qu'un entraîneur s'accorde si bien ici et si mal ailleurs ? Qu'est-ce qui marie si étroitement Firoud à Nimes, Sowinski à Lens, Herbin à Saint-Etienne, Leduc à Monaco ?

Aujourd'hui, c'est Onnis, c'est Dalger, c'est Petit, c'est Moizan, qui disent : « Notre entraîneur est formidable. » Lui, pour cacher son émotion, plaisante, comme d'habitude.

JEAN-MICHEL LARQUE, pour sa part, s'est-il bien marié avec Paris ? Qui peut le dire ? Et qui peut dire qu'un entraîneur est, en ce moment, capable d'être pleinement heureux en convolant avec la capitale ?

Pauvre Larqué ! Il a tellement ressenti ce moment de devenir responsable d'un grand club ! Il a si passionnément rassemblé toutes ses ressources morales, toutes ses connaissances, toute son autorité, pour réussir.

Larqué est, comme Herbin, un « orgueilleux » au meilleur sens du mot. Il a horreur de l'échec, horreur de l'impuissance, horreur surtout de ne pas comprendre et de ne pas maîtriser une situation.

Or en saisissant ce Paris-S.G. presque au débotté, Larqué s'est trouvé aux prises avec des problèmes multiples et insaisissables.

Cette équipe, — qu'il connaissait si peu — venait d'être bouleversée. Novi, Piasecki, Tokoto, Pantelic partis, Laposte indisponible, que restait-il de la bonne équipe parisienne de Vasovic ? Quatre ou cinq valeurs sûres (Dahleb, Pilorget, Redon, Renaut, M'Pelé), et des jeunes, auxquels s'ajoutèrent des joueurs de renom, mais qui ne s'adaptèrent pas en un jour (Bianchi, Adams et enfin Heredia).

Le comble pour Larqué, c'est que, faute d'un grand « numéro 10 », et pour répondre à l'attente générale, il lui fallut jouer, contre son jugement profond.

Ce fut vite catastrophique. Larqué-joueur n'avait pas assez de rayonnement pour transcender à lui seul sa propre équipe. Et Larqué-entraîneur perdait, en jouant, l'essentiel de ses possibilités d'analyse et de commandement.

UN exemple. Devant Valenciennes, vendredi, il s'avéra, au bout d'une heure de jeu, que Carlos Bianchi était en train de se noyer. Prisonnier volontaire de la défense adverse dont il était incapable de se désengluer, impuissant à lutter pour conquérir ou conserver une balle, malheureux dans ses remises et dans ses passes, il déclenchait, à chaque erreur, à chaque maladresse, la colère bruyante de l'impitoyable foule parisienne.

Comment, du terrain, Larqué aurait-il pu prendre la décision nécessaire de renvoyer Bianchi au vestiaire et de faire entrer M'Pelé ?

Du banc de touche, il le décida calmement, sereinement.

Cette décision, remarquons-le, n'était pas facile à prendre. Bianchi avait coûté beaucoup de millions à P.-S.-G. Je connais beaucoup d'entraîneurs qui eussent hésité à faire ce choix si brutalement ; qui eussent craint, par exemple, les observations de leurs dirigeants. « Je vous ai payé le meilleur buteur de France, et vous le chassez du terrain ? »

Or Larqué l'a fait. Et c'est peut-être dans cette décision et dans les risques qu'elle comporte qu'il a marqué un point essentiel pour son avenir.

Car, de toute évidence, déjà, dans la coulisse, le problème de Larqué se posait. En cas de faiblesse de sa part, le flot déjà murmurant de ses adversaires aurait grossi démesurément.

Larqué n'a certes pas encore gagné son Paris.

Peut-être même ce pari-là est-il, pour le moment, ingagnable.

Mais il me semble que le voici, subitement, en meilleure posture.

Comme s'il commençait à prendre son destin par le bon bout.

Or, un entraîneur qui se réalise, c'est déjà, pour son équipe, le commencement de la victoire.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1639

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 30 août 1977 n° 1.638 a été tiré à 244.091 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT

SOMMET TECHNIQUE LE 19

Tous les entraineurs de D. I. se retrouveront à Paris le lundi 19 septembre. Un sommet du plus haut intérêt, animé par le Directeur technique national Georges Boulogne.

Nice plein soleil

Nice lance une nouvelle échappée. Ce n'est pas la première fois. On avait connu pareille aventure du temps de Snella et Markovic. Chaque année, la coutume veut que l'on retrouve les Aiglons plusieurs longueurs devant au mois de septembre. Tous les autres sont rejetés à la mer et boivent une bonne tasse pendant que Nice vogue grand large et plein soleil. Jusqu'où ? Jusqu'à quand ?

Le passé oblige à faire preuve de prudence. D'ailleurs, Léon Rossi ne s'emballe pas. « C'est vrai, Nice a souvent connu des hivers difficiles. Mais il y a quelque chose de nouveau. Ça s'appelle l'état d'esprit. »

Ce Nice qui suscitait tant d'espoirs depuis trois, quatre ans, qui n'hésitait pas à mettre la main à la poche pour s'attacher les services des plus grands (Guillou, Katalinski, etc.) va-t-il se réaliser enfin, l'année où justement il s'est montré d'une sagesse étonnante ?

« On verra bien » dit Léon Rossi. En attendant, il compte les points, onze sur douze possible, et les exploits. Infliger aux « Verts » leur première défaite à Geoffroy-Guichard depuis 4 ans, marquer cinq buts aux Bordelais chez eux, tout cela incite à regarder d'un autre œil les Aiglons.

Nice 77-78, maturité et équilibre atteints, pourrait durer au-delà de l'été.

Carlos fait la moue

Il n'y eut pas que des gens heureux vendredi au Parc des Princes. A voir le visage de Carlos Bianchi quittant le terrain à la 65e minute, l'orage n'était pas loin d'éclater. Apparemment, Carlos n'appréciait pas cette sortie, mais pas du tout.

Jean-Michel Larqué venait pourtant de prendre la décision qui s'imposait. Carlos n'était pas dans le coup. Dans les vestiaires, l'Argentin fut très entouré. Il n'y eut pas d'éclat de voix.

« Je ne suis pas bien en ce moment, se contente de dire Carlos. J'ai perdu mon coup de reins. Je comprends la décision de Jean-Michel Larqué. Il a eu raison. »

Carlos Bianchi découvre l'envers du décor. La difficulté d'être un buteur. Delio Onnis, à ce sujet, déclarait un jour :

« Lorsque le public vous a catalogué, il attend de nous qu'on marque des buts, ce qui est assez normal, mais en toute circonstance, ce qui l'est moins. »

C'est ce qui arrive aujourd'hui à Carlos Bianchi. On avait dit Bianchi = 30 buts par an. Les références au passé justifiaient le montant du transfert et cet optimisme. Depuis qu'il se trouve en France Carlos Bianchi a approché ou dépassé la barre des 30 buts à chaque saison, sauf en 74-75 où il eut la jambe cassée par l'Espagnol Gallego. En 73-74, 30 buts, en 75-76, 34 buts, en 76-77, 28 buts. Depuis le début du Championnat, Carlos Bianchi a marqué quatre fois en six matches. C'est dur d'être un buteur.

Le père Noël à Meaux

Quand les dirigeants de Meaux passèrent leur petite annonce dans « L'Equipe », « C.S. Meaux cherche milieu de terrain niveau Division III », ils ne pensaient pas que trois mois après Josef Bon porterait les couleurs de leur club.

Et pourtant, il est là. Il est arrivé vendredi à Roissy. Le vice-président de Meaux se trouvait à la descente de l'avion pour le prendre sous son aile. La dernière fois que Josef Bon avait foulé le sol français, c'était à Saint-Etienne en 75 pour un match de Coupe d'Europe avec Ruch Chorzow.

Comment les dirigeants de Meaux ont-ils réussi ce coup de filet étonnant ? Tout paraît si simple quand on écoute M. Gambardella.

« Dans le courant du mois de juin, nous avions passé une annonce dans votre journal. Un Polonais résidant à Paris nous a répondu qu'il connaissait quelqu'un à Chorzow susceptible de venir jouer en France. C'est ainsi que nous sommes entrés en contact avec Bon et Chorzow. Comme les formalités étaient importantes et longues, avec Jacques Boyer, le secrétaire, nous avons décidé de nous rendre sur place pour le week-end du 14 juillet. Nous sommes partis à 2 heures du matin, à 9 heures le soir nous nous trouvions à 100 kilomètres de Chorzow. Nous avions perdu beaucoup de temps à la frontière entre l'Allemagne de l'Est et la Pologne, plus de quatre heures.

Après une bonne nuit de repos, nous avons rencontré Bon le lendemain à 16 heures. Mais nous avons dû attendre le samedi matin pour qu'il signe car le président du club de Chorzow, qui est aussi ministre de l'Industrie, ne le laissait partir qu'à une condition : que son remplaçant soit trouvé. Il s'agissait d'un joueur tchèque qui a donné son accord. C'est ainsi que nous sommes rentrés en France avec la signature et la licence de Bon. Nous n'attendons plus que la carte de travail et la lettre de sortie de la fédération polonaise pour qu'il soit régulièrement qualifié. »

A Meaux, Bon va travailler dans une brasserie. Dans les mois prochains, Chorzow viendra jouer en Seine-et-Marne. Mais le club meldois se frotte les mains, content de son affaire. Même à 32 ans, Bon constitue un renfort plus qu'appréciable, et il aurait fait le bonheur de bien des équipes de Division II. Meaux a pris de vitesse tout le monde et cela ne lui a rien coûté. Cette année, le Père Noël avait de l'avance.

France amateurs au travail

L'équipe de France amateurs est au travail à l'I.N.F.A.C. de Nogent-sur-Marne et un match amical contre le Bataillon de Joinville figure au programme de l'après-midi à Fontainebleau. Après la grande tournée d'été (Nouméa et Tahiti), l'heure de la rentrée a sonné. Pour préparer la campagne d'automne et effacer les mauvais souvenirs de la précédente.

Cette fois encore, il s'agit d'une année de transition. Les Jeux Olympiques de Moscou sont lointains. Aussi, Gaby Robert a réuni une équipe composée d'amateurs et de quelques stagiaires dans la perspective du match contre l'Allemagne de l'Ouest le 21 septembre à Bielefeld pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations.

Il y aura ensuite en octobre un France-Hollande à Montaigu, le 18 ou le 19, un Belgique-France le 9 novembre à Courtrai et France-Belgique le 21 décembre (lieu à désigner).

Gaby Robert a réuni pour ce premier rendez-vous les joueurs suivants :

Gardiens : Delahaye Jean-Paul (Epinal) ; Jacob (Audun-le-Tiche).

Défenseurs : Biau Jean-Bernard (Sochaux) ; Bouze Alain (O.M.) ; Bruder Eric (Besançon) ; Knayer Didier (Bastia) ; Noël Jean-Paul (Auxerre) ; Schramm Daniel (Saint-Dié) ; Zandona Romain (F.C. Sochaux).

Demis : Brot Paul (Cuiseaux) ; Duch José (Gueugnon) ; Lang Christian (Châteauroux).

Attaquants : Chatry Jean-Luc (Châtellerault) ; Courriol Alain (Vichy) ; Crapoulet Gilles (Amiens) ; Stephan Guy (Guingamp) ; Valadier Jean-Marc (La Paillade).

Johan parle trop

Entre les Espagnols et Johan Cruyff, le courant ne passe pas toujours. On ne pardonne pas grand-chose à l'ex-vedette d'Ajax. La moindre déclaration, le plus petit geste de Johan est interprété.

La susceptibilité et l'orgueil des Ibériques ont été atteints en plein quand Johan Cruyff, dans une revue à sensation, eut quelques mots imprudents envers la presse en général, et la ville de Saragosse.

Le célèbre joueur hollandais s'en sortit d'une pirouette, insistant sur sa mauvaise connaissance de la langue espagnole. Il avait en effet « osé » appeler Saragosse « Pueblo », ce qui signifie village, gros bourg, soulevant un émoi considérable dans la grande ville de Saragosse...

« En Hollande, nous appelons « pueblo » toutes les agglomérations qui ne sont pas la capitale, explique ensuite Johan, visiblement catastrophé. Par exemple, Amsterdam est un pueblo. Jamais je n'ai voulu offenser Saragosse. »

Aux dernières nouvelles, Johan pourra se rendre de nouveau à Saragosse. Quant au terme de « Touto », qui signifie bête, sot, qu'il aurait employé vis-à-vis de certains journalistes, là aussi, Johan Cruyff s'est trompé.

« Mes enfants ont ce mot toute la journée dans la bouche, a dit Johan. Je ne croyais pas faire de mal. »

L'affaire semble donc classée. Mais Johan envisage de se rendre dans une librairie et d'y acheter un bon dictionnaire. Avec ces Espagnols, on ne sait jamais. Il tient à passer une année tranquille.

Sur la route de l'Argentine

C'est la mobilisation générale un peu partout dans le monde. Dans les prochaines semaines, les matches pour la qualification à la Coupe du monde 78 vont se succéder puisque tous les qualifiés seront connus le 31 décembre.

Dans le groupe IV, l'un des plus relevés avec la Belgique, la Hollande, l'Islande et l'Irlande du Nord, les positions sont claires. Tout se jouera le 26 octobre au cours du match Hollande-Belgique, les Hollandais ayant pris une sérieuse option sur la qualification le 26 mars dernier à Anvers en triomphant deux buts à zéro.

Cette semaine, Hollandais et Belges se trouvaient en scène et tous ont fait bonne mesure devant l'Islande : 4-1 pour les premiers, 4-0 pour les seconds.

Voici le classement actuel de ce groupe IV et les matches restant à jouer.

GMAUSSURES NOËL Sports et loisirs

FRANCE FOOTBALL A 5 F

Le prochain numéro de « France Football» » sera vendu 5 F.

Cette augmentation du prix de vente est rendue nécessaire par le coût de plus en plus élevé de la fabrication des journaux de qualité. La modernisation récente de notre hebdomadaire, l'utilisation de la couleur et de l'impression en offset avaient entraîné des dépenses excessives par rapport à nos ressources. La récente augmentation du prix du papier a encore accentué le déséquilibre.

Naturellement, et du même coup, nos lecteurs trouveront, en cette saison particulièrement chargée, un « France Football » plus complet et plus attrayant que jamais. Un « France Football » attaché à être le reflet de TOUT LE FOOTBALL (professionnel et amateur, français et étranger) et décidé, de surcroît, à offrir à ses lecteurs, par des concours et par des jeux, l'occasion d'être présents sur les grands événements.

PLUS DE 3

Au Paris-Saint-Germain, il n'y a plus de joueur avec le numéro 3. C'était celui de Jean-Michel Larqué. Il n'y en aura plus puisque Jean-Michel a choisi de demeurer sur le banc de touche.

L'ex-Stéphanois met ainsi fin à une expérience de joueur-entraineur qui l'avait mis dans une situation bien inconfortable. Assis entre deux chaises, il devait réagir. Ou joueur ou entraineur, mais pas les deux à la fois. Il l'a fait.

Tous les problèmes du Paris-Saint-Germain ne sont pas pour autant résolus. Le club parisien doit absolument trouver un entraineur-instructeur et il ne lui reste plus que quinze jours pour le faire. C'est le délai que lui a accordé le Conseil fédéral.

A ce sujet, beaucoup de bruits circulent. Guy Poitevin, pressenti, ne remplit pas toutes les conditions. Aujourd'hui, on avance les candidatures de Chiarelli, Nagy...

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	7	4	3	1	0	9	3
2. Belgique	6	4	3	0	1	7	2
3. Islande	2	4	1	0	3	3	10
4. Irlande du Nord	1	3	0	1	2	2	5

Restent à jouer

21 septembre : Irlande du Nord - Islande
12 octobre : Irlande du Nord - Hollande
26 octobre : Hollande - Belgique
16 novembre : Irlande du Nord - Belgique

On peut ajouter le programme des rencontres qui intéressent les autres groupes européens :

7 septembre : Norvège - Suède (Gr. VI)
21 septembre : Pologne - Danemark (Gr. I)
Ecosse - Tchécoslovaquie (Gr. VII)
9 octobre : Danemark - Portugal (Gr. I)
12 octobre : Luxembourg - Angleterre (Gr. II)
Allemagne de l'Est - Autriche (Gr. III)
Eire - Bulgarie (Gr. V)
Galles - Ecosse (Gr. VII)
15 octobre : Italie - Finlande (Gr. II)
26 octobre : Espagne - Roumanie (Gr. VIII)
29 octobre : Allemagne de l'Est - Malte (Gr. III)
30 octobre : Turquie - Autriche (Gr. III)
Suisse - Norvège (Gr. VI)
13 novembre : Roumanie - Yougoslavie (Gr. VIII)
16 novembre : Portugal - Chypre (Gr. I)
Angleterre - Italie (Gr. II)
Turquie - Allemagne de l'Est (Gr. III)
France - Bulgarie (Gr. V)

La guerre des nerfs

Des hommes discrets et peu bavards avaient pris place vendredi dans les tribunes de Laval, Bastia, Saint-Etienne et Lens. Le match terminé, ils ont glissé un carnet noirci de notes et de schémas dans leurs poches, et ils ont disparu dans la nuit.

Les documents mis en boite seront dans les jours prochains décortiqués et analysés. Lorsque les trois coups de la Coupe d'Europe sonneront mercredi 14 septembre, Dukla Prague, Malmoë, Manchester United et le Sporting de Lisbonne sauront tout — en principe — sur les grands principes de jeu, les individualités, les forces et les faiblesses de nos quatre Européens.

En 1977, on ne laisse plus rien au hasard. Le moindre détail compte. Pierre Garonnaire et Robert Herbin sont allés à Manchester, Robert Budzinski et Jean Vincent se sont rendus à Prague... Il était donc logique que l'adversaire passe à son tour à l'action.

C'est ainsi que l'entraineur tchèque Veyvoda était venu respirer l'air de la Mayenne. Il n'y a pas vu le vrai Nantes, et il n'a pas caché sa déception.

L'envoyé spécial de Manchester United, en revanche, n'a pas perdu son temps. Il a vu les Stéphanois marquer quatre buts, en encaisser trois, ce qui lui a semblé plein d'enseignements.

A Lens, les Suédois étaient là, l'entraîneur Bob Hougton en tête. A Bastia, le Sporting de Lisbonne avait envoyé un cameraman qui a tourné un film de tout le match.

La guerre des nerfs est commencée. Il reste à attendre le 14 septembre pour connaître le résultat de la première manche.

EN ROUTE POUR PRAGUE

Voici l'Airbus d'Air France qui emmènera à Prague les lauréats du jeu concours de France Football et Europe 1 pour assister au match de Coupe d'Europe Dukla-Nantes.

Plus de 25 000 réponses étaient parvenues au 10, rue du Faubourg-Montmartre, avec un tiers environ en provenance de la région nantaise, un tiers de la région parisienne, et un tiers du reste de la France.

Le tirage au sort fut nécessaire pour départager les 3 126 qui avaient fourni les réponses exactes, et désigner les 160 lauréats de ce jeu concours qui a connu un grand succès.

Ceux-ci partiront le mercredi 14 septembre en début d'après-midi de Roissy, assisteront au match Dukla-Nantes (place réservée au stade) et seront de retour dans la nuit.

DIVISION

Guillou, le métronome doublé d'un buteur, en fait voir de toutes les couleurs aux Girondins Camus (à g.) et Rohr. (Photo André Leco

Bjekovic est devenu le canonnier numéro un de Division I en marquant trois buts à Bergeroo dans un style élégant et efficace. (Photo André Leco

UN AZURÉEN CHASSE L'AUTRE

(Jean-Jacques VIERNE)

Les frères de la Côte se succèdent en tête du Championnat : Nice, époustouflant vainqueur à Bordeaux, remplace Monaco, surpris au pied du fameux rocher par l'O.M., fidèle à sa fantasque tradition.

Vendredi, Nice recevra Troyes tandis que Monaco effectuera son déplacement le plus long de l'année à Valenciennes. Une occasion pour Guillou et son orchestre de faire le trou. Les saisons se suivent et se ressemblent pour le glorieux O.G.C.N., grand spécialiste des départs à fond de train : en 1975-76 et 76-77, déjà, les Niçois menaient la danse après six journées, ayant à chaque fois obtenu cinq victoires et un match nul !

Il y a deux ans, on disait déjà que ce serait l'année de Nice, notamment après un match nul plein de maîtrise à Geoffroy-Guichard, devant les caméras de la TV (1-1). Mais, comme chaque fois, le club azuréen ne parvint pas à passer l'automne.

Aussi se gardera-t-on bien de poser la question rituelle : est-ce enfin l'année de Nice ? Attendons octobre pour savoir si Léon Rossi, le sage, a définitivement guéri son équipe de la fragilité chronique qui l'empêchait de tirer la quintessence d'un effectif nullement inférieur, sur le papier, à celui de Saint-Etienne ou de Nantes.

Avec Monaco, Sochaux, voire Bordeaux, le premier groupe de poursuite reste assez surprenant dans sa composition. Tout comme le wagon de queue où l'on n'attendait guère le Paris-S.-G., Reims et Metz, outsiders plus ou moins avoués avant le début des hostilités.

Trois autres faits à signaler : la constance du succès populaire : encore plus de cent trente-cinq mille spectateurs ce vendredi ; l'efficacité générale : 46 buts marqués. Depuis le 25 mai 1974 (date que Claude Cuny n'a sans doute pas oubliée puisque l'A.S. Nancy-Lorraine y laissa pour un an sa place en Division I après l'ahurissant Reims-Monaco, 8-4), on n'en avait pas réussi autant ; enfin les prémices du retour en forme des quatre « Européens », avec une réserve pour le F.C. Nantes, qui a encore le temps de la lever avant l'échéance du 14 septembre.

BORDEAUX - NICE (3-5)

LE CARROSSE NIÇOIS SUR LA VOIE TRIOMPHALE

(Jean CORNU)

Les Bordeaux-Nice sortent presque toujours de l'ordinaire. Il y a vingt-cinq ans, l'un d'entre eux nous donna la plus belle finale de Coupe que l'on n'ait jamais connue. Un peu plus près de nous, le Championnat nous en offrit quelques autres qui valurent leur pesant de buts. Et c'est Bordeaux qui s'enorgueillissait de quelques scores particulièrement lourds : 7-3 en 1953, 7-2 en 1955, 6-2 en 1964 et 5-0 en 1969 pour n'en citer que quelques-uns. Mais vendredi dernier, Nice rendit la monnaie de la pièce : 5-3. Et de quelle façon, dans quel style !

Bordeaux n'aime pas se faire marcher sur le pied et quand il reçoit un soufflet sur la joue droite, il ne tend pas la gauche. Quand il s'est vu mené 0-2 et 1-3, il se mit à ruer si fort dans les brancards que le carrosse niçois qui, pendant plus d'une demi-heure, avait semblé traverser le terrain de Bordeaux comme s'il avait descendu une voie triomphale, en fut tout secoué ; mais il ne disloqua pas. Et quand l'orage déclenché par Bordeaux se calma, Nice, serein, sûr de lui, conduit par trois cochers de grand style que sont Huck, Guillou et Jouve et possédant dans son attelage, un merveilleux cheval de flèche en la personne de Bjekovic, reprit sa marche assurée vers la victoire large et souriante qu'il avait méritée.

Le club azuréen a réussi, cette saison, un cocktail jeunes-anciens qui devrait être explosif. Chacun à l'O.G.C. Nice se dit que c'est le moment où jamais. Les jeunes de s'imposer puisqu'ils ont repris toute confiance en un club qui a déclaré : « Nous allons faire une politique de jeunes. » Et qui l'a fait. Les anciens, parce qu'ils sentent la concurrence, sont aiguillonnés par elle et se persuadent chaque jour un peu plus que 1978 pourrait être enfin la grande année espérée depuis... une décennie. Ce sentiment s'est fortifié à Bordeaux. C'est que, battre successivement Saint-Etienne et Bordeaux chez eux constitue des performances estimables. Devant les Girondins, les Azuréens n'ont pas seulement montré leur technique, leur facilité, leur élégance, mais aussi leur volonté et leur solidité dans les vingt minutes au cours desquelles ils furent secoués, ballottés mais tinrent bon.

Quant à Bordeaux, il a sans doute mal pris son match, comme le faisait remarquer Christian Montès. Au lieu de s'imposer à Nice dès le début, il s'est, au contraire, laissé imposer la loi des Niçois et a dû courir presque tout le temps après une égalisation hypothétique et qui n'est jamais venue.

Montès se refuse à mettre en accusation une défense trop souvent prise de vitesse par Bjekovic mais aussi par Toko et Sanchez. Il assure que toute l'équipe est responsable parce qu'elle n'a pas su conduire son match. Il est permis de se poser la question : « Fut-elle aussi responsable tout entière devant Monaco également ? » Car, en deux matches sur son terrain, elle a concédé neuf buts. C'est beaucoup. Ou faut-il voir en ces résultats la conséquence de certains points faibles et un manque d'articulation certaine en défense ? Sur le seul match de vendredi, Furlan nous a paru se laisser prendre trop facilement non seulement par l'adresse de Bjekovic, mais aussi par sa vitesse. Par ailleurs, Rohr, le libero, a voulu trop en faire. Son équipe menée, il n'a semblé n'avoir qu'une idée en tête : soutenir son attaque pour refaire le terrain perdu, mais en agissant ainsi, il a complètement oublié son rôle de couvreur et l'assistance qu'il devait à Furlan. Mais un plan sur lequel on ne fera aucun reproche aux Girondins, c'est bien celui de la volonté et de la combativité.

Aussi ce match atteignit-il souvent les sommets et Michel Hidalgo, présent à cette rencontre, avait raison de dire, après avoir félicité les Niçois et Bjekovic en particulier : « Je crois qu'aucun spectateur, fût-il le plus enthousiaste supporter bordelais, ne s'est retiré déçu de cette rencontre si pleine. »

Giresse (entre Guillou et Jouve) un but et de bonnes initiatives contre un leader niçois sauvegarné.

(Photo André Lecoq)

ENTRETIEN-EXPRESS

Giresse : "La superstition, connais pas !"

Il fait déjà figure d'ancien à Bordeaux, Alain Giresse. Et pourtant, il n'accuse que vingt-cinq ans et Tokoto, Jeandupeux et Buigues comptent quelques printemps de plus que lui. Mais il accomplit sa septième saison sous le maillot des pros girondins, car il a été formé au club. Et Bordeaux c'est un peu lui, même s'il se situe à l'opposé de ce qui passe pour être le footballeur type bordelais : un athlète solide, costaud, au souffle inépuisable qui impose le respect par le poids, la taille et la vitalité.

De vitalité, Alain en est plein, quant à la taille et au poids, il n'y a guère dans le football français que son jeune coéquipier Marc Ferratge — dix-huit ans aux prochaines vendanges — qui soit plus petit — et encore ! — et plus léger. Mais sur le plan technique et pureté de frappe de balle, personne ne le dépasse. Son plus dangereux concurrent dans ce domaine : encore le petit Ferratge qui grimpe au firmament du football français à la vitesse d'une fusée.

En ce début de saison, Alain court après la forme. Lui qui avait si bien terminé la campagne 76-77. Si bien même, que Michel Hidalgo qui le voit souvent à l'œuvre — le sélectionneur ne vient-il pas assister aux matches des Girondins en voisin ? il en a pour vingt minutes de voiture — l'avait emmené avec lui en Amérique du Sud.

Ah ! l'Amérique du Sud... Il se faisait une joie d'y aller en éclaireur et souhaitait bien, au fond de son cœur, y retourner en juin prochain.

Aujourd'hui, il en garde un souvenir un peu amer. Premier match contre l'Argentine, il est à peine entré sur le terrain qu'il faut l'emmener sur une civière : un défenseur argentin est passé par là. Alain souffre d'une bonne entorse. L'Amérique du Sud, c'est fini pour lui.

Il lui faudra près de deux mois pour s'en remettre et manquera tout le début du championnat, ne rentrant que devant Monaco. Sale temps ! Alors étonnez-vous qu'il coure après la forme. Et pourtant, il a fait d'excellentes choses contre Nice. Dès la première minute il est venu inquiéter Jacomo ; mais un peu plus tard, tout le stade s'est aperçu qu'Alain n'était pas encore lui-même : il a hérité d'une belle balle à quelque douze mètres des buts. Le vrai Giresse l'aurait catapultée sans hésiter au fond des filets ; mais cette fois, il tergiversa et se fit déposséder par Zambelli.

« Je manque de compétition », a-t-il dit pour s'excuser. Et on peut le croire, il n'en était qu'à son troisième match de championnat. Il devait se racheter un peu plus tard par son but magnifique de la 44e minute, celui qui rendit, pour un temps, l'espoir à l'équipe bordelaise.

Le match terminé, il fut le premier à rendre hommage à l'équipe de Nice.

« Une grande formation qui devrait faire un bon parcours cette saison. Je sais bien que Nice débute souvent très bien ; mais faiblit à l'entrée de l'hiver. Cette fois-ci pourtant, cette équipe me paraît posséder plus de fond que les années précédentes. A l'inverse, Bordeaux débute souvent mal et s'améliore ensuite. J'espère qu'il en sera de même cette année. »

Il ne dit pas cela par superstition. Il ne croit ni au sort, ni aux esprits. Il porte le numéro 13 pour bien montrer justement qu'il n'est pas superstitieux, à l'inverse de Tokoto, par exemple, qui ne veut porter que le numéro 10.

Alain croit en Bordeaux 1978. De son banc de touche, en ce début de saison, il a beaucoup observé.

« L'équipe possède un bon esprit et se meut dans un bon environnement. Tout le club d'ailleurs, pense davantage « football », assure-t-il. **Avez-vous remarqué que les cadres techniques Couécou, Montès, Michéléna et Calleja sont tous des footballeurs qui étaient en activité il y a peu de temps et dont l'aîné n'a pas quarante ans ? Ils sont près de nous. Ils nous comprennent et nous le leur rendons bien.**

» Eux aussi sont pour les jeunes ; mais ils savent qu'il ne faut pas les incorporer à dose massive. L'équipe qui a joué contre Nice, n'en comprenait que deux, Furlan, vingt ans, et Ferratge qui n'en a pas dix-huit.

» Ils ont recruté trois joueurs qui nous ont fait un bien énorme : Jean-Pierre (Tokoto) qui ne se sentait pas à l'aise à Paris et qui a retrouvé ici sa joie de jouer. Ferri, un solide milieu de terrain et Rohr, un libero clairvoyant et qui possède déjà une grande expérience. Voilà pourquoi je crois en Bordeaux. »

Même après le passage de Nice.

J. C.

MONACO - MARSEILLE (2-3)

BERDOLL AU TOP NIVEAU

La joie des Marseillais Berdoll (à g.) et Zvunka se passe de tout commentaire après le K.-O. du stade Louis-II... (Photo Patrick Boutroux)

(Victor SINET)

MONACO. — En étant le premier à faire toucher les épaules au leader monégasque sur son propre terrain du stade Louis-II et devant les yeux du prince Rainier, l'O.M. a fait pour ainsi dire d'une pierre deux coups, car il a d'une part réussi une réelle prouesse, et d'autre part, il a préservé ses propres chances dans la compétition, évitant en l'occurrence de se retrouver dans le rang à quelque huit points du leader de l'heure.

Au stade Louis-II, dans une ambiance très chaude — et avec le soutien de quelque mille cinq cents supporters — l'équipe de Skoblar et de Markovic a surtout fait impression par sa fraîcheur physique et son organisation, principalement dans la dernière demi-heure de jeu qui devait être fatale, on le sait, aux Monégasques. C'est pendant cette période décisive que les Olympiens purent combler leur retard et inscrire in extremis un troisième but qui valait de l'or, but réussi avec beaucoup d'à-propos par ce diable de Linderoth, qui avait abattu depuis le début une besogne considérable dans l'axe central du terrain.

La tactique de Markovic a donc été enfin payante à l'extérieur puisque, brouillant les cartes à merveille au milieu du terrain, où l'on comptait jusqu'à cinq joueurs marseillais, l'O.M. put prendre petit à petit l'ascendant sur son rival, au point d'ouvrir de larges brèches dans le système défensif adverse comme l'envisageait son entraîneur. Certes, pendant une heure de jeu, et même davantage, c'était Monaco qui avait été en avance au tableau d'affichage, essentiellement grâce à ses deux hommes forts de la soirée, Raoul Nogues, l'ex-Marseillais, qui avait ouvert la marque à la quinzième minute et Christian Dalger, décidément en état de grâce depuis le début de la saison, auteur d'un étourdissant second but. Mais quand la machine olympienne se mit en marche, elle s'avéra d'autant plus irrésistible que parallèlement, les Monégasques, sans doute émoussés par les louables efforts qu'ils ont déployés depuis un mois, s'effritaient de plus en plus. C'est comme ça que l'O.M. put finalement sortir vainqueur de Louis-II, grâce à deux buts de toute beauté de Marc Berdoll.

On savait depuis son retour en France que l'ex-Angevin n'était pas venu là pour remplir un contrat. Ambitieux et déterminé, Marc Berdoll entendait prouver au contraire qu'il n'avait rien perdu des qualités qui avaient fait de lui un international. Trois jours auparavant, du reste, c'était lui qui avait inscrit le but décisif de Marseille devant Paris-Saint-Germain. A Monaco, Marc fit encore mieux : il se battit comme un démon. Il fit preuve d'une extraordinaire lucidité, sema constamment le désarroi dans la défense monégasque et il fut en fin de compte le bourreau des footballeurs de la principauté. Il est vrai que Marc bénéficia du marquage beaucoup trop large d'un Gardon qui partait un peu trop souvent la fleur au fusil et qui fut assurément avec Delio Onnis, l'une des déceptions monégasques de la soirée. Mais toujours est-il que par son allant, par son réalisme, par sa vision du jeu enfin, Marc Berdoll stupéfia tous les Monégasques :

« Si vraiment l'Equipe de France cherche un avant-centre, je crois bien qu'elle l'a trouvé », remarquait Henri Biancheri dans les tribunes.

Effectivement, si l'ancien leader d'attaque du S.C.O., qui n'a jamais que vingt-quatre ans, continue sur cette lancée, Michel Hidalgo pourra être tranquillisé de ce côté-là. En effet, sur ce qu'il a prouvé depuis son arrivée à Marseille, Marc Berdoll est assurément un candidat bougrement valable dans l'optique de la Coupe du monde. Gageons d'ailleurs qu'on en reparlera. Et pas qu'un peu...

...nis tente sa chance entre les défenseurs marseillais Trésor (à g.) et Beaulier. (Photo Patrick Boutroux)

SAINT-ETIENNE - STRASBOURG (4-3)

MANCHESTER EN TOILE DE FOND

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Il est passé comme un toreador élégant au milieu de ce qui faillit devenir une bataille de chiffonniers. C'est d'ailleurs bien dans le style de Christian Sarramagna, dont les mauvais gestes sur un terrain de football sont faits extrêmement rares.

Car ce fut un Saint-Etienne-Strasbourg musclé. Enervés par un arbitrage incertain, remontés par une foule trépignante et vengeresse, les joueurs de ce match ont été à deux doigts de basculer dans une sorte de football-vendetta, à la suite du fameux deuxième but alsacien, d'abord refusé, puis finalement accepté après trois bonnes minutes de palabres.

Pendant ce temps, Sarramagna était en train de cogiter un bon coup sur son aile. C'est d'ailleurs lui qui sauva un peu le match, en ayant la bonne idée de courir après un ballon que tous les autres avaient décidé de laisser courir en sortie de but. Christian arriva juste à temps pour interrompre la trajectoire de la balle. Il arma à toute vitesse un centre qui fusa devant les buts de Dropsy. Un instant surpris, le gardien strasbourgeois n'intercepta pas le ballon au vol. Et Santini, d'un petit coup de l'intérieur du pied, en profita pour ajuster le troisième but. Celui qui apaisait la foule, celui qui clamait les Verts. Après dix minutes de bouillonnement.

Ainsi, en tout cas, Sarramagna offrait son deuxième service impeccable de la soirée, après avoir magistralement tiré le coup franc de la cinquième minute, qui permit à Bathenay d'inscrire le premier but d'une tête-catapulte. Autant dire que quand les ailes alimentent une attaque, les buts suivent...

Autant dire aussi que Christian fut l'un de ceux qui recueillit le plus d'encouragements sur chacune de ses envolées, sur chacune de ses initiatives. Car il est un peu le chouchou du public de Geoffroy-Guichard et la foule est déçue quand il n'est pas là.

Vendredi soir, il a fait de toute façon un numéro apprécié. Il a souvent passé Deutschmann balle au pied, parvenant à centrer plusieurs fois très opportunément. Il a fait sa part de travail dans le dispositif stéphanois, éternel tournoiement qui chavire les défenses adverses pour mieux les prendre à revers. Et sur la fin, il a même fait profiter tout le monde de la sûreté de son dribble en gardant précieusement le ballon dès le milieu du terrain, poussant même, en une occasion, jusqu'à jouer les liberos. Ultime coquetterie d'attaquant : il a évité de transmettre à Curkovic, préférant une relance plus dynamique et plus rapide.

L'ailier gauche de Saint-Etienne doit, en tout cas, figurer maintenant sur les tablettes de Dave Sexton, le manager de Manchester United, venu superviser, douze jours avant, l'adversaire de son équipe en Coupe des Coupes. Les Anglais n'aiment d'ailleurs pas beaucoup ce genre de gaucher ensorceleur. Christian pourrait donc être l'une des armes maîtresses des Verts contre Manchester... s'il est alors considéré comme l'un des trois attaquants en forme du moment sur la palette de cinq constamment offerte aux yeux de Robert Herbin.

ENTRETIEN-EXPRESS

Herbin : "Déçu par le public"

● Il y a longtemps que votre équipe n'avait pas marqué quatre buts, serait-ce sur son terrain en Championnat. Est-ce une grande satisfaction pour vous ?

— Naturellement, sur ce plan là, il y a de quoi être satisfait. Je retiens donc que Saint-Etienne a très bien joué en première mi-temps. Il est simplement regrettable qu'en deuxième période, les joueurs se soient énervés, aient perdu une partie de leurs bonnes dispositions du début, car je pense sincèrement que Saint-Etienne a d'autres arguments à faire valoir pour gagner un match ou pour briller.

● Une demi-heure avant la fin du match, le public de Geoffroy-Guichard a scandé le nom de Barthélemy qui est finalement resté sur le banc de touche. Qu'avez-vous ressenti à ce moment-là ?

— A ce sujet, le souhaite surtout que le public de Saint-Etienne, qui nous a beaucoup aidé jusque-là, ne devienne pas comme tous les autres publics de France. Car je pense qu'une telle attitude, consistant à réclamer un joueur sur l'air des lampions, n'est pas de nature à encourager les joueurs qui sont en train de tout faire sur le terrain pour accrocher la victoire. En tout cas, cette attitude m'a beaucoup déçu.

● Quelle est la conclusion que vous donnez à ce match contre Strasbourg, finalement gagné de justesse ?

— Il est incontestable que si l'équipe progresse sur certains points elle n'a pas accompli contre Strasbourg le match que j'attendais après la première mi-temps. Les joueurs sont encore fébriles, ce qui n'est pas normal, compte tenu de notre expérience des situations difficiles. C'est surtout dans ce sens qu'il faudre travailler.

C. C.

SOCHAUX - METZ (4-0)

UN MÉLANGE DÉTONANT

SOCHAUX. — Le dernier flot des spectateurs quittait le stade déjà plongé dans la nuit, et dans son vestiaire, Fauvergue, qui venait de prendre une douche réparatrice, répondait aux questions des journalistes. C'est alors qu'on frappa à la porte faiblement, comme si ce geste d'intrusion eût été mal venu. Alors, Georges Huart, l'entraîneur de Metz fit son entrée dans la pièce bourdonnante, avec l'intention de prendre congé des dirigeants sochaliens et de leur souhaiter bonne chance. Ce geste de sportivité fut apprécié, on s'en doute, tant il est vrai que dans ce sport, le fair play n'est pas toujours la qualité majeure. Cela dit, la tristesse de l'homme contrastait singulièrement avec la joie (digne, bien sûr) de l'entraîneur Fauvergue, qui savourait pleinement cette quatrième victoire consécutive de Sochaux.

« Vous avez bien mérité de nous battre, et le score est logique. Votre équipe pratique un jeu de qualité, alors que chez nous l'absence ou la petite forme de plusieurs éléments-clés se fait lourdement sentir. Curioni n'est pas encore revenu à son top niveau, Dehon nous fait largement défaut, tandis que Zénier, qui a la réputation d'être un excellent passeur ne réussit pas grand-chose actuellement. »

En quelques mots, Huart avait fait le tour de la question, et il est bien certain que face à une équipe de Sochaux solide, bien charpentée et expérimentée, les « jeunes » du F.C. Metz ne pouvaient guère faire mieux, d'autant que parmi eux ne figure pas l'animateur souhaité, le patron capable par sa clairvoyance et sa maturité technique de tirer les ficelles ou lorsque les circonstances se détériorent, de mettre aussi un peu d'ordre dans la maison. Tel est le lot du F.C. Metz qui risque donc de connaître une saison difficile.

A Sochaux, en revanche, c'est l'euphorie la plus complète et lorsque Jean Fauvergue déplore que... son équipe soit en retard d'un point sur le tableau de marche qu'il avait établi, il plaisante beaucoup plus qu'il ne parle sérieusement. Pourtant, si l'on tient compte du revers essuyé à domicile contre Nice, il est bien évident que Sochaux aurait pu faire mieux encore. Cela dit, personne ne se plaint de la situation présente, d'autant que, après un début hésitant, l'équipe franc-comtoise a su réagir vigoureusement pour améliorer son classement, et se retrouver dans le groupe des favoris.

Il faut savoir en effet que l'entraîneur sochalien dispose de dix-neuf joueurs interchangeables, amalgame de jeunes et d'anciens qui savent pertinemment, pour ce qui concerne les nouveaux, que la porte de l'équipe-fanion n'est pas fermée, bien au contraire. Et puis, chez les anciens, si des garçons comme Pintenat et Maier reviennent au premier plan, si le Yougoslave Ivezic justifie cette saison la réputation flatteuse qui l'avait précédé, il faut se souvenir aussi qu'un certain Seles veille sur la défense avec toute la volonté, l'autorité et la correction qui le caractérisent. Vendredi soir, contre Metz, le stoppeur yougoslave a disputé un match de haut niveau, tout comme il l'avait fait à Lyon

Jean RIGOULOT.

PARIS-S.-G. - V.A. (2-0)

DEUX POINTS, C'EST TOUT...

Dahleb a été l'origine des deux buts parisiens contre V.A. On le voit dans ses œuvres entre Kuskowiak (à g.) et Chevalier. **(Photo Roger Krieger)**

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — L'accord Paris-S.-G.-Paris F.C. a eu des premiers effets bénéfiques : ils étaient finalement plus de vingt-quatre mille spectateurs à avoir acquitté un droit d'entrée pour trois heures de football. Ils sont repartis en définitive assez contents : les deux clubs de Paris l'avaient finalement emporté.

Paris-S.-G. respire en particulier un peu mieux et a laissé la lanterne rouge au F.C. Metz qu'il va recevoir le 17 septembre prochain. Après une victoire nette et sans aucune discussion possible. Mais il n'y a pas de quoi pavoiser et Jean-Michel Larqué est suffisamment lucide et objectif pour l'avoir admis. Hormis, deux exploits de Mustapha Dahleb, l'un sur l'aile gauche, l'autre sur l'aile droite, qui permirent aux Parisiens de prendre une avance conséquente avant le repos, le Paris-S.-G. n'avait pas, loin s'en faut, enthousiasmé le public par un football spectaculaire.

Jean-Michel Larqué, déjà soucieux du forfait d'Adams souffrant des adducteurs, avait pris des mesures de prudence en faisant appliquer à ses joueurs la tactique du 4-4-2, qui n'est pas, sans doute, la plus adéquate pour faire vibrer les foules. Il y eut donc beaucoup de monde au milieu de terrain et peu d'attaquants en pointe, hormis Bianchi et parfois Dahleb tandis que M'Pelé se morfondait sur le banc de touche.

Conséquence immédiate : Paris joua beaucoup trop latéralement et on sait que Carlos Bianchi n'est jamais aussi efficace que lorsqu'on le sollicite dans l'axe du but. Pour comble de malheur, l'ancien buteur rémois échoua dans toutes ses entreprises, qu'elles soient d'ordre individuel ou collectif. Il ne réussit jamais à passer balle au pied le solide Wrazy et toutes ses tentatives de remise sur Dahleb échouèrent. Au point que le public réclama sa « tête » et que Larqué fit rentrer M'Pelé, qui redonna un coup de fouet générateur à son équipe.

Le nouvel entraîneur du Paris-S.-G. a un épineux problème à résoudre au niveau de l'attaque. Il se trouve en effet que Bianchi et M'Pelé sont de vrais avants-centre et que le second nommé ne rend pas du tout les mêmes services sur une aile. Il en serait de même si Bianchi se voyait confier un poste excentré. Quant à Dahleb, il revient petit à petit au mieux de sa forme mais n'est pas encore en suffisante condition physique. Il est néanmoins redevenu le « patron » de l'équipe et l'effacement volontaire de Jean-Michel Larqué n'est sans doute pas un hasard à ce talent retrouvé en grande partie...

Toujours est-il que la défense parisienne a paru beaucoup plus stabilisée, avec la présence rassurante du libero et nouvelle recrue, Cacho Heredia, auteur d'un but sans faute, quand bien même son rôle aurait-il été considérablement facilité par la troublante passivité des attaquants valenciennois. Il est non moins certain que les Pilorget, Morin et Bensoussan ont paru plus confiants et plus libres d'esprit. C'est le point positif à retirer de ce match joué sans grande passion d'un côté comme de l'autre.

« Nous sommes encore en convalescence », devait nous avouer Dahleb à la fin du match. Un aveu d'impuissance, temporaire espérons-le, en quelque sorte. Ce qui ne laisse pas d'inquiéter Jean-Michel Larqué, c'est que les jeunes espoirs du club (François Brisson, excellent, tout comme Morin) ont beaucoup mieux joué que les habituels et indiscutables titulaires.

Jean-Michel a noté, lui aussi, ces faits troublants, dans son calepin.

Quant aux Valenciennois, on attendait mieux d'eux. Mis à part quelques bons tirs, mais décochés de trop loin, de Zaremba et de Metsu, l'attaque n'a jamais réussi quelque chose d'intéressant. Pourtant, la formation nordiste évolue avec une certaine aisance collective, basant son football sur un jeu simple et rythmé. Mais comme beaucoup de formations françaises, tout le mal vient dès que les Valenciennois approchent de la surface de vérité adverse. On dirait qu'ils sont brutalement stoppés dans leur élan et qu'ils craignent de franchir la ligne. Un peu de culot, que diable !

ENTRETIEN-EXPRESS

Larqué : "Du pain sur la planche"

PARC DES PRINCES. — Jean-Michel Larqué, toujours aussi serein et mesuré dans ses propos. Il est soulagé par cette première victoire du Paris-S.-G. mais ne hisse pas, pour autant, le grand pavois.

— **Que retirez-vous de ce premier succès ?**

— Les deux points de la victoire et c'est à peu près tout. Il ne faut pas croire qu'on est arrivé. On est, hélas, assez loin, de ce que je souhaite au plus profoond de moi-même.

— **Des satisfactions, néanmoins ?**

— Oui, avec une défense mieux stabilisée grâce à l'arrivée de l'Argentin Heredia qui a, aussitôt, mis de l'ordre dans la maison et remis les choses en place. La défense tout entière a joué avec plus de confiance et surtout plus la « trouille au ventre ». C'est un bon point.

— **Quoi encore ?**

— Le bon comportement de nos jeunes. Avant la rencontre, j'étais inquiet car j'alignais beaucoup de jeunes. Ils se sont montrés les meilleurs (François Brisson, Morin en particulier). C'est très bien et ... inquiétant à la fois. Inquiétant parce que les meilleurs de mon équipe ne sont pas encore en forme.

— **Vous visez notamment Bianchi ?**

— Bianchi comme les autres : bien sûr, Carlos était en petite forme mais nous sommes tous encore convalescents, ne l'oublions pas. C'est maintenant, à Rouen, que j'espère le vrai déclic. Et j'espère qu'Eric Renaut, victime d'une entorse de la cheville, pourra tenir sa place au stade Diochon. On a besoin de lui.

— **Dans quel secteur vont se porter désormais vos efforts ?**

— Dans le domaine offensif. Contre V.A. il y eut un mieux sensible mais ce n'est pas encore cela, je le reconnais. Il y a une trop grande distance entre les joueurs du milieu de terrain et les attaquants de pointe. Il va falloir travailler cette lacune à l'entraînement.

— **Pourquoi n'avoir pas titularisé M'Pelé au départ ?**

— Notamment pour les raisons que je viens de vous citer. Mais aussi parce que François n'est pas un véritable ailier. Il y a donc un choix à effectuer et quelques problèmes à résoudre. C'est précisément mon rôle.

— **Bon espoir pour la suite de la compétition ?**

— Il n'y a aucune raison de craindre le pire. Nous sommes, je le pense, sincèrement, sur le chemin du renouveau. A nous tous de le confirmer dans les semaines à venir. On ne peut que progresser. »

J.-P. O.

LAVAL - NANTES (1-1)

VEYVODA N'Y A VU QUE DU FEU !

(Victor PERONI)

LAVAL. — A Laval pour le match qu'y jouait Nantes vendredi soir il y avait un visiteur surprise : l'entraîneur polonais du Dukla de Prague M. Veyvoda, que les dirigeants nantais n'attendaient pas car, précisément à Prague, il leurs avait dit qu'il ne se déplacerait pas pour ce match.

« On va être obligé de maquiller notre jeu » dit en souriant Jean Vincent lorsqu'il apprit la présence de « l'espion ». Il ne pensait pas, le cher Jean, à quel point il voyait juste ! En effet ce n'est pas le vrai Nantes qu'aura vu M. Veyvoda. Ou alors il y a encore beaucoup de travail à faire pour que le champion de France retrouve le rayonnement qu'il savait avoir l'an dernier.

Bien sûr les Nantais eurent une occasion de marquer à la cinquième minute de jeu et si ce but avait été réussi, il est probable que le match aurait changé d'allure et que Nantes aurait été libéré tout de suite. Mais comme le but fut manqué, il fallut attendre la vingt-neuvième minute pour retrouver une réelle occasion lorsque Pécout de la tête expédia un centre d'Amisse sur la transversale. Mais après, plus rien que trois actions lavalloises dont une assez tranchante de Martinez en conclusion d'un départ Marette-Camara.

En début de seconde mi-temps, lorsque sur une action de Tusseau et une passe d'Amisse, Nantes marqua enfin un but par Baronchelli, on crut que les Nantais allaient démarrer enfin. En effet, deux minutes plus tard, Amisse après un « une-deux » avec Pécout manqua d'un rien les filets de Rose et ce même Amisse vit un de ses tirs repoussé par le poteau gauche des buts de Rose et la reprise échouer dans les mains de Rose. Mais ce n'était qu'un feu de paille puisque c'est au contraire Laval qui allait égaliser alors que Nantes venait encore de se montrer menaçant sur une action Tusseau-Osman-Baronchelli.

Il est incontestable que certains joueurs sont sans doute fatigués et que l'absence de Sahnoun a été préjudiciable à l'équipe. « Ils sont quand même bons » remarquait pourtant Kéruzoré à l'issue de la rencontre Kéruzoré à qui, durant toute la première mi-temps, Van Straelen avait mené la vie dure. Bien sûr que les Nantais sont bons puisqu'ils sont champions. Mais ils sont capables de mieux, même si l'équipe actuelle de Laval est plus difficile à manœuvrer que celle de la saison dernière.

Amisse : une revanche à prendre

LAVAL. — Il fut le meilleur attaquant de l'équipe de Nantes, celui qui se montra toujours le plus dangereux et insinuant pour la défense de Laval. Et il était bien normal qu'il ait été là au début de la deuxième mi-temps pour reprendre une ouverture de Tusseau et donner à Baronchelli l'occasion de marquer.

En fait, Loïc Amisse semble actuellement être avec Bossis le plus « frais » des joueurs nantais. « Oui, dit-il, avec son petit sourire en coin, en ce moment cela ne va pas mal, je me sens bien. J'espère que cela va continuer. »

A vrai dire il paraît à l'aise sur le terrain comme un poisson dans l'eau et pour les défenses c'est le véritable... poison. Lorsqu'il a débuté en équipe Première « il y a quatre - cinq ans », dit-il, venant directement de la Division III de Jean-Claude Suaudeau, on disait de lui : « C'est un petit Bereta » car il était aussi vif et dangereux que l'était l'ancien capitaine de l'équipe de Saint-Etienne. Mais tandis que le Bereta ailier gauche laissait de plus en plus sa place à l'homme de milieu de terrain — Amisse, c'est curieux, a également joué quelques matches à ce poste — « le petit Bereta » devenait grand. Certes il ne fait toujours que 1,66 m — « et pas 63, dit-il, comme on le croit communément » — mais il a pris si l'on veut de la consistance. Au seuil de sa troisième saison dans l'équipe pro il apparaît comme un des éléments sur lequel on peut le plus facilement s'appuyer. Il possède la vivacité des joueurs de petite taille dont le centre de gravité est bas et qui sont bien d'aplomb sur leurs jambes.

Il est apparu pour la première fois dans l'équipe contre Nîmes à l'occasion d'un match qui fut perdu. Il dut ensuite attendre une occasion pour réapparaître. Et alors c'est contre Saint-Etienne qu'il remplaça Blanchet, malade.

« C'est là que j'ai eu ma vraie chance », se souvient-il. Au cours de sa première saison avec les pros, il disputa six matches. L'an dernier il en joua trente-sept car il fut suspendu une fois, lui le plus pacifique des footballeurs. Cela révolta d'ailleurs tous ses camarades. Et cette année il semble reparti pour une grande saison. Et le fait qu'il soit en « fin de contrat » n'y est pour rien puisqu'aussi bien Amisse a débuté en minime à Nantes, ville qu'il n'a pratiquement jamais quittée sous pour son service militaire. Mais il aimerait bien prendre une revanche avec l'équipe de France où pour sa première apparition il avait été bien timide et pour tout dire assez peu conforme à sa réalité. C'est l'année où jamais. — **V. P.**

BASTIA - LYON (2-1)

SACRÉ MARIOT

(Robert VERGNE)

BASTIA. — Ceux qui ne sont pas ses amis prétendent que dans Mariot, il y a... un « mariole ». Ce n'est pas obligatoirement péjoratif, ni tout à fait gentil...

Toujours est-il que ce garçon intelligent, athlétique, rapide, poursuit son petit bonhomme de chemin qui commence d'ailleurs à s'allonger singulièrement du nord au sud, selon une trajectoire presque rectiligne : Nancy, Lyon, Bastia.

Changements en tout genre : habitudes, climat aussi bien thermométrique que psychologique avec, en prime, un handicap supplémentaire : succéder à un « monstre sacré » du football au poste d'ailier gauche : Dzajic.

Pour digérer tout cela, il fallait donc un estomac solide. De ce côté-là, ça va. Et le reste également, semble-t-il.

« Bien sûr qu'à Bastia, c'est un peu différent des autres clubs. D'abord, le climat, la chaleur surtout en début de Championnat. Lorsqu'on vient d'un pays frais, comme moi, une période d'adaptation est nécessaire. Il faut rechercher le meilleur dosage d'entraînement, surveiller les pulsations après l'effort. Aussi, je n'avais pratiquement jamais fait la sieste : ici, c'est obligatoire.

On pourrait presque dire que les efforts comptent double, il faut donc deux fois plus de repos. Il est important également que l'entraîneur ait pratiquement conscience de ces problèmes : il nous fait travailler au maximum de ce qui est tolérable pour nos organismes. Cela explique sans doute pour une part les bons résultats obtenus par Bastia ces dernières saisons.

Et puis, il y a l'environnement : c'est un peu celui d'une famille, celle des Corses, très solidaires. Lorsqu'on effectue les commissions en ville, il y a toujours plusieurs Bastiais pour nous parler du match précédent et du prochain. On a évidemment intérêt à ne pas perdre trop souvent, car les sorties risqueraient de devenir souvent désagréables.

En fait, tout cela est très sain pour un footballeur professionnel.

De plus, l'équipe est bonne et pourtant loin de son meilleur rendement à cause des changements qui sont intervenus à l'inter-saison. On ne peut que s'améliorer sur le plan de l'homogénéité. Ça vient d'ailleurs, progressivement, je m'en suis aperçu. J'avais l'habitude de centrer au deuxième poteau avec Lyon ; ici, le premier est préférable. Je m'adapterais.

Il est vrai qu'Yves Mariot est un optimiste-né et un décontracté naturel.

Les Coupes européennes, il connaît. Avec Lyon, il en a vécu quelques unes. « Que ce soit contre Moenchengladbach ou Bruges, nous n'avons pas été ridicules, tant s'en faut.

» Alors, avec Bastia, je ne vois pas pourquoi on s'en sortirait moins bien. D'autant que le football portugais n'est pas meilleur que l'allemand ou le belge.

» Et puis je crois que les footballeurs français sont enfin décomplexés.

» A nous de le prouver face au Sporting. »

Sacré Mariot...

LENS - ROUEN (5-1)

DIDIER SIX LIBÉRÉ

LENS. — Décemment, pouvait-on tenir rigueur aux Rouennais d'avoir la chair de poule avant ce match en terre lensoise ?

Didier Notheaux, qui connaît bien l'ambiance du stade Bollaert, avait dit à ses Rouennais : **« Dans la fournaise lensoise, n'attendez pas de cadeaux et ne vous laissez surtout pas impressionner par cette foule qui n'a d'yeux que pour les siens... »**

Et Rouen s'efforça d'être prudent. Mais la peur n'a jamais évité le danger... La preuve : dès la troisième minute, Six, lancé par une passe lumineuse de Sab, parvint seul devant Gili. Pour l'ailier de l'équipe de France, c'était l'entrée en matière idéale. Hélas ! lui aussi tremblait de peur devant ce public dont il n'avait pas encore réussi à s'attacher l'admiration. Et patatras. Six, comme un débutant, manqua le lob qui s'imposait.

Le public est parfois dur. Il a une propension naturelle à diviser le prix d'achat d'un joueur (personne ne connaît d'ailleurs le montant exact du transfert de Six... mais on sait que c'est cher...) par le nombre de buts marqués. Six le sait et, plus que d'autres, souhaite satisfaire le chaland lensois. Une chance... Vingt-trois minutes plus tard, Six décochait une flèche aussi perfide qu'inattendue et signait enfin son premier but artésien. Le temps de laisser refroidir les mains qui avaient applaudi et Elie, à son tour, battait Gili. Honnêtement, Notheaux avoue : **« Avec deux buts de retard, je savais que c'était fini pour nous... »**

Et ce l'était. Lens avait trouvé ses aises, avait franchi le mauvais cap. Curieusement, cette fois, ce n'étaient pas les relayeurs qui s'infiltraient par les ailes en direction du but rouennais... mais les arrières. C'est ainsi que l'on avait vu très souvent Flak, Hopquin et surtout Joly jouer les avants de pointe. Quant à Leclercq, observant avec Sab une conduite très défensive, il n'avait pris que très peu d'initiatives. Mais cela lui démangeait et, quand le score eut atteint des proportions qui ne laissaient plus de doute quant à l'épilogue, Leclercq laissa parler sa nature offensive.

Soudain, on le vit partir sans ballon, dépassant ses avants de pointe, filant droit vers le but rouennais. Corps hétérogène dans une défense rouennaise qui essayait du mieux qu'elle pouvait de respecter un marquage individuel strict, Leclercq ne fut contrarié par aucun arrière normand. A 35 mètres de là, Krawczik, lui, avait vu. Sa passe longue, parfaite, trouva la foulée de Leclercq et les Normands, aussi stupéfaits que les Allemands au jour J, ne purent rien contre l'intrusion inattendue du libero lensois. Leclercq eut le temps de dribbler Gili, de ramener la balle sur son pied gauche afin de marquer le troisième but. **« En pareil cas, je ne prends jamais de risque, et je mets la balle sur mon pied gauche ! »** devait avouer Leclercq.

La suite ne fut que littérature. Les Lensois entrèrent dans la défense normande comme dans du beurre. Françoise à son tour y alla d'un but, marquant ainsi sa troisième réussite de la saison.

An en serait volontiers resté là mais les Rouennais mortifiés, vexés, eurent quelques velléités. Tandis que Sowinski, voulant éprouver tout son monde, faisait rentrer Bousdira, à la place de Elie qui souffrait de tendinite.

Et puis, en voulant faire une tête, Hopquin reçut la balle sur la main. Dans des circonstances plus tendues, M. Konrath n'eût probablement pas sifflé un penalty. Mais Lens, ayant quatre buts d'avance, le risque était vraiment minime puisqu'il n'y avait plus que sept minutes à jouer. Ainsi, Péna put ramener le score à quatre à un.

Mais les Lensois, pleins de rogne, et vexés à leur tour, repartirent de plus belle. Un centre de Six, qui avait terminé la partie de brillante façon, trouva Bousdira, seul devant le but. Une déviation et l'on terminait à 5-1. Avec, notez-le bien, deux buts de relayeurs et un but du libero qui montrent bien que Lens, à la façon de Saint-Etienne, de Nantes, a choisi délibérément le football moderne et lance maintenant ses attaques de fort loin.

Les Suédois avaient délégué un observateur à ce match. Et Sowinski précisait à ses joueurs qu'il fallait s'attendre avec Malmoë à une vigueur physique et à un engagement bien supérieurs à ce que les infortunés Rouennais avaient esquissé pendant une petite vingtaine de minutes.

Adolphe DELANNOIT.

ENTRETIEN-EXPRESS

Didier Notheaux : "Un dur apprentissage"

Q. : Didier Notheaux, vous êtes revenu à Rouen après avoir joué à Lens et Rennes. Comment ce retour s'est-il passé ?

R. : **Le plus simplement du monde. Le seul changement enregistré c'est au sein de l'équipe où j'ai découvert de nouveaux visages. Les dirigeants sont toujours en place, et j'ai même retrouvé mon ancienne place au vestiaire.**

Q. : Rouen revenu au premier plan c'est un événement et aussi, peut-être, un changement dans l'organisation du club ?

R. : **Apparemment non ; Rouen a toujours été bien dirigé et, là encore, on a gardé l'esprit professionnel et amateur à la fois. L'ambiance est toujours aussi chaude et familiale. Les entraînements sont sensiblement les mêmes que ceux que j'ai connus à Lens et Rennes.**

Q. : Le comportement de Rouen, en début de compétition est-il conforme aux espérances des dirigeants ?

R. : **Je pense que oui. C'est-à dire que nous attendions beaucoup des matches à domicile et aussi nous étions conscients des difficultés que nous allions rencontrer en déplacement. Ces dernières années, Rouen était craint aussi bien chez lui qu'à l'extérieur. Cette saison, pour les clubs de Division I, Rouen, on ne connaît pas. C'est la petite équipe qui est attendue pour faire un bon résultat.**

Q. : En fait de résultats, quelle impression vous ont faite les Lensois, vos expartenaires ?

R. : **J'avais fourni quelques précisions sur le jeu de mes anciens camarades. Au départ nous avons tenté de casser le rythme. Cela n'a pas trop mal réussi mais nous avons été surpris par un but de Six d'une trentaine de mètres et un second tout de suite après. Puis la plus grande maturité des Lensois a fait le reste. Je pense que Lens a accompli des progrès et qu'il a durci son jeu. Je suis persuadé qu'il affrontera la compétition européenne avec de sérieux atouts.**

Q. : Pas de regrets d'avoir quitté ce club ?

R. : **Si, tout de même un peu. Surtout après l'accueil que m'ont réservé les supporters lensois. A peine arrivé au stade, alors que je gagnais les vestiaires, c'était partout des tapes amicales dans le dos. Mais il fallait que je me fasse une raison. Nous étions trop de candidats à un poste de la défense, et sans avoir la certitude de pouvoir être titularisé, j'ai préféré partir.**

Q. : Confiance tout de même, Didier ?

R. : **Bien sûr, pourquoi pas ? Nous faisons notre apprentissage. Des matches comme celui-ci mettent en lumière nos insuffisances. Il nous faut travailler sans relâche, cravacher.**

A. D.

NANCY - REIMS (4-1)

UNE QUESTION DE CONFIANCE

NANCY. — La seconde mi-temps avait débuté depuis moins d'un quart d'heure qu'Olivier Rouyer inscrivait le quatrième but de son équipe, le deuxième à son compte personnel...

C'était le but qui mettait définitivement un terme aux espoirs des Rémois, souvent surclassés vendredi soir, mais qui ne pratiquèrent jamais l'anti-jeu, c'est à porter à leur crédit. Les Rémois avant la pause avaient même provoqué un moment de stupeur dans le stade quand, se dégageant d'un paquet, Ducuing ouvrit le score (dix-neuvième).

La défense rémoise, au sein de laquelle Vandendaele laissait bientôt apparaître une préparation physique encore précaire après avoir distillé quelques balles judicieuses, dut céder une première fois sur un tir de Rouyer qui, vendredi, avait retrouvé toute sa fraîcheur. Ce dont se réjouira certainement Michel Hidalgo.

La supériorité nancéienne allait s'affirmer une seconde fois par Platini. De quelle façon ? Un coup franc botté intelligemment au ras du sol, Laudu que nous avions vu souvent plus adroit que vendredi, était battu sous le tonnerre d'applaudissements que l'on devine.

La partie allait basculer de façon définitive en l'espace d'une minute, après la reprise. D'abord grâce à un coup de pied arrêté, un corner cette fois transformé directement par Ciaravino qui, à l'issue de la partie, rappelait qu'il réussissait cet exploit pour la cinquième fois depuis deux ans.

On commentait encore ce coup de pied quand Rouyer inscrivit le quatrième but ! Les Champenois étaient définitivement désarçonnés...

La satisfaction était évidente dans les sphères nancéiennes, l'attaque totalise aujourd'hui treize buts, s'inscrit parmi les plus efficaces de la Division I. Il faut préciser cependant que tous ces buts ont été inscrits au stade Marcel-Picot. Rien au contraire à l'extérieur !

« Manque de confiance, par exemple, de Ciaravino », nous confiait Serge Etienne.

« Cette confiance nous aurons intérêt à la communiquer », ajoutait le vice-président du club qui sait bien que pour entretenir les ambitions que l'A.S.N.L. nourrit, il faut accrocher quelques performances sur le terrain de l'adversaire.

Jean MOSCAUD.

ENTRETIEN-EXPRESS

Rouyer : "Je suis en avance"

NANCY. — Olivier Rouyer a été un des acteurs les plus en vue de Nancy - Reims. Il a marqué deux des quatre buts nancéiens : le premier qui a permis aux Lorrains d'égaliser à 1-1, l'autre qui a « tué » le Stade de Reims puisqu'il portait le score à 4-1, à peine une minute après le but sur corner direct obtenu par Ciaravino. Comme aux plus beaux soirs de la saison dernière, il a couru, débordé, tiré, crocheté, mordu dans le ballon. Il a été pour beaucoup dans la « destruction » de la défense champenoise, de plus en plus lourde, à l'image de Vandendaele, qui commença bien le match, mais n'était visiblement pas en condition.

« Alors, où en est maintenant Olivier Rouyer »

— Je crois qu'il n'est pas mal depuis ce match contre Reims. J'ai eu, jusqu'ici, du mal à trouver la forme, et je crois que cela vient du fait que cette année, comme la précédente, je n'ai guère eu de vacances puisqu'il y a eu la tournée en Amérique du Sud que je suis heureux d'avoir faite, ce qui veut dire que j'en avais accepté les petites conséquences ennuyeuses au plan personnel. Après les Jeux de Montréal comme après cette tournée, j'ai peiné à retrouver mon équilibre. Je crois que ces décalages horaires ne se digèrent pas bien. Il m'a fallu trois semaines de championnat la saison dernière pour me sentir mieux. C'est pourquoi je m'étais dit qu'il m'en faudrait au moins autant cette fois. Je ne pensais pas trouver le rythme avant la mi-septembre. Je constate donc que je suis en avance sur mon programme.

— Et votre équipe de l'A.S. Nancy - Lorraine ?

— C'est pareil. Il lui faut du délai. Michel (Platini) n'a pas eu davantage de répit que moi, et il faut aussi que les nouveaux venus s'adaptent. Jusqu'à maintenant, l'équipe n'avait pas livré un match complet. Nous n'avions été à l'aise qu'une mi-temps contre Paris-S.-G. et Bastia, et nous avons été mauvais à Monaco, à Bordeaux et contre Valenciennes. Cette fois, toute l'équipe a joué 90 minutes. Voilà qui est important à noter. »

Olivier Rouyer est donc optimiste. Attitude conforme à son caractère. Il a de la jeunesse, l'entrain et une certaine insouciance. Ce qui ne signifie pas inconscience. **« J'avais besoin de me retrouver,** dit-il, **et je me serais posé des questions si d'ici une semaine ou deux je n'avais pas été en progrès. »**

Optimisme... Tel est le sentiment de Rouyer lorsqu'on évoque l'avenir. **« J'ai la conviction profonde que nous ne serons pas loin du premier à la fin du Championnat. Sauf accident grave et imprévisible bien entendu. Ce n'est pas le début laborieux de notre saison qui me fera revenir sur cette opinion. L'an dernier nous aurions pu mieux faire si nous avions cru plus tôt en nos chances. Quant à l'équipe de France je suis sûr qu'elle se qualifiera pour l'Argentine. Et bien évidemment je rêve d'être du voyage. Pour cela il faut que je figure parmi les seize qui seront choisis pour France - Bulgarie. »**

Olivier Rouyer sait que pour réaliser ce souhait il n'est qu'une voie, celle de la réussite avec Nancy, c'est-à-dire l'exploitation maximale de ses qualités, vélocité, culot et tir redoutable. Toutes choses qui sont facilitées par la présence de Michel Platini dans l'équipe nancéienne. **« Jouer avec un garçon aussi formidable est une chance énorme. Il faut en profiter, sinon ça serait gâcher le métier et mieux vaudrait quitter le football... »**

Michel LAURENT.

TROYES - NIMES (2-2)

SUPER - LUIZINHO

TROYES. — Un petit coup de tête du diabolique Luizinho à trois minutes du coup de sifflet final aura suffi à estomper dans l'esprit du public troyen tout le plaisir qu'il avait pris à une rencontre dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle aura été l'une des plus agréables rencontres disputées depuis longtemps. Mais comment ne pas comprendre l'amertume des supporters troyens qui, tout au long de ce match âprement disputé, eurent le sentiment que les hommes de Cédolin étaient en mesure de s'imposer avec autorité tant les occasions de buts qu'ils se créaient semblaient devoir provoquer, d'un instant à l'autre, le break décisif.

C'était quelque peu oublier la volonté de la bande à Firoud. Luizinho avait égalisé en répliquant immédiatement au but de Martinez inscrit dès la cinquième minute, indiquant que les Gardois n'étaient pas disposés à joure les victimes expiatoires. Cette égalisation était un premier avertissement mais Raulin (dixième) redonna l'avantage au T.A.F. et Verstraete, Martinez et Raulin eurent le but au bout du pied à plusieurs minutes d'intervalle. La réussite viendrait bien à un moment ou à un autre, pensait-on dans le milieu troyen.

On en oublia même le deuxième avertissement lancé par Delestre qui expédia un boulet de canon que Formici intercepta au prix d'une extraordinaire envolée.

Le T.A.F. jouait bien, jamais il n'avait été ainsi. Le temps qui passa au fil des minutes vit bien des occasions perdues.

On était sur le point de se satisfaire de cette étroite victoire. Et vint Luizinho et avec lui, le tonnerre qui laissa le stade sans réaction. Alors oubliés les exploits techniques de la première période, oubliées les occasions de but et l'admirable technique de Vendrely, Verstraete, Fuchs et Martinez. Oublié encore l'excellent travail réalisé par René Cédolin pour redonner à cette formation profondément remaniée au début de saison, un rythme et une solide assise technique. C'était grand dommage car vendredi, le T.A.F. a prouvé, après ce mécompte du début de saison qu'il a changé de dimension et qu'il pourrait bientôt opérer sur un rythme supérieur et, pourquoi pas, nourrir d'autres ambitions.

Jacques MARGAINE.

ENTRETIEN-EXPRESS

Cédolin : "Une occasion manquée"

TROYES. — Se faire rejoindre à trois minutes du coup de sifflet final a de quoi faire enrager le plus calme, même lorsqu'il se nomme René Cédolin. Et de fait, l'entraîneur troyen a très nettement accusé le coup. Il avait cependant gardé tout son sang-froid pour expliquer :

« Nous avions l'occasion, de prendre deux points et de remonter à la douzième place. Nous avons malheureusement raté le coche et du coup le précieux point que nous avions réussi à ramener de Metz se trouve annulé. C'est d'autant plus dommage que nous avions la possibilité de nous mettre à l'abri dès les premières minutes. Nous avions eu d'excellentes balles de but mais les gars ont péché au moment du finish.

Par la suite, il nous aurait fallu garder la tête froide et bien poser notre jeu ; au lieu de cela, les avants se sont empressés pour marquer. Et cela a été ce but, à la quatre-vingt-septième minute inscrit par Luizinho. En remplaçant Martinez par Diallo, je pensais que notre Malien parviendrait à faire la différence, mais il faut tenir compte du fait qu'il effectuait sa rentrée après une longue immobilisation.

Le plus dur, maintenant, est qu'il va falloir entreprendre deux très difficiles déplacements à Nice et à Sochaux. »

MARGAINE.

DEMAIN

LYON - SAINT-ÉTIENNE : DERBY DE FEU !

(Jean-Paul OUDOT)

DIVISION I — SEPTIEME JOURNEE
VENDREDI 9 SEPTEMBRE

NICE - TROYES

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Troyes, 2-0**

NICE (1), impressionnant depuis le début de la saison. Habitué aux départs tonitruants. Cette fois, les Niçois semblent croire en leurs immenses possibilités.

- **Trois derniers matches :** Nice b. *Saint-Etienne, 2-1 ; *Nice b. Nîmes, 3-1 ; Nice b. Bordeaux, 5-3.
- **Buteurs :** Bjekovic, 6 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Lens.

TROYES (18) : de grosses difficultés à trouver son rythme de croisière. Mais c'est une équipe combative et terriblement accrocheuse.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nantes, 1-0 ; *Metz et Troyes, 0-0 ; *Troyes et Nîmes, 2-2.
- **Buteurs :** Fuchs, deux buts.
- **Le 17 septembre :** va à Sochaux.
- **Pronostic :** Nice.

V.A. - MONACO

Stade Nungesser
La saison dernière :
Monaco en Division II

V.A. (16) après un bon début stagne à l'heure actuelle et pèche sur le plan offensif, en particulier. Néanmoins dangereux à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et V.A., 2-2 ; *V.A. et Saint-Etienne, 1-1 ; *P. S.-G. b. V.A., 2-0.
- **Buteurs :** Jeskowiak, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Bastia.

MONACO (2) : il vient d'être stoppé, brutalement, par Marseille. Accident de parcours ou chute de régime ? Le test valenciennois nous le dira.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 3-2 ; Monaco b. *Reims, 2-0 ; O.M. b. *Monaco, 3-2.
- **Buteurs :** Onnis, Nogues, Dalger, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES - SOCHAUX

Stade Marcel Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Sochaux, 2-1**

NANTES (10) : dernier test avant la Coupe d'Europe. Match donc très important pour les champions de France qui paraissent retrouver une bonne cadence.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Lens, 2-0 ; *Laval et Nantes, 1-1.
- **Buteurs :** Sahnoun, Pecout, 2 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Saint-Etienne.

SOCHAUX (3) : une des équipes les plus en forme du moment : quatre victoires consécutives, « Bête noire » des Nantais. Encore capable de surprendre.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rouen, 3-0 ; Sochaux b. *Lyon, 2-0 ; *Sochaux b. Metz, 4-0.
- **Buteurs :** Pintenat, 3 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Nantes.

METZ - LAVAL

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Laval, 5-3**

METZ (20) : débuts catastrophiques, attaque inefficace, défense perméable. Aucune victoire au cours des 6 premiers matches. Le « rouge est mis ».

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Metz, 2-0 ; *Metz et Troyes, 0-0 ; *Sochaux b. Metz, 4-0.
- **Buteurs :** Braun, 2 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Paris.

LAVAL (4) : un très bon début, après un 6-2 encaissé lors de la première journée. Equipe qui s'exprime autant à l'extérieur qu'à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lyon, 1-0 ; *Rouen et Laval, 1-1 ; *Laval et Nantes, 1-1.
- **Buteurs :** Keruzoré, Martinez, 2 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Nîmes.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG-NANCY

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

STRASBOURG (12) : une formation qui refait son apprentissage parmi l'élite. Du cœur et de la générosité. Attaque efficace, mais défense encore trop perméable.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 3-2 ; *Strasbourg et Bastia, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 4-3.
- **Buteurs :** Vergnes, 5 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Reims.

NANCY (5) : moins à l'aise à l'extérieur qu'à domicile. Va chercher sa revanche : l'an passé, il avait été éliminé de la Coupe par les Alsaciens.

- **Trois derniers matches :** *Nancy et V.A., 2-2 ; Bordeaux b. Nancy, 2-0 ; *Nancy b. Reims, 4-1.
- **Buteurs :** Platini, 5 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Strasbourg.

LYON - ST-ETIENNE

Stade de Gerland
La saison dernière :
Saint-Etienne b. *Lyon, 2-0

LYON (9) : des performances en dents de scie. Capable du meilleur comme du médiocre. Lacombe détient peut-être la clé du match.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lyon, 1-0 ; Sochaux b. *Lyon, 2-0 ; *Bastia b. Lyon, 2-1.
- **Buteurs :** Lacombe, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Monaco.

SAINT-ETIENNE (6) recommence à marquer des buts, c'est bon signe. Ne s'en laisse pas conter à l'extérieur, encore moins quand il s'agit d'un derby.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. *Saint-Etienne, 2-1 ; *V.A. et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 4-3.
- **Buteurs :** Synaeghel, P. Revelli, Bathenay, 2 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

REIMS - BORDEAUX

Stade Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Bordeaux, 2-1**

REIMS (19) : aucune victoire, 3 buts pour, 11 buts contre. Les Champenois n'ont pas encore trouvé leurs « marques ». Il est grand temps...

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Reims, 3-0 ; Monaco b. *Reims, 2-0 ; *Nancy b. Reims, 4-1.
- **Buteurs :** Coste, Cuperly, Ducuing, 1 but.
- **Le 17 septembre :** reçoit Strasbourg.

BORDEAUX (7) : résultats irréguliers. Bonnes performances à l'extérieur. Trop de buts encaissés à domicile (9 en deux matches devant Monaco et Nice).

- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *P. S.-G., 2-1 ; *Bordeaux b. Nancy, 2-0 ; Nice b. *Bordeaux, 5-3.
- **Buteurs :** Barthou, 3 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Rouen.
- **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE - BASTIA

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***O.M. b. Bastia, 4-1**

MARSEILLE (8) : après quelques tâtonnements, est incontestablement sur la voie du renouveau. Beaucoup plus de rigueur que l'an passé.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. O.M., 3-2 ; *O.M. b. P. S.-G., 2-1 ; O.M. b. *Monaco, 3-2.
- **Buteurs :** Berdoll, 5 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Nancy.

BASTIA (13) : à cinq jours de la Coupe de l'UEFA, il va lui aussi, passer un test important. En nette voie de redressement, après un début hésitant.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Reims, 3-0 ; *Strasbourg et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-1.
- **Buteurs :** Papi, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Marseille.

NIMES - LENS

Stade Jean Bouin
La saison dernière :
Lens b. *Nimes, 2-0

NIMES (14) : équipe difficile à contenir à domicile, où elle a acquis le maximum en deux matches. Un attaquant en pleine forme : Luizinho.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Metz, 2-0 ; *Nice b. Nîmes, 3-1 ; *Troyes et Nîmes, 2-2.
- **Buteurs :** Luizinho, 3 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Laval.

LENS (11) : test difficile avant de rencontrer Malmoe en Coupe de l'UEFA. En progrès sur le plan offensif en particulier.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. O.M., 3-2 ; *Nantes b. Lens, 2-0 ; *Lens b. Rouen, 5-1.
- **Buteurs :** Françoise, 3 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** Nîmes.

ROUEN - PARIS-S.-G.

Stade Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (15) semble, à l'heure actuelle, éprouver le besoin de recharger ses accus. Pourtant demeure dangereux, à domicile essentiellement.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rouen, 3-0 ; *Rouen et Laval, 1-1 ; *Lens b. Rouen, 5-1.
- **Buteurs :** Pena, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** va à Bordeaux.

PARIS S.-G. (17) : vient, enfin, d'obtenir sa première victoire. Défense plus sûre avec l'arrivée d'Heredia. Attaque encore beaucoup trop en sommeil.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. P. S.-G., 2-1 ; *O. M. b. P. S.-G., 2-1 ; *P. S.-G. b. V.A., 2-0.
- **Buteurs :** Bianchi, 4 buts.
- **Le 17 septembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** match nul.

football MAGAZINE

LES VINGT ÉQUIPES DE DIVISION I EN POSTER

LE MAGAZINE DU FOOTBALL

EN VENTE PARTOUT - 6 FRANCS

Recevez chez vous

LES FANIONS OFFICIELS DES GRANDES RENCONTRES DE ST-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE

10 grands fanions
27 cm × 15 cm, 1 face - dos satin
frange - barrette

diffusés par PROFOMAN
B.P. 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

20 F LE FANION — **170 F** LA SÉRIE DE 10 FANIONS

rencontre du 14 sept 1977
ASSE/MANCHESTER

+ 4 F de frais d'envoi simple
ou 8 F en recommandé

BON DE COMMANDE
à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Licencié de football oui ☐ non ☐ Age.....
Désire recevoir (1) : ☐ La série complète... ou

☐ 1/2 finale 75 ASSE/Bayern
☐ 75-76 1/16 ASSE/Copenhague
☐ 75-76 1/8 ASSE/Glasgow Rangers
☐ 75-76 1/4 ASSE/Kiev
☐ 75-76 1/2 ASSE/PSV Eindhoven
☐ Finale 76 ASSE/Bayern
☐ 76-77 1/16 ASSE/Sofia
☐ 76-77 1/8 ASSEP/PSV Eindhoven
☐ 76-77 1/4 ASSE/Liverpool
☐ 77-78 1/16 ASSE/Manchester United

soit au total..... fanions pour la somme de : ..... F
+ frais d'expédition (aux risques du destinataire 4 F, en recommandé 8 F) ..... F
TOTAL..... F

Règlement joint (2) : ☐ chèque bancaire ☐ Virement CCP 3 volets
☐ Mandat-lettre (obligatoirement joint à la commande).
Les règlements en espèces, en timbres ou par mandat-carte ne pourront être acceptés.
Envoi contre remboursement ☐ (série complète uniquement, 14 F frais d'envoi).
(1) Inscrire le nombre de fanions ou de séries désirés dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

HIER — CINQUIEME JOURNEE — MARDI 30 AOUT

5e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
REIMS 0 **MONACO** 2 (1) Petit (24e) Onnis (85e)	Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX***, DURAND****, VANDENDAELE****, GARCERAN*** - CUPERLY***, BETTA*****, POLANIOK**** - SANTAMARIA****, MAUFFROY***, DUCUING*** - 12e : BONNEC - 13e : BUISSET. - Entr. : FLAMION. - Total : 39. Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI****, GARDON****, CORREA***, VITALIS*** - MOISAN****, PETIT*****, NOGUES**** - DALGER*****, ONNIS***, FRANÇOIS*** - 12e : COURBIS - 13e : GUDIMARD. - Entr. : LEDUC. - Total : 42.	241.150 F 16.492 spect. Arbitrage de M. Meeus	Occupant mieux le terrain, jouant plus rapidement et d'une manière plus technique, l'équipe monégasque domina sa rivale durant les quarante premières minutes de la rencontre. Elle se créa alors plusieurs occasions, bénéficia d'un penalty que Delio Onnis manqua et ne marqua qu'un seul but, par Petit. Dans la seconde moitié du jeu, Reims accéléra la cadence, repoussa Monaco dans son camp, mais ne se procura que peu d'occasions. Betta aurait pu bénéficier d'un penalty (84e), mais l'arbitre laissa faire et sur la contre-attaque, Reims encaissa un deuxième but qui lui enleva tout espoir.
NICE 3 (1) Sanchez (40e) R. Jouve (48e) Bjekovic (75e) **NIMES** 1 (1) Sanlaville (45e)	Nice. — JACOMO*** - ASCERY***, ZAMBELLI***, KATALINSKI****, BARRAJA**** - HUCK*****, GUILLOU****, R. JOUVE**** - SANCHEZ****, BJEKOVIC****, BOCCHI**** - 12e : TOKO - 13e : J. JOUVE. - Entr. : ROSSI. - Total : 42. Nimes. — ORLANDINI**** - MORETTI***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE*** puis CHAMP*** (70e) - BOISSIER****, MANSOURI****, MEZY**** - MARGUERITE*** puis LUIZINHO**** (40e), DELESTRE***, DELLAMORE***. - Entr. : FIROUD. - Total : 40.	155.386 F 9.582 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Les Niçois dominèrent d'une bonne tête ce débat, et leur victoire ne fit jamais aucun doute. Même s'il fallut patienter jusqu'à la 40e minute pour assister au premier but de Sanchez de la tête. Ce but était l'aboutissement de nombreuses accasions que se créèrent les Niçois pendant la première mi-temps. Mais Nîmes ne se découragea pas et à la surprise générale, Sanlaville égalisa juste avant le repos. Sous une pluie incessante, Nice repartit de plus belle et un tir du gauche de Jouve remit les Nîmois à distance respectable. Ceux-ci ne fermèrent pas le jeu, et inquiétèrent à leur tour Jacomo par Dellamore et Delestre. Un troisième but de Bjekovic allait alors miner les derniers espoirs nîmois.
LYON 0 **SOCHAUX** 2 (1) Genghini (20e) Maier (76e)	Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH***, MARAIS***, JODAR***, BALDASSARA*** - MARTINEZ*** puis OLIO*** (63e), GENET**** puis RUSSAIL*** (80e), CHIESA**** - GALLICE****, LACOMBE****, RAVIER***. - Entr. : JACQUET. - Total : 37. Sochaux. — RUST***** - DUFOUR****, SELES*****, GUEYE****, POSCA*** - DJAADAOUI***, IVESIC****, GENGHINI***** - SOLER****, PINTENAT****, MAIER**** - 12e : BEZAZ - 13e : PARIZON. - Entr. : FAUVERGUE. - Total : 45.	173.474 F 12.369 spect. Arbitrage de M. Konrath	Certes, Lyon a manqué de réussite, tombant de surcroît sur un excellent Rust, mais Sochaux a finalement largement mérité sa victoire, par un football direct, dangereux pour les Lyonnais d'un bout à l'autre de la partie. Menant rapidement au score, les Sochaliens ont su ne pas se recroqueviller pour protéger leur but d'avance. Au contraire, Lyon s'est évertué à courir après ce retard initial, a dû se découvrir de plus en plus et ce qui devait arriver arriva : les Lyonnais ont encaissé en fin de match un deuxième but qui réduisit définitivement leurs espoirs.
ROUEN 1 (0) Bourebbou (60e) **LAVAL** 1 (0) Camara (87e)	Rouen. — GILI**** - DOUIS***, NOTHEAUX****, AMOURET*****, GILLES*** - BIANCHI****, CARRIE*****, HORLAVILLE**** - BOUREBBOU****, KERN** puis BANSAYE*** (57e), PENA**** - 13e : TREZEGUET. - Entr. : GONZALEZ. - Total : 42. Laval. — ROSE**** - SIMONDI****, ROQUE****, BERTIN****, GAUTHIER*** - KERUZORE*****, COUGE*** puis MARETTE*** (57e), CAMARA**** - LE ROY*****, MARTINEZ*** puis DI CARO*** (83e), LECHANTRE***. - Entr. : LE MILINAIRE. - Total : 42.	308.880 F 15.473 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce match, dominé par un duel royal entre Horlaville et Kéruzoré, se termina par un coup de théâtre, Laval obtenant une égalisation heureuse et inattendue par Camara, lobant Gili. Les Rouennais, portés par leur public, avaient en effet dominé leurs adversaires et s'étaient heurtés à une défense intraitable. Cette soif offensive avait cependant trouvé sa récompense après une heure de jeu à la suite d'un premier tir de Bansaye repris victorieusement par Bourebbou. Malgré une pression constante, animée par Horlaville et Carrié, Rouen ne put accroître son avantage et resta à la merci du retour des Levallois.
BORDEAUX 2 (0) Buigues (56e) Tokoto (79e) **NANCY** 0	Bordeaux. — BERGEROO*** - LALANNE****, FURLAN****, ROHR****, CAMUS**** - GIRESSE***, BUIGUES***, FERRI*** - TOKOTO***, BARTHOU*** puis FERRATGE*** (15e), JEANDUPEUX**** - 13e : GOUBET. - Entr. : MONTES. - Total : 38. Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSZI***, CURBELO****, CARON****, PERDRIEAU*** - NEUBERT****, RUBIO***, PLATINI**** - CHEBEL***, ROUYER***, CIARAVINO** puis MAYET*** (67e) - 13e : JEANNOL. - Entr. : REDIN. - Total : 37.	384.820 F 19.004 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Bien organisé, calmant le jeu avec sang-froid, Nancy réalisa une excellente première mi-temps et Platini faillit faire des siennes. Pendant cette période, malgré un bon départ et quelques actions dangereuses de Jeandupeux, se contenta de faire jeu égal. C'est au cours de la seconde mi-temps que le match bascula en faveur des Girondins grâce à une tête de Buigues reprenant une balle de Jeandupeux. Les Nancéiens baissant de régime, les Bordelais accrurent leur supériorité et justifièrent assez largement leur avantage. C'est même en toute logique qu'une action menée par Ferratge et Lalanne déboûcha sur un second but.
STRASBOURG 1 (0) Gemmrich (48e) **BASTIA** 1 (0) Papi (89e)	Strasbourg. — DROPSY**** - DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** - NOVI****, EHRLACHER***, PIASEKI*** - TANTER**** puis WAGNER*** (46e). VERGNES***, GEMMRICH**** - 13e : REDER. - Entr. : GRESS. - Total : 39. Bastia. — PETROVIC**** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON***, BURKHARD*** puis MARCHIONI*** (26e) - DESVIGNES***, LACUESTA**** puis LARIOS*** (65e), PAPI**** - KRIMAU****, FELIX***, MARIOT***. - Entr. : CAHUZAC. - Total : 38.	239.808 F 19.915 spect. Arbitrage de M. Martin	Strasbourg rejoint dans les dernières secondes, c'est un scénario classique. Ce n'est pas la première fois que ce genre de mésaventure arrive aux Strasbourgeois cette saison, et Bastia, à son tour, a réussi à égaliser sur le fil. A la 89e minute, un centre de Krimau repris de plein fouet par Papi signifia le retour des Corses à la hauteur de Strasbourg. Ainsi, les Alsaciens perdaient le bénéfice d'un match qu'ils méritaient de gagner pour leur plus grand engagement et leur plus grande volonté. Ils durent pourtant attendre la 48e minute pour que Gemmrich trompe Petrovic. Ce but se révéla insuffisant par la suite, et Strasbourg ne put empêcher le retour de Bastia.
VALENCIENNES 1 (0) Jeskowiak (49e) **SAINT-ETIENNE** 1 (0) Synaeghel (57e)	Valenciennes. — DELACHET**** - LAITEM*** puis CHEVALIER*** (55e). WRAZY****. KUSKOWIAK***. TIHY**** puis HAZAM*** (85e) - METSU****, MASZCZYK***, PIETTE***** - JESKOWIAK****, ZAREMBA***, GIACHETTI***. - Entr. : DESTRUMELLE. - Total : 40. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - REPELLINI***, PIAZZA**** - JANVION****, FARISON**** - BOREL****, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** - ROCHETEAU*** puis BARTHELEMY*** (67e), P. REVELLI***, SARRAMAGNA*** puis ZIMAKO*** (76e). - Entr. : HERBIN. - Total : 39.	429.391 F 16.236 spect. Arbitrage de M. Leloup	Valenciennes a démarré le match sur les chapeaux de roue, multipliant les offensives. Curkovic devait intervenir en plusieurs occasions et notamment sur des centres aériens. Mais la défense stéphanoise au sein de laquelle Janvion avait pris la place de Lopez indisponible, ne se laissait pas surprendre. Les « Verts » réagissaient, ce qui donnait à la rencontre une allure très plaisante. Les Nordistes devaient ouvrir le score peu après la reprise par Jeskowiak, mais Saint-Etienne ne perdait pas de temps pour réagir et obtenir l'égalisation par Synaeghel. Les hommes d'Herbin donnèrent alors leur empreinte au match, ce qui n'empêcha pas un V.A. très combatif d'avoir de bonnes réactions. Comme celle de Piette vers la fin, qui faillit donner la victoire à Valenciennes
NANTES 2 (0) Van Straelen (83e) Rio (87e) **LENS** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - OSMAN****, RIO****, BARGAS****, BOSSIS*** - VAN STRAELEN****, MICHEL*****, RAMPILLON***** - BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE**** - 12e : TUSSEAU - 13e : SAHNOUN. - Entr. : VINCENT. - Total : 44. Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN**** puis MUJICA (35e), JOLY****, LECLERCQ*****, LHOTE**** - ELIE***, KRAWCZYK****, SAB**** - MARX****, FRANÇOISE***, DJEBAILI*** puis BOUSDIRA (60e). - Entr. : SOWINSKI. - Total : 42.	415.679 F 16.178 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	La supériorité nantaise fut souvent écrasante, et à sept minutes de la fin, on ne comprenait pas comment les champions de France n'étaient pas parvenus à concrétiser leur domination. Ils avaient en effet fait l'essentiel du jeu et Lens n'avait pu qu'en de très rares occasions inquiéter Bertrand-Demanes. Il fallut un tir puissant et précis de Van Straelen à la 83e minute pour que Nantes prenne enfin l'avantage. Ce but libérateur fut suivi d'un second de la tête de Rio à trois minutes de la fin, ce qui permit à Nantes de remporter une victoire méritée.
MARSEILLE 2 (1) Berdoll (35e) Flores (67e) **PARIS S.-G.** 1 (0) Bianchi (89e, sur penalty)	Marseille. — MIGEON**** - BAULIER****, TRESOR*** puis TRUQUI*** (46e), ZVUNKA****, BRACCI**** - BACCONNIER**** puis CHANCELIER*** (75e), FERNANDEZ****, LINDEROTH**** - BOUBACAR*****, BERDOLL****, FLORES****. - Entr. : MARKOVIC. - Total : 44. Paris-S.-G. — BENSOUSSAN***** - MORIN****, ADAMS*** puis G. BRISSON*** (63e), RENAUT****, PILORGET**** - MORALY****, LARQUE***, REDON*** - M'PELE***, BIANCHI***, DAHLEB*** puis F. BRISSON*** (77e). - Entr. : LARQUE. - Total : 39.	411.661 F 24.303 spect. Arbitrage de M. Delmer	Ce n'est pourtant qu'à la 35e minute que Berdoll sur centre de Flores réussit enfin à concrétiser la grande supériorité des Olympiens. Et l'avance de l'O. M. à la mi-temps paraissait peu en rapport avec sa très large domination. En deuxième mi-temps, après que Berdoll eut manqué de peu de réussir un deuxième but, c'est Florès qui put enfin accentuer l'avance des Marseillais. Les Parisiens eurent alors des réactions rageuses pour essayer de réduire l'écart et Bianchi qui fut un des rares attaquants du P.-S.-G. à lutter réellement obtint un penalty qu'il transforma lui-même à une minute de la fin réduisant la défaite parisienne à 2-1, ce qui ne correspond absolument pas à la supériorité des Marseillais et à la faiblesse des Parisiens. Mais Benssoussan dans les buts fit des miracles.
METZ 0 **TROYES** 0	Metz. — REY**** - BATTISTON***, DELPIERRE****, MULLER****, PERIGNON**** - ZDUN** puis BRACIGLIANO*** (79e), SENECHAL****, ZENIER*** - REMY** puis SOUTO*** (70e), CURIONI***, RASPOLLINI****. - Entr. : HUART. - Total : 37. Troyes. — FORMICI***** - DIFFERDING***, MAHUT****, RAULIN***, LE LAMER*** - VENDRELY***, BORTOLOTTI*** puis JACQUES*** (79e), VERSTRAETE*** - FUCHS***, TOTA****, MARTINEZ*** puis BORNE*** (79e). - Entr. : CEDOLIN. - Total : 37.	215.172 F 12.892 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Cette rencontre fut largement dominée par Metz, et Troyes fut souvent réduit à la défensive devant les vagues d'assaut messines. Le ballon se trouva donc la plupart du temps dans le camp troyen, et Formici dut multiplier les prouesses pour éviter le pire. On ne compta pas le nombre d'interventions déterminantes du gardien de Troyes, devant Delpierre, Muller, Curioni, Battiston, Raspollini, Zénier... Ce forcing messin se révéla vain et Troyes, bien aidé par Formici, parvint à obtenir un match nul flatteur.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

BJEKOVIC : six étoiles pour trois buts

(APRES 6 MATCHES)

● **27 ETOILES**
Dalger (Monaco)

● **26 ETOILES**
Huck et Bjekovic (Nice)

● **25 ETOILES**
Fernandez (Marseille), Amisse (Nantes), Gemmrich (Strasbourg), Camara (Laval), Betta (Reims), R. Jouve (Nice), Platini (Nancy), Noguès et Petit (Monaco).

● **24 ETOILES**
Petrovic, Papi (Bastia), Rohr (Bordeaux), Kéruzoré, Leroy (Laval), Leclercq (Lens), Linderoth, Berdoll (Marseille), Ettori, Vanucci (Monaco), Curbelo (Nancy), Bossis (Nantes), Katalinski (Nice), Dellamore (Nimes), Carrié (Rouen), Synaeghel (Saint-Etienne), Ehrlacher, Piasecki, Schilcher (Strasbourg), Piette (Valenciennes).

● **23 ETOILES**
Tempet (Lens), Lacombe (Lyon), Florès, Boubacar, Zvunka, Bracci (Marseille), Rey (Metz), Moizan, Correa (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Guillou (Nice), Dahleb (P.-S.-G.), Durand (Reims), Piazza (Saint-Etienne), Ivezic, Soler (Sochaux), Specht, Vergnes (Strasbourg), Metsu et Wrazy (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Petrovic (Bastia) et Ettori (Monaco), 24 ét. ; 3. Rey (Metz), Tempet (Lens) et Bertrand-Demanes (Nantes), 23 ét. ; 6. Dropsy (Strasbourg), Moutier (Nancy), Rose (Laval) et Delachet (Valenciennes), 22 ét. ; 10. Laudu (Reims), Gili (Rouen) et Orlandini (Nîmes), 21 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Vanucci (Monaco) et Bossis (Nantes), 24 ét. ; 3. Bracci (Marseille), 23 ét. ; 4. Perignon (Metz) et Tihy (Valenciennes), 22 ét. ; 6. Vitalis (Monaco), Farison (St-Etienne), Ascery (Nice), Garceran (Reims), Gauthier (Laval), Domenech (Lyon), Dufour et Posca (Sochaux), 21 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), Rohr (Bordeaux), Curbelo (Nancy), Leclercq (Lens) et Schilcher (Strasbourg), 24 ét. ; 6. Durand (Reims), Correa (Monaco), Zvunka (Marseille), Piazza (Saint-Etienne), Specht (Strasbourg) et Wrazy (Valenciennes), 23 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Huck (Nice), 26 ét. ; 2. Fernandez (Marseille), Camara (Laval), Betta (Reims), R. Jouve (Nice), Platini (Nancy), Noguès et Petit (Monaco), 25 ét. ; 9. Keruzore (Laval), Piette (Valenciennes), Papi (Bastia), Synaeghel (Saint-Etienne), Linderoth (Marseille), Carrie (Rouen), Ehrlacher et Piasecki (Strasbourg), 24 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 27 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg) et Amisse (Nantes), 25 ét. ; 4. Leroy (Laval) et Dellamore (Nîmes), 24 ét. ; 6. Dahleb (Paris-S.-G.), Soler (Sochaux), Florès et Boubacar (Marseille), 23 ét. ; 10. Pena (Rouen), Sanchez (Nice), Fuchs (Troyes), Rouyer (Nancy), Jeandupeux (Bordeaux), Gallice et Ravier (Lyon), 22 ét. ; etc.

● **AVANTS-CENTRE.** — 1. Bjekovic (Nice), 26 ét. ; 2. Berdoll (Marseille), 24 ét. ; 3. Vergnes (Strasbourg) et Lacombe (Lyon), 23 ét. ; 5. Onnis (Monaco), 22 ét. ; 6. Martinez (Laval) et Pecout (Nantes), 21 ét. ; 8. Rocheteau (St-Etienne), Bianchi (Paris-S.-G.) et Françoise Lens), 20 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE.** — 1. Bjekovic (Nice), 10 points ; 2. quinze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Luizinho (Nîmes), Platini (Nancy), Bathenay (St-Etienne), Seles (Sochaux), Amisse (Nantes), Ferratge (Bordeaux), Berdoll (Marseille), R. Jouve, Guillou (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 24 points ; 2. Bjekovic (Nice), 19 points ; 3. Huck (Nice), 19 points ; 4. Betta (Reims), 17 points ; 5. Petit (Monaco), Platini (Nancy) et R. Jouve (Nice), 16 points ; 8. Petrovic (Bastia), Camara (Laval), Fernandez (Marseille), Noguès (Monaco), Amisse (Nantes), Gemmrich (Strasbourg), 15 points ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA SIXIEME JOURNEE

TEMPET (Lens, 4 ét.)

DOMENECH (Lyon, 4 ét.) — **LOPEZ** (Saint-Etienne, 5 ét.) — **SELES** (Sochaux, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)

HUCK (Nice, 5 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.) — **LINDEROTH** (Marseille, 5 ét.)

ROUYER (Nancy, 5 ét.) — **BJEKOVIC** (Nice, 6 ét.) — **SARRAMAGNA** (Saint-Etienne, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** LUIZINHO (Nîmes), BATHENAY (St-Etienne), AMISSE (Nantes), FERRATGE (Bordeaux), BERDOLL (Marseille), R. JOUVE et GUILLOU (Nice).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'AOUT A LA MOYENNE

PETROVIC (Bastia, 4,20)

BOISSIER (Nîmes, 4) — **KATALINSKI** (Nice, 4) — **CURBELO** (Nancy, 4) — **BRACCI** (Marseille, 3,80)

PETIT (Monaco, 4,40) — **MICHEL** (Nantes, 4,25) — **KERUZORE** (Laval, 4,20)

DALGER (Monaco, 4,60) — **ROCHETEAU** (Saint-Etienne, 4) — **GEMMRICH** (Strasbourg, 4,20)

***Pourraient également faire partie de cette équipe :** VANUCCI (Monaco, 4), BOSSIS (Nantes, 3,80), ROHR (Bordeaux, 4), LECLERCQ (Lens, 4), GARDON (Monaco, 4), DURAND (Reims, 4), LOPEZ (Saint-Etienne, 4), SCHILCHER (Strasbourg, 4), EHRLACHER (Strasbourg, 4,20), PIETTE (Valenciennes, 4,20), CAMARA (Laval, 4,20), FERNANDEZ (Marseille, 4,20), BETTA (Reims, 4,20), NOGUES (Monaco, 4,20), HUCK (Nice, 4,20), ONNIS (Monaco, 4), BJEKOVIC (Nice, 4).

	Matches — Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Buts — Terr.		Adv.		Total		Diffé.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	F			P	C	P	C	P	C	
1.	3	2	1	0	3	3	0	0	6	5	1	0	Nice	11	5	2	9	5	14	7	+ 7
2.	3	2	0	1	3	3	0	0	6	5	0	1	Monaco	10	7	5	8	0	15	5	+ 10
3.	3	2	0	1	3	2	0	1	6	4	0	2	Sochaux	8	8	2	4	5	12	7	+ 5
	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	Laval	8	5	2	4	7	9	9	0
5.	4	3	1	0	2	0	0	2	6	3	1	2	Nancy	7	13	4	0	4	13	8	+ 5
	3	2	0	1	3	0	3	0	6	2	3	1	St-Et.	7	7	6	3	3	10	9	+ 1
	4	1	1	2	2	2	0	0	6	3	1	2	Bordeaux	7	7	11	4	2	11	13	— 2
8.	3	2	0	1	3	1	0	2	6	3	0	3	Marseille	6	6	2	6	7	12	9	+ 3
	3	2	0	1	3	1	0	2	6	3	0	3	Lyon	6	5	3	3	3	8	6	+ 2
	2	2	0	0	4	0	2	2	6	2	2	2	Nantes	6	5	1	3	5	8	6	+ 2
	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Lens	6	10	5	0	4	10	9	+ 1
12.	3	1	2	0	3	1	0	2	6	1	3	2	Strasb.	5	8	4	7	9	15	13	+ 2
	4	2	0	2	2	0	1	1	6	2	1	3	Bastia	5	6	5	1	4	7	9	— 2
	2	2	0	0	4	0	1	3	6	2	1	3	Nîmes	5	5	2	5	11	10	13	— 3
	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	Rouen	5	8	4	3	11	11	15	— 4
16.	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	Valenc.	4	8	4	3	7	11	11	0
	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	P.-S.G.	4	5	4	3	7	8	11	— 3
	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	Troyes	4	3	4	2	8	5	12	— 7
19.	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	Reims	3	0	2	3	9	3	11	— 8
	2	0	2	0	4	0	1	3	6	0	3	3	Metz	3	2	2	3	12	5	14	— 9

Profitez de la réduction de France Football et soyez les premiers à recevoir

l'année du football

de Jacques THIBERT

UN DOCUMENT FANTASTIQUE ! LE SEUL ALBUM QUI RETRACE JOURNEE PAR JOURNEE, PHOTO PAR PHOTO TOUS LES EVENEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX DE LA SAISON 76-77

280 pages 220 × 280
160 photos noir et couleur d'une exceptionnelle qualité

en vente au Club du Livre de Sport

77 F

au lieu de 85 francs
(port compris 5 francs)

Bon à retourner **avant le 30 septembre** au Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09.

Veuillez m'expédier, **dès parution le 20 octobre,** « L'année du football 1977 ». Ci-joint mon règlement de 77 F par chèque, mandat ou virement au compte C.C.P. 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

HIER

6e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
MONACO 2 (2) Nogues (15e) Dalger (34e) **MARSEILLE** 3 (1) Berdoll (20e, 78e) Linderoth (86e)	Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI****, GARDON**, CORREA****, VITALIS*** - NOGUES****, PETIT***, MOIZAN*** - DALGER****, ONNIS**, FRANÇOIS*** - 12e : ROUQUETTE - 13e : COURBIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 36. Marseille. — MIGEON*** - BAULIER***, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** - FERNANDEZ****, LINDEROTH*****, BACONNIER*** - BOUBACAR*** puis TRUQUI (46e)***, BERDOLL***** puis CHANCELIER (87e)***, FLORES***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	189.013 F 8.555 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Marseille a infligé à Monaco sa première défaite de la saison. Il le doit à une fin de match sur les chapeaux de roue, où il bouscula les Monégasques et parvint à obtenir le but de la victoire à la 86e minute par Linderoth.	Pourtant, Monaco avait pris le meilleur départ et Nogues, puis Dalger avaient donné l'avantage à leur équipe. Par deux fois, Berdoll, revenu à son meilleur niveau, était parvenu à égaliser alors que Bracci rata un penalty.
BORDEAUX 3 (1) Giresse (44e) Ferri (46e) Ferratge (87e) **NICE** 5 (3) Bjekovic (4e, 45e, 68e) Guillou (14e) Jouve (76e)	Bordeaux. — BERGEROO*** - LALANNE****, FURLAN***, ROHR****, CAMUS*** - BUIGUES****, FERRI****, GIRESSE**** - FERRATGE*****, TOKOTO****, JEANDUPEUX**** - 12e : BLAQUART - 13e : A. GALLICE. — Entr. : MONTES. — Total : 42. Nice. — JACOMO**** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, BARRAJA*** puis CAPPADONNA*** - HUCK*****, JOUVE*****, GUILLOU***** - SANCHEZ****, BJEKOVIC******, TOKO**** - 13e : BOCCHI. — Entr. : ROSSI. — Total : 48.	287.663 F 14.585 spect. Arbitrage de M. Bacou	Nice a tout de suite donné au match un rythme que Bordeaux semblait avoir quelque peine à suivre. Ainsi a-t-il mené rapidement par 2 à 0. Après 14 minutes de jeu. Et il s'en fallut d'un rien qu'il n'ajoute un 3e but à la vingtième. Pourtant, Bordeaux se reprit, refit surface à force de volonté, crut avoir refait une partie de son retard à la 44e après le but de Giresse ; mais	tout de suite après Bjekovic redonna aux Niçois une avance de 3-1. Bordeaux marqua tout de suite après la reprise (3-2) et pendant un quart d'heure bouscula Nice, mais ne put marquer. Les Azuréens reprirent la maîtrise du jeu vers la 60e et ajoutèrent deux nouveaux buts, par Bjekovic et Jouve avant que le petit Ferratge ne réduise l'écart à 5-3. Quel match !
LAVAL 1 (0) Keruzoré (75e) **NANTES** 1 (0) Baronchelli (49e)	Laval. — ROSE**** - SIMONDI****, BERTIN***, ROQUE***, GAUTHIER**** - KERUZORE***, MARETTE**** puis COUGE (86e)***, CAMARA**** - LE ROY****, MARTINEZ***, LECHANTRE**** puis COUMBA (80e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - OSMAN***, RIO****, BARGAS***, BOSSIS***** - MICHEL***, VAN STRAELEN**** puis TUSSEAU (46e)***, RAMPILLON*** - BARONCHELLI***, PECOUT*** puis LACOMBE (85e)***, AMISSE*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	293.160 F 17.390 spect. Arbitrage de M. Leloup	Les quelque 18.000 spectateurs du match Laval - Nantes furent passablement déçus du manque d'aptitude de l'équipe de Nantes à dominer son sujet devant les Lavallois. Seuls Amisse en attaque et Bossis en défense parurent égaux à eux-mêmes et capable de déclencher de bonnes attaques dans un affrontement qui manquait d'ampleur.	Au début de la deuxième mi-temps, sur une action de Tusseau et une courte passe d'Amisse, Baronchelli put enfin marquer pour Nantes. Les Nantais eurent alors deux autres occasions. Mais c'est finalement Kéruzoré qui égalisa pour Laval. Si ce match nul est honorable pour Laval il l'est moins pour le champion de France.
BASTIA 2 (1) Lacuesta (41e) Orlanducci (86e) **LYON** 1 (1) Marais (45e)	Bastia. — PETROVIC**** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON****, BURKHARD**** - DESVIGNES***, LACUESTA**** puis KRIMAU (46e)***, PAPI**** - REP***, FELIX****, MARIOT**** - 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41. Lyon. DE ROCCO**** - DOMENECH****, PAILLOT****, JODAR****, MARAIS**** - MARTINEZ***, OLIO****, CHIESA*** - GALLICE***, LACOMBE****, RAVIER**** - 12e : RUSSAIL - 13e : BALDASSARA. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	145.000 F 5.600 spect. Arbitrage de M. Buils	Match équilibré en première mi-temps, nettement dominé par les Corses en seconde. Un but de Lacuesta, puis deux buts surprise de Marais (qui égalisa juste avant la mi-temps) et Orlanducci, à trois minutes de la fin émaillèrent ce match parfois rude, souvent vétilleux, mais toujours intéressant par son indécision et le sérieux des protagonistes.	Débuts discrets de Rep, retour de Nimègue, où il avait joué avec la Hollande en Coupe du monde. Moins tout de même que Chiesa. Très bonne impression laissée par Burkhard, Orlanducci, Felix pour sa hargne, Mariot. Tandis qu'à Lyon, Jodar, Lacombe et Olio ont donné le ton à leurs partenaires dont les progrès d'ensemble sont certains.
SOCHAUX 4 (1) Pintenat (28e, 71e) Maier (60e) Gueye (79e) **METZ** 0	Sochaux. — RUST**** - DUFOUR****, SELES*****, GUEYE***, POSCA**** - DJADAOUI****, IVEZIC****, GENGHINI**** puis BEZAZ (56e)**** - SOLER**** puis PARIZON (56e)****, PINTENAT****, MAIER****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 44. Metz. — REY*** - JENNY***, DELPIERRE****, MULLER***, PERIGNON**** - BRACIGLIANO** puis ZDUN (70e)****, BATTISTON***, SENECHAL*** - CURIONI***, ZENIER***, RASPOLLINI*** puis SOUTO (70e)***. — Entr. : HUART. — Total : 34.	102.698 F 8.293 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Sochaliens n'ont pas eu à forcer leur talent pour battre copieusement une équipe de Metz assez décevante et qui ne donna jamais l'impression de pouvoir brouiller les cartes. Après s'être vus refuser deux buts pour hors-jeu, les Franc-Com-	tois ouvrirent le score à la 28e minute par Pintenat, très en verve, et si, à la pause, leur avance demeurait fragile, ils firent largement la différence au cours d'une deuxième mi-temps à sens unique.
SAINT-ETIENNE 4 (2) Bathenay (5e) Zimako (22e) Santini (58e) P. Reveili (88e) **STRASBOURG** 3 (0) Vergnes (49e, s. pen.) Tanter (55e) Gemmrich (90e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ*****, FARISON*** - SANTINI****, BATHENAY*****, SYNAEGHEL**** - ZIMAKO***, P. REVELLI****, SARRAMAGNA***** - 12e : BARTHELEMY - 13e : BOREL. — Entr. : HERBIN. — Total : 44. Strasbourg. — DROPSY*** - DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** - NOVI***, EHRLACHER*** puis WAGNER (80e)***, PIASECKI**** - TANTER****, VERGNES****, GEMMRICH**** - 13e : REDER. — Entr. : GRESS. — Total : 39.	231.121 F 18.607 spect. Arbitrage de M. Delmer	Après une première mi-temps emballante de Saint-Etienne, on a pu croire le match joué. Mais, sur deux actions litigieuses, Strasbourg revint à hauteur, moins d'un quart d'heure après la reprise. Dès lors, dans une ambiance houleuse, ce fut une empoignade	serrée dont Saint-Etienne sortit finalement vainqueur, grâce à une bonne réaction en fin de match et grâce, surtout, au soutien d'un public qui contribua à énerver les Strasbourgeois, au moment où ceux-ci jouaient le mieux.
NANCY 4 (2) Rouyer (27e, 57e) Platini (39e) Ciaravino (56e) **REIMS** 1 (1) Ducuing (20e)	Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI****, CURBELO****, CARON***, CLOET*** - NEUBERT***, PERDRIEAU***, PLATINI***** - ROUYER*****, RUBIO****, CIARAVINO*** - 12e : JEANNOL - 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Reims. — LAUDU** - MASCLAUX***, DURAND***, VANDENDAELE***, BUISSET*** - GARCERAN****, CUPERLY*** puis BONNEC (46e)***, BETTA**** - DUCUING****. MAUFFROY***. SANTAMARIA*** - 13e : POLANIOK. — Entr. : FLAMION. — Total : 35.	468.641 F 14.860 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Pendant huit minutes, après le but surprise obtenu par Ducuing, les Rémois ont pu montrer grâce à leurs supporters venus nombreux, qu'ils pouvaient réussir une bonne performance. Mais les visiteurs durent, une première fois, s'incliner sur un tir de Rouyer puis sur un coup franc signé Platini. Au repos, Nancy avait l'avantage (2-1). Dès lors, la supério-	rité de l'équipe nancéienne, pratiquant un jeu alerte, ne fit que s'affirmer aux dépens des Champenois souvent dépassés en défense. Et, en l'espace d'une minute, après la pause, Ciaravino, sur un corner direct de Rouver, mit un terme aux dernières illusions des Rémois qui, pourtant, jusqu'au bout, tentèrent de réduire la différence à la marque.
LENS 5 (2) Six (26e) Elie (28e) Leclercq (51e) Françoise (65e) Bousdira (89e) **ROUEN** 1 (0) Pena (83e, s. pen.)	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN****, LECLERCQ****, FLAK****, JOLY**** - ELIE**** puis BOUSDIRA (68e)***, SAB****, KRAWCZIK**** - MARX****, FRANÇOISE***, SIX*** - 13e : DJEBAILI. - Entr. : SOWINSKI. - Total : 42. Rouen. — GILI*** - DOUIS***, AMOURET***, NOTHEAUX****, GILLES*** - CARRIE****, HORLAVILLE****, BIANCHI**** - BOUREBBOU***, TREZEGUET***, PENA*** - 12e : BANSAYE - 13e : TERRIER. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.	231.640 F 17.599 spect. Arbitrage de M. Konrath	Au départ, les Lensois se heurtèrent à une défense très serrée des Rouennais qui, visiblement, ne voulaient prendre aucun risque. Puis, après qu'il ait raté un but apparemment facile, Six en réussit un surprenant des 30 m qui libéra son équipe. Ce premier but en appelait aussitôt un autre qui fut l'oeuvre d'Elie, trois minutes plus tard.	Lens relâcha alors sa pression et Rouen montra le bout de son nez. On vit encore quelques belles actions, notamment côté milieu de terrain. Contraints d'attaquer, les Normands se montraient moins prudents, ce qui fit l'affaire des Lensois, plus maître de leurs mouvements. On ne vit plus qu'eux et ils ajoutèrent trois nouveaux buts.
PARIS S.-G. 2 (2) Wrazy (33e, c.s.c.) Renaut (44e) **VALENCIENNES** 0	Paris-S.-G. — BENSOUSSAN**** - LOKOLI***, MORIN****, HEREDIA****, PILORGET*** - RENAUT****, REDON****, MORALY*** puis JUSTIER (68e)*** - F. BRISSON****, BIANCHI** puis M'PELE (65e)***, DAHLEB****. — Entr. : LARQUE. — Total : 39. Valenciennes. — DELACHET**** - CHEVALIER***, WRAZY****, KUSKOWIAK****, TIHY**** - METSU****, MASZCZYK***, PIETTE*** puis HAZAM (46e)*** - JESKOWIAK***, ZAREMBA***, GIACHETTI*** - 13e : JACQUES. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	24.434 spect. Arbitrage de M. Martin	Paris-Saint-Germain a enfin remporté sa première victoire de la saison, mais après un match mi-figue mi-raisin. Il fallut en effet deux exploits de Mustapha Dahleb pour permettre aux protégés de Jean-Michel Larqué d'obtenir deux points précieux. La défense a paru beaucoup plus sûre, avec la nouvelle recrue, l'Argentin Heredia, mais	l'attaque valenciennoise était si faible, au Parc des Princes, qu'on se gardera bien de la juger définitivement. Si la défense paraît mieux stabilisée, les problèmes demeurent en attaque avec un Bianchi en toute petite forme et un Dahleb, pas encore assez constant, mais toujours aussi diabolique dans ses dribbles et centres.
TROYES 2 (2) Martinez (5e) Raulin (10e) **NIMES** 2 (1) Luinzinho (6e, 87e)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING****, MAHUT***, ZORZETTO***, LE LAMER*** - VENDRELY****, RAULIN*** puis JACQUES (70e)***, VERSTRAETE**** - FUCHS****, TOTA***, MARTINEZ**** puis DIALLO (62e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. Nimes. — ORLANDINI**** - MORETTI*** puis MARGUERITE (60e)***, MITH***, SANLAVILLE****, CHAMP*** - GIRARD****, MANSOURI***, MEZY*** puis SABATIER (58e)*** - LUIZINHO*****, DELESTRE***, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	124.339 F 7.783 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Troyens qui fournirent un match de qualité ont laissé échapper à la quatre-vingt-septième minute une victoire qu'ils méritaient d'empocher. Très vite en action et évoluant avec maestria, ils ouvrirent le score dès la cinquième minute par Martinez. La minute d'après, Luizinho égalisait. Mais, à la dixième minute, Raulin redonnait l'avan-	tage aux Champenois. Par la suite, ceux-ci se créèrent des occasions de but mais sans parvenir à conclure. Raulin tirant sur la transversale et un envoi de Verstraete frôlant le montant. En deuxième mi-temps, la technique troyenne faiblit un peu. Il restait trois minutes à jouer lorsque le brillant Luizinho remit les deux équipes à égalité.

DAHLEB et BJEKOVIC en pointe

(Jean-Paul OUDOT)

Quarante-six buts, au cours de la sixième journée de Championnat : jamais les attaquants n'avaient été à pareille fête. En particulier, le Yougoslave de Nice, Nenad Bjekovic, seul leader au classement général des buteurs.

Dans le classement des « remiseurs », Dalger n'est plus seul : le Monégasque a été rejoint par le Parisien Dahleb. Ils vont se livrer une bataille épique, tandis qu'un peloton de huit joueurs est à l'affût de la moindre défaillance du meneur monégasque ou parisien.

● LES 21 BUTS DE LA 5e JOURNEE

LYON - SOCHAUX (0-2)

20e minute : La défense de Sochaux renvoie le ballon au-delà de la ligne médiane. Sur l'aile droite où se trouve Soler. Le Sochalien court une dizaine de mètres avec le ballon avant d'expédier une longue transversale à destination de Genghini lancé à gauche. Le tir croisé de ce dernier, déclenché instantanément, fait mouche.

76e minute : Maier récupère le ballon sur son aile gauche, ayant échappé au marquage serré de Domenech. Il dribble Jodar, continue sa course et tire du droit avant que De Rocco ne se présente devant lui. Le ballon va se loger dans le coin droit des buts lyonnais.

REIMS - MONACO (0-2)

24e minute : François centre sur Petit qui tire du droit, de vingt mètres.

85e minute : contre-attaque de Gardon et passe à Onnis qui, de vingt mètres, en coin, tire du droit et marque.

VALENCIENNES-SAINT-ETIENNE (1-1)

49e minute : un long centre expédié par Giachetti est faiblement renvoyé par Farison puis Piazza. La balle parvient à Jeskowiak qui trompe Curkovic d'un tir à mi-hauteur.

57e minute : sur un coup franc tiré de la droite par Sarramagna, Synaeghel s'élève au milieu des défenseurs nordistes et bat Delachet d'une reprise de la tête.

MARSEILLE-PARIS-S.-G. (2-1)

35e minute : Fernandez récupère un ballon dans son camp. Il sert aussitôt Flores, le long de la touche, sur l'aile droite. Flores centre à mi-hauteur au premier poteau, Berdoll s'élance en plongeant pied en avant.

66e minute : Boubacar, sur le côté gauche, se rabat vers le centre, met Pilorget dans le vent, évite l'attaque de Renaut et de Redon, tire. Bensoussan, bien sorti, ne peut que repousser le ballon vers Flores, qui, calmement, et de l'intérieur du pied, marque.

89e minute : M. Delmer siffle un coup franc indirect, dans la surface de réparation. Le tir de M'Pelé est repoussé par le mur, mais Gilles Brisson récupère et au moment de shooter, il est crocheté par derrière par Truqui. C'est le penalty que transforme Bianchi.

BORDEAUX-NANCY (2-0)

56e minute : retourné de Jeandupeux dans l'axe du but. Buigues reprend de la tête et ouvre le score.

79e minute : Ferratge sert Lalanne, en position d'ailier droit. Centre au deuxième poteau, Tokoto, de la tête, reprend victorieusement.

METZ - TROYES (0-0)

STRASBOURG - BASTIA (1-1)

48e minute : centre en retrait sec de Novi que la défense bastiaise repousse sur Gemmrich qui profite de l'aubaine.

89e minute : sur contre-attaque, Krimau effectue un centre en retrait que reprend Papi de plein fouet.

NICE - NIMES (3-1)

40e minute : reprise de la tête de Sanchez, comme à la parade, à la suite d'un centre impeccable de Huck.

45e minute : tir-surprise et puissant de Sanlaville, de quarante mètres.

48e minute : tir du pied gauche de Jouve consécutif à un service de Jean-Noël Huck.

75e minute : débordement de Sanchez assorti d'un centre sur Bjekovic qui avait jailli à toute allure.

ROUEN - LAVAL (1-1)

60e minute : Bansaye récupère le ballon en contre, dans les six mètres adverses. Du bout du pied, il arrive à servir Bourebbou qui marque donc de près.

87e minute : montée de l'arrière Gauthier sur le flanc gauche. Centre au deuxième poteau et reprise victorieuse, de la tête, de Camara.

NANTES - LENS (2-0)

83e minute : à la suite d'une très bonne passe de Rampillon, Van Straelen décoche un maître tir.

87e minute : corner tiré par Rampillon. Rio, s'élève plus haut que les autres et trompe Tempet, de la tête.

● AU MICROSCOPE (5e JOURNEE)

Têtes : Synaeghel, Buigues, Tokoto, Sanchez, Camara, Rio.

Contres : Jeskowiak, Flores, Gemmrich.

Individuels : Sanlaville (tir de 40 m), Maier.

Penalties : un réussi par Bianchi, un raté par Onnis.

● LES REMISES

Deux points pour : **Huck** (Nice) et **Rampillon** (Nantes).

Un point pour : **François** (Monaco), **Gardon** (Monaco), **Sarramagna** (Saint-Etienne), **Flores** (Marseille), **Jeandupeux** et **Lalanne** (Bordeaux), **Krimau** (Bastia), **Sanchez** (Nice), **Bansaye** (Rouen), **Gauthier** (Laval), **Soler** (Sochaux).

● LES 46 BUTS DE LA 6e JOURNEE

SAINT-ETIENNE - STRASBOURG (4-3)

5e minute : coup franc pour Saint-Etienne. Sarramagna le tire de l'aile gauche. A cinq mètres, Bathenay jaillit et marque de la tête.

22e minute : Janvion et Zimako partant en une-deux sur l'aile droite. Zimako hérite du ballon face au but de Strasbourg et du pied droit, il place un tir appuyé qui rase l'intérieur du poteau droit.

49e minute : Gemmrich, à la lutte avec Piazza s'écroule dans la surface de réparation stéphanoise. C'est le penalty que Vergnes d'une frappe du pied droit, expédie à ras de terre sur la gauche de Curkovic.

55e minute : Tanter se retrouve seul dans un grand espace. Curkovic est sur son chemin, mais Tanter se débarrasse du gardien stéphanois et glisse la balle dans le but vide. Le point est d'abord refusé, puis accepté après consultation du juge de touche.

58e minute : Sarramagna récupère sur l'aile gauche une balle que beaucoup croyaient perdue. Il centre instantanément. Santini est à la réception à deux mètres de la ligne de but de Strasbourg.

88e minute : après une remise de Santini, Patrick Revelli arrive lancé devant Dropsy. Il place un tir imparable du pied droit.

90e minute : Tanter s'échappe sur l'aile droite et réussit à centrer malgré un petit couloir. Gemmrich marque d'une jolie tête plongeante.

LAVAL - NANTES (1-1)

49e minute : ouverture de Tusseau pour Amisse, face au but de Rose. L'ailier gauche passe rapidement à Baronchelli qui se tient près et qui, du gauche, marque en force.

75e minute : sur une remise en jeu de Leroy, Simondi monté en attaque centre pour Keruzoré qui en position d'avant-centre marque imparablement en reprenant le ballon de plein fouet.

PARIS-S.-G. - VALENCIENNES (2-0)

33e minute : débordement et centre en retrait de Dahleb pour Bianchi. Pressé par l'Argentin, Wrazy détourne le centre dans son propre but.

44e minute : débordement et centre, de l'aile droite, de Dahleb, toujours lui. Reprise instantanée et tir à ras de terre victorieux d'Eric Renaut.

SOCHAUX - METZ (4-0)

28e minute : Pintenat bénéficie d'un contre sur Jenny pour tromper Rey d'une façon peu orthodoxe.

60e minute : une-deux entre Maier et Ivezic. L'ailier sochalien marque du pied gauche.

71e minute : exploit d'Ivezic qui lance Maier. Le centre de ce dernier est repris, de la tête, par Pintenat.

79e minute : action d'Ivezic sur la gauche du terrain. Centre sur Gueye qui reprend du pied, au milieu d'une forêt de jambes.

LENS - ROUEN (5-1)

26e minute : Krawczik effectue une remise en touche. Six réceptionne, pivote et, d'environ 30 mètres, décoche un tir croisé du gauche qui surprend Gili.

28e minute : Joly sert Elie en retrait qui tire de volée à travers un rideau très dense de défenseurs.

51e minute : R. Krawczik adresse une passe précise en profondeur à Leclercq ; celui-ci fonce, mystifie deux Rouennais, puis le gardien et marque dans le but vide.

65e minute : Elie centre sur Françoise à proximité des buts de Gili. L'avant lensois tire aussitôt. Le gardien touche la balle mais ne peut l'empêcher d'aller dans les filets.

83e minute : centre de bourebbou, Sab intercepte. L'arbitre a vu une main. Penalty transformé par Pena.

89e minute : à la réception d'un service de Marx, Six donne à Bousdira sur la gauche. Reprise de ce dernier et but.

NANCY - REIMS (4-1)

19e minute : sur le renvoi de la réfense nancéienne, Ducuing récupère le ballon et des vingt-cinq mètres, lobe le gardien nancéien qui s'est avancé.

28e minute : Caron sollicite Platini qui sert Rouyer en position d'avant-centre. De près Rouyer fusille Laudu.

39e minute : l'arbitre pénalise les Rémois pour une faute de Durand sur Rubio. Des vingt-cinq mètres presque face au but Platini botte sèchement à ras du sol. Le ballon dévié au passage par un Rémois pénètre dans les buts de Laudu.

56e minute : la défense rémoise concède un corner qui est botté à droite par Ciaravino Laudu ne peut boxer la balle et c'est un but inscrit directement sur corner.

57e minute : sur un contre provoqué par Platini et Rubio, Rouyer d'abord déséquilibré se relève, reprend le ballon et venant de la gauche va battre Laudu de près.

MONACO - MARSEILLE (2-3)

15e minute : Petit transmet à François sur l'aile droite. Celui-ci centre : Nogues reprend de plein fouet et marque de la tête.

20e minute : Bracci reprend de la tête et renvoie dans l'axe du but. Berdoll, à l'affût, catapulte le ballon de la tête dans le but monégasque.

34e minute : exploit personnel de Dalger, à vingt-cinq mètres des buts, qui voit Migeon avancé et le lobe d'un tir superbe.

78e minute : bénéficiant d'un long centre de Flores, Berdoll est le plus prompt et marque d'un tir croisé imparable.

86e minute : sur une balle en profondeur de Bracci, Linderoth se précipite au-devant d'Ettori et réussit à lober le gardien et pousser ainsi la balle au fond des filets.

BASTIA - LYON (2-1)

41e minute : sur bonne passe de Papi, Lacuesta signe son entrée dans l'équipe bastiaise grâce à un bon tir du pied droit.

45e minute : Chiesa passe prestement le ballon à Marais qui marque un but splendide de vivacité et de précision.

86e minute : contrôle acrobatique d'Orlanducci qui glisse le ballon dans le but gardé par De Rocco. Joli exploit personnel.

TROYES - NIMES (2-2)

5e minute : Zorzetto adresse une longue transversale à Le Lamer sur l'aile gauche. Le centre de l'arrière troyen trouve la tête de Verstraete qui dévie sur Martinez, lequel n'a plus qu'à pousser la balle au fond des filets.

6e minute : sur la remise en jeu Nîmes obtient un corner tiré par Dellamore ; celui-ci trouve la tête de Luizinho démarqué qui trompe Formici.

10e minute : Verstraete à l'aile droite donne une balle en or à Raulin qui bat facilement Orlandini, à bout portant.

87e minute : sur un corner joué très vite par Nîmes, Luizinho reprend à nouveau le centre de Dellamore pour égaliser avec la complicité du poteau.

BORDEAUX - NICE (3-5)

4e minute : Sanchez passe à Bjekovic qui marque, de vingt mètres, du gauche.

14e minute : centre en retrait de Bjekovic pour Guillou qui tire du gauche dans sa foulée.

44e minute : Tokoto centre sur Giresse qui, de vingt mètres, tire du droit.

45e minute : sur l'engagement, Bjekovic prend la balle, brûle Rohr et Furlan et tire, de vingt mètres, du droit.

46e minute : centre de Ferratge, reprise de Ferri de la tête, à cinq mètres de la ligne de but.

68e minute : Toko sert Bjekovic qui marque du droit.

76e minute : Rohr renvoie faiblement. Centre de Sanchez que reprend Jouve du pied gauche.

87e minute : Ferratge dribble toute la défense et tire.

● AU MICROSCOPE (6e JOURNEE)

Têtes : Bathenay, Gemmrich, Pintenat, Nogues, Berdoll, Luizinho.

Individuels : Tanter, Six, Ciaravino, Dalger, Orlanducci, Bjekovic, Ferratge.

Contres : Pintenat, Ducuing.

Coup franc : Platini.

Penalties : réussis par Vergnes et Pena, raté par Bracci.

Volée : Elie.

● LES REMISES

Deux points pour : **Sarramagna** (St-Etienne), **Dahleb** (P.-S.-G.), **Ivezic** (Sochaux), **Bracci** (OM), **Dellamore** (Nîmes), **Verstraete** (Troyes), **Sanchez** (Nice).

Un point pour : **Janvion, Santini** (Saint-Etienne), **Tanter** (Strasbourg), **Simondi** (Laval), **Amisse** (Nantes), **Maier** (Sochaux), **Joly, R. Krawczik, Elie** et **Six** (Lens), **Platini** et **Rubio** (Nancy), **François** (Monaco), **Flores** (OM), **Papi** (Bastia), **Chiesa** (Lyon), **Bjekovic** et **Toko** (Nice), **Ferratge** et **Tokoto** (Bordeaux).

● BJEKOVIC LE CANONNIER

Après six journées, le classement des buteurs s'établit comme suit :

1. **Bjekovic** (Nice), 6 buts.
2. **Berdoll** (OM), **Vergnes** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), 5 buts.
5. **Lacombe** (Lyon), **Onnis, Nogues, Dalger** (Monaco), **Papi** (Bastia), **Bianchi** (Paris-S.-G.), **Jeskowiak** (Valenciennes), **Pena** (FC Rouen), 4 buts ; etc.

● LES « D.D. » EN TETE

L'ailier parisien Dahleb a rejoint le Monégasque Dalger, au classement des meilleurs « remiseurs » de Division I, ceux qui font la dernière passe décisive. Après six journées de Championnat, le classement est le suivant :

1. **Dalger** (Monaco) et **Dahleb** (P.-S.-G.), 5 passes, 5 pts.
3. **Krawczik** (Lens), **Huck, Sanchez** (Nice), **Sarramagna** (Saint-Etienne), **Ivezic** (Sochaux), **Gemmrich, Tanter** (Strasbourg), **Giachetti** (Valenciennes), 3 pts ;

11. **Mariot** (Bastia), **Ferratge, Jeandupeux** (Bordeaux), **Lechantre, Leroy** (Laval), **Marx** (Lens), **Chiesa** (Lyon), **Linderoth, Flores, F. Bracci** (OM), **François** (Monaco), **Ciaravino, Platini, Rubio** (Nancy), **Rampillon** (Nantes), **Bjekovic, Jouve** (Nice), **Dellamore** (Nîmes), **D. Horlaville** (Rouen), **J. Vergnes, Specht** (Strasb.), **Verstraete** (TAF), 2 pts ; etc.

DAHLEB ET BJEKOVIC

NOS LECTEURS

LE LISERÉ TRICOLORE

« Sur plusieurs documents photographiques publiés par votre journal, je constate que l'équipe de Saint-Etienne continue à jouer en portant des maillots à liséré tricolore.

Elle n'en a nullement le droit puisque ce privilège est réservé au F.C. Nantes, champion de France.

Je me demande pourquoi personne ne réagit, ni la Fédération, ni le Groupement, ni la presse spécialisée.

A moins que les Verts ne se considèrent comme des champions à perpétuité...

Beaucoup de fanatiques du ballon rond, rencontrés en vacances sont, comme moi, choqués. »

B. WAREL, 44300 Nantes.

Porter un liséré tricolore sur son maillot n'a pas jusqu'à présent, de caractère officiel. Les Stéphanois ont pris d'eux-mêmes cette initiative, et ils n'ont pas jugé bons de supprimer, cette saison, le liséré, alors qu'ils ne sont plus champions de France, mais qu'ils ont gagné la Coupe et représentent notre pays dans une compétition européenne. Tout dépend donc de la signification qu'on prête à ce liséré tricolore. Si, demain, la F.F.F. et le Groupement décidaient que, seul, le champion peut le porter, c'est naturellement sur le maillot de Nantes, et pas sur celui de Saint-Etienne, qu'il devrait figurer.

Lacombe : pas d'accord

« Au vu de l'interview que Michel Hidalgo a accordée au journal **L'Equipe**, Bernard Lacombe est replacé comme avant-centre dans la composition de votre équipe-type.

Nous nous élevons vivement contre cette sélection, car, au vu de la prestation d'Eric Pécout, au Parc des Princes, contre l'équipe de Hambourg, nous trouvons illogique qu'il en soit écarté.

Ce joueur, à l'inverse de Bernard Lacombe, a toutes les qualités requises d'un avant-centre : un bon placement, une bonne technique de dribble et plus de métier, malgré son jeune âge.

Bernard Lacombe, depuis son intégration dans le club France, n'a jamais eu un bon rendement. Il réussit à conclure

quelquefois mais souvent contre... son camp (voir Bulgarie-France et Belgique-France).

De surcroît, lors de France-R.F.A., faire un amorti de la poitrine et se retrouver à terre sans qu'aucun adversaire ne l'ait touché.

Alors, Monsieur Hidalgo, sans mettre vos capacités en doute, nous vous demandons de bien revoir votre position à ce sujet et d'y réfléchir, si vous ne voulez pas décevoir tous les supporters anonymes de l'équipe de France. Nous ne faisons pas, par cette présente, le procès de Bernard Lacombe. »

Un groupe de supporters à Orly

Que faites-vous alors sinon le procès de Bernard Lacombe ? Le sélectionneur jugera par lui-même quel est, à son avis, le meilleur numéro 9. Lacombe est certainement sur les rangs. Pécout aussi.

Novi : 38

« Je le fais certes un peu tard, mais je tiens à vous signaler que Jacky Novi a, la saison dernière, participé à toutes les rencontres de Championnat avec le P.-S.-G. et non à 37 comme vous l'avez noté.

Il est vrai qu'il n'en a joué que 37 entièrement, mais c'est bien des participations que vous parlez ! Il faut donc tenir compte du 38e, le dernier de la saison d'ailleurs, joué à Lyon où il a été remplacé à la 11e minute de jeu. »

Gérard DAGORNE, 78560 PORT-MARLY.

Le cas Rocheteau

« C'est désormais chose faite : le « cas Rocheteau » est posé au grand jour et « l'Ange vert » sera prochainement la cible des journalistes qui vont devoir laisser leur vocabulaire de superlatifs au vestiaire pour tenter d'expliquer ce cas. Rocheteau fut porté aux plus hauts cieux du football européen, grâce à ses prestations (tout à fait remarquables d'ailleurs) en Coupe d'Europe. Mais qu'attendait-on de lui à chaque match ? Qu'il marque un but, réalise le geste, la passe décisive, échappe régulièrement à son adversaire direct de ses crochets meurtriers ? Quel avant au monde est capable de tout cela à chaque rencontre ?

Alors, maintenant que Platini est consacré « super-vedette » (je sais bien qu'il faut que les journaux se vendent), l'espère qu'aucun accident ne viendra entraver sa carrière. Sinon, il connaîtra, lui aussi, de la plume même de ceux qui l'auront couronné, le revers bien amer de la médaille. Saura-t-il d'ailleurs toujours, lui, Michel Platini (incontestable no 1 du football français), répondre aux coups et aux agressions des défenseurs, comme le fait Rocheteau depuis deux saisons, c'est-à-dire sans broncher, dans le plus grand respect des lois du jeu ? Car ne nous y méprenons pas, France-Hambourg n'a rien à voir avec une demi-finale de C.E. 1 ou à une qualification de Coupe du monde où s'expriment au grand jour les qualités d'un bon footballeur, et où le marquage d'un joueur réputé ne se limite plus au marquage individuel mais souvent à la violence lorsqu'on ne peut faire autrement, ce qui est le cas pour un joueur de génie comme Platini.

S'il existe un mythe Rocheteau, MM. Hidalgo, Herbin, voire Keegan (excusez du peu) l'entretiennent parce que, sans doute, ils n'y connaissent rien au football en l'alignant chaque fois dans leur équipe ? Quant à l'acquisition de Zimako, c'est bien méconnaître la vie et le jeu du club stéphanois que de prétendre qu'il est en « double emploi » avec Rocheteau, lequel peut jouer à tous les postes de l'attaque, de même que P. Revelli. Zimako, voire Barthélemy. Alors pourquoi entreprendre une campagne de dénigrement contre Rocheteau ? Ne vaudrait-il pas mieux, ne serait-il pas infiniment préférable, pour tous les gens du football, d'aider Rocheteau, lequel a été partiellement détruit, par la presse d'abord, les défenseurs ensuite. »

Jean-Louis MICHEL 39150 ST-LAURENT

A propos de Rocheteau, comme à propos de Platini, chacun est libre de s'exprimer comme il le désire. Les journalistes ont le devoir de dire ce qu'ils pensent, et ils ne sont pas forcément d'accord entre eux. A-t-on exagérément loué Rocheteau ? Est-on aujourd'hui trop sévère à son égard ? La vérité fait paisiblement son chemin entre toutes ces opinions.

CONFIDENTIEL

PLATINI AU PARC

Quinze jours après le récital donné devant Hambourg, Michel Platini revient au Parc des Princes, mardi à 20 h 30, avec Nancy pour y rencontrer Belo Horizonte. L'Atletico Belo Horizonte, c'est l'équipe brésilienne que la France avait rencontrée lors de sa tournée, équipe qui lui infligea sa seule défaite.

Avec ses camarades de Nancy, Michel Platini rêve donc de prendre une revanche et de triompher de nouveau dans ce Parc des Princes qui lui réussit si bien. Mais Belo Horizonte, avec ses internationaux Getulio, Reinaldo, Isidoro, Cerezo..., possède également de solides arguments et ce match, où Platini tentera de rivaliser avec les virtuoses brésiliens, devrait constituer un excellent spectacle, en même temps qu'un bon test pour l'A.S. Nancy-Lorraine.

● Antoine Sirvente, l'ancien président de Toulon et passionné de football, se fait toujours un plaisir d'accueillir tous les grands footballeurs argentins chez lui. Vieil ami de Hector Yazalde, il vient de recevoir pendant un mois à Toulon, dans sa maison, les anciennes gloires du Real Alfredo Di Stefano et Hector Rial. Sirvente était, bien entendu, à Monaco pour le match Monaco - O.M. vendredi soir, en compagnie de Yazalde bien entendu.

● Bert Carlier, l'ancien ailier gauche de la grande équipe de Monaco des années 1960, était lui aussi au Stade Louis-II pour la rencontre contre l'O.M. Le Hollandais, qui n'a pas changé, nous a dit qu'il suivait toujours la carrière de son ancienne équipe avec attention.

● De Lucien Leduc après la première défaite de son équipe devant l'O.M. : « Que voulez-vous, il fallait bien que ça arrive un jour ou l'autre. Et puis, il faut bien reconnaître que l'O.M. a parfaitement bien joué le coup, surtout en seconde mi-temps, ou son organisation et sa fraîcheur physique ont fini par prévaloir nettement ».

● Josip Skoblar, d'ordinaire si mesuré, était tout heureux après la victoire olympienne au stade Louis-II : « Je n'en attendais vraiment pas autant, exultait le directeur technique de l'O.M. A mon avis, nos hommes, qui ont été remarquables, ont réalisé en l'occurrence, un petit exploit. J'espère à présent qu'ils continueront sur cette lancée ».

● Le jeune Sénégalais Michel N'Gom, qui s'est révélé depuis un an à Marseille et qui vit d'ailleurs dans la cité phocéenne depuis l'âge de 4 ans, va pouvoir maintenant participer aux matches de Première Division avec l'O.M. : il a, en effet, obtenu sa nationalisation la semaine dernière.

● L'International Marseillais Albert Emon blessé depuis plusieurs mois, en a fini avec ses ennuis physiques. Après une longue convalescence, il va reprendre l'entraînement cette semaine et sera bientôt prêt pour faire sa réapparition en Première Division.

● Claude Abbes a servi d'interprète à l'observateur de Manchester vendredi soir au Stade Geoffroy-Guichard.

● Heredia, la dernière recrue pour la qualification duquel le groupement fut moins coulant que pour celle de Rep, a dû se contenter à Marseille de suivre le match des tribunes. Et pourtant Hector Rial, l'ancienne vedette du Real Madrid, était venu de Toulon (où il séjournait chez l'ancien président toulonnais Antoine Sirvante) pour voir les débuts français de son compatriote. Le lendemain Rial repartait pour Madrid et ensuite il devait s'envoler pour l'Argentine.

● Laurent Pokou, qui, pour raison de blessure (claquage), n'a pas joué les deux derniers matches de Championnat, devrait être rétabli pour le déplacement que l'A.S.N.L. effectuera à Strasbourg vendredi prochain. De toute façon, Pokou est rétabli médicalement.

● Mardi prochain, 13 septembre, Bordeaux et Nîmes joueront, à Toulouse, un match au bénéfice des sinistrés du Gers.

● L'A.S. Monaco jouera à Tunis le 13 septembre prochain contre l'équipe nationale tunisienne. Cette rencontre est organisée par la Fédération tunisienne dans le cadre de la préparation de son équipe nationale qui tentera de se qualifier pour la phase finale de la Coupe do monne face au Nigeria et à l'Egypte. Un match également symbolique des relations sportives étroites qui se sont développées entre la Principauté et la République tunisienne.

● Eric Renaut, spectaculairement sorti sur une civière, ne souffre en définitive que d'une entorse à la cheville. Il est possible qu'il puisse jouer à Rouen, dès vendredi soir.

● Robert Héliès atteint par la limite d'âge (50 ans) a cessé d'arbitrer et ses juges de touche « tournent » désormais avec M. Delmer. Robert Héliès, associé avec Pierre Schwinte envisage de se consacrer à la promotion des arbitres.

MARIUS ET LE COSMOS : EN 1978 PEUT-ETRE...

On sait que Marius Trésor a été pressenti la semaine dernière par le fameux club américain Cosmos. La nouvelle n'était pas fantaisiste. La preuve en est que Marius était au courant. Mais après la victoire de l'O.M. à Monaco, il a répondu simplement : « Cosmos ? en tout cas pas cette saison. » Ce qui revient peut-être à dire qu'on en reparlera probablement et peut-être même beaucoup l'année prochaine.

● Carlos Bianchi en était tout remué, à la fin du match : « C'est la première fois que je suis sorti du terrain. Mais, je suis le premier à l'avouer, je le méritais. Je n'étais pas dans le coup. Cela arrive. »

● Pierre Cahuzac et Juies Philippi se sont embarqués pour Lisbonne où ils ont été « espionner » le Sporting... qui les avait devancés en envoyant un cameraman qui filma tout le match Bastia-Lyon.

● Johnny Rep, qui parle l'anglais, l'allemand, l'espagnol et, bien sûr, le néerlandais, s'est fixé trois mois pour s'exprimer correctement en français. Nul doute qu'il n'y parvienne.

● Si Sowinski s'est rendu dernièrement à Malmoe pour étudier le jeu de ses prochains adversaires de la Coupe d'Europe, les dirigeants suédois s'étaient aussi déplacés à Lens, vendredi, pour superviser l'équipe nordiste. M. Lindstedt, secrétaire général du club et l'entraîneur Bob Houghton ont plus été impressionnés par la structure du R.C. Lens que par l'équipe elle-même, car les Lensois jouèrent trop facilement devant les Rouennais. Les Suédois ont sûrement noté que les Nordistes s'étaient fort bien débrouillés pour fermer la défense normande, supérieurement renforcée.

● Les Stéphanois ont-ils attribué leurs performances moyennes sur les terrains adverses à leur déplacement en avion ? Toujours est-il qu'ils viennent de décider de remplacer leur petit avion de 20 places par un plus grand, un Fokker et cela pour aller à Manchester.

● Curieuse coïncidence, les amateurs sochaliens et messins ont joué en Championnat de Division III en lever de rideau du match pro Sochaux - Metz. A noter qu'à chaque fois, les Lorrains ont été sévèrement battus.

● Antoine Sirvante chez qui Rial a l'habitude de passer ses vacances a, ces jours derniers, reçu la visite d'un autre ancien « grand d'Espagne ». En effet, Alfredo Di Stefano est venu passer quelques jours à Toulon.

● Paris-S.-G. profitera de la mini-trêve occasionnée par les matches retour de Coupes européennes, pour rencontrer, à Montreal, l'équipe nationale du Canada qui possède une bonne chance de se qualifier pour la Coupe du monde 1978.

● L'ex - Nancéien, Jean Palka, qui était libre de tout engagement, va à Eloyns (Vosges), groupe de formation régionale où il sera joueur-entraîneur. Jean Palka était à l'A.S.N.L. depuis neuf ans où il a rendu d'immenses services.

● L'un des « Compagnons de la Chanson », Jean-Louis Jaubert, a assisté au match Nancy - Reims. Le chanteur est si passionné de football qu'il était déjà à sa place pour le lever de rideau.

● Après Pfertzel et Seles, c'est maintenant le défenseur sochalien Biau qui souffre d'une fracture du nez.

● Après le match contre Paris-S.-G. Josip Skoblar a dit : « Je suis content d'avoir pu récupérer Berdoll. S'il continue comme ça, d'ici peu on viendra le revoir pour l'équipe de France. »

POUR UN MATCH DE "SOCCER..."

par Maryse DUFAUX

Il est blond, il a onze ans, s'appelle Jean-Michel et habite Montréal. Avec toute sa famille il est venu passer l'été en Europe. On lui a fait visiter les châteaux de la Loire, les alpes suisses, des villes romantiques en Allemagne et quelques cathédrales. Mais lui, ce qui l'a le plus impressionné, c'est de trouver tous les matins un quotidien consacré uniquement aux sports et un hebdomadaire qui ne parlait que de football ! Si bien que trois jours avant son départ sa mère m'appelait, affolée : « Dis, Jean-Michel voudrait tant voir un match de « soccer » avant de partir, de football comme vous dites, vous autres... » Il n'y avait qu'une solution à l'horizon, Reims, au bout de son autoroute toute neuve.

Le « soccer », à Montréal, seules quelques équipes d'émigrés italiens le pratiquent et on ne sait même pas dans quels quartiers. La ville entière, et Jean-Michel, ne se passionnent que pour le hockey sur glace, le « okie » comme il dit. La meilleure équipe ? Les « Canadiens » de Montréal bien sûr.

J'aurais voulu lui montrer une ville riche de passion et fière de son équipe mais décidément Reims a la froideur des aristocrates de bonne famille et ne se laisse jamais aller à l'enthousiasme. Par bonheur, l'équipe ayant gagné au cours des décades passées d'excellents trophées, le siège du club affichait des coupes glorieuses qui l'impressionnèrent un peu. Mais elles n'étaient certainement pas aussi prestigieuses que celles des « Canadiens ». Il a regardé tout de même avec un certain étonnement la foule qui se pressait, aimé les bruits et les odeurs qui se répandaient dans la nature. Le « okie », lui, est toujours enfermé dans une salle. Il est vrai que le plein air apporte quelque chose au football.

Il regrettait un peu de ne pas voir Saint-Etienne dont tout le monde lui parlait depuis qu'il était en France, s'émerveillait des lumières mais trouvait indécent « des publicités » sur maillots ». Lui qui vient d'un continent où, pourtant, tout est publicité, il n'aimait pas ça. De plus, il n'imaginait pas ses « Canadiens » jouant avec une marque de savonnette sur leur armure ! Il était surpris surtout par la grandeur du stade : « J'aime le football, disait-il, parce que c'est grand, parce que c'est vaste, parce que c'est ouvert... » Le nombre des spectateurs l'impressionnait. « Il y en a partout, disait il étonné, même dans les bouts... »

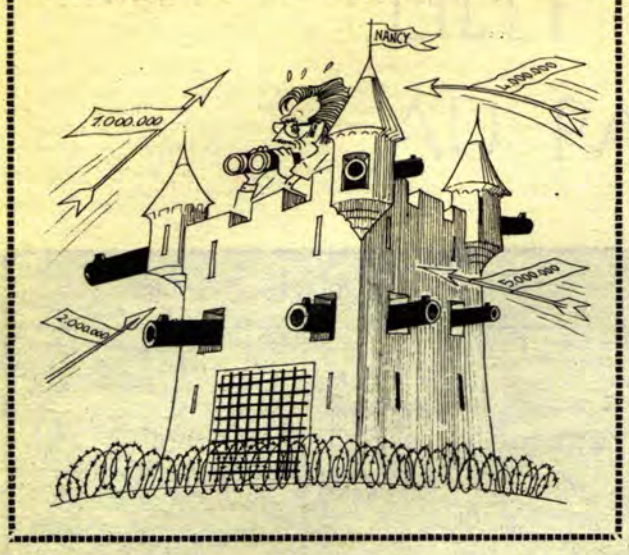
Comme pendant tout son séjour il avait visiblement lu «France Football» avec plus d'attention qu'il n'avait regardé les cathédrales, il suivait très bien le jeu, reconnaissait les fautes et encourageait avec impartialité chaque équipe quand elle jouait bien, aimant le jeu pour le jeu, ce qui est rare pour un spectateur. Mais, parlant d'un penalty, je fus gentiment remise à ma place : « Un lancé de pénalité, tu veux dire... » Ces Canadiens français sont décidément plus rigoureux que nous !

Il aurait pu emporter de ce match un excellent souvenir. Malheureusement, au coup de sifflet final, une partie des spectateurs s'est ruée sur le terrain. Pour entourer les joueurs, peut-être, mais plus sûrement pour conspuer l'arbitre. Jean-Michel, debout, était stupéfait : « Ils ont le droit ? » demanda-t-il. « Le droit, je ne le crois pas, dis-je un peu ennuyée. Mais ils le prennent... » Il était presque choqué par ce manque de tenue élémentaire du public. Parce qu'à Montréal... J'apprenais alors qu'à Montréal un spectateur qui mettait un pied sur la patinoire était non seulement repoussé, mais sorti de l'établissement. On se souvenait même d'un homme qui, emporté par l'enthousiasme, avait sauté au cou des joueurs. Il avait été interdit à vie, de spectacle de hockey ! Sans aller jusque-là, il y a tout de même un respect de l'acteur d'un spectacle sportif que le public français pourrait apprendre.

De plus, au Canada, une loi est à l'étude, elle permettrait de poursuivre en justice un joueur qui, au cours d'une rencontre, agresserait volontairement un adversaire. En hockey, la rapidité de l'action favorise une nervosité brutale, mais certains coups bas de nos footballeurs sont tout autant répréhensibles. Chaque dimanche nous assistons à de flagrants délits de violence et ceux-ci sont parfois encouragés par le public. Le champ clos d'un terrain n'en justifie pas forcément l'impunité.

Jean-Michel a pris son avion en emportant ses journaux spécialisés, la vision colorée d'un match mais aussi une étrange image de l'humanité européenne et des spectateurs de « soccer ». Il y a quelque chose qu'il n'a pas très bien compris, et je lui donne raison...

DÉRO



● Paris-S.-G. a plusieurs candidatures pour le poste d'entraîneur - instructeur qu'il doit engager, avant le 15 septembre. Notamment Guy Poitevin, Camberlyn, Ladislas Nagy, Chiarelli.

● Le défenseur sochalien Dufour a eu le grand mérite de jouer contre Metz avec un orteil cassé. Il a tenu sa place grâce aux infiltrations.

Le capitaine de Lyon, Raymond Domenech, intéresse Strasbourg. Des contacts ont eu lieu entre les dirigeants des deux clubs et le joueur qui n'a pas refusé d'emblée l'idée d'un transfert apparemment avantageux pour lui.

● Francis Meynieu, qui traîne un plâtre à la jambe droite depuis plus de deux mois, sera enfin libéré de cette gaine incommode jeudi prochain 8 septembre.

● Jean-Claude Bouttier était dans la tribune de Gerland lors du match Lyon-Sochaux. Entre autres, il a pu croiser Di Nallo et Santini qui, dès que les résultats de la soirée furent annoncés au micro s'est empressé de s'informer sur le comportement des Verts à Valenciennes.

● Spiegel trottine de nouveau. Le milieu de terrain de l'O.L. espère ainsi en avoir terminé avec ses ennuis de santé qui le tiennent éloigné des terrains, depuis le début de 1977 à quelque chose près.

● Jean-Louis Samuel, absent des terrains de jeu depuis plusieurs mois, a subi une nouvelle opération au pied, du docteur Mimrran. Il pense faire sa rentrée à Nîmes en novembre.

● Jean Sadoul a assisté mardi dernier au match Lyon - Sochaux. Le président du groupement a retrouvé là M. Genety, adjoint au maire de Lyon et chargé des sports au sein de la municipalité lyonnaise. La conversation a, certes, roulé sur la défaite de l'O.L., mais aussi et surtout sur l'avenir de l'équipe lyonnaise qui cherche toujours à combler son impressionnant déficit (plus de 4.000.000 F) et qui attend de la municipalité une aide substantielle.

● Alors que l'équipe stéphanoise ne parvenait pas à faire la différence devant celle de Strasbourg, une partie des spectateurs du Stade Geoffroy - Guichard réclama sur l'air des lampions Barthélemy. Celui qui était visé, Patrick Revelli, le mal-aimé, eut la plus belle des réponses en marquant un superbe 4e but qui assura finalement la victoire stéphanoise par 4-3. Du coup, les siffleurs acclamèrent le plus combatif et le plus courageux des avants.

● Au lendemain du match contre Strasbourg, les conversations aux vestiaires du stade Geoffroy-Guichard étaient axées sur ce deuxième but refusé puis accordé aux Strasbourgeois. Les défenseurs étaient formels : l'arbitre avait sifflé au signal de son juge de touche. La preuve c'est que Tanter, lui-même, marqua un temps d'arrêt avant d'aller pousser la balle dans le but vide. Ce qu'il y a de certain, c'est que la foule des spectateurs a été rendue furieuse en étant persuadée que M. Delmer bousculé par les Strasbourgeois avait été influencé par eux pour accorder ce but litigieux.

● Comme on félicitait Janvion de sa participation au premier but marqué par Zimako depuis son arrivée de Bastia à Saint-Etienne, il répondit : « Vous pouvez écrire que c'est un but à la brésilienne ». C'est très vrai, car il put réussir à la suite de deux déviations de la balle en pleine course par les deux frères de couleur, un but dont on se souviendra longtemps à Saint-Etienne.

● Robert Herbin ne conduisait pas l'entraînement de samedi au Stade Geoffroy-Guichard, il était parti dès 9 heures dans l'avion spécial de l'A.S. Saint-Etienne avec Curkovic et Pierre Garonnaire pour aller en Angleterre assister au match derby County - Manchester United. Le futur adversaire des « Verts » en Coupe d'Europe a gagné par 1-0. « C'est une très solide équipe de la valeur de celle de Liverpool », a dit Robert Herbin à son retour. »

● Bien qu'il ne s'agisse que de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe et non de celle des champions, les demandes de place pour le match du 14 septembre au Stade Geoffroy-Guichard affluent toujours à Saint-Etienne. Les places assises sont toutes vendues depuis plus de quinze jours, et les retardataires devront se contenter de places debout... s'il en reste.

Le contre de ROGER CHABAUD

NATIONALISER PLATINI ?

On parle autant de Platini que du plutonium.

Il est le surgénérateur de Nancy et du football français.

Comme tel il pose à son patron — et aux écologistes du foot — de singuliers problèmes.

M. Cuny n'a pas envie de se séparer de l'Archange Saint-Michel.

On parle beaucoup d'Eurofoot en ces temps d'Eurofout.

La vocation européenne c'est l'occasion, si la chance s'en mêle, d'allumer tous les médias pour deux voyages en Bohême ou en Macédoine.

On n'oublie pas d'autre part que M. Cuny nourrit légitimement une ambition consulaire. Or, croix de bois croix de fer, l'aréopage dont il se réclame a aboli, c'est juré, le transfert.

Donc M. Cuny ne peut pas moralement vendre — c'est le mot — son champion. Comme un quelconque étalon de grand luxe, Lypphard ou Luthier.

D'autant que Platini sait gouverner son destin. Distant, ironique même avec ceux qu'il juge sans importance pour son image de marque, il sait chauffer le compagnonnage pour la relation publique bien exercée.

Une réussite auprès de laquelle celle de Kopa relève du commerce des suçettes à la menthe.

Cela dit, et à cause, M. Cuny a le plus urgent besoin de transférer Platini.

Il sait qu'on ne gagne que rarement deux fois le gros lot.

Or la seule Europe peut payer.

Et Valence paraît-il, d'où nous viennent les oranges et les ramasseurs de fraises et raisins.

De toute façon. Si Platini va dans les Huertas exercer ses talents, sa gloire y sera précédée par celle d'un Nimois proclamé le premier torero du Marché commun (sic). Ce qui semble annoncer l'extension de la chose sous le néon de Dusseldorf ou de Bruges.

Bref, si Valence peut payer, Paris vaut bien une messe et Nancy a plus besoin d'argent que de prières.

Mais précisément, si Paris vaut bien une messe, il faut parisianiser Platini.

Ce serait surgénérer le football à Paris, faire gagner à Saint-Germain son pari. A quoi il faut ajouter — toujours le plutonium — contrôler l'exportation de l'arme absolue, éviter que la carrière de ce garçon ne subisse la déperdition dont ont pâti les étoiles Netzer, Rep, Neeskens, Keita et le Roi Johann lui-même. Enfin Nancy serait sauvé pour longtemps et consacré dans sa vocation de chercheur d'or. Corser peut-être les péripéties d'une année électorale.

Alors ? Parisianiser Platini ?

Reste une solution. Nationaliser Platini. Payer Nancy pour qu'on l'y garde.

Vous le voyez. On n'en sort pas. C'est toujours le problème COMMENT.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

FONTAINE AU P.-S.-G.

Il ne se passe pas un jour sans que Michel Platini ne soit annoncé dans un club ou dans un autre. C'est pourquoi Claude Cuny a été particulièrement heureux l'autre matin de recevoir cette lettre :

« Cher délégué général,

Nous vous informons par la présente que notre club ne cherche pas à acquérir Michel Platini. Certes nous serons heureux de le compter parmi nos licenciés, mais nous trouvons inopportunes toutes ces démarches effectuées en cours de saison pour s'attacher les services de votre joueur vedette.

Nous vous prions de croire... »

Cette lettre émanait du président de Guingamp que M. Cuny a remercié avec chaleur pour son fair-play.

Autre sujet à l'ordre du jour : l'entraîneur diplômé que le Paris-S.-G. doit se dénicher sous quinzaine sous peine de sanctions. On sait que Jean-Michel Larqué est bien entraîneur, mais il lui manque encore un certificat — celui prouvant qu'il est capable de démontrer comment on tire un coup franc — pour pouvoir entraîner officiellement un club de Première Division.

Alors le Paris-S.-G. cherche un entraîneur qui veuille bien prêter son nom pour cette opération « règlement-règlement ».

Oh ! le travail ne sera pas très absorbant puisque c'est Larqué qui assurera effectivement l'entraînement du club. Il s'agira essentiellement de passer le 30 de chaque mois chez le comptable du P.-S.-G. pour toucher la gratification que M. Hechter se fera un devoir de donner.

Pour l'instant, une dizaine d'entraîneurs ont fait acte de candidature. Daniel Hechter en a éliminé un certain nombre et en a retenu deux pour un examen plus approfondi.

La première est celle de Robert Herbin qui a déclaré :

« Rien ne s'oppose à ce que j'entraîne deux clubs. Et puis, je voudrais venir en aide à Jean-Michel dont les débuts sont difficiles. Mon expérience peut lui être utile. »

La deuxième est celle de Just Fontaine, qui a dit :

« J'ai gardé un très bon souvenir du Paris-S.-G. où j'ai passé de merveilleuses années. Le club a besoin d'un entraîneur diplômé. Je me mets donc à sa disposition pour lui éviter des ennuis. Certes je n'aurai rien à faire, mais, de toute façon, quand j'entrainais le Paris-S.-G., Daniel Hechter disait que je ne faisais pas travailler les joueurs. Donc, ça ne changera pas grand-chose ! »

Une affaire à suivre...

Pierre COURTOIS.

● Il n'est pas facile de juger une équipe sur un seul match. C'est ainsi que « l'espion » de Manchester United venu assister au match Saint-Etienne - Strasbourg, était à la mi-temps stupéfait de la rapidité avec laquelle les Stéphanois s'étaient imposés par 2-0 aux Strasbourgeois. Il est reparti plus rassuré après avoir vu la défense stéphanoise encaisser trois buts en seconde mi-temps.

● Jean-Noël Huck a reçu de sérieuses propositions de Metz qui a bien besoin d'un grand milieu de terrain ; mais il ne pense pas y répondre par l'affirmative. « Je sais que Nice est sans doute à la veille de faire de grandes choses ; ce n'est pas le moment de m'en aller. »

● Bergeroo était furieux après le match. Aux vestiaires, un de ses coéquipiers avait ouvert une fenêtre juste au-dessus de lui et, en dépliant sa longue carcasse, le gardien bordelais la heurta violemment avec le sommet du crâne. « Mauvaise soirée, maugréa-t-il : je prends un carton et voilà que maintenant j'en vois trente-six chandelles ».

● Jean-Marc Guillou joue maintenant les bas sur les chaussures à la mode sud-américaine.

« Pas dangereux ?

— Bah ! depuis que je joue ainsi, Nice gagne ; alors, je continue ».

● Le prénom de Rohr, Gernot, est rarissime.

« Pourquoi Gernot ?

— Il faut le demander à mon père, dit l'intéressé ; mais c'est une déformation de Gerhardt, moins usuelle que Gerd ».

● Jean Prouff, qui s'occupe désormais de Quimper, avait fait un saut vendredi soir à Laval, pour voir Laval-Nantes, bien sûr, mais aussi Raymond Keruzoré qu'il fit débuter lorsqu'il était l'entraîneur de Rennes. Et le lendemain Kéru devait rendre sa visite à Prouff à l'occasion de Quimper - Lucé.

● César Laraignée est tout heureux de se trouver à Laval et avec un large sourire il dit : « Je vais me refaire une santé sur tous les plans, ici. »

LA DECEPTION DE JEAN-PIERRE DOGLIANI

Ancien capitaine du Paris-S.-G. qu'il contribua à faire monter en Division I, Jean-Pierre Dogliani maintenant âgé de trente-cinq ans — il aurait quand même encore sa place s'il le voulait réellement dans le football français — assistait au match O.M. - Paris-S.-G., qui opposait le club où il a débuté au club où il a terminé sa carrière. Bien entendu Jean-Pierre qui, après un séjour dans le Midi où il est né, compte revenir à Paris qu'il a adopté, était très partagé. Le succès de l'O.M. lui a donc fait plaisir, mais en revanche il a été assez attéré du comportement de l'équipe parisienne et il préféra s'abstenir de tout commentaire : « Je suis mal placé pour dire quoi que ce soit », affirmait-il.

Il est probable que Jean-Pierré vienne à Paris pour le compte d'une marque d'articles de sport.

● Di Garo, qui avait été blessé et qui pourra faire bientôt sa rentrée dans l'équipe de Laval, est resté profondément attaché à l'O.M. ; c'est pour cela qu'il fut le plus heureux des spectateurs de Laval-Nantes d'apprendre que Marseille avait triomphé à Monaco. Mais au début il croyait à une fausse nouvelle !

● Incroyable ! Un hélicoptère est venu survoler le Stade Louis-II vendredi soir un peu avant le coup d'envoi. Il venait de Marseille pour brandir les couleurs de l'O.M. en Principauté. Un drapeau géant bleu et blanc agité par des supporters qui ne lésinent pas sur les moyens pour s'exprimer...

● Après la défaite face à l'O.M. Henri Biancheri, Marseillais d'origine et Monégasque de cœur, commentait ainsi le match : « Dommage pour l'A.S.M. car, en fait, c'est une sorte de naïveté qui a permis à l'O.M. de gagner ce soir. Les Monégasques sont en cette circonstance de jeu peut-être un peu trop « durs » à 2 à 1 en leur faveur et sur leur terrain, ils n'ont joué que pour marquer un 3e but et surtout plaire au public. C'est très généreux et sympathique, mais le professionnalisme doit être plus rigoureux en des circonstances aussi difficiles que celles de ce soir ».

● Après le match Laval - Nantes, Henri Bisson le « redoutable » président de Laval eut un entretien avec le maire de la ville pour lui parler du projet de l'agrandissement du stade, les dirigeants lavallois ayant dû à l'occasion de la venue de Nantes mécontenter 10.000 candidats spectateurs : « Si cela doit se reproduire à trois reprises expliqua notamment Henri Bisson cela représentera la perte de 60 millions de centimes qui nous manqueront pour renforcer l'équipe et si nous redescendons en Division II ce sera votre faute, M. le maire ».

● Mario Zatelli assistait mardi dernier au stade-vélodrome au match O.M.-Paris. Il eut une conversation avec le président Norbert d'Agostino et certains pensaient voir revenir Mario à l'O.M. Mais en dépit du plaisir qu'il aurait à retrouver son ancien entraîneur, Skoblar ne peut faire appel à lui, la Fédération s'y opposant.

● Georges Bereta se remet d'une blessure à la cuisse et sera bientôt disponible. Il tient à ce qu'on puisse compter sur lui, si Skoblar fait appel à lui. A ce sujet Bereta dit : « Je crois qu'au début Skoblar s'est quelque peu trompé à mon sujet, mais il a pu voir que je n'étais pas un vieux joueur plus ou moins cabochard. »

BOSSIS N'A JAMAIS DIT ÇA !

Maxime Bossis, qui n'a pourtant pas l'habitude des déclarations percutantes, est très ennuyé. On lui a fait dire après la défaite de Nantes à Troyes : « Nous avons été battus par une équipe de chèvres. » Depuis il reçoit pas mal de lettres d'insultes. Or il aimerait bien que l'on sache qu'il n'a jamais tenu de tels propos qui correspondent d'ailleurs assez mal avec son caractère plutôt débonnaire.

DIVISION II

GROUPE « A » — 4e JOURNEE

FONTAINEBLEAU 0

MARTIGUES 1 (1)
Audibert (10e)

ANGERS 3 (1)
Augustin (36e)
Perraud (54e)
Chastin (71e)

CHAUMONT 2 (0)
Gérard (56e et 57e)

AVIGNON 1 (1)
Lanthier (38e)

EPINAL 1 (1)
Receveur (14e)

AUXERRE 1 (1)
Truffaut (40e)

CANNES 0

AJACCIO 2 (1)
Heidkamp (35e et 73e, pen.)

ARLES 1 (0)
Dell'Oste (51e)

TOULON 4 (3)
Sikely (6e)
Lubin (15e)
Tigana (43e)
Legros (86e)

HAGUENAU 0

BESANÇON 3 (2)
Raymond (12e sur pen.)
Chikhi (42e)
Sanchez (64e)

TOULOUSE 1 (0)
Benani (78e)

SAINT-DIÉ 1 (0)
P. Prêcheur (72e)

ALES 0

BEZIERS 1 (0)
Prost (67e)

MELUN 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — CONTESTI****, NAZAIRE***, GRABOWSKI****, QUERE*** — CHIPON****, CONNEL***, PLEIMELDING**** — LENARTOWICZ***, GREMEAUX***, FABRE***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38.

Martigues. — PALMA**** — PEREZ****, PIATTI****, ARMENANTE****, MERCET**** — PLINIO****, EDWIGE***, CABON*** — AUDIBERT***, GALLI***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Contesti. — 27.948 F. — 2.274 spectateurs.

Angers. — JANIN**** — FELCI***, CITRON****, BRULEZ****, BRUCATO*** — CASSAN****, BOSKOVIC****, AUGUSTIN**** — GONFALONE****, PERRAUD***, CHASTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, BARELLAS****, TAPIN***, DILELLO***, CHENEVOTOT****, CZEKAJ****, JACQUINOT**** — GERARD****, KOUM***, SKORNIK***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 60.889 F. — 4.395 spectateurs.

Avignon. — GALLINA**** — JEAN****, PERIGNY***, MARIOT****, RIZZO*** — HERBET***, CHAZARETTA***, LOMBARDI**** puis ROPERO (75e) — Hedkamp***, LANTHIER****, BACCI*** puis NARDELLI (75e). — Entr. : Bonnet. — Total : 38.

Epinal. — Delahaye***** — Philippe***, MANCHON****, CHARRON***, VICQ*** — RECEVEUR***, SERPOIX*** — DUNDOV****, HLEVNIAK***, MOITY***, BEHAGUE*** puis SAP (70e). — Entr. : DAVID. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guily. — 31.247 F. — 2.500 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, J.-J. BOULARD****, BOREL***, DENIS***** — MESONES****, HALLET****, DION***** — SZLYKO****, SCHAER****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 44.

Cannes. — LARRIEU**** — MONCHIET***, DEPLANCHE****, MODESTE****, MARINI**** — MOYA***, FERRERO****, LOUBET*** — STORAI***, BOIZET****, BERNARDET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Seltz. — 39.209 F. — 2.373 spectateurs.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — AISSAT***, GRAZIANI****, HEIDKAMP*****, MORETTI**** — ALESSANDRI***, CACCHIONI***, COLLINA*** — GENTINI***, TALL***, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Arles. — MALABAVE**** — DAINOTTI***, LABAUME****, JOUBERT****, JEANOT*** — BOYER***, POUSSARDIN****, MESKOVIC*** — EXBRAYAT***, DELL'OSTE***, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bouteille. — 7.021 F. — 774 spectateurs.

Toulon. — DUVAL**** — BERENGUIER****, LEGROS****, PERLIN***, VICENT*** — PEDINI**** puis POLLE***, BALTIMORE***, SIKELY**** — GEURTEN****, LUBIN****, TIGANA***. — Entr. : Marcel DUVAL. — Total : 40.

Haguenau. — GEMMRICH*** — STEINMETZ***, DEVAUX***, JUNG***, BURCKLE**** — COHUET***, WEISS****, SCHMITZ*** — RICK****, KISTLER***, ZIMMERMANN***. — Entr. : HILD. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 26.172 F. — 2.353 spectateurs.

Besançon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA***, BRUDER****, RAYMOND****, BAGNOL**** — MASSON***, CHIKKI***, M'BODJ***** — TRORE****, PAULINE***, BEDOUET****. — Entr. : COINCON. — Total : 41.

Toulouse. — FERNANDEZ**** — ANDRADE***, BUFFAT***, GARCIA****, LACROIX*** — STEPHANI***, DIAZ***, MARCOS**** — LOKAKA****, BENANI***, LOUIS****. — Entr. : MARCOS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mattiussi. — Recette non communiquée.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, SCHRAMM*****, P. PRECHEUR*****, LOMBARDO*** — MILLE*****, GRACANIN***, PFERTZEL*** — FINCK***, PIETROWSKI****, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 41.

Alès. — GRIFONI**** — BARTOLI****, ARPINON****, CANETTI****, LAFFONT**** — LE BOEDEC***, PASQUALETTI****, EUSTACHE**** — BRESSON*****, GIUDICELLI***, PELLECUER***. — Entr. : G. ROUSSEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rohmer. — 36.222 F. — 3.145 spectateurs.

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI***, PELLETIER***, SANNIER***, AHACHE**** — PROST****, WESOLY***, ROCTON**** — DOUMERC****, MAYA*****, LOPEZ***. — Entr. : MELIC. — Total : 40.

Melun. — MOYNET*** — THOMAS****, EUDES***, MIHAILOVIC****, RIVE****, MAYARD***, MALHERBE***, RACIC**** — KAHORO***, MARTIN***, DUPA*****. — Entr. : TAILLEPIN. Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 10.711 F. — 945 spectateurs.

GROUPE « B » — 4e JOURNEE

LILLE 3 (2)
Dussier (28e, 36e)
Dolomer (47e)

BOULOGNE 0

GUINGAMP 0

RED STAR 1 (1)
Lecornu (21e)

CAEN 0

TOURS 3 (1)
Dossevi (43e, 64e)
Princet (80e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Ferrigno (47e)

DUNKERQUE 0

PARIS F.C. 2 (1)
Fenillat (10e c.s.c.)
Burdino (60e)

ANGOULEME 1 (1)
Lugier (8e)

QUIMPER 0

LUCÉ 1 (0)
Dufoix (86e)

NŒUX-L.-MINES 0

BREST 3 (1)
De Martigny (33e)
Honorine (47e)
Lenoir (88e)

LIMOGES 2 (0)
Liotard (67e)
Wojcik (71e)

GUEUGNON 4 (1)
Trivino (2e, 58e, 65e)
J.-C. Berthommier (89e)

POISSY 1 (0)
Prost (86e)

RENNES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — CHEMIER**** — DREOSSI****, DESCHODT****, BESNARD****, ZAGAR**** — GRUMELON*****, DOS SANTOS****, VANDAMME*** — FOURNIER***, DUSSIER****, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44.

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE***, BODJI***, MARSIGLIA*** — MOLMY***, WICKE***, LE GOUGUEC*** — KNOCKAERT****, DUPUIS****, BANAS***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Dibernardo. — 244.000 F. — 12.200 spectateurs.

Guingamp. — REYT**** — LE GOFF G.*****, SALVI S.****, SCHMITT*****, SALVI D.*****, — LE GOFF P.****, THIBOULT***, LE COZ*** — LE GOFF H.***, STEPHAN***, GILL***. — Entr. : PERARD. — Total : 42.

Red Star. — KLIMEK**** — COL*****, MADRONNET****, DUBOIS****, BRAS***** — AMORFINI****, JACOBCZACK*****, EO****** — LECORNU*****, MARIE****, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 49.

Arbitrage de M. Houdebert. — 80.834 F. — 5.246 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE*** — POITOU***, LUNEL***, LARGOUET***, JEANNETTE*** — CARREAU***, SOLAS****, BOUFFANDEAU*** — JACOBS***, TRANCHANT***, LEA*** puis THEAULT (46e). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 34.

Tours. — FREY*** — MORINIERE***, LAURENT****, POTTIER****, MIGNON*** — BELOUIN****, NEYRAUD****, MANIC*** DOSSEVI**** puis MEUNIER (85e), OTHMANI****, PRINCET*** puis ROSSO (80e). — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Arbitrage de M. David. — 23.242 F. — 1.524 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE**, DEVAULT***, BIERNACKI***, VIROT*** puis LEGOURIEREC (60e) — LANG****, VACHER***, D'HONDT**** — BOISDET****, FERRIGNO****, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS***, GORCE***, OLIVIER****, BOZON**** — LESCOUARCH***, STOJI****, ZONNEKYND**** — VEKIC***, HEDE****, GARNIER**** puis VANHOUTTE (70e). — Entr. : FRUCHARD. — Total : 40.

Arbitrage de M. BEHRENS. — 41.280 F. — 2.684 spectateurs.

Paris F.C. — CHARRIER*** — CENZATO****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PAPIN*** — DUMOT****, SMERECKI****, LECH**** — ZLATARIC***, GUIGNEDOUX***, KAISER*** puis LHOSTE (55e). — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Angoulême. — DOBRAJE*** — BALY****, TROUSSIER***, FENILLAT***, VALETTE**** — FARET*** puis THOIRAIN (56e), DUMAT****, BERTHAUD*** — LUGIER****, BARRIENTOS***, NOSIBOR***. — Entr. : LEVIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. FRERE. — Lever rideau : P.S.-G. - V.A.

Quimper. — DUSE**** — KAHAM***, LOHEAC***, LE BOURGOCQ***, DORVAL**** — BOURRICOT***, BIANIC puis THOMAS (70e), JANKOVIC*** — JOUSSEAUME****, BALDUCCI***, CARRION****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA****, BEN MUSTAPHA***, GOUEFIC***, PLISSONEAU**** — ROLLAND***, KOSTIC****, DUFOIX**** — GISBERT***, MASSOT***, GUEGAIN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Leménager. — 51.965 F. — 3.009 spectateurs.

Nœux-les-Mines. — GODART*** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI***, VERCHUREN*** — LEFEBRE R.*** puis HERMETZ (46e), DUDOIGNON***, GOSSET*** — RESOLA**, COPPIN***, LEFEBRE F.*** puis PIGOT (46e). — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 32.

Brest. — THOMIN**** — BOUTIER****, KERBIRIOU****, BONNAT****, GUENNEL**** — LOHOU****, DE MARTIGNY*****, GIRARD**** — FLOCH****, LENOIR****, HONORINE*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 45.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 20.500 F. — 1.828 spectateurs.

Limoges. — CHARPENTIER*** — CELERIER*** puis BAILLION (75e), FERMIGIER***, WOJCIK*****, DUVAL*** — BOIS****, CHATEAUVIEUX***, STOJOVIC**** — FICK****, HAMMERSCHMIDT***, LIOTARD****. — Entr. : KOWAL. — Total : 39.

Gueugnon. — CONRATH**** — BAREK***, PERRIN****, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER****, BERTHOMMIER J.-C.****, BIALAS**** — DUCH****, TRIVINO***** puis TROPOLI (70e), TUFFIN****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 43.

Arbitrage de M. Besory. — 81.390 F. — 4.332 spectateurs.

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN***, JEAN****, TIRAMANI***, HOUZIAUX*** — STASSIEVITCH****, BAUDA****, ABREU**** — PONS****, AGIER***, GORAGUER*** puis PROST (73e). — Entr. : QUENOLLE. — Total : 39.

Rennes. — HIARD**** — PHILIPPE***, BLIN***, RABIER****, MARCHAND**** — BERLIN***, KERJEAN***, ARRIBART**** — RICHARD****, WILLIM*** puis TONNEL (68e), Delamontagne****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 37.309 F. — 3.062 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELAHAYE
(Epinal, 5 ét.)

BERENGUIER (Toulon, 4 ét.)	**HEIDKAMP** (Ajaccio, 5 ét.)	**P. PRECHEUR** (St-Dié, 5 ét.)	**DENIS** (Auxerre, 5 ét.)
	MILLE (St-Dié, 5 ét.)	**M'BODJ** (Besançon, 5 ét.)	
BRESSON (Alès, 5 ét.)	**MAYA** (Béziers, 5 ét.)	**DION** (Auxerre, 5 ét.)	**DUPA** (Melun, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** LE GOFF G., SALVI D. (Guingamp), BRAS, JACOBCZACK (Red Star), VOJCIK (Limoges).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MANGARD
(Boulogne, 5 ét.)

COL (Red Star, 5 ét.)	**JEAN** (Poissy, 4 ét.)	**SCHMITT** (Guingamp, 5 ét.)	**PLISSONEAU** (Lucé, 4 ét.)
	GRUMELON (Lille, 5 ét.)	**DE MARTIGNY** (Brest, 5 ét.)	**EO** (Red Star, 6 ét.)
LECORNU (Red Star, 5 ét.)		**TRIVINO** (Gueugnon, 5 ét.)	**OLAREVIC** (Lille, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** Biernacki (Châteauroux) ; Zonnekynd (Dunkerque).

LILLE ET MARTIGUES AU PAS DE CHARGE !

Didier BRAUN

FONTAINEBLEAU. — *Grâce à ce but signé Audibert (en sombre), Martigues conserve son poste de leader du Groupe A.* **(Photo Claude Fajon)**

La quatrième journée du Championnat de Division II a été la confirmation des précédentes. Elle a même marqué un peu plus les traits du début de saison, avec des leaders qui insistent, des poursuivants qui ne lâchent pas facilement prise et des équipes décevantes qui persistent dans la médiocrité. Aussi, peu à peu, l'écart se creuse, et les objectifs de chacun se précisent.

Dans le **groupe A,** Martigues continue à mener la danse. On l'attendait au... coin du bois à Fontainebleau, face à la lanterne rouge en mal de réhabilitation. Mais, en fait, un but d'Audibert a suffi pour faire la différence. Quatre matches, quatre victoires, onze buts marqués, aucun encaissé. Qui arrêtera Martigues ?

Derrière Martigues se trouve, en embuscade, Angers, le grand favori, que tout le monde voit « gros comme une maison » dans ce groupe A. Le S.C.O. n'a pas encore fait une énorme impression contre Chaumont qui l'a longtemps accroché. Mais il a réussi l'essentiel.

Autre surprise de ce début de saison, Epinal, lui aussi toujours invaincu et qui est allé prendre un point à Avignon. Et puis Auxerre, équipe qu'il faut toujours considérer, maintenant, comme une des valeurs sûres de la Division II. L'équipe de Guy Roux a écarté Cannes, grâce à Truffaut.

Notons aussi le réveil de Toulon qui a infligé un sévère 4-0 à Haguenau, qui se retrouve dans le peloton d'arrière-garde avec Arles, Alès et Toulouse, tous battus lors de cette journée. Et enfin, fermant la marche, les deux équipes de Seine-et-Marne, qui totalisent à elles deux, un but en tout et pour tout. Et encore, ce but fut marqué par un adversaire contre son camp. Ça va mal dans la banlieue sud.

L'évolution du classement dans le **groupe B** ressemble beaucoup à celle du groupe A. Là encore, on a une équipe qui a fait le plein des points, et qui n'a pas encore encaissé le moindre but. Mais, à la différence de Martigues, il ne s'agit pas d'une surprise puisque l'invaincu en question est Lille, qui vient de battre Boulogne très nettement devant douze mille spectateurs.

Deux autres équipes n'ont pas encore subi de défaite, le Red Star et Tours. L'équipe audonienne dément pour le moment le léger pessimisme de son entraîneur Roger Lemerre qui, avant le début du Championnat, émettait quelques craintes. Le Red Star a remporté une troisième victoire à Guingamp, grâce à Lecornu qui en est à son quatrième but en quatre matches. Quant à Tours, c'est une de ces équipes solidement armées sur lesquelles on peut toujours compter. Les joueurs de Phelippon ont été impitoyables pour Caen, actuellement à la dérive.

Ces trois premiers ont creusé un léger trou devant un petit peloton d'outsiders, Brest, Dunkerque, Châteauroux et le Paris F.C. Un seul d'entre eux s'est fait battre samedi, Dunkerque.

Parmi les cinq victoires remportées à l'extérieur, dans ce groupe, il faut encore noter celle de Gueugnon à Limoges et le premier succès de Lucé, remporté à Quimper.

Et Rennes ? Eh bien, il est toujours à la recherche de sa première victoire. Il est de nouveau tombé à Poissy, où les hommes de Quenolle l'attendaient ferme. Voilà déjà Rennes à six points des Lillois, mais avec un petit point d'avance sur les derniers.

A ● DELAHAYE REJOINT MODESTE

18 étoiles : Modeste (Cannes) ; Delahaye (Epinal).

17 étoiles : Tall (Ajaccio); Lafont (Alès); Traoré (Besançon); Maya (Béziers); Plinio (Martigues).

B ● SIX ETOILES

20 étoiles : Eo (Red Star).

19 étoiles : Col (Red Star).

18 étoiles : Amorfini, Jacobczack, Lecornu (Red Star) ; Stoji (Dunkerque) ; Wojcik (Limoges).

17 étoiles : Marie (Red Star) ; Manic, Princet (Tours) ; Leplat (Poissy) ; Mangard (Boulogne) ; Grumelon (Lille).

LA 4e JOURNEE

GROUPE A

Besançon (7) - Toulouse (11)	3-1
Fontainebleau (18) - Martigues (1)	0-1
Angers (2) - Chaumont (7)	3-2
Avignon (5) - Epinal (2)	1-1
Auxerre (5) - Cannes (2)	1-0
Ajaccio (7) - Arles (11)	2-1
Toulon (11) - Haguenau (11)	4-0
Saint-Dié (7) - Alès (11)	1-0
Béziers (11) - Melun (17)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	8	4	4	0	0	11	0
2. Angers	7	4	3	1	0	7	2
3. Epinal	6	4	2	2	0	8	5
Auxerre	6	4	3	0	1	4	3
5. Cannes	5	4	2	1	1	6	4
Ajaccio	5	4	2	1	1	8	6
Besançon	5	4	2	1	1	5	3
Avignon	5	4	2	1	1	7	6
Saint-Dié	5	4	1	3	0	5	5
10. Toulon	4	4	2	0	2	7	5
Béziers	4	4	2	0	2	2	3
12. Chaumont	3	4	1	1	2	8	9
13. Alès	2	4	1	0	3	4	6
Arles	2	4	1	0	3	2	4
Haguenau	2	4	1	0	3	1	6
Toulouse	2	4	1	0	3	5	12
17. Melun	1	4	0	1	3	0	6
18. Fontainebleau	0	4	0	0	4	1	6

GROUPE B

Lille (1) - Boulogne (5)	3-0
Paris F.C. (6) - Angoulême (6)	2-1
Guingamp (12) - Red Star (1)	0-1
Châteauroux (6) - Dunkerque (2)	1-0
Limoges (16) - Gueugnon (12)	2-4
Quimper (6) - Lucé (12)	0-1
Poissy (16) - Rennes (12)	1-0
Nœux (6) - Brest (6)	0-3
Caen (17) - Tours (2)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	8	4	4	0	0	12	0
2. Red Star	7	4	3	1	0	8	2
Tours	7	4	3	1	0	8	2
4. Brest	5	4	2	1	1	8	2
Dunkerque	5	4	2	1	1	6	3
Châteauroux	5	4	2	1	1	6	3
Paris F.C.	5	4	2	1	1	5	3
8. Boulogne	4	4	2	0	2	4	6
Gueugnon	4	4	2	0	2	6	7
Lucé	4	4	1	2	1	1	5
11. Angoulême	3	4	1	1	2	7	7
Poissy	3	4	1	1	2	3	6
Nœux	3	4	0	3	1	2	5
Quimper	3	4	1	1	2	3	7
15. Guingamp	2	4	1	0	3	3	5
Rennes	2	4	0	2	2	2	5
17. Caen	1	4	0	1	3	1	8
Limoges	1	4	0	1	3	3	12

LA PROCHAINE JOURNEE SAMEDI 10 SEPTEMBRE

GROUPE A

Toulouse - Toulon (le 9)
Epinal - Fontainebleau
Melun - Saint-Dié
Cannes - Béziers
Arles - Angers
Alès - Ajaccio
Chaumont - Besançon
Haguenau - Auxerre
Martigues - Avignon

GROUPE B

Dunkerque - Nœux
Gueugnon - Poissy
Boulogne - Caen
Angoulême - Lille (le 9)
Lucé - Guingamp
Tours - Quimper
Red Star - Châteauroux
Brest - Paris F.C. (le 9)
Rennes - Limoges

GROUPE A

LES MARTÉGAUX CONTINUENT

FONTAINEBLEAU. — Le jeune entraîneur bellifontain, Claude Dusseau, nous l'avait dit avant le coup d'envoi : « Il nous faut faire quelque chose aujourd'hui, car notre situation n'est guère enviable et une nouvelle défaite marquerait les gars. La venue du leader ne peut que les motiver. »

Deux heures plus tard, il déchantait. Certes, ses hommes s'étaient montrés courageux, mais sans parvenir à forcer le barrage dressé par leurs rivaux. Ce fut un match assez intéressant dans son déroulement. Un but obtenu par Martigues à la dixième minute, but qui aurait pu être évitée avec un peu plus d'attention et d'application côté défense. Puis une lente « montée » des Bellifontains, au point que ces derniers dominèrent outrageusement les Martigaux en seconde mi-temps.

On était surtout venu pour voir Martigues, leader du groupe A, à la différence de buts impressionnante (10-1) : un attaque prolifique et une défense de fer. On a surtout remarqué les défenseurs, mais il faut bien reconnaître qu'ils sont impressionnants. Ils ne font pas le détail et jouent comme de vieux briscards. Voilà assurément des footballeurs difficiles à surprendre, dont l'esprit de corps est remarquable.

En revanche, en ce qui concerne les attaquants, ce sera pour une autre jour. Encore que le but obtenu par Audibert fut assez joli et Kovacic ne manque pas, à l'évidence, de qualités, Mais Martigues, après une bonne période initiale, au cours de laquelle on eut un aperçu de ses virtuosités, durent se contenter par la suite de quelques contres.

Mais il est certain qu'une équipe qui est allé gagner par trois buts d'écart à Auxerre, qui en a planté cinq à Toulouse et deux à Toulon recèle des possibilités offensives incontestables. Ce qui fait que si Martigues n'a pas tellement séduit pour sa venue en Seine-et-Marne, ses résultats plaident en sa faveur et on aurait tort de prendre l'équipe provençale pour un leader de pacotille.

On ne peut évidemment tenir le même langage pour Fontainebleau. Les Bellifontains ont certes un joueur sur la touche qui pourrait tenir un rôle important : Hemery, mais cela n'explique pas tout. Au vrai, il semble que le club seine-et-marnais se soit démuni de quelques bons joueurs, sans les remplacer. Ainsi l'équipe serait affaiblie par rapport à sa devancière. Voilà ce que l'on pouvait entendre dans les gradins du stade de la Faisanderie.

La pente sera dure à remonter. Pourtant, ce n'est pas le courage qui fait défaut à Montaubin et à ses camarades. Ils se sont battus avec cœur, mais il y a parmi eux des garçons à la technique vraiment trop limitée. Les deux prochains matches : déplacements à Epinal et à Avignon, s'annoncent particulièrement périlleux. On aimerait que le doute ne s'installât pas dans l'esprit de footballeurs qui méritent sans doute mieux que leur médiocre classement actuel.

J. E.

LES JEUNES DE LILLE

LILLE. — Ce match contre Boulogne était le premier derby de la saison pour le L.O.S.C. et on l'avait présenté comme la première fête sérieuse... S'il en est ainsi, l'examen de passage a été une plein réussite et l'avenir paraît rose.

Il a pourtant fallu attendre plus d'une demi-heure pour que Dussier mette les choses au point. Jusqu'à ce moment, le jeu avait été équilibré et les 12 000 spectateurs lillois (la plus forte affluence depuis plus d'un an) ont failli douter des leurs, quand le déclic vint d'une remarquable inspiration du trio, Besnard, Olarevic, Dussier. Deux passes et un tir du dernier nommé concrétisèrent la nette supériorité technique des locaux. Cette action marquée de l'empreinte de ce trio de « briscards » était à n'en point douter, le résultat d'un travail intelligemment mesuré à l'entraînement. Arribas est passé par là...

Il faut cependant se garder pour les Lillois de tout excès de confiance.

L'ogre Boulonnais annoncé s'était brisé les dents, et ne pouvait guère prétendre qu'à la sympathie du public... Ce qui est déjà très bien, puisque de toute façon, le résultat n'aurait pas été inversé par une tactique plus musclé. Mais le plus rassurant, pour la formation de José Arribas, c'est sa jeunesse alliée à son assurance qui ne fut jamais prise en défaut.

Les Lillois étaient favoris et attendus. « Cette fois, il était particulièrement important de réussir un bon résultat devant un « bon public », devait déclarer l'entraîneur Lillois à l'issue de la rencontre.

Les jeunes Loscites ont su maîtriser leur trac et cela est sans doute de bon augure pour la suite. Le meilleur exemple : Delemère qui a marqué dès la reprise (46e), en même temps qu'il touchait son premier ballon en équipe professionnelle.

L'avenir du L.O.S.C. est là et il faut que les Lillois continuent sur cette voie, car d'autres passages les attendent et comme leurs brillants débuts ont redonné au si « bon public lillois » l'envie de voir leurs favoris au plus haut niveau...

La route est longue et les embûches ne manqueront pas.

R. VERKRUSSE.

ÉPINAL MIRACULEUSEMENT

AVIGNON. — Avignon aime vivre dangereusement, mais s'il joua sans conséquence avec le feu devant Chaumont, samedi il dut laisser repartir un point dans les Vosges, en dépit d'une supériorité manifeste qui, cette fois, ne se concrétisa pas dans les chiffres. Le match n'avait pas connu de round d'observation, Epinal en quelques banderilles très sèches permit à Gallina d'entrer prématurément dans le vif du sujet jusqu'à le tromper sur une action conjugée Dundov-Receveur. C'était le but assommoir qu'Avignon a défaut d'attendre, entreprit de remonter.

Il s'y employait pour y parvenir. Peu avant la mi-temps Lanthier réussissant (40e) là où l'excellent Heskamp avait à plusieurs reprises régulièrement, de la tête, échoué. Tout restait à refaire, mais 45 minutes paraissaient largement suffisantes aux Avignonnais pour concrétiser une domination territoriale qui, au fil des minutes devint plus flagrante eet de moins en moins soutenable. Epinal vécut alors d'expédients dégageant à l'emporte-pièce, arcboutés sur un excellent Delahaye. Dans le feu du siège, Manchon écopa d'un avertissement, un homme frais, Sap, d'un côté, Nardelli et Ropero de l'autre, ne changèrent rien à la physionomie d'une soirée farouchement offensive au terme de laquelle Epinal empocha un point miraculeux. Avignon le lui concéda pour avoir dominé sans méthode et joué sans ailiers.

R. DEVAUX.

HEIDKAMP SAUVE AJACCIO

AJACCIO. — Les Arlésiens, comme ils le firent l'année dernière, adoptèrent d'entrée une position assez repliée afin d'essayer de glâner le point du match nul sur le stade de Mezzavia. A partir d'une défense très regroupée et d'une ligne intermédiaire très fournie, ils posèrent maints problèmes à une équipe ajaccienne qui joua trop lentement et ne parvint pratiquement jamais à déborder une équipe visiteuse fort bien organisée.

Il est vrai que du côté ajaccien, on pêcha par les ailes où Collina ne joua jamais comme un ailier de débordement (du reste ça n'en est pas un) alors que Vigneau nous parut assez timide. Dans ces conditions, en dépit de leurs efforts et de leurs passes continuelles en retrait afin d'essayer d'attirer leurs adversaires hors de leur base, ils ne parvinrent que rarement à leurs fins.

Certes, ils se créèrent d'excellentes occasions puisque Moretti, Cacchioni et Alessandri se présentèrent à trois reprises différentes seuls devant Malabave, mais sans réussir a surprendre l'excellent gardien adverse.

En définitive, il fallut deux penalties, assez sévères, et longuement contestés par les Arlésiens pour permettre aux Ajacciens de prendre le meilleur sur une équipe adverse qui surprit tout de même par sa vivacité, encore qu'elle nous sembla en mesure d'inquiéter davantage les Ajacciens si elle s'était mis en tête de jouer franchement le jeu comme elle le fit quelquefois.

D. FIGARELLA.

LES PROGRÈS DE BÉZIERS

BEZIERS. — On connaît le dicton : « On ne prête qu'aux riches ». Il est à croire que le sort en football n'est pas généreux envers les pauvres, entendez par là les avants qui marquent peu de buts. Béziers, dont la formation a été largement renouvelée pendant l'intersaison, cherche encore sa cohésion — condition indispensable de l'efficacité — dans sa Division offensive.

Or il y avait à peine 6 minutes que le jeu était débuté et déjà Maya après un échange avec Lopez avait poussé la balle dans les filets. Mais, à la grande déception du joueur et du public, un hors-jeu très léger amena l'annulation du but. Et quand un tir magistral de Prost sur un coup franc très mérité battit tout à fait régulièrement le gardien Moinet, on vit le ballon hors de la cage. L'arbitre avait accordé le point ; devant les réclamations des visiteurs, il consentit à consulter le juge de touche qui confirma ce que lui-même avait vu : la balle était sortie par un trou, que peut-être la puissance dû tir avait créé. Le sort avait tout de même été vaincu.

Certains diront avec un brin d'ironie que cette deuxième victoire de l'A.S.B. marque un progrès puisque après un succès acquis sur penalty, celui-ci est venu d'un coup franc.

Il n'en demeure pas moins que des progrès indiscutables sont apparus au cours de ce match, notamment dans l'attaque, pour ne parer que du secteur critiqué. L'action de Maya et la jeune classe des ailiers Lopez et Doumerc donnent de réels espoirs pour un avenir peut-être proche.

A. MAURY.

ANGERS DIFFICILEMENT

ANGERS. — Chaumont a toujours été pour le S.C.O. Angers un adversaire coriace. Lors de l'avant-dernière saison, alors qu'Angers déjà était en Deuxième Division, les deux équipes avaient été opposées quatre fois ; chaque match avait vu le S.C.O. en difficulté. Notamment en Coupe, où « l'aller » avait été favorable aux Chaumontais dont un ailier était alors le buteur. Il s'appelait Chastin.

Samedi dernier, ce même Chastin était là encore. Mais il portait cette fois les couleurs angevines. Or avec des fortunes diverses il joua de nouveau rôle dans le sort de la rencontre. Parce que, d'une part, il commit deux erreurs qui furent à l'origine des deux buts de ses anciens partenaires parce que d'autre part et fort heureusement c'est lui ensuite qui marqua pour le S.C.O. le but de la victoire. En somme pour lui l'honneur était sauf. Ce fut donc un match à rebondissements. Angers avait dû subir au départ le handicap de l'absence d'Amersek, un de ses éléments les plus doués dont un genou est récalcitrant et c'est cette absence qui, justement, avait fait de Chastin un titulaire alors qu'il était prévu douzième homme. Mais les élèves de Mignot avaient dominé largement la rencontre et le but d'Augustin marqué très habilement, avait été une juste récompense.

En seconde mi-temps Perraud, la nouvelle recrue qui jouait pour la première fois au stade Jean-Bouin, avait ajouté un deuxième but si bien que la cause alors semblait entendue. Or, pas du tout. Soixante secondes — pas une de plus — suffirent à Chaumont pour refaire surface.

Deux buts absolument identiques tant par leur construction que par leur conclusion. Chaque fois il y eut une balle imprudemment remis au centre par Chastin. Chaque fois Janin fut impuissant sur le centre de Jacquinot et chaque fois Gérard se trouva à point nommé pour placer la balle dans le but vide.

La similitude se prolongea même avec la course échevelée dudit Gérard, fou de joie, qui accomplit ainsi deux véritables tours d'honneur.

Et Mignot, une fois de plus, se lamentait sur l'inévitable relâchement de sa troupe. Il se consola pourtant puisque le S.C.O. reprenait justement l'avantage... On vous l'a dit, grâce à Chastin.

Tant et si bien qu'à défaut d'une grande qualité ce match avait au moins été intéressant par sa vivacité et ses péripéties. Après tout le public avait eu un plaisir largement égal à celui que, la saison dernière, lui avaient offert quelques bien piètres matches de Première Division.

Yves RICHARD.

AUXERRE LOGIQUEMENT

AUXERRE. — « Notre victoire est méritée. Je suis satisfait de mes joueurs qui ont fait un bon match, et notamment une excellente première période. Nous sommes sur la bonne voie. » Guy Roux l'entraîneur auxerrois avait retrouvé le sourire, sourire qu'il avait presque perdu quinze jours plus tôt, au stade Abbé-Deschamps, après la lourde défaite devant Martigues. En vérité, le coach bourguignon avait de quoi être satisfait. Son équipe venait d'infliger une première défaite aux Cannois au terme d'une rencontre où la technique et la combativité des locaux ont porté leurs fruits. Bien assis en défense, retrouvés en milieu de terrain, et très incisifs en attaque, à l'image de Schaer et Truffaut, les locaux ont confirmé leur redressement. Devant une formation solide, les amis de Gérard Hallet ont eu le mérite de répartir intelligemment leurs efforts en faisant le « break » en première mi-temps, puis en attendant calmement l'adversaire après la pause. Equipe jeune, la formation cannoise est toutefois tombée avec les honneurs, remettant constamment en cause la suprématie auxerroise, une suprématie qui s'affirma en milieu de terrain, où le trio Dion-Hallet-Mesnnes ne laissa que peu de répit à son homologue. Il est vrai que l'organisateur des Méridionaux, s'exprimer, étant particulièrement bien mu-Charly Loubet, n'eut que peu d'occasions de selé par Lionel Dion. Ce dernier, après un passage difficile l'an passé, a retrouvé avec bonheur le onze au sein duquel il apporte toute sa joie et sa combativité. Dion fut, avec Lucien Denis, le meilleur joueur auxerrois. L'arrière latéral effectua un sans-faute en tenant parfaitement Storai, et en se montrant offensif quand les conditions de jeu l'imposaient. Autre satisfaction chez les Auxerrois, l'incorporation de Jean-Jacques Boulard, équipier B la saison dernière, et qui, au fil des matches, affirme son sérieux et son expérience au poste de libero. Schaer, très incisif, Truffaut, auteur de l'unique but, furent, par ailleurs, des dangers constants pour la défence cannoise. Robert Domergue n'était d'ailleurs pas trop déçu après la rencontre. « La victoire d'Auxerre est logique, et plus d'une équipe tombera au stade Abbé-Deschamps. » N'est-ce pas le plus bel hommage qu'un entraîneur pouvait rendre aux Auxerrois ?

Jean-Pierre GUILLETAT.

SAINT-DIÉ : UN CERTAIN ÉQUILIBRE

SAINT-DIE. — Les qualités physiques ont prévalu sur les arguments techniques dans ce match qui nous a montré une équipe d'Alès qui fut loin de rester enfermée dans sa coquille. Chaque fois qu'ils le pouvaient, les Alésiens tentèrent de surprendre la défense vosgienne. On a surtout remarqué dans cette équipe une défense très bien organisée et l'action inlassable de Pasqualetti, Eustache et Bresson.

L'équipe vosgienne, malgré sa générosité, suscita l'obstination de Mille, déferla en vain vers le but alésien en première mi-temps sans obtenir d'autre résultat que la satisfaction toute gratuite de dix corners à zéro.

Si la complémentarité des lignes semble déjà une chose acquise à Saint-Dié, la formation vosgienne manque toujours de véritables ailiers de débordement pour pouvoir exploiter le travail d'un excellent milieu de terrain où la ténacité de l'avant-centre Pietrowski toujours disponible.

Bien entendu, cette courte victoire suffit au bonheur de Saint-Dié qui se place au classement dans la position des équipes qui n'ont pas grand chose à redouter à court terme.

Il n'empêche qu'elle a souvent piétiné le but alésien en dépit d'une détermination forcenée.

On commençait à douter de ses possibilités à faire basculer la rencontre lorsque la rentrée de Gafour et Gérard Prêcheur sembla redonner du tonus à l'ensemble qui commençait à payer ses efforts généreux.

Les deux jeunes déodaciens s'intégrèrent sans complexes dans l'ensemble et avec une certaine efficacité. On peut les classer parmi les satisfactions vosgiennes de la rencontre.

Mais, répétons-le, Alès qui se comportait plutôt bien en fin de match, n'a jamais renoncé. Et si les Vosgiens n'ont pas volé leur succès, l'équipe visiteuse, par ses réactions, a laissé planer l'incertitude quant à leur chance de victoire. Pourtant Saint-Dié a confirmé un certain équilibre qui peut encore se renforcer.

G. LAMAZE.

SOIRÉE TOULONNAISE

TOULON. — Dans l'entourage du Sporting-Club toulonnais on évaluait avec juste mesure, après le match, le large succès des « Azur et Or », acquis il est vrai au cours de la première mi-temps. Habitués depuis le début du Championnat à des fins de match parfois crispantes, les Toulonnais occasionnèrent un changement pour tout le monde, joueurs y compris. Et, comme les bonnes choses ne viennent jamais seules, on eut droit à un signe précurseur de bon ton avec la voie tracée par Sikely dès la sixième minute. L'attaquant de couleur du S.C.T. n'ayant pu, la mort dans l'âme, combler ses supporters au cours du match disputé contre Alès, où il rata un nombre incalculable d'occasions, fit cette fois bon poids et bonne mesure. Un travail immense de Pedini, infatigable dans les tâches obscures, lui faisait hériter d'une balle lumineuse. Ce qu'il rata deux ou trois fois contre Alès, la critique lui réussissait cette fois. Gemmrich s'inclinait. Dès lors libéré, le onze du Sporting manœuvrait à sa guise, d'autant que Haguenau ne resserrait à aucun moment les mailles de son filet. Mal à l'aise devant une équipe qui ferme le jeu, le S.C.T. allait retrouver ses attaquants. Pedini et Tigana, appuyés par Geurten, récupéraient énormément de ballons dans l'entrejeu et devaient placer immanquablement le jeune Lubin dans des conditions idéales.

Après avoir mis le feu aux poudres dès la troisième minute, sur un tir « canon », Lubin faisait admirer son self-contrôle en fusillant Gemmrich sur un centre de Pedini, encore lui, aux six mètres. 2 à 0 après un quart d'heure de jeu et compte tenu de l'attitude des nordistes, peu attentifs, on sentait que la soirée serait toulonnaise. Et ce ne fut que justice lorsque sur coup franc donné par Pedini, Lubin adressait une balle haute que Tigana expédiait de la tête au ras du deuxième poteau. Sikely, Lubin, Tigana, tout un chacun attendait le but de Geurten au cours de la seconde période. Las, ce ne fut pas le cas. Le Batave s'offrant le luxe même de se faire subtiliser le ballon alors que le but semblait imparable. Mais ne soyons pas plus royalistes que le Roi. L'avant-centre toulonnais avait pris une large part dans l'efficacité du S.C.T. au cours de la première mi-temps. Comme si les visiteurs avaient voulu pallier ce manque, ils allaient, par l'entremise de leur gardien, offrir ce quatrième but réclamé à Geurten. Mais, il revenais à Legros qui, aux 30 mètres, adressait une balle haute à Gemmrich. Le portier nordiste lâchait le cuir qui finissait dans sa cage. La boucle était bouclée. Haguenau payait les pots cassés d'une attaque toulonnaise enfin retrouvée.

D. ARNAUD.

GROUPE B

PARIS : SEUL MANQUE LE RYTHME

Le Paris F.C. jouait une carte importante vendredi. Les démêlés entre les deux clubs professionnels parisiens au sujet de ces matches couplés au Parc des Princes le mettait dans l'obligation de réussir ses débuts à Auteuil, deux semaines après avoir conquis Montreuil. De Montreuil à Auteuil, c'est cela que Roger Zeppellini doit appeler l'unité retrouvée. Dans d'autres domaines, on parlerait sans doute d'union sacrée ou de compromis historique !

L'équipe parisienne a, en grande partie, réussi dans son entreprise. En attendant de siffler les joueurs de Première Division à leur entrée sur le terrain, les 25.000 spectateurs du Parc ont pu faire connaissance — puisque l'année dernière, ils l'avaient parfaitement « snobée » — avec cette équipe en bleu ciel composée de joueurs qui sont autant d'assurances de football de bonne qualité (du moins à domicile) et d'académisme.

Mais si les Parisiens, bien qu'ayant presque toujours le monopole du ballon, ne remportèrent finalement qu'une victoire étriquée, c'est à cause de certaines de leurs caractéristiques :

D'abord, un problème offensif avoué dès le départ avec un Guignedoux avant-centre de principe, mais en fait jouant au milieu de terrain ; d'où une attaque pas très bien équilibrée où Zlataric occupait à la fois une position d'ailier droit et d'avant-centre, et Kaiser à gauche.

Ensuite, une certaine propension à jouer seul (chez Zlataric ou Smerecki par exemple) et un grand laps de temps entre la phase préparatoire de l'attaque et le moment de la décision. D'où un manque de vivacité préjudiciable pour désarticuler des défenses renforcées.

Car, vendredi, au Parc, le Paris F.C. s'est fait admettre par le grand public parisien qui va désormais suivre ses résultats avec une plus grande attention que par le passé (ce qui n'est pas très difficile il est vrai). La patience n'est pas la principale vertu de ce public. Le P.F.C. ne sera sauvé de l'indifférence que par ses succès. Il n'y aura pas d'autre alternative. **Didier BRAUN.**

BREST TROP FORT

NŒUX. — Les deux équipes en présence n'étaient nullement comparables. L'une, alerte, domina nettement la rencontre, l'autre fut longtemps dépassée par les événements à l'image des milieux de terrain que l'on chercha vainement tout au long de ce match.

Après plusieurs chaudes alertes pour Godard qui nous parut au mieux de sa forme, c'est à la trente-troisième minute que De Martigny devait montrer le chemin des filets à ses partenaires, en reprenant à ras de terre une balle repoussée par la défense.

Résola aurait pu, quelques minutes plus tard, égaliser, alors qu'il se trouvait seul devant Thomin, mais voulant dribbler le gardien il poussa sa balle en sortie de but. Cette égalisation aurait peut-être changé le sens du jeu. Mais en attendant les visiteurs s'en donnaient à cœur joie, et faute de réussite aux buts, accumulaient les corners (13 contre 5).

A la reprise, l'incorporation des douzième et treizième Nœuxois à la place des deux Lefebvre n'apportait aucun changement à la situation et si l'on notait une balle de tête de Coppin, un tir de Owcarozak sur la transversale on peut dire que ce fut vraiment les deux seules actions valables.

Les Bretons, de leur côté, avaient augmenté la marque par Honorine qui intercepta une passe de Verchuren à son gardien, et c'était finalement Lenoir qui reprenait un centre de son compère Flok, battant pour la troisième fois Godard.

R. WEPPE.

RED STAR IMPRESSIONNANT

GUINGAMP. — Au stade Yves Jaguin, à Guingamp, où le Red Star a montré de nombreuses facettes de son talent : excellente technique, très bonne circulation du ballon, aucun relâchement pendant 90 minutes, bref, les Audoniens ont fait forte impression aux 5.000 spectateurs présents. Qu'ils n'aient alors réussi qu'à marquer un but est tout à l'honneur de défense [illegible] paise. Par contre, le milieu de terrain des Rouge et Noir n'eut pas son rayonnement habituel et l'attaque, qui eut pourtant de bons mouvements, manqua de perçant pour inquiéter sérieusement Klimek. Un homme domina la rencontre, le numéro 8, Eo. Il fut à la base de tous les mouvements dangereux et, en renversant constamment le jeu, mit souvent hors de position la défense guingampaise. Des attaquants parisiens, Le cornu fut le plus dangereux, notamment en première mi-temps et ce fut lui qui marqua l'unique but de la rencontre en se démarquant habilement sur l'aile gauche. Jakobczack fit également un très bon match. De même que les arrières latéraux, Bras et Coll.

A Guingamp, Gill se montra encore l'attaquant le plus dangereux, mais en première mi-temps seulement. Il eut un but au bout du pied quand Klimek à la cinquième minute fut mis hors de position, mais son shoot trop faible fut repoussé par un arrière.

P. DONNART.

CAEN TOUCHE AU FOND

CAEN. — Les infortunés Caennais se souviendront longtemps de ce stade de Bayeux sur lequel ils sont condamnés actuellement à jouer leurs matches à domicile. Après les rudes déceptions subies devant Quimper et Lille, la défaite contre Tours est apparue plus cruelle encore. Les trois buts encaissés, en effet, sont le résultat d'erreurs collectives de la défense, et cette défense y compris Douville avait encore été copieusement battue sur les tirs de Princet et de Dossevi qui s'évrasèrent sur le portique. Quant au secteur offensif, il se révèle inexistant ; deux splendides occasions ont été gâchées et le milieu Léa, pris à partie par le public, préféra rester au vestiaire après le repos.

Enfin, dans ce milieu seul Solas, débordant d'activité, est parvenu à tirer son épingle du jeu de ce naufrage mais Solas ne pouvait être parfait devant Tours, pas plus que Largouet ne l'avait été contre Lille. Reste à trouver les raisons de ces performances malheureuses et de la méforme de certains éléments qui constituaient l'an passé la base de l'équipe.

En guise de consolation, il est tout de même permis de croire que le onze caennais ne peut pas descendre plus bas.

L'entraîneur tourangeau Phelipon, s'il se réjouissait d'une belle victoire, s'il se félicitait du comportement de ses hommes de milieu et d'un excellent trio d'attaque, admettait que la tâche de Tours avait été facile.

« Et de toute façon, concluait-il, le 3-0 est bien justifié car nous pouvions déjà l'avoir obtenu en première mi-temps. »

A. GOSSET.

BESANÇON RETROUVE LE SOURIRE

BESANÇON. — Les dirigeants de Besançon ont retrouvé le sourire. Leur équipe paraît être repartie du bon pied, sur le droit chemin. A tel point que certains de ses supporters affirment sous le couvert de la plaisanterie « qu'il aurait mieux valu que l'amélioration ne se manifeste pas aussi rapidement car elle risque de faire changer d'avis les responsables du club quant au renforcement qui a été envisagé il y a quinze jours. »

Cela dit, revenons à cette victoire de vendredi dernier, pour souligner qu'elle fut avant tout collective, en ce sens que tout le monde apporta sa pierre à sa construction, y compris Sanchez qui, rentré à la soixantième minute, saisit l'occasion qu'on lui offrait pour marquer son premier but de la saison.

Après avoir complimenté tous les Bisontins pour leur active participation au succès de l'équipe, il nous faut rendre un hommage particulier à M'Bodj qui, tout au long du match, émerveilla par sa clairvoyance la justesse de ses passes et son altruisme, son football collectif et qui donna le ton à l'ensemble. Ce joueur pourrait devenir, à brève échéance le meneur de jeu dont Besançon a le plus grand besoin, surtout depuis l'accident qui a écarté Dralet du terrain pour trois mois au moins.

S. GROSFILLEY.

DUNKERQUE A CHUTÉ

CHATEAUROUX. — Les Dunkerquois se souviendront longtemps de ce déplacement en Berry qui sera synonyme de première défaite dans ce Championnat 1977-1978 débuté tambour battant.

Cette « poisse » qui fait que rien ne vous réussit s'illustra dès la quatrième minute lorsque Stoji rata un penalty. Durant toute la première mi-temps, les visiteurs multiplièrent les combinaisons ; maîtres en milieu de terrain, ils déferlèrent sur une défense locale qui accumula les bourdes sans toutefois concéder le moindre but.

Dunkerque venait de laisser passer sa chance car sitôt la remise en jeu effectuée, ce fut au tour de Châteauroux de se rebiffer et d'être récompensé par un but de Ferrigno.

Dunkerque a donc chuté samedi à Châteauroux mais, à défaut d'une victoire qu'ils auraient mérité de remporter, les Nordistes ont fait état de réelles possibilités qui nous amènent à penser qu'ils ne tarderont pas à refaire parler d'eux.

De son côté, Châteauroux a prouvé, sans pour autant faire un grand match, qu'il avait des ressources, notamment au niveau des jeunes comme Legourierec et d'Hondt... Lucien Troupel avait donc raison de dire que la venue de Dunkerque constituait un test important pour la suite de la saison.

J.-P. DERINE.

POISSY : PREMIÈRE VICTOIRE

POISSY. — Ce match entre deux équipes ayant passablement manqué leur départ, était devenu, par ce fait même, très important. Il y avait donc un petit côté dramatique en toile de fond et les visages se firent graves bien avant le coup d'envoi. Les Rennais semblèrent alors les moins assurés, sûrement parce qu'ils ont une réputation à défendre et que pour un club professionnel, un échec a de plus graves conséquences. L'absence d'Arribas, ajoutée à celle d'Alain Bernard, n'était pas pour rendre plus optimistes les responsables bretons. Ceux-ci pourtant y crurent sur le banc et si la victoire ne souriait pas, Rennes avait au moins le match nul en main. Et puis le but de Prost dans les dernières minutes a bouleversé le scénario. Dans les vestiaires, Dubaële était accablé : « On a fait le jeu pendant une heure et quart et Poissy marque sur sa seule occasion en seconde mi-temps. » Le gardien Hiard ajoutait : « C'est comme l'an dernier. On se crée des occasions et on ne marque pas » et évaluait les conséquences : Samedi prochain, il n'y aura pas plus de 2500 spectateurs pour nous voir contre Limoges. »

A Poissy, la première victoire fut fêtée avec mesure. Les Pisciaçais avaient bien préparé leur affaire et Michel Prost, le directeur sportif, avait déclaré avant le match : « On ne peut jamais savoir, mais les gars sont bien. » Il ne savait pas non plus alors que ce serait lui l'artisan de la victoire. Roger Quenolle, comme à son habitude, fut avare en compliments. « On s'améliore », dit-il, ce qui laisse supposer qu'il n'était pas mécontent. Le trésorier lui aussi était satisfait puisque le cap des 3.000 personnes avait été franchi, ce qui n'était arrivé qu'une seule fois jusqu'à présent, contre Nancy en Coupe de France. Et comme Poissy a gagné, elles pourraient bien revenir.

J.F. CARS.

LIMOGES COURAGEUX

LIMOGES. — Casimir Novotarski, l'entraîneur de Gueugnon, ne nageait pas dans la béatitude, mais il avait le sourire des hommes heureux. « Comme cela s'est déjà produit dans l'histoire du club, c'est par une victoire à l'extérieur que nous manifestons notre réveil. J'espère maintenant que la série sera longue. Chaque année nous avons des débuts de saison difficiles, car nous sommes contraints de reprendre l'entraînement plus tardivement que la plupart des autres équipes. Cette année ce fut le 19 juillet.

Tout ne baigne pas encore dans l'huile. Le Polonais Bialas, qui fut un titulaire à part entière du Legia Varsovie, n'est pas encore totalement intégré à notre formation dont le style est basé sur la simplicité et le dépouillement. Je ne fais qu'un souhait : que la blessure à un genou de A. Trivino, auteur de trois de nos quatre buts à Limoges, ne le tienne pas éloigné des terrains trop longtemps. »

Casimir Novotarski tenait alors à rendre hommage à ses adversaires limougeauds : « Notre succès a du prix car il a été acquis face à une équipe de Limoges qui a de l'entregent et qui ne manque pas de courage. Les jeunes de Kowal sont hautement à encourager. Derniers au classement, ils ne constituent pas une lanterne rouge désabusée. Le calendrier du début de saison leur a été défavorable. Je suis persuadé qu'ils se tireront d'affaire s'ils jouent toujours avec le même esprit de coupe qu'ils ont affiché contre nous. Et puis un bon point pour eux : ils sont corrects. »

Crucifié dès la deuxième minute par un but de Trivino qui avait intercepté de la tête une passe de Fermigier à Charpentier, Limoges fut, d'entrée de jeu, contraint de courir après ce but de retard. C'était d'autant plus grave que l'équipe de Gueugnon, experte dans l'art du contre, dut se contenter de voir venir. Souvent dégarnie de ce fait, la défense limougeaude fut alors trompée à deux nouvelles reprises par un excellent Trivino. Mené 3-0 Limoges, en quatre minutes, allait revenir à 3-2 grâce à Liotard et à Wojcik. Les Limougeauds paraissaient capables d'arracher l'égalisation lorsque, à trois minutes de la fin, un but de la tête de Jean-Claude Berthommier vint définitivement ruiner leurs espoirs.

Jean-Pierre ALBAN.

DUFOIX BOURREAU DE QUIMPER

QUIMPER. Le magnétoscope utilisé samedi par les Lucéens n'a pu fournir une réponse satisfaisante à ceux qui affirmaient qu'avant de marquer l'unique but du match, Dufoix était hors-jeu. Certes l'attaquant lucéen semblait un peu avancé par rapport à son adversaire direct et un défenseur quimperois leva même le bras au passage, mais l'image trop étriquée ne permit pas une vision globale de l'action contestée.

« Hors-jeu ou pas, disait Grillon, reconnaissez que Dufois a bien joué le coup. »

L'ailier droit visiteur, déporté exceptionnellement à gauche, profita à plein de l'effet de surprise provoqué par le renvoi de Plissonneau et d'une ultime percée de l'énergique Rolland pour se présenter seul devant Dusé et le lober sans rémission.

A quatre minutes de la fin, ce premier but marqué cette saison par les Lucéens leur apportait, par la même occasion leur première victoire.

Dans ce match sans relief, au cours duquel les deux équipes affichèrent, sur le plan offensif, les mêmes faiblesses, les actions de but furent très rares.

Les Quimperois laissèrent probablement passer leur chance lorsque dans le premier quart d'heure, Jousseaume et Bourricot manquèrent de précision devant Bernhard, contraint de dégager du pied ; et les Lucéens, de leur côté, n'inquiétèrent leurs adversaires que sur un coup de pied arrêté de Guégain et un autre botté en finesse par Kostic (38è).

La défense visiteuse, assez sûre dans l'ensemble, n'eut qu'un court passage à vide au début de la seconde période. Mais Quimper n'en profita pas et le 0-0 semblait inévitable, lorsque Dufoix trouva enfin l'ouverture.

GASSOT.

COMPTABILITE

Les 2 avantages de l'examen probatoire du D.E.C.S.

1° Il vous donne un métier en quelques mois ;
2° Il vous ouvre la voie vers l'expertise.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

INFORMEZ - VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.559 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9.559. Pour le B.P., guide n° 9.559.

NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

CONFIDENTIEL

◆ Antoine Cuissard a retrouvé l'un de ses compagnons d'armes du Stade Rennais en la personne de Henri Goues, qui est établi à Poissy depuis une douzaine d'années maintenant. Les deux hommes ont évoqué le bon temps du club rouge et noir.

◆ On le sait, les Rennais utilisent désormais un car pour leurs déplacements. Mais le chauffeur s'est quelque peu perdu dans la banlieue parisienne et le car rallia Poissy à peine plus d'une heure avant le coup d'envoi. Ce retard est aussi imputable à la longueur du service lors du déjeuner pris près de Chartres.

◆ Jean-Louis Soler, le secrétaire de l'A.S. Poissy, regrettait que les 3.062 spectateurs n'aient laissé qu'une recette de 37.809 F dans les caisses. La grande majorité des supporters dut en effet se contenter d'une place le long de la main-courante puisque la tribune, trop exiguë, était remplie bien avant le coup d'envoi.

◆ Pour compléter son effectif, tout en essayant de donner à son attaque le punch qui lui fait défaut, l'A.S.B. est à la recherche d'un buteur. Il s'avère en effet que ceux qui avaient été recrutés à cet effet n'ont pas encore convaincu. Devant Melun, le trio de pointe biterrois était constitué par deux juniors du club et un réserviste de la saison dernière.

◆ En attendant l'oiseau rare, c'est un jeune défenseur nîmois, Vierjon, qui a signé à Béziers. Mais celui-ci est militaire à Valence et souhaiterait se rapprocher de son nouveau club.

◆ Geurten, devenu Toulonnais en début de saison, aurait téléphoné dernièrement à un responsable biterrois. Jes et sa famille rejoindraient avec plaisir la saison prochaine.

◆ L'A. S. Béziers est désormais en règle et pourra participer à la Coupe de France. Elle vient d'engager un entraîneur-instructeur, Daniel Armand, un des responsables des sports à l'académie de Montpellier. Celui-ci sera plus spécialement chargé de détecter les jeunes et talentueux footballeurs régionaux qu'il devra superviser.

◆ La saison dernière, Brest, vainqueur 1-0, avait marqué son but à la trentième minute par Floch ; c'est à trois minutes près que cette année le premier but brestois fut marqué par De Martigny. Similitude ou coïncidence ?

◆ C'est le 15 septembre que Dutrieux, le demi nœuxois, sera déplâtré. C'est avec impatience que les supporters attendent sa rentrée.

◆ Ex-entraîneur de Baume-les-Dames, Jacky Crevoisier occupe, cette saison à Besançon, la fonction de directeur sportif. A ce titre, il est plus particulièrement chargé de la détection des jeunes et du recrutement.

◆ Grâce à l'effort de la municipalité, les footballeurs bizontins bénéficient depuis le début de la saison d'installations dignes d'un véritable club professionnel : piscine d'eau chaude, sauna, salle de soins.

◆ Jean-Jacques Boulard a pris avec talent le relais de son frère Gérard, en équipe fanion. Rappelons que Gérard (qui assistait au match) avait été victime d'une double fracture du tibia à Melun.

◆ Grosse perte pour le football du Centre-Ouest, le C. T. R. Henri Emile quittera Limoges le 1er janvier prochain pour Marseille où il deviendra C.T.R. de la Ligue de la Méditerranée (académie d'Aix et de Marseille). C'est le Briviste J.-P. Daydé qui assumerait son intérim jusqu'à la fin de la saison.

◆ L'ex-stagiaire de Lille, Biard, a signé un contrat « pro » à Toulouse.

◆ Les relations entre Auxerre et Cannes sont très bonnes. C'est ainsi que les responsables locaux ont amené les joueurs méridionaux à Migennes pour prendre le train qui les ramenait dans les Alpes-Maritimes.

◆ Le Yougoslave angevin Amersek a vu samedi matin un genou lui refuser de suivre. Le spécialiste, consulté aussitôt, craint fort de devoir opérer le ménisque. Pour le S.C.O., c'est une tuile.

◆ Jean-Luc Perraud, nouvel avant-centre d'Angers, est militaire à Cognac et ne peut absolument pas s'entraîner. Il se borne chaque soir à parcourir bon nombre de kilomètres autour de sa caserne.

◆ Pour le responsable de Chaumont, M. Nungesser, le S.C.O. Angers est cette année très inférieur à ce qu'il était lors de la saison 1975-1976.

◆ L'arbitre des Deux-Sèvres, M. Jourdain, qui remplaçait M. Bancourt, a fort bien dirigé le match Angers - Chaumont. Signe particulier : il n'a jamais vu perdre le S.C.O.

◆ Robert Devis, qui ne rate pas un match d'Angers dans la tribune de presse, prédit un bel avenir au jeune gardien du S.C.O., Pascal Janin. Robert est vraiment orfèvre en la matière.

◆ Jean-Yves Le Cœur, ex-pro d'Angers et de Lens, et qui opérait l'an passé à Hazebrouck, poursuit ses vacances à Crozon, dans le Finistère, vacances qui se prolongent trop à son gré puisqu'il est entré en contact avec plusieurs clubs comme Brest et Lorient, mais sans succès.

◆ Trois Le Goff dans l'équipe guingampaise, ce qui ne facilite pas la tâche des chroniqueurs, qui ont fait souvent allusion à leur parenté ; mais aucun lien ne les unit, si ce n'est leur amitié.

WOJCIK, TOUR DE DEFENSE DE LIMOGES

Que ce soit le Tourangeau Jublot, le Redstarman Lemerre, le Gueugnonnais Novotarski ou le sélectionneur national Michel Hidalgo, tous ces orfèvres sont d'accord : Limoges possède une perle au centre de sa défense, le blond Antoine Wojcik.

D'ascendance polonaise, ce dessinateur industriel, qui a fait ses premières armes à Razé (la cité de l'uranium), était déjà titulaire à 18 ans dans l'équipe de Division II d'Yvon Goujon qui, pour un cheveu, manqua deux années consécutives la montée en Première Division. A 26 ans, la technique d'Antoine Wojcik s'est affermie au point de devenir parfaite. Il est pratiquement impossible de le passer balle au pied et s'il ne mesure que 175 centimètres, sa détente lui permet de disputer victorieusement les balles aériennes. Antoine Wojcik n'est pas seulement un rempart efficace, il est aussi l'âme de sa formation. Que ce soit contre le Red Star, ou plus encore face à Gueugnon, il a effectué de magnifiques relances, ponctuant le plus souvent ses interventions par des tirs qui frôlèrent la cage. Le but de la tête qu'il a marqué contre Gueugnon est venu fort justement le récompenser.

J.-P. A.

◆ Un programme sera maintenant édité à chaque match à Guingamp. Une autre façon de satisfaire un public qui vint encore très nombreux pour la première rencontre de la saison au stade de Monbareil. A remarquer le mot de Sylvestre Salvi : la première équipe française amateur qui a su à la fois concilier le football et le travail.

◆ La réserve d'En Avant a gagné son premier match par 6-2. Et à l'origine des bonnes offensives, on trouva souvent Yvan Le Queré, dont c'était la rentrée en match officiel. Une nouvelle qui réjouira ses nombreux amis.

◆ L'entraîneur de Fontainebleau, Claude Dusseau, était particulièrement amer après la défaite de son équipe... et très sévère envers ses joueurs : « On a joué une mi-temps. Toutes les bonnes dispositions de la semaine, envolées. On n'a pas encore marqué un seul but. Pourquoi n'a-t-on pas pris Martigues à la gorge dès le début comme nous l'avons fait après le repos ? Voilà ce que je vous reproche. »

◆ Jean-Marie Lawnicziak était à Fontainebleau où il a suivi le match des juniors du Racing Club de France opposés à ceux de Fontainebleau : « Nous avons soixante-quinze juniors au Racing, disait-il. On peut travailler, et ce qui a été fait depuis deux ans commence déjà à donner des fruits. »

◆ Alain Dessons, l'ancien gardien montpelliérain, aujourd'hui entraîneur d'Arles, disait après le match : **« Sur les quatre buts que nous avons encaissés à l'extérieur, trois d'entre eux le furent sur des penalties. Cela commence à bien faire. »**

◆ Le président de Martigues, M. Huc, se montrait particulièrement satisfait de la victoire de ses hommes : « Nous avons surtout cherché à préserver le résultat, soulignait-il. Je ne suis pas surpris que nous soyons leaders : nos débuts de Championnat sont toujours bons. L'arrivée de Palma nous a fait le plus grand bien. Si nous avons une chance de monter en Division I, nous la saisirons. »

◆ Dusseau connaît les bonnes habitudes des entraîneurs quand l'équipe a perdu : « Tous demain matin à 10 heures au stade, sans exception pour personne », a-t-il dit à ses joueurs.

◆ Jean Luciano, l'entraîneur ajaccien, de son côté, ajoutait : **« Nous remportons une victoire sur deux penalties, il est vrai. Mais il ne faut pas oublier non plus que le but marqué par Dell'Oste était entaché d'irrégularité, puisque l'avant-centre arlésien était en position de hors-jeu. Il va sans dire que tout n'est pas parfait au sein de l'équipe. Mais je pense tout de même que nous nous améliorons au fil des rencontres et que l'on verra bientôt le vrai visage du G.F.C.A. »**

◆ L'éclairage du stade bizontin a été fortement amélioré. La puissance des projecteurs est maintenant de 610 lux au sol contre 250 la saison dernière.

◆ Kovacic, la dernière recrue d'Angoulême, fera sans doute ses débuts avec sa nouvelle équipe la semaine prochaine contre Lille. Le joueur yougoslave, qui jouait auparavant à Toronto, s'entraîne actuellement à Martigues, là où opère son frère.

◆ Jacky Planchard, l'ancien gardien de but du Paris-Saint-Germain, celui qu'on appelait le footballeur-jockey puisque c'est sa double occupation, vient de signer à Amboise, une équipe de Division d'Honneur de la ligue du Centre qui rêve de retrouver une place en Division III. Planchard est heureux : il continue de s'occuper de chevaux et de jouer au football. Il fera ses débuts en Championnat la semaine prochaine contre Gien.

◆ Il y avait beaucoup d'anciens du Paris-Saint-Germain lors du match Paris F. C. - Angoulême : Cenzato et Dumot, côté parisien, Berthaud et Nosibor à Angoulême.

◆ Coïncidence. La conclusion de l'affaire Paris-S. G.-Paris F. C. et l'organisation de la première soirée couplée a permis à Paul Lévin, nouvel entraîneur d'Angoulême, de retrouver les Valenciennois qu'il vient de quitter cette saison. Mais il n'a pas pu suivre tout leur match, car les Angoumoisins devaient reprendre un train peu après la fin de leur match.

◆ Robert Vicot a quand même pu assister à la première du « Big Bazar », dont sa fille fait partie, à l'Olympia. Mais, pour cela, il a dû quitter le Parc dès la fin du match, et rapidement changer le survêtement pour le smoking !

◆ Charrier a joué contre Angoulême avec un impressionnant emplâtre à la cuisse. Mais il tenait à jouer ce match au Parc. Aussi prit-il ce petit risque, en dépit de sa blessure.

◆ Michel Hidalgo, qui avait assisté le vendredi au match Bordeaux-Nice, a retrouvé avec plaisir samedi soir, à Limoges, Casimir Novotarski chez Yvon Goujon, qui vient d'acquérir le « Régent », le plus grand café de Limoges.

Michel Hidalgo et Casimir Novotarski ont évoqué des souvenirs vieux de près de vingt-cinq ans, du temps où ils portaient ensemble les couleurs du Havre A. C. A la fin de la saison 1953-1954, ils furent transférés pour combler le déficit financier de leur club. Hidalgo alla à Reims, et Novotarski aux Girondins de Bordeaux.

◆ A peine douché, l'avant-centre de Limoges, Anté Hammerschmidt, se rendit dans les vestiaires de Gueugnon saluer ceux qui faillirent bien être ses coéquipiers cette saison. Hammerschmidt avait resigné depuis vingt-quatre heures à Limoges lorsque lui arrivèrent « trop tard » les propositions des « Forgerons ».

◆ Le contrat de stagiaire pro n° 2.223 a été enregistré pour le S.C.O. d'Angers : il concerne un certain Keller Jean, qui n'est autre que le président du club. Un possible douzième homme après tout sur une feuille de match incomplète.

AUDIBERT SANS PROBLEME

Armand Audibert a marqué devant Fontainebleau un but qui vaut de l'or puisqu'il permet à son équipe de demeurer invaincue et de consolider sa place en tête de son groupe. C'est d'ailleurs le canonnier de son club, puisqu'il a inscrit six des onze buts obtenus jusqu'ici par les Martégaux : « Vous savez, dit-il, c'est un peu normal. Je suis avant-centre et les copains me donnent de bons ballons. »

Longiligne, un peu efflanqué même, toujours à l'affût ; pas maladroit du tout, on se disait que cet Audibert aurait à faire une carrière en Division I. Lui, a dire vrai, n'y a jamais songé : « Je jouais dans un petit club sur l'Etang de Berre, rappelle-t-il, quand le président de Martigues, M. Huc, est venu me chercher. Mais j'avais déjà 22 ans ; je vais en avoir 27 en octobre. Vous le voyez, pas question de carrière « pro » pour moi. Mais je ne me sens pas frustré. D'ailleurs aurais-je réussi ? Je suis bien comme je suis... »

Audibert n'a jamais quitté sa Provence. Il est heureux d'autant qu'un petit Roland est venu à son foyer il y a trois mois et demi. Il travaille ses huit heures par jour dans un complexe pétro-chimique de l'Etang de Berre. Sa vie est là.

« D'autant plus, **souligne-t-il**, que j'appartiens à un club formidable, où il y a une bonne ambiance. Pour l'instant, tout va bien. Mais je crois qu'il y a quelques clubs ayant plus de moyens que nous pour viser l'accession. Ce n'est pas grave, car nous avons beaucoup de plaisir à jouer. »

Il a gardé un excellent souvenir du passage de Bosquier à Martigues : « Un garçon simple, **dit-il**, qui a su se mettre tout de suite dans le coup avec nous. Je suis content de l'avoir connu. »

Audibert, un footballeur de talent et sans problème.

J. E.

PAUL LEVIN : « DEÇU QUAND MEME »

Angoulême restait sur une impressionnante victoire (5-0) contre Quimper. Il espérait, sans trop le dire, réussir un bon truc au Parc des Princes. Aussi, Paul Lévin était-il déçu après la courte défaite de son équipe contre le Paris F. C. :

« Oui, je suis un peu déçu parce qu'on n'a pas été loin de réussir au moins à prendre un point. Il est dommage que nous ayons pris deux buts sur deux erreurs de défense, surtout le premier, deux minutes après que nous ayons ouvert la marque.

Il aurait fallu que nous utilisions mieux nos possibilités de contre-attaques, à condition de faire jeu égal techniquement avec nos adversaires.

Mais il faut reconnaître que, dans ce domaine, les Parisiens sont bien armés. Ils perdent un minimum de ballons, ce qui ne fut pas notre cas. Leur recrutement a été judicieux et leur donne le droit d'être ambitieux. Dommage quand même... On essaiera de faire mieux contre Lille, la semaine prochaine. »

D. B.

BATAILLON - AMATEURS A FONTAINEBLEAU

Cet après-midi à 16 heures, l'équipe de France amateurs jouera contre l'équipe de France militaires à Fontainebleau. Les seize joueurs composant France amateurs sont les suivants :

Gardiens : Delahaye (Epinal), Jacob (Auxerre).

Défenseurs : Biau (Sochaux), Bouze (Marseille), Bruder (Besançon), Knayer (Bastia), Noël (Auxerre), Schramm (Saint-Dié), Zandona (Sochaux).

Milieu de terrain : Brot (Cuiseaux), Duch (Gueugnon), Lang (Châteauroux).

Attaquants : Chatry (Châtellerault), Couriol (INF Vichy), Crapoulet (Amiens), Stephan (Guingamp), Valadier (La Paillade).

Revue spécialisée
pour entraîneurs de football
« L'ENTRAINEUR »
paraît 5 fois l'an
Prix : 32,10 F
(T.V.A. y comprise)
Paiement par chèque auprès de :
FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet
(Doubs)
Caisse Régionale de Crédit
Agricole Mutuel du Doubs
CCP Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108863010

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Betschdorf (1) - AS Strasbourg (6) 1-3
Niederbronn (10) - Altkirch (10) 5-3
Neuweg (10) - St. Colmar (1) 1-0
SR Colmar (6) - Riedisheim (1) 3-0
Hirtzfelden (10) - Neufbrisach (6) 3-2
Masevaux (6) - Gundershoffen (1) 4-1
FC Strasbourg (1) - Kogenheim (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kogenheim	4	2	2	0	0	5	1
2. Masevaux	3	2	1	1	0	4	1
SR Colmar	3	2	1	1	0	3	0
AS Strasbourg	3	2	1	1	0	3	1
5. Gundershoffen	2	2	1	0	1	6	6
Riedisheim	2	2	1	0	1	3	3
St. Colmar	2	2	1	0	1	1	1
Betschdorf	2	2	1	0	1	4	5
Niederbronn	2	2	1	0	1	5	6
Hirtzfelden	2	2	1	0	1	5	7
Neuweg	2	2	1	0	1	1	3
12. Neufbrisach	1	2	0	1	1	2	3
Altkirch	1	2	0	1	1	5	8
14. FC Strasbourg	0	2	0	0	2	1	3

● ATLANTIQUE

St-Jean-de-Monts - Montreuil 0-1
Fontenay - Aizenay 2-3
Gétigné - Saint-Nazaire 1-3
Saumur - Le May 0-2
Saint-Joachim - Ancenis 0-1
Les Herbiers - Luçon 3-0
Nantes - Saint-Gilles 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	3	1	1	0	0	3	0
Nantes	3	1	1	0	0	3	0
Saint-Nazaire	3	1	1	0	0	3	1
Le May	3	1	1	0	0	2	0
Aizenay	3	1	1	0	0	3	2
Montreuil	3	1	1	0	0	1	0
Ancenis	3	1	1	0	0	1	0
8. Fontenay	1	1	0	0	1	2	3
St-Joachim	1	1	0	0	1	0	1
St-J.-de-Monts	1	1	0	0	1	0	1
Gétigné	1	1	0	0	1	1	3
Saumur	1	1	0	0	1	0	2
Luçon	1	1	0	0	1	0	3
Saint-Gilles	1	1	0	0	1	0	3

● LORRAINE

Florange - PTT Metz 2-2
Moyeuvre - Terville 1-0
Audun-le-Tiche - Hayange 2-2
Forbach - Vittel 2-1
Epinal - Pont-à-Mousson 4-0
Algrange - Amnéville 0-0
Saint-Avold - Merlebach 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	4	2	2	0	0	8	1
Moyeuvre	4	2	2	0	0	2	0
3. Merlebach	3	2	1	1	0	5	2
Florange	3	2	1	1	0	5	4
Forbach	3	2	1	1	0	3	2
6. Audun-le-T.	2	2	0	2	0	4	4
PTT Metz	2	2	0	2	0	3	3
8. Rehon	1	1	0	1	0	1	1
Vittel	1	2	0	1	1	3	4
Hayange	1	2	0	1	1	2	3
Algrange	1	2	0	1	1	2	3
Saint-Avold	1	2	0	1	1	2	5
Amnéville	1	2	0	1	1	1	4
Pt-à-Mousson	1	2	0	1	1	1	5
15. Terville	0	1	0	0	1	0	1

● LYONNAIS

Annemasse - Lyon 3-0
Rumilly - US Valence 1-1
Annecy - Feyzin 1-1
FC Valence - Villefranche 5-1
Mont-Blanc - Thonon 2-1
STEL Thonon - Decines 0-0
Abb. Grenoble - Montélimar 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche	3	1	1	0	0	5	1
Annemasse	3	1	1	0	0	3	0
Mont-Blanc	3	1	1	0	0	2	1
Montélimar	3	1	1	0	0	1	0
5. US Valence	2	1	0	1	0	1	1
Rumilly	2	1	0	1	0	1	1
Annecy	2	1	0	1	0	1	1
Feyzin	2	1	0	1	0	1	1
STEL Thonon	2	1	0	1	0	0	0
Decines	2	1	0	1	0	0	0
11. Thonon	1	1	0	0	1	1	2
Abb. Grenoble	1	1	0	0	1	0	1
Lyon	1	1	0	0	1	0	3
FC Valence	1	1	0	0	1	1	5

● MEDITERRANEE EST

La Ciotat - Toulon 3-0
Monaco - Antibes 1-0
Fréjus - Saint-Cyr 1-1
Digne - Menton 1-0
Cavalaire - Hyères 1-6
La Fontonne - Mazargues 0-2
Brignoles - Saint-Tropez 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	4	2	2	0	0	8	1
2. Saint-Cyr	3	2	1	1	0	5	3
Saint-Tropez	3	2	1	1	0	1	0
4. La Ciotat	2	2	1	0	1	4	3
Brignoles	2	2	1	0	1	3	2
Menton	2	2	1	0	1	3	2
Mazargues	2	2	1	0	1	3	3
Fréjus	2	2	0	2	0	1	1
Digne	2	2	1	0	1	3	4
Monaco	2	2	1	0	1	1	2
Cavalaire	2	2	1	0	1	3	7
12. Antibes	1	2	0	1	1	1	2
La Fontonne	1	2	0	1	1	1	3
14. Toulon	0	2	0	0	2	1	5

● MEDITERRANEE OUEST

Millau - Gardanne 1-0
Pont-Saint-Esprit - Saint-Rémy 2-1
Beaucaire - Salon 3-2
Agde - Carpentras 0-0
Cavaillon - Béziers 1-3
La Grand-Combe - Orange 1-2
Perpignan - Vergez 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange	4	2	2	0	0	5	2
Béziers	4	2	2	0	0	4	1
Vergez	4	2	2	0	0	4	1
4. Agde	3	2	1	1	0	3	1
5. Gardanne	2	2	1	0	1	6	2
Salon	2	2	1	0	1	4	3
Millau	2	2	1	0	1	1	1
Beaucaire	2	2	1	0	1	4	5
Pt-St-Esprit	2	2	1	0	1	3	7
10. Carpentras	1	1	0	1	0	0	0
11. Cavaillon	0	1	0	0	1	1	3
La Gd-Combe	0	2	0	0	2	1	3
Saint-Rémy	0	2	0	0	2	2	5
Perpignan	0	2	0	0	2	1	5

● MIDI

La Française - Montauban 0-4
TAC - Tarascon 4-0
Luchon - Saint-Martory 1-1
Revel - Espérance 0-1
Luzenac - Albi 2-2
Castelnaudary - Auch 1-2
Lavernose - US Toulouse 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	3	1	1	0	0	4	0
TAC	3	1	1	0	0	4	0
Auch	3	1	1	0	0	2	1
Espérance	3	1	1	0	0	1	0
5. Luzenac	2	1	0	1	0	2	2
Albi	2	1	0	1	0	2	2
Luchon	2	1	0	1	0	1	1
St-Martory	2	1	0	1	0	1	1
Lavernose	2	1	0	1	0	0	0
US Toulouse	2	1	0	1	0	0	0
11. Castelnaudary	1	1	0	0	1	1	2
Revel	1	1	0	0	1	0	1
Tarascon	1	1	0	0	1	0	4
La Française	1	1	0	0	1	0	4

● NORD

Tourcoing - Lille 1-0
Le Touquet - Valenciennes 0-3
Aulnoye - Hazebrouck 3-1
Béthune - Hénin 0-2
Espar - Roubaix 2-1
Arques - Marcq 0-0
Lens - Hautmont 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	3	1	1	0	0	3	0
— Aulnoye	3	1	1	0	0	3	1
— Hénin	3	1	1	0	0	2	0
— Espar	3	1	1	0	0	2	1
— Tourcoing	3	1	1	0	0	1	0
6. Arcques	2	1	0	1	0	0	0
— Lens	2	1	0	1	0	0	0
— Hautmont	2	1	0	1	0	0	0
10. Hazebrouck	1	1	0	0	1	1	3
— Béthune	1	1	0	0	1	0	2
— Roubaix	1	1	0	0	1	1	2
— Lille	1	1	0	0	1	0	1
— Le Touquet	1	1	0	0	1	0	3

● NORMANDIE

Cherbourg - Fécamp 5-1
Evreux - P.A. Le Havre 3-2
Lisieux - Arques 5-3
Pavilly - S.M. Caen 0-0
Mondeville - Carentan 4-2
Dieppe - Alençon 1-2
P.T.T. Caen - Granville 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	3	1	1	0	0	5	1
— Granville	3	1	1	0	0	3	0
— Lisieux	3	1	1	0	0	5	3
— Mondeville	3	1	1	0	0	4	2
— Evreux	3	1	1	0	0	3	2
— Alençon	3	1	1	0	0	2	1
7. Pavilly	2	1	0	1	0	0	0
— S.M. Caen	2	1	0	1	0	0	0
9. P.A. Le Havre	1	1	0	0	1	2	3
— Dieppe	1	1	0	0	1	1	2
— Arques	1	1	0	0	1	3	5
— Carentan	1	1	0	0	1	2	4
— P.T.T. Caen	1	1	0	0	1	0	3
— Fécamp	1	1	0	0	1	1	5

● OUEST

Lannion - Berné 5-2
Perros - Quimperlé 2-2
A.S. Brest - U.C.K. Vannes 4-2
Quimper - Morlaix 2-1
La Montagne - Louannec 2-1
C.P.B. Rennes - Redon 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brest	6	2	2	0	0	8	3
— Quimper	6	2	2	0	0	3	1
3. Perros	5	2	1	1	0	6	2
— Quimperlé	5	2	1	1	0	4	3
— La Montagne	5	2	1	1	0	3	2
6. Lannion	4	2	1	0	1	6	4
— Redon	4	2	1	0	1	5	5
— Berne	4	2	1	0	1	5	6
9. Morlaix	3	2	0	1	1	3	4
10. V. Vannes	2	1	0	1	0	2	2
— Rennes	2	1	0	1	0	1	1
— Louannec	2	2	0	0	2	4	6
— U.C.K. Vannes	2	2	0	0	2	0	5
— C.P.B. Rennes	2	2	0	0	2	2	8

● PICARDIE

Abbeville - Amiens 4-0
Chantilly - Laon 1-0
Prémontré - Senlis 1-0
Vic - Soissons 3-1
Hirson - Roye 2-1
Compiègne - St-Quentin 1-2
Escarbotin - Tergnier 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	3	1	1	0	0	4	0
— Escarbotin	3	1	1	0	0	4	1
— Vic	3	1	1	0	0	3	1
— Hirson	3	1	1	0	0	2	1
— St-Quentin	3	1	1	0	0	2	1
— Prémontré	3	1	1	0	0	1	0
— Chantilly	3	1	1	0	0	1	0
8. Laon	1	1	0	0	1	0	1
— Senlis	1	1	0	0	1	0	1
— Compiègne	1	1	0	0	1	1	2
— Roye	1	1	0	0	1	1	2
— Soissons	1	1	0	0	1	1	3
— Tergnier	1	1	0	0	1	1	4
— Amiens	1	1	0	0	1	0	4

● SUD-OUEST

Lège - S.B.U.C. 3-0
Bayonne - Saint-Seurin 0-0
Le Taillan - Pau 3-1
Bergerac - Rauzan 7-2
St-Symphorien - Orthez 2-5
Gradignan - Saint-Médard 0-1
Lormont - Stade Montois 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Montois	6	2	2	0	0	5	0
— Orthez	6	2	2	0	0	7	3
— Saint-Médard	6	2	2	0	0	3	1
4. St-Seurin	5	2	1	1	0	5	1
— Le Taillan	5	2	1	1	0	3	1
6. Bergerac	4	2	1	0	1	8	4
— Lège	4	2	1	0	1	4	2
— Rauzan	4	2	1	0	1	4	8
— Pau	4	2	1	0	1	3	4
10. Bayonne	3	2	0	1	1	1	2
— S.B.U.C.	3	2	0	1	1	0	3
12. Lormont	2	2	0	0	2	1	5
— St-Symphorien	2	2	0	0	2	2	7
— Gradignan	2	2	0	0	2	1	6

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.
3

Il est là, le souvenir porte-bonheur de la
WORLD - CUP 1978
Porte-clés mini - footballeur
" LE GAUCHITO DU MUNDIAL 78"
aux couleurs originales
Ballon aux pieds et
ARGENTINA 78
marqué sur son chapeau.
En plastique. Prix : 7,50 F.
FIGURINE " GAUCHITO "
7 cm. Prix : 10,50 F.
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS rue Cussinel - 42100 St-Etienne

Grabowski de Fontainebleau

Il n'a guère changé physiquement : toujours sa belle gueule. Et pourtant les années ont passé : Grabowski aura 33 ans en janvier. Le voilà aujourd'hui capitaine de Fontainebleau. On eût souhaité pour lui une carrière plus pleine, après des débuts professionnels au FC Nantes, avec lequel il enleva le titre en 1966.

« Je ne me plains pas, dit-il. **Je pense avoir été tout de même un bon pro. Mais il faut, un jour ou l'autre, songer à s'arrêter, prendre du recul. J'étais à Cambrai, je suis venu ici la saison passée. C'est vrai, nous ne marchons pas très fort. Moi même je n'ai pas pris de vacances, car j'ai dû aménager ma maison alors je suis un peu juste. Mais ça va changer. »**

« Stef » comme on l'appelle depuis toujours, s'accroche. Il n'a rien d'un has been et ne vit pas en permanence avec ses souvenirs nantais ou bordelais. Seulement, il a tourné une page : **« Je suis moniteur dans les écoles. Avec l'entraînement quatre fois par semaine, je ne manque pas d'occupations. J'ai la chance d'avoir un entraîneur extra : Claude Dusseau. Un pédagogue. Avec lui, j'apprends beaucoup, car j'ambitionne de passer mon diplôme d'entraineur. De toute manière, je n'ai pas l'intention de quitter le milieu du football. »**

Il s'est fait construire une maison à Samois-sur-Seine à une dizaine de kilomètres de Fontainebleau. La région lui plaît. Il ne regrette pas d'être venu — grâce à Paul Jurilli — dans un club où l'on ne joue pas les gros bras, mais où l'on se sent bien. Nous l'avons vu se battre comme un lion pour tenter de forcer le destin face à Martigues. Sa technique d'ex-pro lui permet de se sortir avec bonheur de situations difficiles. Il sait donner de bons ballons. L'expérience joue en sa faveur. Il n'a pas de mal à émerger.

Après la défaite devant le leader, il était abattu : **« Rien à dire. On prend un but idiot et on ne marque pas. L'équipe n'est pas encore au point. Des gars on changé de poste. Mais quand même, ce sera dur. »**

Il espère des jours meilleurs. Parfois, il lui manque un peu de revoir les anciens copains des années fastes : les Nantais (il est le parrain du fils de Budzinski), Claude Petyt, de Bordeaux. Heureusement, il voit assez souvent Félix Burdino, ancien Girondin comme lui qui joue au Paris F.C.

Mas cela ne l'empêche pas de penser à l'avenir de Fontainebleau : **« Rien n'est encore perdu ; mais il va falloir se serrer les coudes. » - J.E.**

football MAGAZINE
KEEGAN : HAMBOURG ENFER OU PARADIS ?
LE MAGAZINE DU FOOTBALL
EN VENTE PARTOUT - 6 FRANCS

DIVISION III

NORD

Lens - **Arras**	1-0
Hazebrouck - Reims	0-2
Police - **Breteuil**	3-1
Amiens - **Calais**	2-1
St-Quentin - **Mantes**	1-2
St-Omer - Paris-S.G.	0-2
Douai - **Creil**	4-0
Beauvais - **Cambrai**	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	6	3	3	0	0	8	1
2. Reims	5	3	2	1	0	9	3
3. **Police**	5	3	2	1	0	4	1
4. **Amiens**	5	3	2	1	0	4	2
5. **Mantes**	5	3	2	1	0	3	1
6. **Douai**	4	3	1	2	0	6	2
7. Paris-S.-G.	4	3	2	0	1	6	3
8. **Arras**	3	3	1	1	1	4	1
9. **Beauvais**	2	2	1	0	1	3	3
10. **Hazebrouck**	2	3	1	0	2	1	3
11. **St-Omer**	2	3	0	2	1	1	3
12. **St-Quentin**	2	3	1	0	2	2	6
13. **Cambrai**	1	3	0	1	2	2	6
14. **Calais**	0	2	0	0	2	1	3
15. **Breteuil**	0	3	0	0	3	1	5
16. **Creil**	0	3	0	0	3	1	13

DOUAI b. CREIL : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : D. Alise. Spectateurs : 1.557. Recette : 17.475 F. Buts : Fortunato (18e), Sirecki (40e et 52e), Prymemski (41e).

DOUAI : **Wiorek** — **Flinois, Ginez, Poulain, Lossianol** — ***Cauche, Marresch** puis **Bultez** (80e) — **Sirecki, Prymemski, Glin, Fortunato** puis **Debeve,** (87e). — Entr. : Ledru.

CREIL : Regnault — J.-M. Gillion, Aranda puis Perras (34e), Desseigne, Knoll — ***Degouy,** Marotiné puis Delamare (56e) — N. Gillion, **Ruffier,** Chichane, Parmentier. — Entr. : Nikolicht.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stulfort. Spectateurs : 1.663. Recette : 21.656 F. Buts : Corre (20e), Montgelli (79e).

PARIS-S.-G. : **Bernard** — Valente, **Reverdy, G. Brisson,** Jean — Leumourt, Tanasi — Gonzales puis Buissonneau (6e), Montgelli, ***Borquet,** Corré puis Bajoc (83e). — Entr. : Alonzo.

SAINT-OMER : Maeght — **Nazih,** Quelton, Bouillart, Boin — Laurence, Danty — ***Breny,** Dupont puis Feys (74e), Bergues, **Chabin.** — Entr. : Sillou.

LENS b. ARRAS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bèche. Spectateurs : lever de rideau. But : Locatelli (39e).

LENS : Leclercq — Lhoste, Mastro, Delcampe, ***Harmatallah** — Senac, Mujica — Locatelli, Llorens puis Lallemand (65e), Godel, Ansart. — Entr. : Grévin.

ARRAS : Legrand — Chaudron, Tempet, Thiery, Wosjik — ***Romby,** Saabbocke — Clouet, Gomis, G. Duddbert, Robaert. — Entr. : Flak.

MANTES b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abram. Spectateurs : 1.289. Recette : 13.966 F. Buts pour Mantes : Baclet (58e), Quinterne (83e) ; pour Saint-Quentin : Maanan (72e c.s.c.).

SAINT-QUENTIN : Ply — Carpentier, Lebeau, Maerten, Colzy — ***Troufleau,** Cailleux, Radelet puis Lefevre (73e) — Bunel, Carette, Fall. — Entr. : Mascret.

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulod, Demota — Dubus, Sanchez, Sellié — Baclet, ***Quinterne,** Chedanne. — Entr. : Nuevo.

AMIENS b. CALAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.497. Recette : 15.673 F. Buts pour Amiens : Fontaine (1re), Imiéla (74e) ; pour Calais : Boulanger (25e).

AMIENS : ***Baujouan** — Svreck, Imiéla, **Lacour, Pouillart** — Delecroix puis Legrand (61e), Fromholtz, ***Maison** — **Mankowski,** Sallembien, **Fontaine.** —

CALAIS : Dewet — Fardoux, **Piedbois,** Bernard, Lefebvre — **Baron, Michaylow, *Goudal** — Verwaerde, **Boulanger,** Fournier puis Evrard (75e).

ASP POLICE b. BRETEUIL : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 502. Recette : 4.908 F. Buts pour la Police : Justek (75e et 88e,), Jametal (84e) ; pour Breteuil : Martin (37e).

POLICE : **Pelliccia** — **Humann,** Chevron, Beaugendre, **Bordier** — ***Jametal,** Muscat — Bilcke puis Lizet (46e), **Justeg, Perran, Viera** puis Demouchaix (71e). — Entr. : Feltin.

BRETEUIL : Thierry — Mollenhauwer, ***Fallot,** Delattre, Depré puis Cauvel (76e) — Gallou, Blomme — Hocquart, **Martin, Jullien,** Objois puis Devriendt (65e). — Entr. : Dhenry.

REIMS b. HAZEBROUCK : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sénéchal. Spectateurs : 771. Recette : 9.698 F. Buts : Bertolino (3e, 50e).

HAZEBROUCK **Merveille** — ***Nedelec,** Willems, **Bourdon,** Chrétien — Dupont, Bogaert, Houen — Vasselle, Sergheraert, Verhille puis Dumortien. —

REIMS : Bienne — Beau, Garnotel, Prince, Hochart — Jaffres, Predki, **Vercruysse** — **Bertolino, *Schaller,** Gianetta. — Entr. : D'Armenia.

BEAUVAIS b. CAMBRAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.584. Recette : 20.403 F. Buts : Charrier (25e), Blanchard (60e).

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Lagny, Armant, Hertout — Bailly, ***A. Blanchard** — Pagnier, Guyard, Charrier, Leduc. — Entr. : Polny.

CAMBRAI : Stievenard — D. Boulanger, A. Leroy, Penetticobra, G. Boulanger — M. Blanchard puis Gaudry (62e), Parent — Bougriou, G. Leroy, ***Daguin,** Didaux puis Martin (83e). — Entr. : Cornet.

OUEST

U.S. Normande - **Lorient**	1-1
Malakoff - **Quevilly**	1-1
Rouen - **Penmarc'h**	4-0
Orléans - Angers	3-0
Laval - **St-Brieuc**	3-2
Chartres - **Le Mans**	1-1
Brest - Rennes	1-1
Le Havre - **Concarneau**	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	5	3	2	1	0	13	2
2. **US Normande**	5	3	2	1	0	7	2
3. **Orléans**	5	3	2	1	0	7	3
4. **Lorient**	5	3	2	1	0	4	1
5. Laval	5	3	2	1	0	4	2
6. **Quevilly**	5	3	2	1	0	5	3
7. **Malakoff**	4	3	1	2	0	9	4
8. **Le Mans**	3	3	1	1	1	3	2
9. **Chartres**	3	3	1	1	1	2	2
10. **Brest**	3	3	1	1	1	6	4
11. **Le Havre**	2	3	1	0	2	2	4
12. **St-Brieuc**	1	3	0	1	2	5	7
13. Rennes	1	3	0	1	2	2	4
14. **Concarneau**	1	3	0	1	2	0	8
15. **Penmarc'h**	0	3	0	0	3	0	10
16. Angers	0	3	0	0	3	2	13

ROUEN b. PENMARC'H : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Humière. Spectateurs : 300 environ. Buts : Bansaye (42e), Barberat (44e), Dubois (50e) et (77e).

ROUEN : Joannes — Vitulin, Lemaitre, Dutot, Bienaimé — Poli, Prieu — ***Dubois,** Bansaye, Terrier, Barberat, Vanzo. Entr. : D. Druda.

PENMARC'H : ***Le Folch** — N. Lucas, J. Lucas, Brelinet, Tanneau — Thomas, Bloch — Le Dréun, Le Bris, Le Brun, Trebern. Entr. : Mahi.

BREST et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giquau. Spectateurs : 758. Recette : 9.916 F. Buts : Brest : Corre (77e) ; Rennes : Orhan (83e).

BREST : Tréguer — Rouaud, Le Roux, Diverres, J. Le Bihan, Moreau, Goavec — Perrot, ***Corre,** Drevillon, **Donval.** Entr. : Salun.

RENNES : **Leray** — **Soisson, Goby, Ledu,** Jeuland — Orhan, Kervailland, ***Arribas** — Fuselier, Consigney, Perrin. Entr. : Gubert.

CHARTRES et LE MANS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffault. Spectateurs : 958. Recette : 14.600 F. Buts : Le Mans : Senellier (21e) ; Chartres : Hoko (77e).

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, Buthon, Zarotti, Vallet — Neveu, ***Escude** — Fuentes, Poirier, Mustapha, **Hoko.** Entr. : Latron.

LE MANS : ***Jacotin** — **Lanoë,** Clair, **Guicci,** Parage — Robin, Laurier, Barraud — Marchi, **Senellier,** Anic. Entr. : Laurier.

US NORMANDE et LORIENT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 882. Recette : 7.550 F. Buts : US Normande : Roberge (3e) ; Lorient : Vinsonneau (28e).

US NORMANDE : Heuzé — **C. Marie, E. Prieur, Leneveu, Piccini** — **Roberge,** Hardy — Ameline, J. Marie (puis Quiller, 60e), ***Lecampion, Prenveille.** Entr. : Lysik.

LORIENT : Jegouzo — **Vinsonneau, Keqaangouarec, Truffet, Quino** — Le Tallec, **Angelini** — Lelouer, ***Boittin, Rossignol,** Briand (puis Leborgne, 86e). Entr. : Louis Hon.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 286. Recette : 2.765 F. Buts : Laval : Laurendeau (16e), L'Huissier (23e sur penalty), Cardron (80e) ; Saint-Brieuc : Simon (4e), Artur (61e).

LAVAL : Lamy — Desgages, Laraignée, **Pelé,** Lhuissier — **L. Lamy, Leroyer** — Mottais (puis Chenin, 75e), ***Cardron,** Laurendeau, Dreanot. Entr. : Rouillé.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, J.-P. André — **Bocquenet,** Mangard — ***Miton,** Artur — **Morin,** Simon (puis Othily, 61e), Guibert (puis Toullec, 61e), D. André. Entr. : Garcia.

MALAKOFF et QUEVILLY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 956. Buts : Malakoff : Falkenheim (11e) ; Quevilly : Boursin (65e).

MALAKOFF : **Vasseur** — Picard, Liewig, ***Leroux, Fercocq** — Abbate, **Goupil** — N'Jemba, **Collat,** Baron, Falkenheim. Entr. : Cros.

QUEVILLY : **Hedouin** — Lemaire, Meunier, ***Delafosse, Caillou** — Wilk, **Confiant** — **Boursin,** Saldana, **Bazizi,** Rio (puis Vangil, 59e). Entr. : Lemaire.

LE HAVRE b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 2.199. Recette : 25.391 F. But : Broggini (65e).

LE HAVRE : Grout — **Bourdon,** Cregnou, **Brasse,** Dial — **Carlige, Dortomb** — **Yvinec, Broggini,** Douis (puis Nacari, 83e), ***Carletti.** Entr. : Lavague.

CONCARNEAU : **Laouenan** — **Le Goff,** Laziou (puis Hamon, 65e), Léon, C. Deru — Tholle (puis Guillou, 65e), Rico — **Tallec, Le Calloc'h, G. Deru, *Lanuzel.** Entr. : Guillou.

ORLEANS b. ANGERS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 1.482. Recette : 21.686 F. Buts : J. Viot (17e, 75e), Camlann (21e c.s.c.).

ORLEANS : P. Viot — **Jeulin,** Leinenweber, ***Lemée,** François — Drouet, Germain — **J. Viot,** Helbert, Kervarrec, Sablé (puis **Rocci,** 27e). Entr. : J. Drouet.

ANGERS : Chaslerie — **Barbat,** Camlann, Létang, Breuilh — Savignard (puis Heymann, 58e), ***Petiteau** — Hersard, Gebadze, Montszuk, **Doizé.** Entr. : Mickbowski.

CENTRE

I.N.F. Vichy - **Romilly**	1-0
Montluçon - **Cuiseaux**	4-0
Corbeil - Lyon	2-2
Troyes - **Juvisy**	6-2
St-Etienne - **Auxerre**	1-1
Montferrand - **Clermont**	1-0
Viry - **Gueugnon**	0-0
Bourges - **Châteauroux**	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Troyes**	5	3	2	1	0	8	2
2. **INF Vichy**	5	3	2	1	0	4	2
3. **Montluçon**	4	3	2	0	1	8	2
4. **Lyon**	4	3	1	2	0	6	4
5. **Romilly**	4	3	2	0	1	4	2
6. **Cuiseaux**	4	3	2	0	1	3	5
7. **St-Etienne**	3	3	1	1	1	5	3
8. **Montferrand.**	3	3	1	1	1	3	3
9. **Corbeil**	3	3	1	1	1	4	5
10. **Viry**	2	3	0	2	1	3	4
11. **Clermont**	2	3	1	0	2	2	4
12. **Gueugnon**	2	3	0	2	1	2	3
13. **Châteauroux**	2	3	0	2	1	2	5
14. **Auxerre**	2	3	0	2	1	2	5
15. **Juvisy**	2	3	1	0	2	4	8
16. **Bourges**	1	3	0	1	2	1	4

SAINT-ETIENNE et AUXERRE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gillotte. Spectateurs : 880. Recette : 8.011 F. Buts pour Saint-Etienne : Hervé Revelli (53e) ; pour Auxerre : Devin (20e sur pen.).

SAINT-ETIENNE : Blin — **O. Roussey,** Lestage, **Repellini** puis Fournier (83e), Deschamps puis **Merulla** (15e) — Borel, Brun, ***H. Revelli** — Derignon, **L. Roussey,** Barthélemy. — Entr. : Briet.

AUXERRE : **Mathieu** — **Pallot,** Ferraj, **Lourdin,** Guyon — ***Devin,** Charles, **Pereira** — Delcampe, Tombarello puis Delancray (55e), Saulquin. —

MONTLUÇON b. CUISEAUX : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.840. Recette : 20.628 F. Buts : Pichon (2e), Bon (31e, 41e), Fornalik (72e).

MONTLUÇON : **Chartier** — Jadzyk, ***Trenoras, Defferez, Buffelard** — **Romier,** Coutard — Pichon puis Champigny (73e), Fornalik, **Bon, Neau.** —

CUISEAUX : Sixdenier — **Barthelet,** Garzitto, Stakowicz, Lorenzatti puis Gauthier (45e) — Borges, Moureau — **Trouillet,** Bizot, ***Brot, Fernandez.** —

BOURGES et CHATEAUROUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leparc. Spectateurs : 752. Recette : 9.500 F. Buts pour Bourges : Gomez (36e) ; pour Châteauroux : Amalfitano (75e).

BOURGES : Favier — Bartin, Minary, Cheritat, ***Barrat** — J.-P. Delfolie, Martinon — Garnier puis G. Delfolie (60e), Desroches. Gomez, Darnault. —

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteau, Habault, ***Perrot,** Dalbi — Milinault, Burlat — Marini, Amalfitano, Billotte, Slovikoski. — Entr. : Gob.

VIRY et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 649. Recette : 8.436 F.

VIRY : ***Spaeth — Evrard, Bravo, Levilly,** Beaurain — Deshotez, **Sert** — Ursulet, Hamidi puis Vandendriessche (71e), **Kemba,** Lassalle. — Entr. : Coustillet.

GUEUGNON : ***Bressannutti** — Bernard Alain, **Berthommier,** Dessoly, Duda — Mottev, Souliér puis **Bernard Georges** (73e), **Delbrouve** — **Bernard Serge,** Ferrière puis Devemy (67e), **Guénot.** —

CORBEIL et LYON : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti (Bourgogne). Spectateurs : 877. Recette : 10.896 F. Buts poué Lyon : Maroc (16e), Pilloud (60e) ; pour Corbeil : Zidane (64e), Konya (90e).

CORBEIL : Demarthe — Diubek, Salvi, Raynaud. Rude — Mauvières, ***Tardivon** puis Rama (85e) — Segura puis Lecointe (74e), Zidane, Mill, Konya. —

LYON : Gibert — Artale puis Tavano (46e), Borgna, Desbouillon, Bruno — Pilloud, Xuereb — Bonnet, Ferrigno, Gabrielle, ***Maroc.** — Entr. : Capaldini.

MONTFERRAND b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babasso. Spectateurs : 553. Recette : 6.523 F. But : Sourdeix (62e sur pen.).

MONTFERRAND : **Kuchcick** — ***Challegard,** A. Gouiard, **Corny,** Sourdeix — **Clavel,** Pichot, **Ferret** — M. Gouiard puis Charton (68e), Douvegheant, **Carreno.** — Entr. : Kozlowski et Abroblia.

CLERMONT : Jouhannet — ***Vignaud,** Charet, **Faluch, Plazenet** — Royet, **Sanchis, Bauttista** — Merelle, Donnat, Puiz puis Besson (46e). — Entr. : Vernay.

TROYES b. JUVISY : 6-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 398. Recette : 4.450 F. Buts pour Troyes : Willème (11e), Peltier (13e), Deledicq (40e, 75e sur pen., 87e), Goffin (72e) ; pour Juvisy : Peltier (60e c.s.c.), Guéniche (83e sur pen.).

TROYES : **Arblay** — Goffin puis Kebir (74e), Vincent, ***Grégoire, Peltier** — Lopez, **Willème,** Plessis puis Polo (63e) — Turudija, Deledicq, Borne. —

JUVISY : Guéguen — **Grévat,** Tressières, Piquet, **Lator** — Klapecke, Delahaye — ***Guéniche,** Perez puis Hamer (87e), Prandin, Granata. —

INF VICHY b. ROMILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 195. Recette : 2.850 F. But : Couriol (42e).

INF VICHY : Leplagne — Gallas, Capdeville, Mignot, ***Carnier** — Blouin, Dufourd puis Hassaine (80e) — Segard, **Ihily, Couriol, Santi** puis Herbs (80e). —

ROMILLY : ***G. Arnoult** — Guillemard, **Sauvageot** puis Corvier (71e), **Artelesa,** Bouniol — Meudo, P. Arnoult — Faucoennet, Danti — Oumar, Millet, **Steyer.**

CENTRE-OUEST

Montmorillon - **La Rochelle**	2-0
Blois - **Poitiers**	3-1
Bourg-la-Roche - **F.C. Yonnais**	1-1
Nantes - **Agen**	1-1
Châtellerault - **Libourne**	1-0
Cholet - **Aixe/Vienne**	1-1
Niort - Bordeaux	1-1
Cerisay - **Villenave**	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montmorillon**	6	3	3	0	0	7	0
2. **Blois**	6	3	3	0	0	7	2
3. **F. C. Yonnais**	5	3	2	1	0	6	4
4. Nantes	4	3	1	2	0	3	1
5. **Châtellerault**	4	3	2	0	1	3	1
6. **Bg - la-Roche**	4	3	1	2	0	4	3
7. **Agen**	4	3	1	2	0	3	2
8. Bordeaux	3	3	1	1	1	5	5
9. **Aixe/Vienne**	3	3	1	1	1	4	4
10. **Cholet**	3	3	1	1	1	5	6
11. **Cerisay**	2	3	1	0	2	5	6
12. **Poitiers**	2	3	1	0	2	3	5
13. **La Rochelle**	1	3	0	1	2	0	3
14. **Niort**	1	3	0	1	2	2	4
15. **Libourne**	0	3	0	0	3	0	4
16. **Villenave**	0	3	0	0	3	0	7

MONTMORILLON b. LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 1.586. Recette : 25.267. Buts : Pineau (43e), Queyrel (77e).

MONTMORILLON : Délhumeau — S. Fumeron, Grégoire, Billac, Nédaud — Penault, Bajou, ***Pineau** — Mérine (puis Thiam, 72e), Queyrel, G. Fumeron.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Plessis, ***Belnard,** Thévenet — Sichère, Gautier (puis Ollivaux, 46e), Roche — Dagusé, Monteil, Audiger (puis Corneville, 52e). Entr. : Blondel.

LE BOURG-LA-ROCHE et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 5.658. Recette : 60.567. Buts : Tignola (87e) pour Le Bourg-la-Roche, Tignola (77e, c.s.c.) pour La Roche-sur-Yon.

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — ***Vinet,** Desaye, **Piumi, Tignola** — Letard, **Reveillère** (puis Guéry, 86e) — Drappier, Dupont, Cousseau (puis Nivet, 82e), Gestin. Entr. : Hassen.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Baudry** — **Ph. Gachenot,** Chaigne, Favroux, **F. Gachenot** — Gautron, **Grellier** — Mazouin (puis Tesson, 84e), Bouet, Rousseau, Sanjuan (puis Gadé, 60e).

NANTES et AGEN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 370. Recette : 4.435. Buts : Constantin (6e) pour Agen, Denoueix (16e) pour Nantes.

NANTES : Desrousseaux — Madeni, Benion, Steck, ***Bibard** — Denoueix, Bausson — Muller, Mérigot, Triantafilos, Aniol. Entr. : Suaudeau.

AGEN : **Lafon** — Guignard, Cu[illegible] ***Monségur,** Ruiz — Pech, Nicoli Thiébaud, 78e) — Pavageau (puis [illegible] chabal, 75e), Constantin, Gonsalez pedo. Entr. : Thiebaud.

BLOIS b. POITIERS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 2.147. Recette : 29.327. Buts : Menoury (1er), Lorenzo (27e), Bataille (62e) pour Blois, Brault (86e)

BLOIS : Barina — Créche, Mignot, Lorenzo, ***Pernom** — Lopez, Brender — Menoury (puis Natouri, 72e), Jouanneau, Bataille (puis Breton, 85e), Panot.

POITIERS : Valet — Brouard, Villeminey, Margaud, Bourguignon — Felden, Meunier — Dafroula, Brault, Gatefait, ***Dabin.** Entr. : Grenouillot.

CHOLET et AIXE-S.-VIENNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.438. Recette : 15.770. Buts : B. Boisdron (44e) pour Cholet, Doumbé (57e) pour Aixe.

CHOLET : Daviaud — Goislot, Pampanay, Bouffandeau, **Dolezar** — **Simon** (puis Cadeau, 78e), Favréau — Croizer, **B. Boisdron,** A. Boisdron, ***Gouetcha.**

AIXE-S.-VIENNE : **Meyraud** — Couvidat, **Friauet,** Claveau, Drelon — **J.-M. Raymondeau,** Mazabraud — Biguet, **Prieur,** ***Doumbé,** M. Raymondeau.

NIORT et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 1.050. Recette : 13.168. Buts : Boucher (86e, c.s.c.) pour Niort, Moret (6e) pour Bordeaux.

NIORT : **Adam** — ***Brochard,** Joubert, Boyer, **Flore** — Huguerre, Richard — Labonne (puis Perochon, 82e), A. Arnault, **Brothier, Fleury.**

BORDEAUX : Testas — **Tallineau,** Boucher, Eyquem, **Le Blayo** — **Gallice,** Meulan — Moret (puis Coulon, 74e), ***Blaquart, Sallat, Saliné** (puis Daumergue, 74e).

CHATELLERAULT b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Patier. Spectateurs : 936. Recette : 11.758. Buts : Th. Porcher (50e).

CHATELLERAULT : **Aman** — Naudon, Brutus (puis Papini, 85e), **Walker,** Ianez — Delsordo, **Minier** — ***Audinet, Chatry, Th. Porcher,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, Vauburgain, Redin, Lemagourou (puis Pla, 65e) — **Touret,** Petitbois — Tessonneau, **Dubedout, Sené,** Egarius (puis Cabezas, 70e). Entr. : Menault.

CERIZAY b. VILLENAVE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.084. Recette : 12.216 F. But : Pouzet (32e).

CERIZAY : Carlos — L.M. Vion, Couliault, Rault, Albert — M. Doualla, Fradin, Legoff — ***Pouzet,** Ménard, J.-M. Vion. — Entr. : S. Doualla.

VILLENAVE : Gougeon — Faye, Binisso, Legros, Goyenda — Gazebone, Gentilhomme, Deneq puis Mathieu (74e) — Pareau, Favier puis Bonnave, ***Raymond.** — Entr. : Legros.

SUD

Cazères - Nice	3-2
Nîmes - **Grenoble**	2-0
Marseille - Bastia	1-1
La Paillade - **Muret**	1-2
Miramas - **Aix**	1-1
Avignon - **Sète**	3-0
Brassac - **Pont-de-Chéruy**	0-3
Saint-Priest - **Mazamet**	3-0
Nice - **Avignon**	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cazères**	6	3	3	0	0	10	3
2. Nice	4	3	2	0	1	9	5
3. Avignon	4	3	2	0	1	5	3
4. **Pt-de-Chéruy**	4	3	2	0	1	6	3
5. Nîmes	4	3	2	0	1	6	4
6. **Grenoble**	4	3	2	0	1	2	2
7. **Muret**	4	3	2	0	1	2	2
8. **St-Priest**	4	3	2	0	1	4	6
9. Bastia	3	3	1	1	1	8	3
10. Marseille	3	3	1	1	1	8	5
11. **Aix**	3	3	1	1	1	4	3
12. **La Paillade**	2	3	1	0	2	4	4
13. **Miramas**	2	3	0	2	1	2	4
14. **Sète**	1	3	0	1	2	2	8
15. **Brassac**	0	3	0	0	3	1	7
16. **Mazamet**	0	3	0	0	3	0	9

CAZERES b. NICE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.500. Recette : 21.000 F. Buts pour Cazères : Ferratge (14e), Martin (78e, 80e) ; pour Nice : Edelga (10e sur pen.), Nicoud (20e).

CAZERES : Caraoué — Cabartier, **Massip,** Jimenez, **Lancien** — Maestrello puis Calinski (75e), **Martin** — **Fabre, *Ferratge,** Volpatti, Faure puis Facco

NICE : Teyron — Pigal, ***Nicoud,** Morabito, Edelga — Derzakarian, Aqualina — Rolland, Cohen, **Jouve, Masse.** —

MURET b. LA PAILLADE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Buts pour Muret : Gardelle (20e), Treboute (71e) ; pour La Paillade : Granier

LA PAILLADE : Vangilesti — Terrasse, **Ouattara,** Besson, Betton — **Granier,** Battaglione, ***Doual** — Valadier, Di Nallo, Carmona.

MURET : **Benne** — Kosmalski, **Viguier Pierre, Riquelme, Viguier J.-C.** — **Cogo,** Gardelle puis Bezin (88e), Benzenet — Treboute, ***Rabier** puis Kanor (84e), Ra-

NIMES b. GRENOBLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Lozano (41e), Duch (73e).

NIMES : Martinelli — Puppo, Fonchet, Roubeau, Duisit — Noyer, **Kabile,** Dubourdeaux puis Duch — Dusseaud puis Aimé, **Lozano, *Castagnino.** Entr. : Noël.

GRENOBLE : Guiguet — ***Jay** puis Perroto, Clerc, Saimphon, Cornet — Raybaud, **Dupraz** puis Menegan — Inaso, Ortiz, Pope, **Touranchau.** Entr. : Deloffre.

AVIGNON b. SETE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Buts : Escallier (17e), Perles (20e), Jullien (40e).

AVIGNON : Dequecker — **Perles,** Comini, **Escallier, Palermini** — **Rouret, Pech** puis Lattard (17e), Valenza — [illegible] ffi, Bussi, ***Jullien.**

SETE : Cerrato — Germain, Raffy, Aparici, Calabuig — **Maillard,** Cicciadi, **Albaladejo** — Miramont puis Egidio (60e), ***Weiss, Ferrara.**

PONT-DE-CHERUY b. BRASSAC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 300. Recette : 2.980 F. Buts : Bressan (14e, 58e, 75e).

BRASSAC : Robin — Homovic, Viannenc, ***Lachand,** Ch. Laurent — Roche, Gautard — Dif puis Bonnefous (60e), cioli puis Bonnel (60e), Tardy.

PONT-DE-CHERUY : Giuntili — Jakubowski, Y. Devaux, Andrieu, Francesco — G. Devaux, Vicat — Masselot, ***Bressan** puis Jalon (77e), G. Pergantis, Dias puis A. Pergantis, (46e).

MIRAMAS et AIX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 960. Recette : 15.360 F. Buts pour Aix : Draison (75e) ; pour Miramas : Petti (82e sur pen.).

MIRAMAS : **Camisier** — **Moreira, Plantin,** Chedorge, Venture — ***Petti, Tejedor,** Di Caro — **Paraskavas,** Franj. Laurent, Addeo, Grigolo.

AIX : Blasco — **Bono, Azarian, Darchicourt, *Raffin** — Vechioni, Panadera, Bertrand puis Caussemille (80e), Borezi, **Bentoumi, Tiraison** puis Marsiglia (85e).

SAINT-PRIEST b. MAZAMET : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 510. Recette : 5.800 F. Buts : Lago (12e), Deboeuf (24e), Cros (53e).

SAINT-PRIEST : **Barselot** — Guillet, Abbato, **Crolle, Berna** — Cros, Carascosa puis Lamartini (62e), ***Charbonnier** — Beynel, Deboeuf, **Lago.** Entr. : Cappon.

MAZAMET : Baup — Rossetto, Y. Fabre, Benazet, Toss — Cabirol, Granier, Kader puis P. Fabre (46e) — Cortinchi, Carayol, Loubet. Entr. : Y. Albert.

MARSEILLE et BASTIA : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 900. Buts pour Bastia : Ventura (62e) ; pour Marseille : Bouze (87e).

MARSEILLE : Billet — Lopez, Guentini, Caminetti, Gransart — ***Bouze,** Castellani puis Anigo (65e), Garcia — Luttenbacher puis Portelli (46e), Grassi, Lendo.

BASTIA : Weller —

SEPT CLUBS ONT ÉCHAPPÉ A L'HÉCATOMBE

(Didier BRAUN)

EST

Sochaux - Metz **4-1**
Nancy - **Baume** **1-0**
Strasbourg - **Sedan** **4-0**
Vauban - Belfort **4-4**
Tavaux - Blenod **1-1**
Thionville - St-Louis **1-0**
Mulhouse - Talange **4-0**
Stiring - Beaune **3-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux ..	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**13**	**2**
2. Strasbourg ..	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**8**	**1**
3. Nancy	**6**	**3**	**3**	**0**	**0**	**7**	**1**
4. Vauban ..	**4**	**3**	**1**	**2**	**0**	**8**	**5**
5. Mulhouse ..	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**5**	**2**
6. Blenod	**4**	**3**	**1**	**2**	**0**	**3**	**2**
7. Thionville ..	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**3**	**2**
8. Tavaux	**4**	**3**	**1**	**2**	**0**	**3**	**1**
9. Stiring	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**3**	**3**
10. Metz	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**2**	**5**
11. Beaune	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**4**	**7**
12. Sedan	**2**	**3**	**1**	**0**	**2**	**2**	**6**
13. Talange ..	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**0**	**7**
14. Belfort	**1**	**3**	**0**	**1**	**2**	**4**	**11**
15. Baume	**0**	**3**	**0**	**0**	**3**	**1**	**5**
16. St-Louis ..	**0**	**3**	**0**	**0**	**3**	**0**	**6**

VAUBAN et BELFORT : 4-4 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 366. Recette : 4.020. Buts : Wenger (24e), Schalk (47e sur pen.), Delfour (70e et 76e) pour Vauban, Putti (21e), Savio (32e et 64e), Franchi

VAUBAN : Lorand — Schalk, Siefert (puis Badjika, 76e), Moureaux, Deladerière — ***Wenger, Garcia** (puis Laureaux, 55e) — Schalber, Delfour, Hausser, Epper. Entr. : Matéo.

BELFORT : Martin — Bigey, Merle, **Pion,** Schwertz — Metzger, **Giordani** — Olei (puis Santalucia, 76e), Franchi, ***Putti, Savio.** Entr. : Gester.

SOCHAUX b. METZ : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testar. Buts : Meyer (12e, 46e), Benoit (36e), Stopyra (86e) pour Sochaux, Mengual

SOCHAUX : ***Bats** — Dartevelle, Ruty, Rémy, Zandona — Benoit, Guttierez — Nascimento (puis Bonnevay, 18e), Ibanez, Stopyra, Meyer. Entr. : Tournier.

METZ : Ehore — Hocquaux, ***Moretto,** Tomaslio, Labarthe — Friedel, Mengual — Taruffi, Formica, Fernandez, Rémy.

R.C. STRASBOURG b. SEDAN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biquet. Spectateurs : 193. Recette : 1.890. Buts : Gentes (22e, 61e), Reder (69e), Marti (78e).

STRASBOURG : ***Gobert** — Marx, Krug, **Reder,** Tischner — Mosser, **Gentes** — Greiner, Messer, Marti, Fath

SEDAN : Bertolutti — Raux, Trassart, Pedrotti, Lefebvre (puis Curé, 83e) — Larue (puis Zanelli, 46e), ***Baré** — Corniquet, Marczaq, **Polaniok, Cochaux.**

MULHOUSE b. TALANGE : 4-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 858. Recette : 9.486. Buts : Kutermak (11e, 52e, 71e), Jacobozzi (77e).

MULHOUSE : Palu — Kunemann, Jamin, Dannelon, Reiff — Pauvert, Dahmane, Parrado — Jacobozzi, ***Kutermack** (puis Rombach, 83e), Cron (puis Baccerich, 73e). Entr. : Merschel.

TALANGE : Brembilla — Boulehira, Oswald, Gratius, Thomas — Wolscheid, Lefumeur, Regazzi, Rozzi (puis Curti, 55e), Bastien, ***Weber.**

NANCY b. BAUME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : lever rideau Nancy-Reims. Buts : Giordano (48e).

NANCY : Caulery — Ullrich, Maatar, ***Barret,** Auburtin — Rapenne, Schoose — David, Giordano, Mayet, Aubertin.

BAUME : ***Roset** — Daucre, Clerc, Rémy, Jouffroy (puis Locatelli, 41e) — Bas, Hakkar — Vivot, Bouveresse, Coquard (puis Royer, 80e). Entr. : Ninot.

STIRING b. BEAUNE : 3-1 (2-1). — Terrain: bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 1.456. Recette : 18.737. Buts : Vogt (4e), Minci (34e, 82e) pour Stiring, Borra (17e) pour Beaune.

STIRING : Schmitt — Feiss, Sckoppen, Novic, Baumert — Schneider, Huver — Maas, Krarczyk, Vogt, ***Minci.**

BEAUNE : Cenec — Dubreuil, Malfondet, Regaisse (puis Marion, 33e), Di Martino — Brelot (puis Zimmermann, 79e), Chenu, Borra, Rousseau, ***Pidault,** Beroud. Entr. : Orsatti.

THIONVILLE b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 1.550. Recette : 17.800. Buts : R. André (40e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Geitz, Fabiani — R. André, ***Roncen** — Zali, Wlazlack, Dalvit (puis Frobberg, 46e), Wenand. Entr. : Erhardt.

SAINT-LOUIS : Menissier — Allemane, ***Tolle,** Zondenecker, Marciniak — Prost (puis Gomez, 64e), Hervouet — Steiner, Thoma (puis Deichmann, 26e), Duvernois, Hoffmann. Entr. : Alonso.

TAVAUX et BLENOD : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.888. Recette : 20.572. Buts : Woltrager (24e) pour Tavaux, Profetta

TAVAUX : **Stevien** — Cherov Dewier, **M. Tapella,** C. Tapella — ***Woltrager,** Chenu — Bidaud (puis Cérignat, 63e), G. Tapella, **Tilatti,** Pilette (puis Balme,

BLENOD : G. Dorget — Williczkowski, **Lattaxe,** Bellini, A. Dorget — ***Hausknecht, Marini** — Pierron, **Symanski,** Prifetta, Baumance (puis Gannot, 78e).

F.C. METZ b. STIRING : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decorneille. Spectateurs : lever rideau de Metz-Troyes. Buts : Taruffi (81e).

METZ : *Ettore — Hocquaux, Labarthe, Tomasello, Jenny — Moretto, Taruffi, Frydel (puis Lafleur, 57e) — Mengual (puis Sottiau 77e), Formica, Fernandez. Entr. : Birtel.

STIRING : *Schmidtt — Feiss, Schoppen, Novic, Baumert — Schneider, Huver — Maas, Krarczyk, Vogt, **Minci.**

BEAUNE : Cenec — Dubreuil, Malfondet, Regaisse (puis Marion, 33e), Di Martino — Brelot (puis Zimmermann, 79e), Chenu, Borra, Rousseau, ***Pidault,** Beroud. Entr. : Orsatti.

THIONVILLE b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 1.550. Recette : 17.800. Buts : R. André (40e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Libot, Geitz, Fabiani — R. André, ***Roncen** — Zali, Wlazlack, Dalvit (puis Frobberg, 46e), Wenand. Entr. : Erhardt.

SAINT-LOUIS : Menissier — Allemane, ***Tolle,** Zondenecker, Marciniak — Prost (puis Gomez, 64e), Hervouet — Steiner, Thoma (puis Deichmann, 26e), Duvernois, Hoffmann. Entr. : Alonso.

TAVAUX et BLENOD : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1.888. Recette : 20.572. Buts : Woltrager (24e) pour Tavaux, Profetta

TAVAUX : **Stevien** — Cherov Dewier, **M. Tapella,** C. Tapella — ***Woltrager,** Chenu — Bidaud (puis Cérignat, 63e), G. Tapella, **Tilatti,** Pilette (puis Balme,

BLENOD : G. Dorget — Williczkowski, **Lattaxe,** Bellini, A. Dorget — ***Hausknecht, Marini** — Pierron, **Symanski,** Prifetta, Baumance (puis Gannot, 78e).

F.C. METZ b. STIRING : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decorneille. Spectateurs : lever rideau de Metz-Troyes. Buts : Taruffi (81e).

METZ : *Ettore — Hocquaux, Labarthe, Tomasello, Jenny — Moretto, Taruffi, Frydel (puis Lafleur, 57e) — Mengual (puis Sottiau 77e), Formica, Fernandez. Entr. : Birtel.

STIRING : *Schmidtt — Feiss, Schoppen, Novic, Baumert — Schneider, Huver — Maas, Krarczyk, Vogt, **Minci.**

MALAKOFF. — ***Falkenheim, meilleur buteur de la Division III, s'élance pour prendre cette balle aérienne que convoite Meunier (à droite).***
(Photo P. Cordurie)

● Des têtes sont tombées sept équipes n'ont encore que des victoires ● La Roche-sur-Yon s'enflamme pour le football ● Les pros du Nord ont fait la loi ● Douze buts sur les terrains strasbourgeois. ● La bouteille à l'encre dans l'Ouest ● Ils sont sept à la poursuite de Cazères. ● Troyes et Vichy : atout jeunes.

● NORD

LENS POURSUIT SA ROUTE

Lens poursuit sa route. Il a eu du mal à se défaire de l'équipe de Flak, Arras, mais s'est néanmoins imposé par un but de Locatelli. Seulement, dans l'affaire, il a perdu Llorens, gravement blessé.

Reims et Paris-S.-G. font également honneur à leur étiquette de professionnels. Reims a gagné à Hazebrouck, qui n'arrive pas à trouver le bon rythme, par deux buts de Bertolino. Et c'est à Saint-Omer que Paris-S.-G. a remporté sa deuxième victoire. Curieusement, l'équipe d'Alonzo gagne à l'extérieur mais perd chez elle.

Autres équipes bien placées : Amiens, vainqueur de Calais, Mantes, qui a pris deux points à Saint-Quentin, et la Police qui fait mieux que se défendre pour ses débuts, tout comme Douai, large, vainqueur de Creil.

● OUEST

SIX EN TETE

Ils étaient trois en tête la semaine dernière. Ils sont six aujourd'hui. Les trois leaders ont en effet fait match nul, l'US Normande et Lorient ensemble, et Quevilly — cruellement touché par le décès de Guy Lelong — à Malakoff.

Du coup, Orléans vainqueur d'Angers 3-0 ; Laval, qui est venu à bout de Saint-Brieuc ; et Rouen, qui a « passé » quatre buts à Penmarc'h sont revenus au premier rang.

Le Havre a remporté sa première victoire de la saison, face au malheureux Concarneau, qui n'a pas encore marqué le moindre but. Citons encore le match nul obtenu par Le Mans à Chartres. L'équipe de Laurier, actuellement un peu en retrait, devra être surveillée de près.

● CENTRE

ROMILLY TOMBE TROYES ET VICHY AU SOMMET

Romilly le leader est tombé. L'équipe d'Artelesa, après deux victoires consécutives, est allé se faire battre par les jeunes de l'INF Vichy qui ont fort bien démarré la saison.

Autre équipe très en verve, Troyes, qui a infligé un cinglant 6-2 à Juvisy et qui accède à la première place avec les élèves de l'INF.

Montluçon approche aussi de la superforme. Devant près de 2.000 personnes, Cuiseaux n'a pas pesé lourd devant les joueurs de Gardien.

Tous les autres matches, à part le derby de Clermont-Ferrand qui est revenu à l'A.S. Montferrand, se sont achevés sur des scores nuls, en particulier Saint-Etienne qui a perdu un point devant Auxerre.

● CENTRE-OUEST

LA FOULE A LA ROCHE-SUR-YON

Plus que deux en tête, avec le maximum de six points. D'une part, Montmorillon a battu La Rochelle. Son début de Championnat est impeccable : trois victoires, sept buts marqués, aucun encaissé.

D'autre part, Blois a dominé Poitiers 3-1 devant plus de 2.000 spectateurs. D'entrée, Menoury avait montré la voie du succès.

Par contre, le F.C. Yonnais a perdu un point contre le Bourg-sous-La-Roche. Le derby a attiré la foule record de 5.658 personnes ! Le football fait recette en Vendée.

Surprise ! Nantes s'est fait tenir en échec sur son terrain par le nouveau Agen, dont les premiers matches sont très prometteurs.

Les matches de Division III attirent du monde dans ce groupe Centre-Ouest. Six rencontres sur huit ont été suivies par plus de mille personnes.

● SUD

TOUS DERRIERE ET CAZERES DEVANT

Seul reste Cazères. Les joueurs de Wojciak sont en train de réussir un magnifique comeback en Division III. Il y a eu des émotions dans le match contre Nice. D'abord cette alerte à la bombe qui a interrompu la rencontre pendant un bon moment. Et puis, tout le match s'est joué en deux courtes périodes bien distinctes : de la 10e à la 20e minute, Nice prend l'avantage, 2-1 ; puis, entre la 78e et la 80e minute, Martin a redonné l'avantage à Cazères.

Derrière, un gros peloton s'est formé à deux points du premier. On y trouve Nice, Avignon, Pont-de-Chéruy, Nîmes et Grenoble — ce dernier s'étant fait battre, justement à Nîmes — et encore Muret (tombeur de La Paillade), et Saint-Priest. Comme La Paillade, Sète, l'autre équipe héraultaise, déçoit. Battu à Avignon, il n'a qu'un point. Peut-il encore rêver de la Division II ?

● EST

PLUIE DE BUTS !

Que de buts dans le groupe Est, avec en premier lieu les huit buts du match Vauban-Belfort. Mené 2-1, puis 3-2, Vauban prit l'avantage 4-3 avant d'être rejoint à deux minutes de la fin par un but de Franchi.

Quatre buts pour Sochaux, qui a décidément pris un départ sur les chapeaux de roues. Cette fois, les jeunes Sochaliens n'ont laissé aucune chance aux Messins. Décidément, la double confrontation Sochaux-Metz a tourné à la démonstration de force des Sochaliens.

DEMAIN

SOCHAUX, LENS, MONTMORILLON : ATTENTION, DANGER !

CENTRE
Cuiseaux - Troyes le 10
Montluçon - Bourges le 10
Romilly - Gueugnon le 10
Lyon - Vichy le 9
Châteauroux - Corbeil le 10
Clermo - Viry le 10
Auxerre - Montferrand le 10
Juvisy - Saint-Etienne

SUD
Sète - Cazères
Avignon - Miramas le 10
Muret - Grenoble le 10
Pont-de-Chéruy - La Paillade
Aix - Brassac
Bastia - Nîmes
Mazamet - Marseille
Nice - Saint-Priest

EST
Baume - Strasbourg le 10
Nancy - Sochaux le 10
Blénod - Talange le 10
Belfort - Tavaux
Metz - Vauban
Beaune - Mulhouse le 10
Saint-Louis - Stiring le 10
Sedan - Thionville le 10

NORD
Creil - Hazebrouck
Douai - Lens le 10
Calais - Paris-S.-G. le 10
Cambrai - Amiens le 10
Arras - Beauvais le 10
Breteuil - Saint-Omer
Mantes - Police le 10
Reims - Saint-Quentin le 9

OUEST
Lorient - Rouen le 10
US Normande - Chartres le 10
Quevilly - Angers le 10
Rennes - Malakoff le 10
Le Mans - Brest le 10
Concarneau - Orléans le 10
Saint-Brieuc - Le Havre le 10
Penmarc'h - Laval

CENTRE-OUEST
Agen - Montmorillon le 10
Nantes - Bourg-La-Roche le 10
Aixe-sur-Vienne - Bordeaux
Poitiers - Cholet le 10
La Roche-sur-Yon - Blois le 10
Villenave - Niort le 10
Libourne - Cerizay le 10
La Rochelle - Châtellerault le 10

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

Le Bourg-sur-la-Roche - F.C. Yonnais, 5.658 ; Le Havre-Concarneau, 2.199 ; Blois-Poitiers, 2.147 ; Tavaux-Blenod, 1.888 ; Montluçon-Cuiseaux, 1.840 ; St-Omer - Paris-S.-G., 1.663 ; Muret-La Paillade, 1.590 ; Montmorillon - La Rochelle, 1.586 ; Beauvais-Cambrai, 1.584 ; Douai-Creil, 1.557 ; Thionville - St-Louis, 1.550 ; Cazères - Nice, 1.500 ; Amiens-Calais, 1.497 ; Orléans-Angers, 1.482 ; Stiring-Beaune, 1.456 ; Cholet-Aixe-sur-Vienne, 1.438 ; St-Quentin-Mantes, 1.289 ; Cerizay - Villenave, 1.084 ; Niort-Bordeaux, 1.050.

ONT MARQUE 3 BUTS
Bressan (Pont de Ch.).
Kutermak (Mulhouse).
Deledicq (Troyes).

ONT MARQUE 2 BUTS
Sirecki (Douai).
Bertolino (Reims).
Martin (Cazères).
Gentes (Strasbourg).
Delfour (Vauban).
Savio (Belfort).
Meyer (Sochaux).
Bon (Montluçon).
Minci (Stiring).
Dubois (Rouen).
Justek (ASP Police).

ONT MARQUE 1 PENALTY
Lhuissier (Laval).
Edelga (Nice).
Petti (Miramas).
Schalk (Vauban).
Mengual (Metz).
Profetta (Blenod).
Deledicq (Troyes).
Gueniche (Juvisy).
Devin (Auxerre).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Magnan (Mantes).
Tignola (Le B.-la-Roche).
Camlann (Angers).
Peltier (Troyes).
Boucher (Niort).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

4 buts : Xuereb (Lyon) ; Fornalik (Montluçon).
3 buts : Deledicq (Troyes).
2 buts : Zidane (Corbeil) ; Kouyo (Corbeil) ; Fernandez (Cuiseaux) ; Pichon (Montluçon) ; Bon (Montluçon) ; Santi (INF Vichy).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 buts : Blaquard (Bordeaux).
2 buts : Marchetti (Blois) ; Th. Porcher (Châtellerault) ; Bouet (La Roche-s.-Yon) ; Mérine (Montmorillon).

GROUPE EST

4 buts : Stopyra (Sochaux) ; Meyer (Sochaux) ; Gentes (Strasbourg).
3 buts : Kutermak (Mulhouse) ; Lerebours (Nancy).
2 buts : Savio (Belfort) ; Profeta (Blenod) ; Jacabozzi (Mulhouse); Giordano (Nancy) ; Bezaz (Sochaux) ; Minli (Stiring) ; Delfour (Vauban).

GROUPE NORD

4 buts : Llorens (Lens) ; Bertotino (Reims).
3 buts : Sirecki (Douai).
2 buts : Delacroix (Amiens) ; Fortunato (Douai) ; Locatelli (Lens) ; Justek (Police).

GROUPE OUEST

5 buts : Falkenheim (Malakoff) ; Prenveille (US Normande).
4 buts : Bansaye (Rouen)
3 buts : Le Rue (Brest) ; Lemaître (Rouen).
2 buts : Corre (Brest) ; Collat (Malakoff) ; Le Campion (US Normande) ; J. Viot (Orléans) ; Saldana (Quevilly) ; Terrier (Rouen) ; Dubois (Rouen) ; Simon (St-Brieuc).

GROUPE SUD

4 buts : Treboute (Muret).
3 buts : Ventura (Bastia), Aussu (Bastia), Martin (Cazères), Chancellier (Marseille) ; Cohen (Nice) ; Bressan (Pont de Ch.).
2 buts : Boresi (Aix) ; Ferratge (Cazères) ; Wosjiack (Cazères) ; Fernandez (Marseille) ; Garnier (La Paillade) ; Aqualina (Nice) ; Lozano (Nîmes) ; A. Pergantis (Pont de Cherray) ; Debœuf (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE

2 étoiles : Lorenzatti (Cuiseaux) ; Challegard (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 étoiles : Blacquart (Bordeaux).
2 étoiles : Monségur (Agen) ; Belnard (La Rochelle) ; Baudry (La Roche-sur-Yon) ; Granger (Libourne) ; Bibard (Nantes).

GROUPE EST

3 étoiles : Pidault (Beaune).
2 étoiles : Clerc (Baume) ; Barrey (Sedan) ; Gentes (Strasbourg RP) ; Deladerrière (Vauban).

GROUPE NORD

3 étoiles : Fallot (Breteuil).
2 étoiles : Beaujouan (Amiens) ; Daguin (Cambrai) ; Marmatallah (Lens) ; F. Brisson (Paris-S.-G.) ; Cailleux (St-Quentin).

GROUPE OUEST

2 étoiles : Yvenec (Le Havre) ; Le Campion (US Normande) ; Dubois (Rouen).

GROUPE SUD

3 étoiles : Larios (Bastia) ; Charbonnier (Saint-Prist).
2 étoiles : Diraison (Aix) ; Jullien (Avignon) ; Ferratgé (Cazères) ; Tréboule (Muret) ; Castaguino (Nimes).

AMIENS (Robert Cressent)

● Face aux hommes de Goudal, qui ne subirent l'emprise amiénoise que dans les vingt dernières minutes, Robert Buchot savourait, comme il se doit, le difficile succès de ses joueurs.

« Il fallait absolument gagner ce match, puisque Calais est un prétendant à l'accession comme nous. Certes, cela a été parfois pénible parce que mes gars ne sont pas encore imprégnés suffisamment du football agressif de la Division III, où l'on attaque toutes les balles. »

● Mais peut-être aussi que les équipiers d'Imiela qui recevaient les Maritimes, sur le stade de Longueau, en attendant que leur pelouse soit jouable, ont été autant gênés par le terrain que par la vivacité des Calaisiens d'abord cueillis à froid par le but de Fontaine, servi par Mankowski, l'égalisation de Boulanger (25e) et le pressing imposé par le milieu de terrain de Calais, obligèrent alors longtemps les Amiénois à ne point se découvrir jusqu'au moment où leur capitaine Imiela les libéra en prolongeant dans la cage de Dewet un corner de Salembier, dévié par Mankowski.

● Mais que ce succès fut long à se dessiner et l'on comprend l'amertume de l'entraîneur Placzek, lorsque Fournier rata la balle de match à la soixante-quatrième minute pour Calais !

BOBIGNY (Marc Hauguet)

● Lorsque Martin inscrivit son but à la 37e minute sur une belle action personnelle, les Picards ont pu un moment espérer que ce premier but de leur saison allait être décisif... ou tout au moins leur valoir un partage des points qui n'aurait pas été immérité.

● Mais on en était à la 75e minute quand, les Policiers dominant assez nettement, une nouvelle offensive sur la droite de Lizet (rentré au repos) permit à Justek de reprendre le centre court à bout portant et d'égaliser.

● Et puis, galvanisés par ce but et sentant bien la victoire à leur portée, les Policiers parisiens arrachèrent la victoire dans les six dernières minutes.

● A la 84e minute se produisit une mêlée extrêmement dense et confuse devant le but de Thierry. S'élevant au-dessus de tous, Gametal, le long Noir de la Police, réussit à reprendre de la tête.

● Comme pour confirmer et parachever cette victoire à l'arrachée, deux minutes avant le coup de sifflet de M. Ferrari qui consultait déjà sa montre, Justek, toujours lui, reprenait à droite et de près un ballon venu du centre.

● Léon Dhenry, le petit entraîneur rondouillard de l'AS Breteuil, connaît bien tout ce qui touche à la Police ! Il fut entraîneur de l'équipe du ministère de l'Intérieur, entraîneur aussi de l'équipe de France de la Police. Il est aujourd'hui, à 57 ans, inspecteur retraité, de la police et du ministère de l'Intérieur.

● Mal remis d'une très ancienne blessure à la jambe, M. Dhenry est secondé dans sa tâche par Hugues Julien un numéro 10 qui se montre d'ailleurs très actif sur le terrain.

CAEN (Jean Letellier)

● Les Lorientais de Louis Hon conservaient un assez mauvais souvenir de Caen. C'est en effet dans la cité normande qu'ils perdirent le dernier macht de la saison précédente, une défaite qui les précipitait en Division III.

● Cette descente permet toutefois aux Lorientais de repartir sur des bases assez saines. L'équipe de Louis Hon alignait encore cette fois huit joueurs de moins de vingt ans, qui, outre une fraîcheur certaine (c'est bien normal), démontraient une maturité surprenante pour leur âge, d'ailleurs sanctionnée par un match nul prometteur puisque obtenu à l'extérieur.

● Avec le retour de Lecampion, l'U.S. Normande a considérablement augmenté son potentiel offensif. Le Colombellois après un passage au Stade Malherbe Caennais et à l'AS PTT Caen a déjà retrouvé une excellente forme comme le prouvent les deux buts qu'il a réussis jusqu'alors. Son entente avec l'internationale universitaire J.-M. Prenveille (3 buts) et Joël Marie, fait d'ailleurs merveille. C'est ce qui explique le bon départ du club de Lysik avec une nouvelle ambition succédant au long apprentissage de la Division III.

CAZERES (Raphaël Bauwen)

● Qui arrêtera les Cazériens ? Trois matches, trois victoires contre Bastia, Mazamet (en déplacement) et maintenant les Niçois ! En toute logique chaque fois ! Diable ces Cazériens : bien que privés de Wojciak et Vauchères blessés !...

● Menés à la marque à la mi-temps (1-2), ils surent trouver les ressources nécessaires pour bousculer ces Niçois un peu trop sûrs de leur force après la première période ! A force d'assauts et de courage, avec le support d'une bonne condition physique ils trouvèrent ainsi deux fois le chemin des buts par le truchement d'un Martin très en verve ! A noter que Ferratge, un des meilleurs sur le terrain, devait égaliser à la quatorzième minute.

CAZERES - NICE INTERROMPU

Le match Cazères - Nice (3-2) a été interrompu samedi soir durant une demi-heure, en raison d'une alerte à la bombe. En effet, deux coups de téléphone anonymes à la gendarmerie annoncèrent à 21 h 10 qu'une bombe exploserait vers 21 h 30 sous les tribunes du stade de Cazères. Le match fut interrompu pendant une demi-heure et les tribunes évacuées. Les recherches des gendarmes et des pompiers n'ayant donné aucun résultat, la rencontre reprit son cours normal.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

● Les Stadistes clermontois auraient bien voulu mettre dans la corbeille de leur capitaine J.-P. Paluch, marié la veille, une victoire ? Hélas, leurs adversaires montferrandais ne leur permirent pas d'offrir ce cadeau. La victoire revint en effet à l'A.S.M. au cours d'un derby qui n'atteignit jamais les sommets et qui se déroula devant un public relativement restreint.

● Un penalty fut nécessaire pour faire pencher la balance, mais ce coup de pied de réparation ne souffrit l'ombre de la moindre discution. En effet, un Clermontois toucha délibérément de la main, le ballon, alors qu'il prenait la direction de la cage vide de défenseur. D. Sourdeix se chargea de la transformation de ce penalty.

● « Trois matches : 3 points. Je suis satisfait de ce début de saison. Bien sûr, tout ne fut pas parfait et nous avons gaspillé trop de ballons, mais nos joueurs ont quand même eu d'avantage d'occasions de buts. La politique des jeunes commence à être payante. Aujourd'hui, notre milieu de terrain avait 18 ans de moyenne d'âge. » Telles étaient les considérations émises par l'entraîneur montferrandais, Kozlowski.

● La principale satisfaction de ce match vient vraiment des jeunes Montferrandais de Jules Sbroglia, qui pour la plupart avaient été champions d'Auvergne juniors la saison écoulée. Douvegheant, Fenet, Clavel, Pichot symbolisent, avec Carreno, cette relève.

● Il manque pour l'instant à ses jeunes un « patron » sur le terrain. Or, celui-ci est attendu dès cette semaine, mais les Montferrandais ne seront certains de sa venue que lorsqu'il aura demandé sa mutation. Indiquons pour l'heure, qu'il opérait l'an passé dans un club de deuxième division du Sud-Ouest, au poste d'arrière central.

HAZEBROUCK (Eugène Poret)

● Depuis toujours, il se rattache au Stade de Reims, fût-ce à son équipe de Division III, une espèce de dignité. Deux anciens et neuf jeunes avec Schaler éblouissant, Bertolino et Gianella dont les noms seuls ont des relents de Provence. Reims peut avoir confiance en l'avenir, il connaîtra des lendemains qui chantent.

● A Hazebrouck, les nuits sommeillent. On ne peut même pas dire que la leçon de samedi sera salutaire car les palliatifs seront impossibles à trouver vu l'effectif dont dispose l'entraîneur. Les incorporés de dernier ressort Sergheraert et Vasselle de même que Houen et Chrétien ne peuvent que difficilement trouver les ressources leur permettant de s'opposer à l'ardeur juvénile et combien généreuse de cette jeunesse montante des Rémois.

● Zurazek indisponible est toujours aussi impénétrable. Il a assisté au match sur le blanc ; il a connu le Stade de l'Aube lorsqu'il était sur la pelouse avec Lens ; à ses côtés Synakowsky qui a du mal à se manifester. A l'écart et venu en ami, Metsu, valenciennois d'adoption.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Quelques jours avant le derby, la municipalité avait reçu les deux équipes et leurs dirigeants dans la salle des mariages... D'aucuns voyaient déjà l'idée d'une fusion entre les deux clubs du chef-lieu de la Vendée. Mais il n'en est pas question et sur le terrain, samedi soir, si c'était la fête du football, les joueurs eux, ne se firent pas de cadeau. Chacun conservait finalement un point.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

HYERES qui débute remarquablement dans le Sud-Est.

ORTHEZ en tête dans le Sud-Ouest.

MONTMORLLON solide leader dans le Centre-Ouest.

★

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BUCHOT : " Pas encore dans la poche "

AMIENS. — Robert Buchot, le successeur d'André Grillon, est un garçon conscient de ses devoirs comme responsable de l'entraînement des Amiénois. Bien sûr, il a su recréer le climat psychologique après la déception enregistrée par les joueurs et les premiers résultats acquis sont là pour le satisfaire.

« Mais, nous a-t-il expliqué, ce n'est pas encore dans la poche, bien que j'aie conservé, pour débuter le Championnat, l'ossature de la formation qui opéra la saison dernière en Division II. Vous savez, nous ne sommes pas les seuls à prétendre jouer le titre de l'accession et vous n'ignorez pas non plus que certains joueurs vieillissent. Il me faudra donc certainement me tourner vers les jeunes espoirs du club à un moment donné pour atteindre l'objectif que je me suis fixé, d'autant plus que, seul, Pierre Mankowski est venu renforcer notre formation pour y remplacer Copé, parti à Grenoble.

» Malgré tout, je pense qu'avec des juniors comme Beaugrand, Godey, Antonin et Quennehen, nous avons là une relève qui pourrait décider de notre avenir d'autant plus que des garçons comme Saurfeld, Crapoulet, Legrand et Maison sont eux aussi loin d'avoir l'âge de la retraite. »

Robert CRESSENT.

ERIC MIGNOT : Un jeune d'avenir

BLOIS. — Etant resté une année sans jouer car accomplissant en Allemagne son service militaire, Eric Mignot est revenu sur les bords de la Loire, mais non plus à Nevers, son ancien club avec qui il opéra en Division II, mais à Blois où, après un excellent match d'essai, il a signé avec un club qui ne peut que se féliciter de l'avoir dans ses rangs.

Ce jeune garçon a, en effet, des qualités certaines à un poste défensif, celui d'arrière gauche en particulier ; solide sur l'homme, possédant un jeu de tête fort valable, se plaçant bien et excellant tant dans la relance que dans la contre-attaque. Sans aucun doute le meilleur de son équipe à Aixe-sur-Vienne, il s'affirme donc à chacune de ses sorties et nous sommes persuadés que l'A.A.J.B. tient en lui un élément de valeur, cela d'autant plus que venant de reprendre les compétitions après plus d'une année de repos, il ne doit aller qu'en s'améliorant et il devrait être l'un des hommes de base d'une équipe qui vient de prendre un excellent départ.

Sérieux à l'entrainement, suivant avec la plus grande attention les conseils de son entraineur, José Lopez : Eric Mignot a un très bel avenir devant lui et il aura certainement l'occasion de faire parler de lui.

● La Roche-sur-Yon (50 000 habitants) est probablement la ville de France à posséder deux clubs opérant en Division III. Le derby attira près de 6 000 spectateurs et avec plus de 60 000 F de recette et officiellement 5 658 entrées payantes, le record établi voici une dizaine d'années, lors d'une rencontre F.C. Yonnais-R.C. Challans en Coupe de France, fut largement battu puisque ce jour-là, il y avait eu un peu moins de 4 000 spectateurs.

● Voici deux ans, lors de la première manche du derby, mais en Division d'Honneur, le F.C. Yonnais, en présence de 3 962 spectateurs, avait battu son voisin : 1-0. But obtenu sur penalty par Gautron. Aussi, lorsque l'excellent M. Femelia désigna (57e) le point de penalty, Bodet se souvint du coin préféré de Gautron... Mais l'un et l'autre eurent la même pensée et partant de l'autre côté, le gardien de l'A.E.P. Bourg fut bien inspiré.

MALAKOFF (Jean Perran)

● Avant le coup d'envoi du match opposant Malakoff à Quevilly, une minute de silence fut observée à la mémoire de l'international amateur Guy Lelong, décédé tragiquement en fin de semaine à l'âge de 49 ans.

● A la fin de la rencontre les joueurs normands étaient tout heureux d'avoir arracher le partage des points devant des adversaires valeureux qui les firent souffrir surtout en première période.

● Toutefois, lorsque nous leur remémorions Guy Lelong, ils eurent la larme à l'œil et spontanément dédièrent leur performance à leur regretté camarade. Bel exemple d'amitié et de sportivité.

● Boursin réalisa de très belles choses sur son aile droite, bien que marqué par l'excellent Fercoq. Il fut récompensé en inscrivant le but de l'égalisation quevillaise.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● Huit buts en deux matches, il y a longtemps que les spectateurs de Dunlop, de plus en plus nombreux, n'ont été à pareille fête. Et si Fornalik n'eut pas sa réussite d'il y a quinze jours contre Auxerre, Claude Boss assura l'intérim avec brio.

● L'ex-Sochalien marqua deux fois et de la même manière en allant dribbler le gardien venu à sa rencontre. La première sur une ouverture de Romier, la seconde sur une déviation de Fornalik.

Romeu, qui avait également été à l'origine du but initial de Pichs et Fornalik signa le dernier d'un tir de plein fouet.

● Quand il aura été précisé que l'EDSM attend d'un jour à l'autre le retour de Ouali, militaire depuis deux ans sous l'uniforme algérien, que Defferez joua samedi très handicapé, que les actions de but avoisinèrent la dizaine, on comprendra mieux l'optimisme affiché par les dirigeants montluçonnais.

● Cuiseaux qui restait sur deux succès consécutifs aurait sans doute mérité de sauver l'honneur dans cette rencontre jouée sur un rythme enlevé.

Mais le brio de Chartier, autant que l'état d'esprit actuel d'une équipe logiquement ambitieuse firent que l'écart final fut indiscutable.

POITIERS (Roger Biais)

● Montmorillon, pour son troisième match, vient de signer son troisième succès et il est d'importance lorsque l'on sait que l'adversaire rochelais avait été la seule équipe à battre, l'an passé, les Montmorillonnais sur leur terrain après quinze journées sans défaite.

● Ce souvenir a plané sur toute la première mi-temps et les joueurs locaux sont apparus très contractés, cela se traduisit par quelques maladresses au niveau des passes et quelques excès de précipitation. Les hommes de Denis Devaux ne se sont finalement libérés qu'après le premier but obtenu juste avant le repos.

● Un homme également se sent libéré après ce match, c'est Queyrel, l'avant-centre montmorillonnais qui vient pour la première fois cette saison de trouver le chemin des filets. Il marqua, en effet, le second but à la 77e minute et ce garçon qui représente la moitié de la réussite de l'attaque locale la saison dernière, entend bien continuer sur sa lancée.

● La Rochelle est apparue comme une bonne équipe au jeu bien construit et pensé. Roche, Daguese et Sichère ont fait impression dans cet ensemble homogène, de même que Belnard en défense. Bien que se retrouvant à 5 points des leaders, cette équipe semble en mesure de faire souffrir pas mal de formations.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Avant le coup d'envoi de Saint-Omer-Paris-S.-G., les deux équipes furent présentées au conseiller général, maire de Saint-Omer. Le conseil a voté une subvention de 95 000 F pour améliorer les installations existantes du stade-vélodrome. Les travaux étaient terminés pour ce match qui se déroula sous les nouveaux projecteurs.

● Les Parisiens pratiquèrent un bon football. Maeght fut surpris par Corre à la 24e minute, qui inscrivit le premier but, et il ne put rien contre le second que ses défenseurs croyaient hors jeu et que Mongelli avait signé à la 79e minute.

● Le gardien du Paris-S.-G., Bernard a retrouvé un copain de régiment en la personne d'un Ludomarois d'adoption, Guy Maillard, joueur de Nœux-les-Mines.

● Les dirigeants audomarois étaient déçus après la rencontre. Toutefois le score de 2-0 paraissait lourd. Paris-S.-G. était en meilleure condition physique.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Il y a l'art et la manière... Mantes joua avec une virilité frisant le danger, et l'arbitre siffla de nombreux coups francs, et présenta un carton jaune à Sanchez. Mais sa victoire est indiscutable.

● Si le premier but de Mantes par Baclet est entaché de hors jeu flagrant (tout le monde est d'accord là-dessus), le second, de Quinterne, est magnifique : des vingt mètres à la lucarne.

● Ah ! Quel superbe but de la tête au ras du poteau, le gardien pris à contre-pied. Hélas ! c'était le pauvre Magnan qui fusillait son portier.

● Saint-Quentin a résisté comme la chèvre de M. Seguin ; archidominé en première mi-temps, il a conservé un score vierge, ne s'inclinant qu'en seconde, alors qu'il dominait à son tour.

SEDAN - STORY

M. Claude Lambert, passionné de football et en particulier du football sedanais, désireux de faire l'historique du C.S. Sedan-Ardennes, recherche documentations par le texte (journaux, revues sportives, coupures, avis personnels, adresses d'anciens joueurs sedanais, etc.) et par la photo sur l'équipe de football de Sedan depuis la création du club. Prendre contact par écrit avec M. Claude Lambert, 17, rue des Mésanges, 08000 Charleville-Mézières.

SETE (Antonin Lalande)

● On ne s'alarme pas encore à Sète après le troisième échec à nouveau subi à Avignon, mais on souhaite ardemment qu'il y ait enfin un redressement sérieux, surtout devant Cazères, dimanche prochain, à Sète, car Marseille, La Paillade et Nimes qui suivront Saint-Priest seront des morceaux coriaces.

● Les Dauphins sétois connaissent de la difficulté pour acquérir le punch, la faiblesse de leur défense a une nette répercussion sur l'efficacité connue des Maillard, Albaladejo, Weiss, Ferrara.

● Pour aider et encourager les Vert et Blanc les supporters ont récemment réorganisé leur amicale avec de sérieux projets et mis à leur tête comme président actif pleinement dévoué, un ecclésiastique sétois fervent défenseur de la balle ronde, l'abbé Robert Dimeur, qui a déjà commencé son action.

STIRING (Jean-Marie Stoffel)

● Après avoir subi deux défaites par le plus étroit des scores, Stiring a enfin réussi à remporter son premier succès de la saison, face à Beaune, qui n'a pu rééditer sa performance de la saison dernière où l'équipe de la Côte-d'Or, l'avait remporté par 2-1.

● La nouvelle recrue allemande Vogt, paya son entrée dans la formation stiringoise, en inscrivant le premier but de la rencontre après quatre minutes de jeu. Ce devait être d'ailleurs le premier but réussi par l'attaque locale, cette saison.

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● Le stade Paul-Martin vivait samedi son premier match de Championnat de la saison. Tavaux, déchu de Division II, il y recevait Blénod, et ainsi se retrouvaient face à face deux formations dont l'objectif est l'accession. Un ciel serein avait attiré près de 2.000 spectateurs. Parmi eux, se trouvait M. Vauché, maire de Tavaux, et ancien sociétaire du club, qui félicita l'entraîneur Jacob et ses poulains pour les bons résultats.

● Un joueur tavellois avait parfois déçu durant la saison dernière, le milieu de terrain numéro 6, l'ex-pro toulousain Wolbrager. Il fut le meilleur homme sur le terrain, malgré sa position de joueur défensif ; il participa à quasiment toutes les attaques, et ce fut l'un des rares, sinon le seul, à décocher des tirs puissants en direction de la cage des visiteurs. Il réussit le premier but, et, à trois minutes du coup de sifflet final, fusilla à bout portant le gardien Dorget, qui, en se protégeant, réussit à détourner en corner, sauvant ainsi Blénod de la défaite.

TROYES (Jacques Margaine)

● Les Troyens prirent rapidement le pas sur Juvisy et dès la treizième minute ils étaient déjà à la tête de deux buts inscrits par Willème et Peltier mais, forts de cette avance, ils s'abandonnèrent souvent à la facilité et favorisèrent les contre-attaques des banlieusards qui réagirent avec détermination, sinon avec réussite.

● La deuxième mi-temps fut beaucoup plus disputée et ouverte que la première. Les attaquants de Juvisy eurent des actions dangereuses, et Harblay dut notamment sauver dans les pieds de Perez, mais si les visiteurs méritaient de marquer, leurs deux buts furent inscrits sur des fautes de défense : le Troyen Peltier marqua contre son propre camp et Gueniche obtint le deuxième but sur penalty.

● René Cédolin, entraîneur de l'équipe pro assistait à la rencontre. Le résultat lui a fait plaisir pour son ami Grégoire et il a pu constater d'autre part la rentrée d'Harblay dans les buts, mais il aurait souhaité que les jeunes Troyens évitent de tomber dans le dilettantisme.

VICHY (Georges Senneret)

● La jeunesse et l'enthousiasme des étudiants es-football de l'INF ont eu raison de la maturité et du jeu plus posé et plus stéréotypé de Romilly, bien groupé autour de son capitaine entraîneur, l'ancien international Artelesa, surtout en première mi-temps.

Romilly fut littéralement bousculé et si sa défense ne concéda qu'un seul but (sur une tête de Couriol, 42e) la raison principale en est un certain manque de réalisme des attaquants de l'INF et également la grande partie du gardien Gérard Arnoult qui réussit un match éclatant.

VIRY (Gérard Etcheverry)

● Les Forgerons de Gueugnon avaient troqué samedi leur célèbre maillot jaune pour un flamboyant maillot rouge. Viry l'équipe locale a conservé selon le règlement son maillot canari.

● Gueugnon a aligné deux juniors contre Viry : Soulier, l'ex-transfuge de Saint-Etienne. Et Ferrière, âgé de 18 ans, qui faisait ses débuts dans le Championnat de Division III.

Dhenry (Breteuil) : " confiance quand même "

— Vous avez perdu vos deux premiers matches deux fois par 0-1. Lorsque Martin a marqué contre la police à la 75e minute — votre premier but cette saison donc — pensez-vous qu'il allait être le but victorieux ?

— Il restait, vous le dites, vingt minutes de jeu... Les Parisiens avaient légèrement dominé, certes, mais nous pensions au moins arracher le match nul. Aussi sommes-nous déçus !

— Difficile, la Division III ?

— Bien sûr, c'est autre chose que le Championnat de Picardie où nous avions dominé Senlis, Hirson, etc. Nous avons obtenu le renfort de Delattre (Beauvais), Hocquart (Abbeville), Cauvel (étudiant) ; cela devrait suffire pour nous maintenir. Du moins je l'espère... malgré ces trois premières défaites !

— Le football à Breteuil ?

— Depuis la disparition de Meissex (Auvergne), l'équipe d'Ernest Vaast, nous sommes probablement la plus petite équipe de Division III. Breteuil, petite ville à trente kilomètres d'Amiens, n'a que 3.500 à 3.800 habitants, et pas d'industrie si l'on excepte l'usine Filotex à quatre kilomètres et une très petite industrie : Sandvik.

Mais nous devons attirer 800 à 900 spectateurs si tout marche à peu près bien. Ça serait une bonne moyenne. Et encourageant pour la réalisation du projet d'un nouveau stade plus grand et mieux aménagé, prévu pour la saison prochaine.

— En effet, dans ces conditions, il vaudrait mieux sauver votre place en Division III.

— D'ici trois semaines, un mois, je saurai si l'A.S. Breteuil est capable de tenir.

— Amiens est proche. N'y a-t-il pas une certaine émulation, voire une certaine concurrence ?

— En Picardie, on dit qu'entre Amiens et Breteuil, il y a « simplement » la différence de... cent trente mille habitants et d'un stade ! Mais cette saison, toutes nos installations ont été améliorées, pour donner un certain élan à notre club et pour encourager les spectateurs — et la municipalité — à nous soutenir. Alors, avec Jullien qui a son diplôme d'entraîneur et qui s'occupe surtout de la préparation physique, tandis que je me consacre à la partie technique, nous restons confiants !

Marc HAUGUET.

Novélastic

"nouveau"
COMPRESSE GLACEE INSTANTANEE
adoptée par l'A.S. St Etienne

Pour chocs, coups, etc . . . Constituée d'une pochette plastique souple, que l'on presse pour obtenir instantanément un froid de l'ordre de - 5°, la compresse glacée instantanée vous suivra partout.
Ne sert qu'une fois. Prix très modique.

Vente : magasins de sport

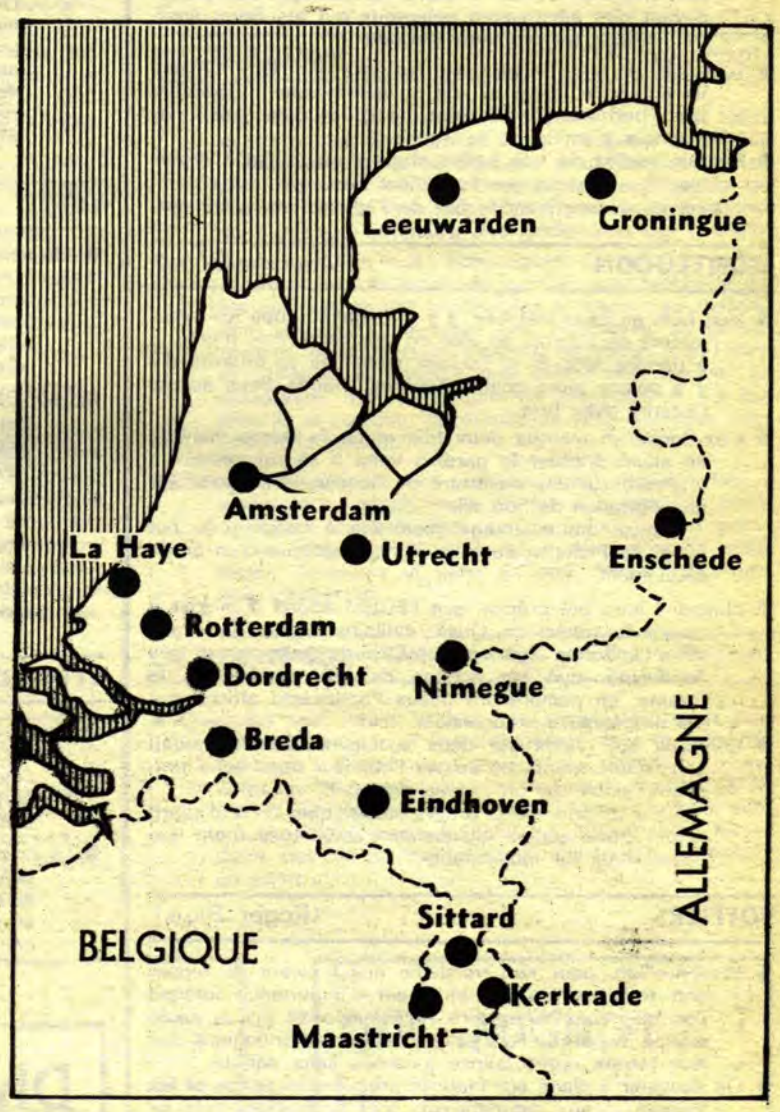
Documentation sur demande à T H.T 35 rue de la Jomayère 42000 ST ETIENNE

AJAX, P.S.V. EINDHOVEN, FEYENOORD
UN TIERCÉ DIFFICILE

(Marcel DE LEENER)

Après l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, la Belgique, « F. F. » présente dans ce numéro le Championnat de Hollande, l'un des plus relevés et des plus passionnants avec trois grands favoris : Ajax, P.S.V., Feyenoord, et un outsider intéressant, AZ 67.

Les frères Van de Kerkhov, René (en haut), et Willy, veulent leur revanche avec P.S.V. Eindhoven.



Le Championnat de Hollande a démarré plus tôt que les autres compétitions européennes et il est assez surprenant de constater que le N.E.C., l'équipe de Breda, mène allègrement et est toujours invaincue après cinq journées. Est-ce à dire que le N.E.C. peut être rangé parmi les favoris du Championnat de Hollande ?

Je ne le crois pas. Il se fait, tout simplement, que cette équipe est sans doute arrivée plus tôt en forme que ses concurrents et tout réussit à des joueurs qui ont le vent en ppupe. La saison passée, c'est Roda J.C., l'équipe de Kerkrade, une petite ville de 25.000 habitants qui avait vécu l'exaltante aventure de mêler sa voix au concert des ténors.

En fait, la compétition d'outre-Moerdijck verra une fois de plus le duel entre les habituels protagonistes qui ont nom Feyenoord, Ajax, P.S.V. et, à un échelon inférieur, A.Z. 67.

Feyenoord a pris un départ assez lent dans le Championnat et sans doute faut-il en chercher la raison dans un manque relatif de cohésion. L'équipe rotterdamoise, qui vient de connaître une saison noire, l'une des plus mauvaises saisons de ces dernières années, veut absolument reprendre sa place au tout premier plan. A cet effet, les dirigeants ont renforcé leur formation en faisant l'acquisition de l'international Aad Mansveldt et d'un avant-centre des Bermudes qui avait défendu les couleurs de West Ham avant de tenter sa chance en Amérique, Clyde Best. Ce Best a eu bien du mal à s'intégrer mais il semble bien qu'il soit sur la bonne voie.

Le P.S.V. semble reparti sur le bon pied après ses malheurs de la saison dernière. Cette équipe a été assaillie par la poisse et les blessés s'étaient succédé dans ses rangs. Pour peu que tout se déroule à peu près normalement, on devrait retrouver l'équipe entraînée par Rijvers parmi les toutes premières. Tout comme Ajax qui reste toujours un label de qualité. Ajax forme un bloc solide et il peut fort bien renouveler sa victoire de la saison dernière. Il s'est encore renforcé en faisant l'acquisition du Rotterdamois Eversen.

L'outsider numéro 1 de la compétition sera certes A.Z. 67. La formation d'Alkmar qui avait déjà joué un rôle intéressant dans la dernière compétition, entend faire mieux encore. La direction du club a consenti de gros sacrifices pour renforcer l'équipe. C'est ainsi qu'A.Z. a acquis Jan Peters, le jeune international appelé à devenir dans un proche avenir l'un des meilleurs meneurs de jeu du pays. Autre transfert intéressant : Ralmjak, le défenseur yougoslave de Feyenoord. Ainsi A.Z. 67 a renforcé les deux compartiments qui présentaient quelques lacunes et les grands favoris devront prendre garde à cet outsider.

FF PRÉSENTE LE CHAMPIONNAT DE HOLLANDE 77-78

Geels, meilleur buteur du Championnat 76-77, l'atout majeur d'Ajax.

LE CLASSEMENT 76-77

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	52	34	23	6	5	62	26
2. P.S.V.	47	34	20	7	7	64	31
3. A.Z. 67	46	34	19	8	7	75	29
4. Feyenoord	44	34	16	12	6	65	35
5. Roda	42	34	17	8	9	53	35
6. Utrecht	38	34	16	6	12	59	66
7. Sparta	36	34	12	12	10	52	47
8. N.A.C.	34	34	11	12	11	41	53
9. Twente	33	34	12	9	13	52	40
10. La Haye	32	34	10	12	12	50	42
11. Go Ahead	31	34	10	11	13	43	63
12. Haarlem	29	34	11	7	16	35	47
13. Venlo	27	34	8	11	15	37	60
14. Telstar	26	34	7	12	15	35	57
15. Amsterdam	25	34	7	11	16	41	53
16. N.E.C.	24	34	6	12	16	41	51
17. Eindhoven	24	34	6	12	16	28	63
18. Doetinchem	22	34	6	10	18	29	56

LA COUPE 76-77

Twente b. P.E.C. Zwolle ..... 3-0 (a. pr.)

TRANSFERTS

Peters : de NEC à AZ 67
Ralmjak : de Feyenoord à AZ 67
Eversen : de Feyenoord à Ajax
Clyde Best : de West Ham à Feyenoord
Mansveld : de ADO à Feyenoord
Théo De Jong : de Feyenoord à Roda JC
Jongbloed : d'Amsterdam à Roda JC

PALMARES DES VINGT DERNIERES ANNEES

	Championnat	Coupe
1957	Ajax Amsterdam	Feyenoord
1958	D.O.S. Utrecht	Sparta
1959	Sparta Rotterdam	V. V. V.
1960	Ajax Amsterdam	non jouée
1961	Feyenoord Rotter.	Ajax
1962	Feyenoord Rotter.	Sparta
1963	P.S.V. Eindhoven	Willem II
1964	D.W.S. Amsterdam	Fortuna
1965	Feyenoord Rotter.	Feyenoord
1966	Ajax Amsterdam	Sparta
1967	Ajax Amsterdam	Ajax
1968	Ajax Amsterdam	A.D.O. La Haye
1969	Feyenoord Rotter.	Feyenoord
1970	Ajax Amsterdam	Ajax
1971	Feyenoord Rotter.	Ajax
1972	Ajax Amsterdam	Ajax
1973	Ajax Amsterdam	N. A. C.
1974	Feyenoord Rotter.	P.S.V. Eindhoven
1975	P.S.V. Eindhoven	La Haye
1976	P.S.V. Eindhoven	P.S.V. Eindhoven
1977	Ajax Amsterdam	Twente

LES DATES DE LA COUPE

9 octobre : premier tour
20 novembre : deuxième tour

LE CALENDRIER INTERNATIONAL

7 octobre : Hollande - U. R. S. S. (amical)
12 octobre : Irlande du Nord - Hollande (Coupe du monde)
26 octobre : Hollande - Belgique (Coupe du monde)

LES CANONNIERS 77

1. Geels (Ajax) ..... 34 buts
2. Kist (AZ 67) ..... 24 buts
Van Der Kuylen (P.S.V.) .... 24 buts

LES 198 ACTEURS

AJAX. — Schrijvers — Suurbier, Krol, Van Dord, Everse — Zuidema, Erkens, Schoenaker — Ling, Geels, Lerby.

F.C. AMSTERDAM. — Stuy — Swerissen, Koopmann, De Leeuw, Swart — Van Der Merkt, Van Veeneedaal, Kamphues — Wetzel, Stout, Wiggemanse.

A.Z. 67. — Meskovic — Van Rijnsoever, Spelbos, Arntz, Hovenkamp — Peters, Van Hanegem, Nygaard — Metgod, Kist, Vosmaer.

F.C. DEN HAAG. — Galjé — Jol, Ouwehand, Van Vliet, Korevaar — Albertssev, Hoekema, Schoenmaker — Blijie, Van Lecuwen, Goemans.

G.A. EAGLES. — Endeman — Koopman, Salfischberger, Lodeweges, Strijdveen — Vuskovic, Woudsma, Oude Wesselink — Korver, Van Kooten, Kristiansen.

FEYENOORD. — Treytel — Rijsbergen, Van De Korput, Wim Jansen, Wijnstekers — Snoeck, Schneider, Kreuz — Vreysen, Best, Van Der Lem.

HAARLEM. — Boersma — Wentink, Peys, Huyg, De Vries — Wildbret, Van Den Ban, Haar — Fernandez, Van Den Berg, Lensen.

N.A.C. — De Jong — Krijnen, Budisic, Dierckx, Bakker — Damen, Neeskens, Quaars — Brouwers, Storm, Mahorovic.

N.E.C. — Schellekens — Willemse, Melchers, Sije Visser, Dries Visser — Marijnissen, Hiddink, Koenen — Hendriks, Posthumus, Janssen.

P.S.V. EINDHOVEN. — Van Beveren — Krijgh, Stevens, Van Kraay, Brandts — Poortvliet, Van Der Kuylen, Willy Van De Kerkhof — René Van De Kerkhof, Lubse, Deacy.

RODA J.C. — Jongbloed — De Wit, Pfeiffer, Ziegler, Degens — Broeks, Lees, De Jong — Vermeulen, Nanninga, Kolding.

SPARTA. — Doesburg — Bert Jansen, Balkestein, Weerdenburg, Meutstege — De Goey, Van Zoest, Henson — Peltzer, Clarke, Van Staveren.

TELSTAR. — Van Der Meeren — Driesen, Van Essen, Kraal, Kerkhof — Van Oorschot, Hegeman, Jonker — Staats, De Wit, Mikkelsen.

F.C. TWENTE. — Van Gerven — Van Ierssel, Drost, Ouerweg, Wildschut — Van Der Vall, Muhren, Thijssen — Bos, Gritter, Thoresen.

F.C. UTRECHT — Istatov — Tervoort, Wickel, Schubert, Hildebrand — Coté, Van Staa, Cabo — Hulshorst, Van Veen, Flight.

VITESSE. — Beukhof — Zaayer, Heezen, Mulderij, Mellaard — Wierts, Veenstra, Bosveld — Gerdsen, Bleijenberg, Meijers.

VOLENDAM. — Hoek — Van Wensveen, André, Guyt, Mol — Jonk, Helling, Billy Bond — Dick Bond, Zonneveld, Tol.

V.V.V. — Vieten — Oostrom, Retkhowski, Hermans, Van Rosmalen — Fala, Advocaat, Van Der Weide — Jovanovic, Hilkes, De Jonge.

Le calendrier du Championnat, de la Coupe et des rencontres internationales n'a pas été établi en ce qui concerne la seconde partie de la saison. Il est fonction de la qualification de la Hollande à la Coupe du monde 78. « F. F. » publiera la suite du calendrier dans les prochaines semaines.

Van Hanegem, le maître à jouer de l'outsider numéro un du Championnat : A.Z. 67.

LES MATCHES ALLER

	Ajax	FC Amsterdam	AZ 67	FC Den Haag	G.A. Eagles	Feyenoord	Haarlem	NAC	NEC	PSV	Roda JC	Sparta	Telstar	FC Twente	FC Utrecht	Vitesse	Volendam	FC VVV
Ajax			2-1	13-11	18-9	4-9	18-12			4-12					15-1	24-9	2-10	30-10
FC Amsterdam	16-10		2-9		11-12	27-11			28-8			11-9	2-1	25-9		6-11	8-1	
AZ 67	8-1	15-1			13-11	2-10		18-9			30-10		4-12		24-16	4-9	1-1	
FC Den Haag		4-9	25-9		15-1	2-1	6-11	11-12	18-9	16-10	8-1		24-8		27-11			
GA Eagles				3-2			11-9	16-10	2-3	28-8	6-11				25-9		4-12	18-12
Feyenoord				18-12	30-10		28-8	25-9		1-1		1-1			11-9		13-11	4-12
Haarlem	0-2	2-10	11-12					24-8	30-10		4-9	13-11	18-9	4-12	8-1	15-1		
NAC	28-8	13-11							4-12	0-2	2-10	18-12	30-10	2-0		11-9		
NEC	6-11		11-9		8-1	11-12					2-0	25-9	15-1	18-10		27-11	24-9	4-9
PSV		18-9	6-11			15-1	27-11	8-1	2-10		24-8	30-10	4-9		11-12	4-0		
Roda JC	11-9	4-12		4-2		16-10			18-12			1-1	13-11	28-8		25-9		
Sparta	27-11		16-10	2-10	24-8	8-1		1-0			15-1			6-11		11-12	4-9	18-9
Telstar	25 9	18-12			27-11	6-11			0-5			28-8		11-9		10-10		1-3
FC Twente	11-12		27-11	30-10	4-9	24-8		15-1		13-11					2-0	8-1	18-9	2-10
FC Utrecht	1-2	30-10					3-0	4-5	13-11		18-9	4-12	2-10	18-12				
Vitesse				4-12	2-10	18-5	2-0			18-12				1-1	23-8		30-10	13-11
Volendam		3-0	18-12	28-8			25-9	6-11		11-5	27-11		11-12		16-10			2-0
FC VVV		24-8	28-8	11-9	1-1		16-10	27-11		25-9	11-12		8-1		6-11		15-1	

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Keegan sifflé, Liverpool cerné, Ajax miraculé, le Sporting accroché

Pour Kevin Keegan, la vie est moins rose que son nouveau maillot du Hambourg S.V. Ses partenaires ne lui font pas de cadeau, son public non plus. Keegan a été sifflé lors du derby piteusement perdu chez lui par le H.S.V. contre Saint-Pauli. Il doit commencer à regretter son Kop des jours heureux de Liverpool.

Cologne, l'autre leader, ayant également perdu — non moins lamentablement — c'est Schalke 04, l'éternel placé, qui se retrouve en tête. Et les deux Muller, Dieter et Gerd, continuent à se tirer une bourre du diable au classement des buteurs. Le second, grâce à un penalty salvateur, a évité une défaite infamante au Bayern contre Bochum. Le club bavarois a quand même des soucis à se faire pour son avenir immédiat.

●

Même sans Keegan, Liverpool se porte toujours bien. Le leader surprise, Nottingham, n'ayant pas survécu à son voyage à Highbury (3-0 pour Arsenal), les « Super Reds » se retrouvent déjà en tête, solidement encadrés par les deux Manchester. Liverpool a gagné à Birmingham (1-0), but de Kennedy ; le milieu rouge a si bien fait la loi que Ron Greenwood, le nouveau patron de la sélection, a retenu en bloc le trio Callaghan - Kennedy - McDermott pour jouer la Suisse mercredi soir à Wembley.

United s'est imposé à Derby (1-0, Mascari) et City a écrasé Norwich (4-0, dont deux buts de Mike Channon qui a enfin payé son entrée). Voilà un trio qui paraît bien armé pour faire un bon bout de chemin ensemble.

●

Au Portugal, on ne perd pas de temps avec l'échauffement. Le sommet Sporting-Benfica était au programme de l'ouverture. Benfica a réussi un joli match nul (1-1) grâce à un but obtenu d'entrée de jeu par son jeune chat tigre Chalana, annulé un quart d'heure après par Fraguito. Pierre Cahuzac, l'entraîneur de Bastia, assistait à l'événement. Il en est sorti très impressionné par la valeur d'ensemble du Sporting et sa force de frappe offensive.

Belenenses et Porto ne sont cependant pas décidés à ouvrir un chemin fleuri aux deux grands de Lisbonne. L'un et l'autre ont débuté par une victoire sans bavure.

●

Zurich n'a toujours pas digéré sa carrière européenne du printemps dernier. Chez eux, les Zurichois ont perdu 2-1 contre le Servette et il a fallu un beau cadeau de l'arbitre pour qu'ils sauvent l'honneur en fin de rencontre.

Bâle, brillant à Neuchâtel (5-2), reste au commandement, mais en Suisse, les choses vraiment sérieuses commencent beaucoup plus tard avec la seconde phase de la compétition.

●

Wisla Cracovie est bien pour l'instant la meilleure équipe de Pologne : le « match de vérité » lui a permis d'écarter son plus dangereux adversaire, Slask Wroclaw (2-1).

Sommet aussi en R.D.A. et match nul entre Dresde et Leipzig (2-2). Ce qui fait bien l'affaire de Magdeburg, brillant vainqueur de Gera (4-0) avec un Streich percutant.

●

6 matches, 3 victoires à l'extérieur, 2 nuls, 1 seul succès à domicile : c'est l'étrange début du championnat luxembourgeois. Aucun des trois « européens » n'a été capable de vaincre sur son terrain.

●

Feyenoord a bien failli gagner sur le terrain de son ennemi intime l'Ajax. Notten a égalisé in extremis sur coup franc. Le N.E.C. tient toujours bon la barre, après son succès sur V.V.V. (1-0), avec un point d'avance sur Eindhoven, sauvé par un penalty contre Telstar.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX A FAILLI COULER

LA HAYE. — L'équipe nationale a franchi un nouveau pas vers son objectif : l'Argentine 78. En effet, mercredi dernier, la Hollande devant 20.000 spectateurs a battu nettement l'Islande par 4 à 1.

En vingt-cinq minutes, la situation s'était déjà décantée. Von Hanegem, Geels et Rep concrétisaient au tableau d'affichage la domination totale de la Hollande. L'Islande réduisait la marque sur penalty par Sigurvisson peu avant la mi-temps. En seconde mi-temps les Hollandais baissaient de pied mais en fin de partie Geels ajoutait un but sur penalty.

Samedi, le Championnat a repris ses droits : à Amsterdam, Feyneoord était opposé à Ajax. Après une lutte sensationnelle, les deux équipes sont reparties dos à dos. Les visiteurs prirent deux fois l'avantage en seconde mi-temps, par Snoek sur passe de Melis, puis par Melis lui-même, exploitant une erreur catastrophique du libero Krol et du jeune gardien Tervoart, ce second but venant juste après l'égalisation de Schoenmaker. On s'acheminait vers une victoire logique de Feyenoord mais à la dernière minute, Notten égalisait sur coup franc.

Dans le derby de l'Est, Twente l'a emporté sur Go Ahead par 3-1 (buts de Gritter, Bos et Bloemberg). Après avoir dominé toute la partie, Haarlem a dû se contenter du match nul devant Roda, faute de pouvoir concrétiser les occasions en buts (0-0).A.Z. 67 a gagné très facilement, quant à lui, grâce à un doublé de Peters, un but de Nygaard et un autre de Kiste (4-0).

Dans une rencontre soporifique Utrecht a battu Nac par 3 à 1. P.S.V. s'est heurté au jeu ultra défensif du Telstar et n'aurait peut-être marqué si l'arbitre ne lui avait accordé un penalty, indiscutable, il est vrai.

Volendam s'est vu refuser un but que tout le monde pensait valable, ne put en marquer un autre et s'inclina ainsi devant Sparta qui avait marqué dès la onzième minute de jeu par Clarke. La Haye, grâce à deux jolis buts de Van Leeuwen et un de Goemans contre un de Can der Merkt l'emportait nettement sur Amsterdam.

Enfin, le gardien de NEC, Schellenens, a joué un match époustouflant devant V.V.V., à tel point que ce dernier n'a jamais pu remonter le but inscrit par Hulshof en première mi-temps. Grâce à lui NEC reste seul en tête du classement.

(6e journée)

NEC - Venlo	1-0
La Haye - Amsterdam	3-1
Sparta - Volendam	1-0
PSV - Telstar	1-0
Twente - Goshead	3-1
Haarlem - Roda	0-0
Ajax - Feyenoord	2-2
Utrech - NAC	3-1
AZ 67 - Vitesse	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NEC	12	6	6	0	0	16	3
2. PSV	11	6	5	1	0	16	2
3. Sparta	10	6	4	2	0	10	2
Ajax	10	6	4	2	0	11	5
5. AZ 67	8	6	3	2	1	21	10
La Haye	8	6	4	0	2	15	10
7. Feyenoord	6	6	1	4	1	10	7
Venlo	6	6	2	2	2	9	7
Twente	6	6	2	2	2	7	6
Roda	6	6	2	2	2	6	9
11. Voledam	5	6	2	1	3	8	7
Vitesse	5	6	2	1	3	5	12
13. Utrecht	4	6	2	0	4	10	10
NAC	4	6	1	2	3	3	6
15. Goshead	3	6	1	1	4	8	17
16. Haarlem	2	6	0	2	4	0	11
Amsterdam	2	6	1	0	5	5	22
18. Telstar	0	6	0	0	6	2	16

Buteurs : Kist (AZ 67), 8 ; Hendriks (NEC), 6 ; Clarke (Sparta), 6.

ESPAGNE (Robert VERGNE)

JUANITO, NOUVELLE ÉTOILE

Quel est le club auquel on ne peut rien apprendre, qui ne peut rien lui arriver ? Cela pourrait constituer une question élémentaire d'un concours facile. Des dizaines de réponses jailliraient immédiatement : le Real Madrid.

Et pourtant, il vient de se passer quelque chose d'important dans le grand club madrilène, probablement même unique. Du moins si l'on en croit l'une de ses chevilles ouvrières depuis longtemps, nous avons nommé Agustin Dominguez.

L'homme est le fils spirituel de Santiago Bernabeu et Raymond Saporta. On peut lui faire confiance, à tous égards.

« Ce Juanito est exceptionnel. » L'affirmation pourrait être gratuite, si elle n'émanait d'un tel connaisseur.

Effectivement, l'adversaire proposé ce jour sur le terrain est Dukla Prague. Pas une équipe quelconque, Nantes va bientôt s'en apercevoir. Il marqua les deux buts du Real Madrid avec une facilité déconcertante.

Comme souvent, en Espagne, Juanito est un sobriquet : Juan Gomez est né il y a 22 ans à Tuengirola, près de Malaga.

Il vint d'abord à l'Atletico Madrid où il eut la malchance de se fracturer tibia et péroné.

Il s'en remit lentement à tel point que l'Atletico le céda à Burgos où il reprit goût à la vie et au jeu.

C'est alors que le Real Madrid le récupéra. Et depuis lors, il n'a cessé de faire des bons matches.

Juanito est plutôt petit : 1 m 68, râblé, très véloce, vite en jambes ; un culot formidable, une frappe de balle très sèche.

Un nouveau Gento, avec un éventail de possibilités supérieur !

Lazlo Kubala, le sélectionneur espagnol, lui a déjà donné sa chance contre la Roumanie.

Nul doute qu'il en aura d'autres, car une nouvelle étoile est née en Espagne.

(1re journée)

Seville - Espanol	3-1
Las Palmas - Burgos	0-0
Hercules - Gijon	1-0
O. Santander - Elche	2-0
Cadix - Rayo Vallecano	2-1
Atletico - Valence	3-0
Barcelone - Real Sociedad	1-0
Bilbao - Betis Seville	0-0
Salamanque - Real	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	2	1	1	0	0	3	0
Seville	2	1	1	0	0	3	1
Hercules	2	1	1	0	0	1	0
O. Santander	2	1	1	0	0	2	0
Cadix	2	1	1	0	0	2	1
Barcelone	2	1	1	0	0	1	0
Salamanque	2	1	1	0	0	2	1
8. Las Palmas	1	1	0	1	0	0	0
Burgos	1	1	0	1	0	0	0
Bilbao	1	1	0	1	0	0	0
Betis Seville	1	1	0	1	0	0	0
12. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	1
Espagnol	0	1	0	0	1	1	3
Gijon	0	1	0	0	1	0	1
Elche	0	1	0	0	1	0	2
Rayo Vallecano	0	1	0	0	1	1	2
Valence	0	1	0	0	1	0	3
Real	0	1	0	0	1	1	2

ALLEMAGNE DE L'OUEST

DES LEADERS AUX PIEDS D'ARGILE !

Les leaders de la Bundesliga ont vraiment des pieds d'argile !

Mercredi dernier, grâce à deux succès méritoires, Hambourg et Cologne s'étaient portés un peu en avant de la meute ; samedi, les deux maillots jaunes se faisaient piteusement battre, et un outsider, Schalke, en profitait pour s'octroyer une première place dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne réussit guère à ses occupants !

Schalke, donc, est le nouveau numéro 1 du Championnat d'Allemagne. Seconds de Moenchengladbach l'an dernier, les hommes de Rausch font preuve depuis plusieurs saisons d'une belle régularité au premier plan, et leur position favorable n'a rien de surprenant. Mercredi, le club des frères Kremers était rentré avec un point (1-1) d'un délicat déplacement à Saint-Pauli ; samedi, il s'est octroyé les deux points de la victoire par la plus petite des marges devant Dusseldorf.

La prise du pouvoir par les joueurs de Gelsenkirchen, il faut cependant le dire, a été largement facilitée par l'instabilité dont font preuve les deux équipes phares de ce début de saison, Cologne et Hambourg.

Samedi, les hommes de Weisweiler ont été battus par Sarrebruck, en produisant un football d'une bien pauvre qualité. Un tir de Traser, peu avant l'heure de jeu, venait sanctionner leur piètre exhibition, et les supporters colognais qui avaient, trois jours auparavant, assisté à l'exécution du coleader Brunswick (6-0) sur la pelouse de Rheinstadion par Flohe et ses amis devaient se demander s'il s'agissait de la même équipe.

Hambourg, de son côté, a connu la pire des humiliations : le club nordiste a en effet été battu sur sa pelouse par son voisin Saint-Fauli (un club d'un quartier de Hambourg), néo-promu en Première Division. 50.000 spectateurs ont assisté à l'événement, et les supporters du vieux H.S.V. ont fait comprendre à la fin de la partie qu'ils commençaient à se lasser du régime de la douche écossaise auquel les soumettent leurs favoris. Et Keegan, le chouchou du Volksparkstadion, a eu droit à sa première bordée de sifflets. Il est vrai que l'Anglais fut mis complètement « sous clé » par un jeune milieu de terrain de 22 ans, Oswald.

En fait, Hambourg a été victime de son tempérament offensif : à trop vouloir attaquer, les champions d'Europe se sont imprudemment découverts en défense, comme le remarquait sévèrement le docteur Krohn, et ils ont encaissé deux buts en contre, le premier par Gerber (30e minute), le second par Kulka (87e), alors qu'ils utilisaient leurs ultimes forces pour tenter de rétablir au moins l'équilibre. Le décompte des corners pour la seule seconde mi-temps est d'ailleurs éloquent : 12 à 2 en faveur du H.S.V. Mais les Hambourgeois ont pu vérifier une nouvelle fois — et à leurs dépens — la véracité du vieil adage « dominer n'est pas gagner ».

Cette défaite des coleaders fait, outre celles de Schalke, les affaires de Brunswick, écrasé mercredi à Cologne, mais vainqueur à l'Eintrachtstadion, samedi à Brême, bien décevant ces temps-ci. Le score (2-0) ne reflète guère la domination qu'imposèrent les hommes de Zebec, car il faut dire que Burdenski, le gardien du Werder, évita par ses parades une véritable déroute à son équipe. C'est Erler, l'avant-centre, qui inscrivit à la suite de deux bons tirs les buts de son équipe en première mi-temps. Hans Tilkowski, l'entraîneur de Brême, et ancien international, peut se faire du mouron pour son équipe.

En marquant l'un des six buts de Cologne face à Brunswick, mercredi, Dieter Muller avait pris l'avantage sur son homonyme du Bayern, Gerd. Samedi, le « gros » a répliqué en « plantant » un penalty à Bochum. Un penalty d'autant plus bienvenu qu'il évitait une nouvelle défaite au Bayern sur sa pelouse, puisque le club de la Rhur menait depuis la douzième minute en terre bavaroise, et que les ex-champions d'Europe s'y prenaient si mal pour égaliser que l'on entrevoyait déjà le pire pour eux. C'est Hoeness, qui joue les remplaçants de luxe (il relaya Onal, blessé), qui s'était laissé tomber avec beaucoup de conviction dans la surface de réparation. Les deux points pris cette semaine par le club bavarois écartent momentanément l'éclatement de la crise qui couve depuis le départ de la saison, mais gare aux prochains revers...

Pour le second club de Munich, le promu 1860, un petit bout de ciel bleu : le joli match nul obtenu à Duisbourg, 1-1, après avoir mené de la 19e minute (but de Hanstein) à la 83e minute (égalisation de Stolzenburg). Mais la situation du Munich 1850 demeure bien précaire, avec deux points seulement en six matches, et une différence de buts de moins sept.

A noter que Duisbourg, qui compte un match de moins (contre Dortmund), est toujours en mesure de rejoindre le premier du classement, Schalke, en cas de victoire.

On ne saurait en dire autant de Moenchengladbach. Le finaliste de la Coupe des champions s'était fait marcher sur le ventre à Francfort, mercredi (4-2, festival Grabowski). Samedi, et face au modeste Kaiserslautern, les coéquipiers de Berti Vogts ont perdu un nouveau point, alors qu'à peine 15.000 spectateurs garnissaient les tribunes du Bockelbergstadion. C'est Toppmoler, à la 80e minute, qui a arraché le match nul, alors que Wolhers, puis Bonhof, sur penalty, avaient donné l'avantage aux blancs.

Deux mots, enfin, pour signaler la remontée de Hertha Berlin, victorieux (3-2) mercredi à Munich 1860, et vainqueur samedi sur sa pelouse de l'excellent Francfort (2-0). Hertha n'est plus qu'à un point de Hambourg, et de là à ce que le Dr Krohn rappelle Klaetzer, passé à l'intersaison de Hambourg à Berlin pour incompatibilité d'humeur, il n'y a peut-être pas loin.

Demain soir, intermède : l'équipe nationale s'en va à Helsinki, où le match contre la Finlande constituera le premier test de la saison dans l'optique Coupe du monde. Helmut Schoen a retenu dix-huit joueurs pour constituer sa sélection : Kargus, Maier, Vogts, Kaltz, Nagly, Tenhagen, Russmann, Dietz, Dummenigge, Abramowick, Fischer, Bongartz, Bonhof, Flohe, Beer, Halzenbein, Volkert et Dieter Muller.

Le Championnat reprendra ses droits dès samedi, avec un nouveau sommet au Rheinstadion : Cologne-Schalke, alors que Hambourg se rendra à Dusseldorf — les trois leaders seront à moins de cinquante kilomètres — et que Brunswick ira rendre visite au Bayern.

(5e journée)

Kaiserslautern - Dortmund	4-0
St-Pauli - Schalke	1-1
Bochum - Duisbourg	1-2
Stuttgart - Hambourg	1-2
Francfort - Moenchengladbach	4-2
1860 Munich - Hertha	2-3
Brême - Bayern	1-1
Cologne - Brunswick	6-0
Dusseldorf - Sarrebruck	rem.

(6e journée)

Moenchengladbach - Kaiserslautern	2-2
Hambourg - St-Pauli	0-2
Schalke - Dusseldorf	1-0
Sarrebruck - Cologne	1-0
Brunswick - Brême	2-0
Bayern - Bochum	1-1
Duisbourg - 1860 Munich	1-1
Hertha - Francfort	2-0
Dortmund - Stuttgart	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke	9	6	3	3	0	8	4
2. Cologne	8	6	4	0	2	19	9
Hambourg	8	6	4	0	2	12	9
Brunswich	8	6	4	0	2	9	9
5. Duisbourg	7	5	2	3	0	11	7
Kaiserslautern	7	6	2	3	1	12	9
Moenchengladb.	7	6	2	3	1	9	9
Hertha	7	6	3	1	2	11	12
9. Francfort	6	6	3	0	3	12	9
10. Sarrebruck	5	5	2	1	2	8	8
Bayern	5	6	1	3	4	11	14
St-Pauli	5	6	2	1	3	8	11
Brême	5	6	2	1	3	7	13
14. Dusseldorf	4	5	2	0	3	10	8
Dortmund	4	5	2	0	3	7	9
Bochum	4	6	1	2	3	8	6
17. Stuggart	3	6	1	1	4	8	15
18. 1860 Munich	2	6	0	2	4	4	11

Buteurs : G. Muller (Bayern) 8 ; D. Muller (Colog.) 8 ; Kremers (Schalke) 4.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL A LA FANGIO

LONDRES. — Le classement du Championnat anglais commence à prendre un aspect assez familier avec les deux Manchester et Liverpool en tête, tous les trois avec sept points sur huit possibles. Manchester City fut le plus convaincant de la journée avec une victoire sans équivoque (4-0) contre Norwich, une équipe assez médiocre. L'élément le plus frappant de ce match fut la forme de Mike Channon qui se trouva chez lui, enfin, pour la première fois depuis son transfert de Southampton. Il fut irrésistible.

Channon marqua le premier but de la rencontre après seulement six minutes de jeu. Il continua avec une série de passes aux deux ailes et sur l'une de ces passes Paraw inscrivit le deuxième but; Channon réussit le troisième après une course excitante, puis il couronna sa journée par un autre exploit personnel pour offrir une occasion de but en or massif à Hartford, qui le réussit.

Ce fut une réponse parfaite à Ron Greenwood, le nouvel entraineur de l'équipe nationale, qui ne l'avait pas sélectionné dans le « pool » anglais pour le match contre la Suisse. Ce fut aussi, un moment parfait pour une telle performance : Tueart, le coéquipier de Channon à Manchester City, n'est pas disponible pour le match international pour cause de blessure, et Greenwood a fait appel à Channon pour prendre sa place.

Manchester United gagna à Derby, un club toujours en désarroi, par 1-0; mais tous les deux manquèrent d'innombrables occasions de but.

Le match ne fut pas une bonne réclame pour ceux qui ont des prétentions à une place dans l'équipe nationale. Après un but de Macari suivant un corner de Coppel, Derby exerce une pression forte et soutenue. Charlie George, de retour dans la formation de Derby après des disputes avec le club, joua bien mais il manqua une belle occasion de but sur un coup de tête. Et Daly, cet ancien d'United, rata la cible de tout près : sans doute avait-il trop de temps pour marquer et son excès de précaution fut fatal.

Mais les occasions plus exceptionnelles furent pour United. Trois fois la défense (hésitante) de Derby fut semée en route, trois fois le coup fut raté devant un but désert ! Les coupables furent Pearson et Hill, tous les deux dans le « pool » anglais et McIlroy. United peut se montrer heureux d'avoir arraché les deux points dans ce match dont le score aurait pu être de 4-3 pour Derby.

Le grand pilote de courses Juan Fangio expliqua une fois qu'il était las de gagner les courses et les de gagner le plus lentement possible. Or, Liverpool est le spécialiste pour faire le minimum afin de gagner. A Birmingham, qui n'avait pas pris un seul point avant ce match, trois du pool anglais firent une petite combinaison pour marquer après seulement 75 secondes de jeu : Callaghan donna un coup franc, McDermott glissa la balle à Kennedy qui réussit un de ses coups de tête qui donne l'impression qu'il porte une botte sur le front. Le sort du match était déjà résolu. Birmingham batailla, mais en vain, contre les superprofessionnels du champion d'Europe.

De bon augure ? Gerry Francis, capitaine de l'Angleterre avant d'être blessé pour presque un an, rentra brillamment dans la formation de Queens Park Rangers. Il marqua avec une précision impressionnante l'un des buts de la victoire (3-0) de son équipe sur Leicester dont le nouvel entraineur est Franck McLintock, capitaine des Rangers la saison dernière.

Givens marqua le premier but couché sur le dos : son coup de tête ayant frappé la transversale, il tomba en effectuant un deuxième tir, la balle lui revint une deuxième fois et il marqua d'un brusque mouvement de jambes, comme un homme qui repousse les couvertures pour se lever le matin. Needham, qui a pris la place laissée par McLintock réussit le troisième but d'un coup de tête sur un corner. Leicester fut sans conviction en attaque. A la dernière minute Northington, avant-centre de Leicester, tira un penalty pour une soi-disant main de Bowles. Parkes, le gardien des Rangers, l'arrêta magnifiquement mais ne put retenir la balle, et elle revint à Northington qui s'y reprit à deux fois. McLintock a dû avoir quelque chose à dire à ce sujet.

Frank Stapleton réussit deux bons buts et Brady un penalty dans la victoire d'Arsenal (3-0) sur Nottingham Forest, qui avait gagné ses trois premiers matches de la saison. La rencontre fut agitée et mouvementée, mais sans grand intérêt. Pourtant, en semaine, Arsenal avait paralysé Manchester United en le battant 3-2 d'une façon irrésistible en Coupe de la League.

West Ham avait cinq titulaires blessés la semaine dernière, dont Bonds et Brooking. Il en avait trois de plus ce week-end. Malgré cette série de catastrophes, il réussit sa meilleure performance de la saison. Le club londonien compta un retard de deux buts (Burns et Cassidy) à Newcastle après 22 minutes de jeu. Mais Jennings, qui remplaça Radford, blessé, dans la formation, réussit un joli but avant la mi-temps; et Alan Taylor égalisa peu après le repos.

Dix minutes avant la fin, « Pop » Robson, cet ancien de Newcastle, réussit le point gagnant pour West Ham d'un retentissant coup de tête : 3-2. La défense de Newcastle souffrit d'une nette absence d'esprit de corps.

Coupe de la ligue

Arsenal - Manchester Utd	**3-2**
Birmingham - Notts County (2e d.)	**0-2**
Burnley (2e d.) - Norwich	**3-1**
Huddersfield (4e d.) - Coventry	**0-2**
Ipswich - Northampton (4e d.)	**5-0**
Liverpool - Chelsea	**2-0**
Nottingham Forest - Westham	**9-0**
Portsmouth (3e d.) - Leicester	**2-0**
Sheffield Utd (2e d.) - Everton	**0-3**
Sunderland (2e d.) - Middlesbrough	**2-2**
Wolves - Luton (2e d.)	**1-3**
Bristol-C - Stoke (2e d.)	**1-0**
Chesterfield (3e d.) - Manchester C.	**0-1**
Derby - Orient (2e d.)	**3-1**
Exeter (3e d.) - Astor Villa	**1-3**
Newcastle - Milliwall (2e d.)	**0-2**
Rochdale (4e d.) - Leeds	**0-3**
Tottenham (2e d.) - Wimbledon (4e d.)	**4-0**
W.B.A. - Rotherham (3e d.)	**4-0**

(4e journée)

Arsenal - Nottingham Forest	**3-0**
Birmingham - Liverpool	**0-1**
Bristol-C - Aston Villa	**1-1**
Coventry - Leeds	**2-2**
Derby - Manchester Utd	**0-1**
Everton - Wolverhampton	**0-0**
Ipswich - Chelsea	**1-0**
Manchester City - Norwich	**4-0**
Newcastle - Westham	**2-3**
Q.P.R. - Leicester	**3-0**
W.B.A. - Middlesbrough	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	7	4	3	1	0	9	1
Liverpool	7	4	3	1	0	7	1
Manchester Utd	7	4	3	1	0	7	2
4. Nottingham For.	6	4	3	0	1	7	4
Wolverhamp.	6	4	2	2	0	5	3
Ipswich	6	4	2	2	0	2	0
7. Arsenal	5	4	2	1	1	5	2
Coventry	5	4	2	1	1	8	6
W.B.A.	5	4	2	1	1	7	6
10. Middlesbrough	4	4	1	2	1	5	4
Leeds	4	4	1	2	1	7	7
Norwich	4	4	1	2	1	5	7
Leicester	4	4	1	2	1	1	3
14. Q.P.R.	3	4	1	1	2	5	4
Everton	3	4	1	1	2	3	5
Aston Villa	3	4	1	1	2	5	8
17. Bristol-C	2	4	0	2	2	3	5
Westham	2	4	1	0	3	4	7
Chelsea	2	4	1	0	3	3	6
Newcastle	2	4	1	0	3	5	9
21. Derby	1	4	0	1	3	1	7
22. Birmingham	0	4	0	0	4	1	8

Buteurs : Macari (Manch. Utd), 4 ; Tueart (Manch. City), 3 ; Dalglish (Liverpool), 3.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

DES RIVAUX POUR LES TURINOIS

MILAN. — Le Championnat de série A, pour les seize équipes de Première Division, débute dimanche prochain, 11 septembre. Tout le monde lance le défi à la Juventus, championne en titre, et qui détient le record des « scudetti », le petit écusson tricolore qui orne les maillots des champions : dix-sept fois, la Juve, la « fiancée de l'Italie », a conquis le titre. Tout le Calcio craint que les hommes de Bonipesti n'arrivent encore une fois premiers au terme des trente matches du Championnat. En effet, la Juve parait l'équipe la plus équilibrée et aussi celle qui compte sur les meilleurs remplaçants. Puisqu'elle devra se battre sur quatre fronts (Coupe d'Italie, Coupe des champions, Championnat et Squadra Azzurra), il est très important d'avoir au moins dix-huit hommes d'un remarquable niveau technique.

Torino, battu la saison dernière par un petit point à l'arrivée, veut faire des ravages pour avoir sa « vendetta » sur son voisin et ennemi, centre totalement sur le Championnat, tandis que Il peut espérer gagner le titre, car il se con-la Juventus mise toutes ses forces sur la Coupe des champions, où elle n'a jamais fait beaucoup de chemin et qui est le laurier qu'elle convoite le plus. Torino a gardé la même équipe que la saison passée, mais il a retrouvé le meilleur Pulici, redevenu un cyclone et la terreur des défenses.

En attendant le départ du Championnat, se déroule la Coupe d'Itlaie. On doit jouer quatre matches éliminatoires en cinq journées, car il y a sept groupes de cinq équipes et une est chaque fois contrainte au repos. Naples, dans son groupe, a conquis avec une aisance inattendue, la qualification au tournoi final qui se déroulera au printemps et auquel prendront part les sept clubs gagnants de leur groupe, qui retrouveront Milan A.S., le tenant, dispensé de lutter dans les éliminatoires.

La Juventus, l'Inter, Torino ont dû se battre au maximum pour attendre le tour final, tandis que le Lazio fut assez décevant. Un duel très serré a opposé la Fiorentina et Roma dans leur groupe. L'Inter renaissant a pris quelques risques en se faisant tenir en échec chez lui par Ascoli. L'Inter, en tout cas, montra avec ses jeunes qu'il était sur la bonne voie, et pouvait amorcer cette saison un redressement longuement attendu.

En somme, au-delà de la Coupe d'Italie, on peut pronostiquer que dans la saison qui va s'ouvrir, les deux clubs de Turin n'auront plus la vie si facile que l'an dernier : la Juve et Torino devront compter avec un Milan qui est reparti, un Inter qui s'est renouvelé et un Naples rajeuni et amélioré. Sans compter la Fiorentina de l'archange Antognoni et Gênes, qui pourrait devenir la révélation du Championnat.

COUPE

(3e journée)

I - *Juventus et Cesena, 0-0 ; Brescia b. *Sambenedettese, 1-0.
II - *Bologne b. Lazio, 1-0 ; *Varèse et Monza, 0-0.
III - Fiorentina b. Modène, 2-0 ; *Roma b. Rimini, 3-2.
IV - *Foggia b. Bari, 4-1 ; Torino b. *Lecce, 1-0.
V - *Ascoli b. Atalanta, 2-1 ; *Cremonese b. Côme, 1-0.
VI - *Catanzaro et Vicenza, 2-2 ; *Naples b. Palerme, 3-2.
VII - *Cagliari b. Pistoiese, 2-1e; *Pérouse et Pescara, 1-1.

(4e journée)

I - *Cesena b. Sambenedettese, 3-1 ; *Juventus b. Vérone, 4-2.
II - *Bologne et Varèse, 1-1 ; *Lazio b. Ternana, 4-1.
III - Fiorentina b. Sampdoria, 4-2 ; Roma b. *Modène, 2-1.
IV - *Bari et Torino, 0-0 ; *Gênes et Lecce, 1-1.
V - *Ascoli et Cremonese, 0-0 ; *Inter b. Atalanta, 3-1.
VI - *Avellino b. Palerme, 2-0 ; Naples b. *Vicenza, 2-1.
VII - *Pérouse et Tarente, 0-0 ; *Pescara b. Cagliari, 4-1.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Sensation à Hambourg, où St. Pauli fait trembler Schalke avant d'abattre le H.S.V. (2-0) : 2 pts. Hertha gagne à Munich 1860 et bat Francfort : 1 pt. En semaine, Cologne avait écrasé le co-leader Brunswick (6-0) : 1 pt.

ANGLETERRE : Liverpool sort Chelsea de la Coupe de la Ligue et gagne à Birmingham : 2 pts. Arsenal élimine Manchester United de la Coupe de la Ligue et bat (3-0) Nottingham Forest : 2 pts. Victoire de West Ham à Newcastle : 1 pt.

ECOSSE : Le Celtic se réveille en Coupe de la Ligue à Motherwell (4-2) : 1 pt. Les Rangers qualifiés en Coupe des Coupes : 1 pt.

ESPAGNE : Bonne reprise pour l'Atletico, net vainqueur de Valence (3-0) : 1 pt. Salamanque fait tomber le Real (2-1) : 1 pt.

FRANCE : 2 pts à Nice, impressionnant vainqueur de Nimes et à Bordeaux (5-3) : 2 pts à Marseille, qui fait tomber le leader Monaco sur sa pelouse. 2 pts à Sochaux qui gagne à Lyon et écrase Metz.

HOLLANDE : Bon match nul de Feyenoord sur le terrain de l'Ajax (2-2) : 1 pt.

PORTUGAL : 1 pt au promu Riopele qui bat Academico (2-0). 1 pt à Braga pour sa victoire à Feirense. 1 pt à Benfica qui tient le Sporting en échec.

SUISSE : Servette gagne à Zurich, et Bâle à Neuchâtel : 1 pt. Chacun 1 pt également à Sion qui bat Carouge chez lui (3-0).

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne) + 1	5 pts
	Nice (France) + 2	5 pts
3.	Monaco (France)	4 pts
	N.E.C. (Hollande)	4 pts
5.	Nottingham (Angleterre)	3 pts
	P.S.V. (Hollande)	3 pts
	Dusseldorf (Allemagne)	3 pts
	Saint Pauli (Allemagne) + 2	3 pts
9.	Manchester United (Angleterre)	2 pts
	Manchester City (Angleterre)	2 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	2 pts
	Aberdeen (Ecosse)	2 pts
	Hibernians (Ecosse)	2 pts
	Bordeaux (France)	2 pts
	Laval (France)	2 pts
	La Haye (Hollande)	2 pts
	A.Z. 67 (Hollande)	2 pts
	Grasshopers (Suisse)	2 pts
	Liverpool (Angleterre) + 2	2 pts
	Arsenal (Angleterre) + 2	2 pts
	Sochaux (France) + 2	2 pts
	Marseille (France) + 2	2 pts
	Rangers (Ecosse) + 1	2 pts
	Servette (Suisse) + 1	2 pts

LE SOULIER D'OR

D. MULLER (Cologne) + 1	6	8
KIST (A.Z. 67) + 1	6	8
G. MULLER (Bayern) + 1	6	8
VAN LEEWEN (La Haye) + 2	6	6
CLARKE (Sparta) + 2	6	6
BJEKOVIC (Nice) + 1 + 3	6	6
HENDRIKS (N.E.C.)	5	6
ELSIG (Neuchâtel) + 1	5	6
BERDOLL (Marseille) + 1 + 2	6	5
VERGNES (Strasbourg) + 1	6	5
PLATINI (Nancy) + 1	6	5
PISLARU (Tg. Mures) + 2	4	5
MACARI (Manch. Utd) + 1	4	4
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	3	4
LACOMBE (Lyon)	4	4
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	3	4
ROENTVED (Brême)	4	4
H. MULLER (Stuttgart)	6	4
CUCINOTTA (Zurich)	5	4
PENA (Rouen) + 1	6	4
NOGUES (Monaco) + 1	6	4
DALGER (Monaco) + 1	6	4
JESKOWIAK (V.A.) + 1	6	4
KREMERS (Schalke) + 1	6	4
DALGIS (Liverpool) + 1	4	4
ARMSTRONG (Middle.) + 1	4	4
ONNIS (Monaco) + 1	6	4
PAPI (Bastia) + 1	6	4
BUDURU (Constanta) + 1	4	4
RADU (Pittesti) + 1	4	4
FILIPOVIC (Etoile Rouge) + 1	4	4
KOSTIC (O.F.K. Beograd) + 1	4	4
GRANITZA (Hertha) + 1	6	4
NICKEL (Francfort)	6	3
BIANCHI (Paris-S.-G.)	6	3
VAN GOOL (Cologne)	6	3
DELAMORE (Nimes)	6	3
BARTHOU (Bordeaux)	6	3
JANSSEN (N.E.C.)	6	3
NYGAARD (A.Z. 67)	6	3
WENGEL (Francfort)	6	3
STEGMAYER (Sarrebruck)	6	3
TUEART (Manch. City)	4	3
BROWN (W.B.A.)	4	3

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA DEMARRE BIEN

LISBONNE. — Voilà le Championnat qui arrive plein de promesses. Dans les dernières années, c'est peut-être ce Championnat qui se présente comme celui qui pourra se disputer avec plus de panache, car non seulement les principaux favoris se sont bien renforcés, mais il y a aussi des outsiders prêts à tout pour jouer un rôle important et essayer aussi de briller. C'est le cas de Belenenses par exemple qui s'est trs bien renforcé et dont l'équipe s'annonce capable de faire sombrer les prétentions des trois principaux favoris qui sont évidemment Benfica, F.C. Porto et le Sporting (comme la saison dernière le tirage au sort nous a offert pour le coup d'envoi du Championnat, les « classiques » Sporting-Benfica).

Le coût de la vie augmente en flèche et le prix des places aussi, ce qui est curieux c'est que, malgré tout, le stade d'Alvalade, une heure avant le match (22 h 30, heure française) était plein à craquer.

Ce ne fut pas une partie techniquement très bien jouée, car le Sporting, aussi bien que Benfica, ne firent cette saison avant le Championnat que trois matches. Mais surtout, la première mi-temps fut magnifiquement jouée, à une vitesse endiablée qui a fait frémir le public, car les joueurs ont fait étalage d'un brio professionnel digne d'éloges.

Benfica fut le premier à se montrer et, dès le début, il a pris de vitesse la défense adverse, car ses attaquants Chalana et Vittore Bastita (celui-ci revenu décidé à faire une grande saison), ont pris de vitesse les défenseurs adverses et ils ont semé la panique aux environs des buts du jeune gardien du Sporting Valter ; Chalana surtout, connaissant bien le jeu de son garde du corps Artur, son compagnon d'équipe la saison dernière, passé maintenant au Sporting a fait souffrir celui-ci à plusieurs reprises et pour confirmer les prétentions de Benfica, il ouvrit la marque à la suite d'un corner tiré par Toni, et repris par Chalana dès la sixième minute.

Un but au début d'un match entre deux grandes équipes fit sursauter le public et les tribunes et l'on avait vu alors des moments inoubliables d'enthousiasme et de chaleur.

Un peu interdit par le but de son adversaire, le Sporting qui faisait débuter un autre ex-Benfica, l'international Pordao, s'est petit à petit retrouvé et il profita d'une faute d'attention de la défense adverse pour égaliser à la vingtième minute, grâce à Fraguito. La seconde mi-temps fut jouée avec moins de vitesse, mais lesoccasions de buts ont continué de succéder dans un camp comme dans l'autre et le gardien Bento de Benfica et l'arrière central du Sporting Laranjeira sortirent alors le grand jeu pour éviter que leur équipe respective termine le match battu. A la fin, tout le monde était satisfait car le match nul (1-1) était le résultat le plus logique de cette partie explosive.

L'après-midi, la surprise de la journée : le nouveau promu Riopele, recevait l'Academica et l'a battu par 2-0 dans un match où le résultat aurait pu monter à 5-0 sans surprendre personne, tellement la domination des locaux fut évidente. Buteurs : Puruça, Fonseca.

Dimanche, la journée se complétait par les six autres matches qui restaient à jouer.

A Varsim, les locaux recevaient Boavista. Ils ont très bien joué et dans la première vingtaine de minutes, ils ont réglé leur problème en marquantn trois buts (à la sixième minute par Marco Aurelio, à la seizième par Horacio et deux minutes après par Julio). Cela ressemblait à un ouragan, mais Boavista à la trentième minute réduisait l'écart par Franscisco Mario et en seconde mi-temps, s'il est vrai qu'il n'a pas pu marquer il n'a pas non plus consenti d'autres buts.

Victoire difficile de Guimaraes devant le nouveau promu Espinho (2-0), résultat acquis dès la première mi-temps, à la seizième minute par le défenseur d'Espinho, Amaral, qui marqua contre son camp et à la vingt-cinquième par Mane.

Braga a joué à l'extérieur contre une nouvelle équipe venue de Premiere Division, Feirense. Match difficile, joué sur un terrain pelé sur lequel les locaux ont joué avec un cœur formidable pour ne pas se laisser faire.

Braga n'a réussi son but victorieux (1-0) qu'à la quarante-troisième minute, par son ailier Chico Jordo.

Bonne victoire de Belenenses à Lisbonne (2-0) devant le nouveau Portimonenses.

Isidro, à la dix-neuvième minute, et Clesio, à la trente-deuxième ont été les buteurs.

Match nul à Funchal (1-1) entre Maritimo et Estoril. Buteurs : Eduardinho pour les locaux à la trentre-huitième minute et d'Abrantès à la quarante et unième.

Finalement, à Porto, F.C. Porto a disposé facilement de Setubal, le battant par 3-0 au cours d'un match qu'il a dominé de bout en bout et où la défense adverse a eu d'énormes difficultés pour éviter le carton, ce qu'elle a quand même réussi. Olivera (9e) et Gomes à la trente-deuxième, ont été les buteurs.

(1re journée)

Sporting - Benfica	**1-1**
F.C. Porto - Setubal	**3-0**
Belenenses - Portimonense	**2-0**
Guimaraes - Espinho	**2-0**
Riopele - Academico	**2-0**
Varzim - Boavista	**3-1**
Feirense - Braga	**0-1**
Maritimo - Estoril	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Porto	2	1	1	0	0	3	0
Varzim	2	1	1	0	0	3	1
Belenenses	2	1	1	0	0	2	0
Guimaraes	2	1	1	0	0	2	0
Riopele	2	1	1	0	0	2	0
Braga	2	1	1	0	0	1	0
7. Estoril	1	1	0	1	0	1	1
Benfica	1	1	0	1	0	1	1
Sporting	1	1	0	1	0	1	1
Maritimo	1	1	0	1	0	1	1
11. Feirense	0	0	0	0	1	0	1
Boavista	0	0	0	0	1	1	3
Academico	0	0	0	0	1	0	2
Espinho	0	0	0	0	1	0	2
Portimonense	0	0	0	0	1	0	2
Setubal	0	0	0	0	1	0	3

SUISSE (Raymond PITTET)

LA PROMENADE DE BALE

LAUSANNE. — La chose n'est pas courante : à Neuchâtel, samedi soir, lors du match Neuchâtel-Bâle (2-5), un spectateur est mort. Il s'était, selon les premiers éléments de l'enquête, disputé avec un supporter bâlois, voisin, lui avait brisé un fanion, et avait reçu en échange, un coup au visage. Peu après, il s'écroulait terrassé.

Ce spectateur âgé de 76 ans, est peut-être décédé pour des causes différentes. L'autopsie le déterminera. Mais il est regrettable que sa mort soit liée à certaines circonstances de « folie » que suppose parfois le football dit moderne.

Le supporter bâlois avait des raisons d'être enthousiaste. Son équipe mena le jeu mais seulement après une demi-heure. Neuchâtel avait marqué et l'arbitre accorda à Bâle, un penalty sévère. Dès cet instant, Bâle alla confortablement jusqu'à 1-4, que ne remit en question qu'une réussite d'Eesig, à 2-4. Puis, Leuscher scella la résultat obtenu sans discussion possible et qui risque de poser à Neuchâtel après le départ de Gress, la position de l'entraineur Merlo, assisté de trop de conseillers.

Bâle, installé en tête du classement, pouvait considérer les résultats de ses concurrents principaux. Lausanne, était de ceux-ci et s'en alla gagner à Genève contre Chenois, et pourtant, Lausanne connut bien des malheurs. A l'échauffement, Parietti qui devait jouer défenseur, se blessa — genou déboité — et l'entraineur Blazevic dut appeler immédiatement Barras, un transfuge de première Ligue. Puis, durant le match, le Yougoslave Devcic ressentit brutalement une douleur à la cuisse et sortit. Enfin, pour une raison inconnue, et chacun s'interroge soit dans le camp des vainqueurs, soit dans le public, le défenseur Charvoz fut expulsé à huit minutes de la fin. Mais Lausanne avait marqué par Devcic, précisément, puis avait récidivé à la 81e juste avant l'expulsion de Charvoz à la suite d'un admirable coup franc brossé à la Platini, par Sampedro, qui avait été transféré au début de la saison... Chenois à Lausanne. Les Young Bays de Berne recevaient Grasshoppers devant 6.500 personnes. Karl Odermatt fut gentiment fêté pour son 350e match en Ligue A, mais malheureusement pour lui, quatre minutes après le repos et alors que le résultat était de 1-2, il fut sorti du terrain pour brutalités. Il s'agissait d'un geste réflexe et Odermatt en vieux briscard, essaya de fléchir l'arbitre Ingerbihler qui demeura inflexible et maintint sa décision avec un carton rouge. Odermatt lui indiquait avec diplomatie qu'il aurait dû sortir le jaune. Mais sa réputation et son autorité de capitaine ne suffirent pas.

Carouge qui avait fait des misères à Bâle, et à Zurich, a perdu une fois encore contre Sion, et chez lui ! La jeune équipe de Sion a gagné par 3-0 et Briger transféré au début de la saison d'un club de Deuxième Ligue, a marqué deux fois.

Le match le plus important opposait pourtant devant 11.000 personnes, Zurich sur son terrain à Servette, qui a gagné par 2-1. Trinchera réussit un fort joli premier but, Schnyder, le deuxième. Pour atténuer l'amertume des Zurichois, impuissants et désordonnés, l'arbitre accorda une minute avant la fin un penalty à Zurich, que transforma Risi. Ce penalty était ridicule, sot, absurde, indigne d'un arbitrage cohérent. Mais enfin, on fait aller avec ce que l'on a !

Buts : Elsig (Neuchâtel) + 1 = 6 ; Cucinotta (Zurich), 4.

Challenge Adidas : Servette, Bâle, Lausanne : 1 point chacun.

(5e journée)

Zurich - Servette	1-2
Etoile Carouge - Sion	0-3
Young Boys - Grasshoppers	1-4
Young Fellows - St-Gall	0-1
Neuchâtel - Bâle	2-5
Chênois - Lausanne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	8	5	4	0	1	14	4
Servette	8	5	4	0	1	10	3
3. Lausanne	7	5	3	1	1	10	5
4. Grasshoppers	6	5	3	0	2	13	5
Zurich	6	5	3	0	2	11	7
Sion	6	5	2	2	1	7	6
7. St-Gall	5	5	2	1	2	7	11
8. Neuchâtel	4	5	2	0	3	12	12
Etoile Sarouge	4	5	2	0	3	4	8
Chênois	4	5	1	2	2	3	6
11. Young Boys	2	5	0	2	3	4	13
12. Young Fellows	0	5	0	0	5	3	18

Buteurs : Elsig (Neuchâtel), 6 ; Cucinotta (Zurich), 4.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

OU SONT LES BUTEURS D'ANTAN?

BUDAPEST. — Le Championnat ayant commencé assez tard, on a eu tout de suite droit à une semaine anglaise : trois journées de Championnat en un peu plus d'une semaine. Après la longue pause de l'été, les spectateurs affluent vers les stades : 75.000 spectateurs aux deux rencontres du Nepstadion, une moyenne de 10.000 dans les autres stades. Mais on ne peut pas dire que le public ait été gâté par le nombre de buts marqués : 12 buts en tout et pour tout en neuf rencontres, ce qui constituera vraisemblablement le record de la saison.

Deux rencontres opposaient les quatre meilleures équipes ; c'est Ferencvaros qui a produit la meilleure impression, grâce essentiellement à trois joueurs. Nyilasi, de retour après son opération de l'appendicite, Zsiborzi, le nouveau et jeune gardien de but et Szokolai, qui faisait ses débuts au poste d'avant-centre.

L'autre grande rencontre de la journée opposait Vasas à Ujpest. Bien protégé par sa défense, le gardien d'Ujpest a préservé sa cage inviolée et, sur une contre-attaque, Vasas a encaissé le seul but de la partie. Il est à noter que pour la première fois depuis bien longtemps, Varadi, le soulier d'argent de l'année dernière, n'a pas marqué.

Parmi les autres matches, quatre se sont terminés par 1 à 0, deux par 1 à 1 et un par 0 à 0.

Demain mercredi se déroulera la deuxième journée au cours de laquelle se rencontreront Ferencvaros et Vasas, ce qui constituera le sommet de la journée. Udo Lattek, entraîneur de Moenchengladbach, prochain adversaire du champion hongrois dans la Coupe d'Europe, assistera à cette rencontre.

(1re journée)

Pecs - Dunanjvaros	1-1
Bekescsaba - Zalaegerszeg	1-1
Szekesfehervar - Kaposvar	1-0
Szeged - UTK	1-0
Tatabanya - Videoton	1-0
Diosgyor - Csepel	1-0
Ujpest - Vasas	1-0
Raba - Szombathely	0-0
Ferencvaros - Honved	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	2	1	1	0	0	1	0
Szekesfchervar	2	1	1	0	0	1	0
Szeged	2	1	1	0	0	1	0
Tatabanya	2	1	1	0	0	1	0
Diosgyor	2	1	1	0	0	1	0
Ferencvaros	2	1	1	0	0	2	1
7. Zalaegerszeg	1	1	0	1	0	1	1
Bekescsaba	1	1	0	1	0	1	1
Dunaujvaros	1	1	0	1	0	1	1
Pecs	1	1	0	1	0	1	1
11. Honved	0	1	0	0	1	1	2
Vasas	0	1	0	0	1	0	1
Csepel	0	1	0	0	1	0	1
Videoton	0	1	0	0	1	0	1
UTK	0	1	0	0	1	0	1
Kaposvar	0	1	0	0	1	0	1

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PETKOVIC LIBERO !

BELGRADE. — Depuis huit ans, l'Etoile Rouge n'a pas réussi à battre Belgrade sur le stade de Jeunesse, dans la métropole yougoslave.

C'est la tradition qui dure toujours : le champion de l'Etoile Rouge contre l'équipe, la dernière placée, Belgrade, a fait un match nul 0-0, dans une rencontre qui ne mérite pas de grands compliments. Il est évident que l'Etoile Rouge se trouve en crise, après la longue tournée en Australie, la crise en général et surtout sur le plan d'efficacité : c'est le troisième match où le champion yougoslave n'a pas réussi à marquer un seul but ! Dans l'équipe de Belgrade, le rôle de libero a été joué à la perfection par l'attaquant de Belgrade, ancien attaquant de Troyes, Petkovic, qui, à cause, de plusieurs joueurs blessés, était obligé de changer de place dans l'équipe.

Belgrade joue toujours sans son meilleur buteur, Santrac, qu attend le permis de son ancien club, Grashoppers de Zurich, mais il y a toujours un désaccord sur le plan financier. Avec Santrac, Belgrade ne serait pas certainement en dernière position au classement, après la cinquième journée.

Hajduk, avec sa nouvelle génération et son entraineur Markovic, ancien chef technique de Nice, a réussi à battre Vojvodina, handicapé par plusieurs joueurs blessés, par 2-1.

Partizan a fait match nul (1-1) contre Rijeka, et reste avec Hajduk la seule équipe invaincue. Le buteur de Partizan est Djordjevic ; le frère d'un certain joueur du même club et international (Bora), actuellement à Panathanaïkos Grèce, et le buteur de Rijeka est l'attaquant de l'équipe nationale de Yougoslavie des sourds et muets.

Demain, en seizième de finale de la Coupe yougoslave, Partizan et Rijeka s'affronteront de nouveau.

Sans forcer, Dinamo a triomphé de Trepca, l'équipe qui, cette saison, est montée en Division I, par 4-0. Il n'y a pas de doute que l'entraineur Belina a réussi à former une très solide formation qui peut convoiter les premières positions.

On ne cesse de parler d'une catastrophe qui a eu lieu après le match de Division II, entre Sumadija et Pobeda. En sortant du terrain, un joueur de Sumadija, Todowitch, qui avait marqué un but, s'évanouit. On le transporta immédiatement à l'hôpital mais, quelques heures plus tard, son cœur avait cessé de battre...

(4e journée)

Nis - O.F.K. Belgrade	2-1
Vojvodina - Titograd	2-0
Osijek - Celik	0-0
Saraevo - Velez	4-2
Olympija - Sloboda	1-2
Zagreb - Rijeka	2-1
Partizan - Borac	2-1
Etoile Rouge - Dinamo	0-1
Trepca - Hadjuk	2-3

(5e journée)

Titograd - Osijek	2-1
Sloboda - Zagreb	2-1
O.F.K. Belgrade - Etoile Rouge	0-0
Borac - Nis	4-0
Rijeka - Partizan	1-1
Celik - Sarajevo	0-2
Hadjuk - Vojvodina	2-1
Dinamo - Trepca	4-0
Velez - Olympija	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hadjuk	9	5	4	1	0	11	5
2. Partizan	8	5	3	2	0	7	2
Sloboda	8	5	4	0	1	10	6
4. Dinamo	7	5	3	1	1	10	4
5. Borac	6	5	3	0	2	11	7
Buduenost	6	5	3	0	2	10	8
Osijek	6	5	2	2	1	5	4
8. Sarajevo	5	5	2	1	2	8	7
Etoile Rouge	5	5	1	3	1	6	6
10. Vojvodina	4	5	2	0	3	7	7
Rijeka	4	5	1	2	2	4	5
Velez	4	5	1	2	2	5	7
Celik	4	5	1	2	2	4	6
Zagreb	4	5	1	2	2	3	7
Nis	4	5	1	2	2	2	6
16. Trepca	3	5	1	1	3	5	12
17. Olimpja	2	5	1	0	4	5	7
18. O.F.K. Belgrade	1	5	0	1	4	4	11

BUTEURS : Filipovic (Etoile Rouge) : 4 ; Kostic (O.F.K. Belgrade), 4 ; Ruklac (Hadjuk), 3.

EUROPE

POLOGNE (A. GRYZEWSKI)

WISLA CREUSE L'ÉCART

VARSOVIE. — La septième journée du Championnat a été marquée essentiellement par le match au sommet joué à Cracovie entre les deux meilleures équipes, Wisla et Slask. Cette rencontre, suivie par cinquante mille spectateurs, a été qualifiée par les supporters de « match de la vérité ». On s'est demandé en effet si la réputation de Wisla était vraiment méritée. Rappelons que cette jeune équipe n'a perdu jusqu'à présent aucune bataille. La formation de Wysla a confirmé sa supériorité, elle a battu Slask assez aisément, 2 à 1, et, pour parler sincèrement, disons qu'elle méritait une victoire plus large.

L'équipe de Cracovie possède de larges réserves de jeunes joueurs qui se sont développés dans ce club.

A l'issue de cette rencontre, Wisla mène avec quatre points d'avance.

Le deuxième match clé de la journée était la rencontre de Gdynia entre Arka et L.K.S., qui s'est déroulé devant une assistance de trente mille spectateurs. Après un penalty douteux à la cinquième minute, l'équipe de L.K.S. a encaissé un but. Dès ce moment, L.K.S. a complètement dominé le jeu. Les buts d'Arka ont été bombardés sans arrêt. L'équipe de L.K.S. a raté douze occasions exceptionnellement favorables. Elle a été battue 0-1.

En ce qui concerne les autres résultats, il nous faut noter quelques petites surprises. Legia, à nouveau, a été battu par Polonia, 1-2 ; le seul but de Legia a été marqué par Deyna.

De même, Stal a perdu contre Lech : 0-1. Szarmach a été le plus mauvais parmi les joueurs de Stal. L'équipe de Zaglebie, après le match nul avec Wila, semble être en train de retrouver la forme. Elle a battu Widzew, 3-1.

Comme nous l'avons déjà annoncé, ce mercredi, l'équipe polonaise affrontera celle de l'U.R.S.S. Personne en Pologne ne compte sur un succès, d'autant que le sélectionneur Gmoch présentera sûrement une formation expérimentale. On espérait que Lubans participerait à cette rencontre, mais son club belge Locker s'y est refusé. Evidemment, la rencontre amicale contre l'U.R.S.S. sera considérée comme un match d'entraînement avant la rencontre contre le Danemark. Il est probable qu'à cette occasion de jeunes joueurs talentueux seront testés.

(7e journée)

Arka - L.K.S.	1-0
Legia - Polonia	1-2
Ruch - Poggon	0-0
Stalmielec - Lech	0-1
Szombierski - Odra	1-1
Widzew - Zaglebie	1-3
Wisla - Slask	2-0
Zawisza - Gornik	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wisla	13 pts						
2. L.K.S.	9 pts						
Lech	9 pts						
4. Polonia	8 pts						
Arka	8 pts						
Slask	8 pts						
Poggon	8 pts						
8. Gornik	7 pts						
Zawisza	7 pts						
Stal	7 pts						
11. Legia	6 pts						
12. Ruch	5 pts						
Zaglebie	5 pts						
14. Odra	4 pts						
Szombierski	4 pts						
Widzew	4 pts						

Buteurs : Boniek (Widzew), 4 ; Deyna (Legia), 4 ; Zil (Gornik), 4.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LA BONNE AFFAIRE A MAGDEBOURG

Le match au sommet, dimanche, a opposé les deux seules équipes qui n'avaient pas encore perdu un point jusqu'ici, mais les deux participants de la dernière finale de la Coupe. Au mois de mai, Dresde l'avait emporté de justesse devant Leipzig par 3 à 2. Cette fois, les deux équipes, devant 35.000 spectateurs, ont fait jeu égal après une partie de bonne qualité. Le score était d'ailleurs déjà acquis à la mi-temps. Leipzig se détacha en début de match grâce à un but de Kuehw à la seizième minute, puis à un second de Frewzel à la vingt-cinquième. Mais, en l'espace de sept minutes, entre la 28e et la 35e, Dresde remonta son retard, Schade et Kotte prenant en défaut la défense locale assez friable durant cette période. En deuxième mi-temps, le rythme ne faiblit pas, mais le score demeura inchangé.

Une équipe a profité de ce match nul entre Leipzig et Dresde ; il s'agit de Magdebourg, qui a remporté la victoire la plus nette de l'année jusqu'à présent en écrasant 4 à 0 le nouveau promu Gera. Streich a tranformé un penalty et mène dorénavant dans le classement des buteurs avec six buts.

Mais Halle a fait encore mieux en passant six buts à la lanterne rouge Wismut. Wismut qui avait déjà encaissé sept buts l'an dernier devant Halle, une équipe qui, manifestement, ne lui réussit guère.

(4e journée)

Karlmarxstadt - Boehlen	3-1
Gera - Magdebourg	0-4
Erfurt - Dynamo	1-2
Union - Iena	1-0
Halle - Wismut	6-0
Lokomotive - Dresde	2-2
Vorwarts - Zwickau	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	7	4	3	1	0	11	4
Lokomotive	7	4	3	1	0	10	5
3. Magdebourg	6	4	3	0	1	12	2
4. Union	5	4	2	1	1	4	3
Karlmarxstadt	5	4	2	1	1	7	8
Dinamo	5	4	2	1	1	6	7
7. Zwickau	4	4	1	2	1	2	4
8. Halle	3	4	1	1	2	10	6
Iena	3	4	1	1	2	2	3
Vorwarts	3	4	1	1	2	5	7
Gera	3	4	1	1	2	3	7
12. Boehlen	2	4	0	2	2	5	8
Erfurt	2	4	0	2	2	2	5
14. Wismut	1	1	0	1	3	3	13

Buteurs : Streich (Magdebourg, 6 ; Kreische (Dresde) 3.

TCHECOSLOVAQUIE

LETTRE DE PRAGUE (Rudolf Dvorak)

UN CHAMPIONNAT MYSTERIEUX

PRAGUE. — La nouvelle édition du Championnat de Tchécoslovaquie rompt nettement avec les traditions et les sentiers battus.

Reste à savoir si tous les changements conçus pour relever le niveau de l'épreuve seront véritablement efficaces.

1. **Les joueurs de la Division I jouissent d'avantages financiers jamais accordés au football de l'Est. Mais c'est en même temps un danger pour l'avenir, car l'embourgeoisement, déjà perceptible ces dernières saisons, guette les bénéficiaires de cette mesure.**
2. **Les mutations entre les clubs de Division I restent freinées, mais elles sont tout à fait libérées en ce qui concerne les jeunes et les espoirs. La valse des joueurs risque de prendre de grandes proportions trois fois par an (juillet, octobre, janvier), suivant les positions des clubs au classement.**

Ainsi, le Sparta de Prague a-t-il perdu sept de ses joueurs le 1er juillet sans pouvoir les remplacer par d'autres joueurs de la Division I à cause du refus des mutations par la commission spécialisée. Sparta a donc dû puiser parmi ses espoirs pour compléter son équipe et risque d'être affaibli en octobre par un évident manque de cohésion.

On attend donc le déroulement de ce Championnat d'automne pour juger.

Sparta - Trencin	5-0
Bohemians - Dukla	3-2
Teplice - Slavia	1-1
Ostrava - Trnava	1-0
Slovan - Plzen	2-0
Brno - Kosice	5-1
Zilina - Inter	0-2
Presov - Bystrica	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	5	2	2	1	0	5	2
2. Brno	4	3	2	0	1	9	4
Presov	4	3	2	0	1	6	3
Trnava	4	3	2	0	1	4	2
Bystrica	4	3	2	0	1	5	4
Trencin	4	3	2	0	1	6	7
7. Sparta	3	3	1	1	1	7	3
Slavia	3	3	1	1	1	5	5
Ostrava	3	3	1	1	1	5	5
Kosice	3	3	1	1	1	4	6
12. Slovan	2	2	1	0	1	3	2
Plzen	2	3	1	0	2	3	5
Teplice	2	3	0	2	1	2	5
15. Dukla	0	3	0	0	3	2	7
Zilina	0	3	0	0	3	1	6

(3e journée)

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UN DÉBUT FOU, FOU, FOU

LUXEMBOURG. — On a disputé dimanche la première journée de Championnat au cours de laquelle, une fois de plus, Jeunesse mettra son titre en jeu. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cette première journée a donné lieu à d'étranges résultats. C'est ainsi qu'il faut mettre, tout d'abord, l'accent sur les mauvaises performances de trois clubs qui représenteront le Luxembourg dans les prochaines Coupes d'Europe. En premier lieu, le champion Jeunesse a été tenu en échec sur son terrain par l'équipe nordiste d'Etzella. C'était la première surprise. La seconde venait de la capitale où le nouveau promu Union battait le tenant de la Coupe, le Progrès : 2-1.

Quant aux Red Boys qui, eux, disputeront la Coupe de l'E.F.A., ils devaient s'incliner à domicile devant l'équipe de Rumelange : 2-1.

Sombre bilan par conséquent pour ces trois équipes « européennes ». Du reste, cette première journée a vu, sur six rencontres, trois victoires obtenues à l'extérieur, deux matches nuls et un seul succès à domicile ce qui tend à prouver d'entrée que les valeurs établies sont loin d'être respectées. Mais nous ne sommes qu'au tout début et il est très vraisemblable que les prochaines journées nous apporteront bien d'autres surprises, encore que les clubs engagés dans les Coupes européennes s'efforceront d'améliorer l'image de marque qui est la leur actuellement.

(1re journée)

Union - Progrès	2-1
Jeunesse - Etzella	1-1
Spora - Beggen	1-1
Stade - Alliance	0-1
Red Boys - Rumelange	1-2
Chiers - Grevenmacher	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gravenmacher	2	1	1	0	0	3	1
Rumelange	2	1	1	0	0	2	1
Union	2	1	1	0	0	2	1
Alliance	2	1	1	0	0	1	0
5. Jeunesse	1	1	0	1	0	1	1
Etzella	1	1	0	1	0	1	1
Spora	1	1	0	1	0	1	1
Beggen	1	1	0	1	0	1	1
9. Progrès	0	1	0	0	1	1	2
Red Boys	0	1	0	0	1	1	2
Stade	0	1	0	0	1	0	1
Chiers	0	1	0	0	1	1	3

AUTRICHE

(3e journée)

Admira - Innsbruck	0-2
Autria - Vienne	3-5
Sturm Graz - Rapid	1-3
Linz A.S.K. - Graz A.K.	2-1
Sportclub - Voest Linz	3-0

(4e journée)

Rapid - Graz A.K.	1-1
Vienna - Linz A.S.K.	0-0
Innsbruck - Austria	1-1
Voest Linz - Admira	1-0
Sturm Graz - Sportclub	3-1

(5e journée)

Sportclub - Rapid	2-7
Admira - Sturm Graz	2-2
Austria -Voest Linz	1-1
Graz A.K. - Vienna	0-0
Linz A.S.K. - Innsbruck	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	8	5	3	2	0	13	5
2. Austria	6	5	2	2	1	10	8
Vienna	6	5	2	2	1	8	6
4. Innsbruck	5	4	2	1	1	7	4
Linz A.S.K	5	5	2	1	2	5	5
Sturm Graz	5	5	2	1	2	9	10
7. Voest Linz	4	5	1	2	2	4	7
Sportclub	4	4	2	0	2	7	10
9. Graz A.K.	3	5	0	3	2	3	7
10. Admira	2	5	0	2	3	5	9

ECOSSE

Matches aller

Raith - Arbroath	0-1
Dundee - Berwick	4-0
Queen of T.S. - Brechin	4-0
Aberdeen - Cowdenbeath	5-0
Partick - Dundee U.T.D.	0-0
Clyde - Dunfermline	0-0
Morton - Falkirk	0-0
Dumbarton - Hamilton	4-1
Forfar - Meadowbank	2-2
Celtic - Motherwell	0-0
Ayr - Queen's Park	1-0
Kilmarnock - St Mirren	0-0
Rangers - St Johnstone	3-1
Hearts - Sten' Muir	1-0
E. Stirling - Stirling	0-1
Clydebank - Stranraer	0-0

Matches retour

Arbroath - Raith	3-1
Berwick - Dundee	1-1
Brechin - Queen of T.S.	2-2
Cowdenbeath - Aberdeen	0-5
Dundee U.T.D. - Partick	1-0
Dunfermline - Clyde	2-1
Falkirk - Morton	2-3
Hamilton - Dumbarton	6-0
Meadowbank - Forfar	0-2
Motherwell - Celtic	2-4
Queen's Park - Ayr (Ayr qualifié aux penalties)	1-0
St Mirren - Kilmarnock	2-1
St Johnstone - Rangers	0-3
Sten' Muir - Hearts	0-5
Stirling - E. Stirling	0-0
Stranraer - Clydebank	0-1

ROUMANIE

(4e journée)

Dinamo - Craiova	2-0
Jiul - Corvinul	1-0
Timisoara - Sportul St.	2-1
Ploesti - Olimpia	2-0
A.S.A.Tg. Mures - Bacau	4-0
C.S. Tirgoviste - Constantza	1-0
Steaua - F.C. Arges	1-1
F.C.M. Resita - F.C. Bihor	3-0
Politehnica Iasi - U.T. Arad	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Arges	6	4	2	2	0	10	7
Tirgoviste	6	4	3	0	1	5	5
A.S.A. Tg. Mures	5	4	2	1	1	10	5
4. Steaua	5	4	2	1	1	9	4
Olimpia	5	4	2	1	1	5	3
Timisoara	5	4	2	1	1	7	6
7. F.C. Constantza	4	4	2	0	2	7	3
8. Craiova	4	4	1	2	1	4	3
Jassy	4	4	1	2	1	4	4
Jiul	4	4	2	0	2	5	6
Ploesti	4	4	1	2	1	3	4
Sportul	4	4	2	0	2	3	5
13. Dinamo	3	4	1	1	2	3	3
14. Corvinul	3	4	1	1	2	4	5
U.T. Arad	3	4	1	1	2	3	4
F.C.M. Resitza	3	4	1	1	2	4	8
17. S.C. Bacau	2	4	0	2	2	2	8
18. F.C. Bihor	2	4	1	0	3	4	11

BUTEURS : Pislaru (Tg. Mures), 5 ; Buduru (F.C. Constantza), 4 ; Fadu II (F.C. Arges), 4.

EIRE

(1re journée)

Dundalk - Shamrock R.V.S.	0-1
Galway - St Patrick's	0-0
Bohemians - Cork Albert	6-0
Waterford - Drogheda	3-2
Cork Celtic - Limerick	2-0
Home Farm - Shelbourne	2-1
Finn Harps - Shelbourne	2-0
Thurles - Sligo	1-5

(2e journée)

Limerick - Dundalk	2-2
Athlone - Cork Celtic	2-2
Shelbourne - Finn Harps	3-4
Sligo - Galway	4-0
Cork Albert - Thurles	1-0
Drogheda - Bohemians	1-1
Shamrock R.V.S. - Waterford	1-1
St Patrick's - Home Farm	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harps	4	2	2	0	0	6	3
Sligo	4	2	2	0	0	9	1
3. Shamrock R.V.S.	3	2	1	1	0	2	1
Bohemians	3	2	1	1	0	7	1
Waterford	3	2	1	1	0	4	3
Cork Celtik	3	2	1	1	0	4	2
Home Farm	3	2	1	1	0	3	2
8. Cork Albert	2	2	1	0	1	1	6
St Patrick's	2	2	0	2	0	1	1
10. Galway	1	2	0	1	1	0	4
Limerick	1	2	0	1	1	2	4
Dundalk	1	2	0	1	1	2	3
Athlone	1	2	0	1	1	2	4
Drogheda	1	2	0	1	1	3	4
15. Shelbourne	0	2	0	0	2	4	6
Thurles	0	2	0	0	2	1	6

Buteur : McGuire (Sligo), 3.

BULGARIE

(matches remis)

Béroé - Marek	2-1
CSKA - Akademik	4-2
Slavia - Levski Spartak	1-1

(5e journée)

CSëA - Béroé	2-1
Marek - Loc. Sofia	1-1
JSK Spartak - Akademik	2-0
Loc. Plovdiv - Botev	2-0
Pirine - Trakia	4-0
Levski Spartak - Cernomoré	2-1
Slivène - Svichtov	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	9	5	4	1	0	13	4
2. CSKA	8	5	4	0	1	14	7
3. Pirine	7	5	2	3	0	5	3
4. Béroé	6	5	3	0	2	8	6
Trakia	6	5	3	0	2	6	5
6. Slavia	5	5	1	3	1	10	5
Loc. Sofia	5	5	2	1	2	5	4
Loc. Plovdiv	5	5	2	1	2	7	7
Akademik	5	5	2	1	2	6	7
10. Bourgas	4	5	2	0	3	6	5
JSK Spartak	4	5	1	2	2	5	5
Svichtov	4	5	1	2	2	3	5
Marek	4	5	1	2	2	5	7
Votev	4	5	2	0	3	5	10
15. Slivène	2	5	1	0	4	2	9
Cernomoré	2	5	0	2	3	2	13

Buteurs :

DANEMARK

(20e journée)

Vejle - Aarhus	2-0
Odense - Kastrup	1-0
1903 Cop. - Frem	1-1
KB Cop. - Frederikshavn	0-3
Koege - 1909 Odense	7-1
Aalborg - 1901 Nykobing	1-1
Randers - Holbaek	2-0
Esbjerg - B. 93 Cop.	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	33	20	14	5	1	47	15
2. Vejle	26	20	10	6	4	43	30
3. 1903 Cop.	25	20	10	5	5	37	28
Randers	25	20	11	3	6	32	31
5. Koege	22	20	10	2	8	43	27
1901 Nykoping	22	20	8	6	6	34	29
Aarhus	22	20	9	4	7	32	28
8. Frem.	21	20	8	5	7	33	33
Kastrup	21	20	9	3	8	25	29
10. KB Cop.	20	20	7	6	7	41	34
Esbjerg	20	20	7	6	7	32	25
12. Frederikshavn	15	20	4	7	9	26	40
13. Aalborg	13	20	2	9	9	15	29
1909 Odense	13	20	5	3	12	29	47
15. B 93, Cop.	12	20	4	4	12	27	47
16. Holbaek	10	20	4	2	14	21	45

BUTEURS : T. Andersen (KB, Cop.), 19 ; Hansen (Odense), 18.

AFRIQUE

TUNISIE

(HAKIM)

DU PAIN SUR LA PLANCHE

TUNIS. — Dès sa deuxième étape, le Championnat de Tunisie a commencé par secouer tous ceux qui misaient sur leur réputation pour mener tranquillement leur barque ; le Club Africain, le Stade Tunisien, l'A.J.S. Kairouan, Sfax R.S. sont revenus de loin.

Les Clubistes ont dû se contenter du partage des points avec le Club Sportif d'Hamam-Lif, accrocheur à souhait et décidé à défendre dès le début toutes ses chances pour confirmer ses progrès de la saison précédente. Malgré l'avantage donné par Hassen (16e minute), puis Khouini (84e minute), Ben Aziza (23e), puis Tarek (85) ont, à deux reprises, rétabli l'équilibre au grand désespoir du Club Africain, qui entame très mal sa saison. Encore une contre-performance qui va provoquer des remous après la suspension, la semaine dernière, de Gomith et Ayari, à l'issue de la première journée.

Les Stadistes, présentés comme favoris de la première explication sérieuse de la saison, se sont effondrés face à une équipe Sahélienne métamorphosée. On attendait le Stade Tunisien, ce fut l'Etoile du Sahel qui s'imposa en additionnant trois buts obtenus par Kamoun (17e), Ben Aziza (31e) et Bakaou (86e). En en confectionnant en fin de rencontre, un jeu alerte, agréable et efficace. La manière beaucoup plus que le score laisse augurer une bonne saison pour l'E.S.S., qui a retrouvé avec le retour de son duo entraineur, Chetali Ben Amor, la joie de jouer et la confiance en ses moyens.

Les deux autres résultats inattendus sont l'œuvre de l'.S. Monastir et du Stade Sfaxien ; deux équipes appelées à batailler pour se maintenir en Nationale et qui ont fait beaucoup plus que se défendre : tous deux ont ouvert la marque et ont longtemps mené face à l'A.S.J.K. et le S.R.S. qui ont arraché en fin de compte la même égalisation (1-1).

Les autres résultats sont conformes aux prévisions malgré la difficulté qu'a rencontrée l'Espérance, pour venir à bout du nouveau venu en Nationale, le S.A.M.B. ; un seul but de Zoubeir, (27e minute) a sauvé les « sang et or », qui ont peiné pour sauvegarder ce mince avantage. Encore une formation à la recherche de son équilibre pour répondre aux aspirations de ses supporters.

Le C.S.S., en déplacement, s'est contenté d'un nul blanc sur le terrain de l'U.S. Marsa, tandis que le C.A. Bizerte s'est vengé de sa déroute de la première journée en totalisant trois buts devant le C.O.T.

Parallèlement à la compétition locale, la préparation de l'équipe nationale bat son plein : le 6 septembre servira de premier test amical devant Malte, le 13, on annonce l'arrivée de Monaco, tandis que le 18, ce sera le rendez-vous avec l'Italie. Toutes ces confrontations serviront à mettre au point l'équipe tunisienne pour ses deux premiers écueils de la saison internationale, le Nigeria (25 septembre) et la Guinée (2 octobre).

(2e journée)

Club Africain - Amam-Lif	2-2
Stade Tunisien - Etoile Sahel	0-3
Espérance - SAMB	1-0
S.S.S. - Sfax R.S.	1-1
U.S. Monastir - J.S. Kairouan	1-1
C.A. Bizerte - C.O.T.	3-1
A.S. Marsa - C.S.S.	0-0

TURQUIE

(1re journée)

Altay - Demirspor	3-2
Ankaragucu - Boluspor	0-0
Bursaspor - Adanaspor	4-0
Biarbekirspor - Besiktas	2-0
Fenerbahce - Samsunspor	2-1
Galata Saray - Zonguldakspor	1-0
Mersin - Trabzonspor	0-0
Odruspor ? Eskisehirspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	2	1	1	0	0	4	0
Diarbekirspor	2	1	1	0	0	2	0
Galata Saray	2	1	1	0	0	1	0
Odruspor	2	1	1	0	0	1	0
Fenerbahce	2	1	1	0	0	2	1
Altay	2	1	1	0	0	3	2
7. Boluspor	1	1	0	1	0	0	0
Trabzonspor	1	1	0	1	0	0	0
Mersin	1	1	0	1	0	0	0
Ankaragucu	1	1	0	1	0	0	0
11. Demirspor	0	1	0	0	1	2	3
Samsunspor	0	1	0	0	1	1	2
Eskisehirspor	0	1	0	0	1	0	1
Zonguldakspor	0	1	0	0	1	0	1
Besiktas	0	1	0	0	1	0	2
Adanaspor	0	1	0	0	1	0	4

U.R.S.S.

(18e journée)

Dyn. Tbilissi - Dyn. Moscou	1-1
Ararat - CSKA	2-3
Neftchi - Aviation	1-0
Dniepre - Chakhter	0-1
Kaïrat - Zenith	4-3
Dyn. Kiev - Odessa	8-0
Torpedo - Zaria	0-1
Loc. Moscou - Karpathes	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	25	18	8	9	1	33	8
2. Dyn. Tbilissi	23	18	7	9	2	27	17
3. Chakhter	22	18	8	6	4	19	11
4. Dyn. Moscou	21	18	5	11	2	20	13
5. Torpedo	20	17	6	8	3	16	12
6. Loc. Moscou	19	16	5	9	2	14	12
Ararat	19	18	6	7	5	19	17
Kaïrat	19	18	4	11	3	18	19
9. Zenith	17	18	4	9	5	15	17
Neftchi	17	18	4	9	5	16	22
11. Dniepre	16	18	6	4	8	15	21
Odessa	16	18	6	4	8	19	29
13. CSKA	15	17	2	11	4	16	24
14. Zaria	14	18	4	5	9	15	14
Karpathes	14	18	3	8	7	15	18
16. Aviation	7	18	1	5	12	10	33

Buteurs : Kipiani (Tbillissi) 11 ; Blokhine (Kiev) 11 ; Yakoubik (Dyn. Mos.) 7.

SUEDE

(19e journée)

Elfsborg - Oerebro	2-0
Kalmar - Goeteborg	5-1
Landskrona - Hammarby	4-0
Sundsvall - Malmoe	1-1
A.I.K. - Derby	0-0
Norrkoeping - Halmstad	2-2

(20e journée)

Malmoe - Landskrona	1-0
Oerebro - Kalmar	2-1
Goeteborg - Djurgarden	2-2
Halmstad - Sundsvall	3-0
Oester - Norrkoeping	1-2
Derby - Elfsborg	0-3
Hammarby - A.I.K.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	29	19	11	7	1	30	10
2. Elfsborg	24	20	8	8	4	30	18
Norrkoeping	24	19	9	6	4	33	26
4. Landskrona	23	20	9	5	6	35	25
5. Kalmar	22	20	8	6	6	27	22
6. Oester	21	20	6	9	5	26	17
7. Halmstad	20	20	6	8	6	31	24
Oerebro	20	20	6	8	6	26	26
Goeteborg	20	20	6	8	6	36	42
10. Hammarby	18	20	7	4	9	21	31
11. Sundsvall	17	20	5	7	8	28	34
12. A.I.K.	16	20	3	10	7	21	31
13. Djurgarden	15	20	3	9	8	21	31
14. Derby	9	20	2	5	13	9	37

FINLANDE

(18e journée)

Haka Valkeakoski - MP Mikkeli	5-3
Kiffen Helsinki - KPV Kohkola	1-2
MIPK Mikkeli - HJK Helsinki	0-1
OTP Oulu - TPS Turku	0-3
Reipas Lahti - KUPS Kuopio	1-1
UPS Vaasa - OPS Oulu	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka	28	18	13	2	3	39	13
2. KUPS	22	18	10	2	6	34	25
3. Reipas	21	18	9	5	5	24	16
4. TPS	20	18	8	4	6	29	19
KPV	20	18	9	2	7	25	21
6. Kiffen	19	18	7	5	6	28	21
OPS	19	18	7	5	6	22	19
HJK	19	18	8	3	7	23	21
9. MIPK	18	18	7	4	7	16	17
10. OTP	13	18	5	3	10	16	31
11. MP	12	18	5	2	11	19	34
12. UPS	5	18	1	3	14	13	50

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces
DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

26 ans, dipl. entrain. IIe degré + titul. maîtrise économie gestion, rech. club province pr emploi plein temps (entrainement ou centre de formation). Ecrire à n° 10.147. O.P.G.P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. transm.

Ex-pro ch. représentat. rég. normande de préférence. Entraîner. bénévolement. Ecrire à n° 10.148, O.P.G.P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. transm

Gard. but 31 a., ex-intern. étranger, rech club D. III, D.H., H.R. Non mut. Ec. n° 10.141, O.P.G.P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Ex-joueur nordiste, ex-entraîneur joueur, ex-arbit. milit., et ligue, réf. réc. dipl. initiat, ch. club base jeun, pte adjoint conseiller. Ecr. HAVAS 06.011, NICE, Cedex Réf. 0541.

Offres

Club Morbihan cherche allier droit ou gauche. B. but. même étrang. Ecr. n° 10.149, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q. trans.

Club IIe Div., ambit., rech. milieu de terrain offens., ex-pro, plus de 28 a., ou licenc. techn. Ecr. n° 10.144, O.P.G. P.A., 25, avenue Michelet, St-Ouen q. trans.

Club D. Hon. rég. Moselle ch joueur D. III. Empl. municipal. Ecr. n° 10.150, O.P.G.P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. transm.

Emplois

Club D.H. offre pl. : 1° aide-mag. à joueur libre oblg milit. ayant permis V.L. (1er empl.) ; 2° fraiseur tr. qualifié. Emplois valables pour joueur niv. D.R.H. ou D. H. Ecr. U. S. S. C., B.P. 39, 35600 Redon.

Urgt. club D.H.R. rég. Centre-Ouest recherche joueur niv. Div. III, D.H. Déf. et mil. terr. Emploi et log. imméd. Ecr. n° 10.145, O.F.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q. tran.

Club D.H.R. recherche entraîn.-joueur diplômé niv. Nle II ou III. Sit. avec promot. int. Ecr. 10.146, O.P.G.P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui trans.

CONFIDENTIEL

■ Lausanne - Sport s'est fait une spécialité de réussir des buts lors de la minute qui suit la reprise. Déjà contre Bâle Schönenberger avait inscrit le but victorieux de la tête à la quarante-sixième minute ; contre les Grasshoppers, dimanche dernier, c'est Charvoz qui réussit l'exploit... et toujours de la tête !

■ On le disait individualiste, néfaste à l'ambiance de l'équipe : René Botteron a fait taire toutes les critiques en tenant avec une rigueur et une application exemplaires son nouveau rôle de capitaine du F.C. Zurich. Opinion de Konietzka, son entraîneur : « Botteron est un vrai capitaine, un exemple pour ses camarades, et en plus, il n'a rien perdu de ses qualités de footballeur. »

■ La Juve pense déjà à la Coupe d'Europe. Les Turinois vainqueurs de la Coupe de l'U.E.F.A. la saison dernière, rêvent de renouveler l'exploit de Liverpool, victorieux en Coupe des Champions une saison après avoir gagné la Coupe de l'U.E.F.A.

■ Boniperti, le président de Torino, est intarissable sur Graziani. « On a beau dire qu'il n'est pas très rapide, j'aimerais bien qu'il n'y ait que des garçons comme lui ou comme Bettega dans le Calcio. »

■ Scirea, le libero de la Juventus qui avait dû quitter le terrain le 12 juin dernier en Coupe d'Italie contre l'Inter à la suite d'un choc avec Oriali a repris la compétition. Et à en croire son entraîneur Trappatoni, il est déjà revenu à son niveau optimum.

■ Réflexion d'un supporter de Hambourg à Gutendorf, qui s'en allait vers la mer au volant de sa Mercedes flambant neuve, en pensant se diriger vers le centre ville : « J'espère que vous savez mieux conduire les équipes de football ! »

■ L'accession de Munich 1860 en Bundesliga a permis au club de retrouver ses supporters : 20 nouveaux clubs ont été créés durant l'intersaison, ce qui porte le total à 70.

■ Le livre de chevet de Berti Vogts est un album consacré aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 : « Parce que cela me rappelle mes parents », explique-t-il, « et que nous avions reçu beaucoup de médailles. »

■ Gary Owen, le joueur de Manchester City, a deux idoles dans la vie : George Best et Muhammed Ali. Et une passion : le steak-frites !

DEFAITES A LA BOLIVIENNE

L'humiliation de la Bolivie lors du « Mundialito » de Cali (deux défaites 8-0 devant le Brésil et 5-0 devant le Pérou) a été ressentie comme une honte nationale. Après avoir un moment envisagé de ne pas jouer contre la Hongrie, il est probable que la Fédération reviendra sur sa décision. Par ailleurs, un jeune Bolivien s'est suicidé — de honte, disent ses amis — tandis qu'un supporter du Pérou a été battu à mort par quatre jeunes Boliviens pour avoir critiqué la façon de jouer... du Pérou devant la Bolivie !

■ Sepp Maier voulait faire un sort à l'arbitre l'autre jour, coupable à ses yeux d'avoir accordé un penalty imaginaire à Hertha Berlin à la 87e minute alors que le Bayern menait 1-0. Le grand Sepp, fou furieux, envoya d'abord le ballon dans les tribunes, reçut un avertissement, encaissa le penalty et se fit finalement réprimander par son entraîneur. Dettmar Cramer !

■ Le sélectionneur brésilien Claudio Coutinho envisage de se rendre à Wembley en novembre prochain pour le match Angleterre-Italie décisif en Coupe du monde.

■ Ahmed Glavovic, l'arrière central de Munich 1860, est surnommé le « roi du carton jaune » en Allemagne : il a reçu pas moins de dix-neuf avertissements la saison dernière.

■ L'UEFA a choisi six arbitres italiens pour diriger les matches de Coupe d'Europe. C'est même à l'un d'eux qu'est revenu l'honneur d'ouvrir la saison 1977-1978, puisque Ricardo Lattanzi a arbitré le match Glasgow Rangers-Young Boys de Berne, préliminaire de la Coupe des Coupes.

■ Accident peu banal au cours du match Posillipo Nuovo Napoli — l'équipe dont Omar Sivori est entraîneur — et Varèse : le stoppeur de Varèse, Mayer, s'est déchiré les ligaments du genou gauche dans un choc avec son propre gardien.

■ Arsenal passera cette saison le cap des 2.500 matches en Première Division anglaise, et Chelsea le cap des 2.000. Quant à Liverpool, leur douzième but de la saison sera le 4.000e depuis leur arrivée en Division I.

■ Santiago Bernabeu, le président du Real Madrid, est actuellement hospitalisé ; il souffre de troubles intestinaux. Il espère néanmoins être de retour pour le premier match de Championnat du Real Madrid.

■ Werner Lorant, l'attaquant de Sarrebruck, est réveillé régulièrement en pleine nuit par un petit plaisantin qui s'est procuré son numéro de téléphone. Il n'apprécie guère.

RIDICULE

Plutôt prudent, Georges Kessler, l'entraîneur des champions d'Autriche du Wacker Innsbruck. Non content d'avoir tenu à se rendre compte par lui-même de la qualité de l'hôtel où son équipe descendra (pour une nuit) après son match de Coupe des Champions contre le F.C. Bâle, il avait emmené avec lui un joueur de l'équipe (actuellement blessé) pour tester si les lits n'étaient pas trop durs ou trop mous !

SPECTATEURS SUISSES EN BAISSE...

Inquiétude en Suisse après les quatre premières journées de Championnat : on a perdu 50.000 spectateurs par rapport à la saison dernière. De 199.700 l'an dernier, l'assistance totale est tombée à 146.050 cette année, soit une moyenne de 6.085 spectateurs par match contre 8.300 l'an dernier. Plus inquiétant encore : le total des spectateurs est en baisse régulière depuis le début de la saison (42.800 pour la première journée, 35.900 pour la seconde, 37.750 pour la troisième, et 29.600 pour la quatrième, contre 57.600 la saison passée).

■ Le Real Madrid accuse actuellement un déficit de vingt millions de pesetas (1.200.000 francs), résultat de la mauvaise saison 1976-1977 du club madrilène.

■ Depuis qu'il a abandonné le football actif, Köbi Kuhn ne s'ennuie pas. L'ancien capitaine du F.C. Zurich suit les matches de Championnat pour le compte de notre confrère « Sport » de Zurich, et tient une chronique régulière dans ce même journal. Un exemple pour Daniel Jeandupeux ?

■ Le président de l'Atletico de Madrid, Vicente Calderon, qui est aujourd'hui âgé de plus de soixante ans, entretient sa forme en accumulant les tours de piste et les mouvements de gymnastique.

■ Alessandro Vitali, qui fut l'avant-centre de plusieurs équipes de D I italienne, dont Bologne, Vicenza, Cagliari et Florence, s'est tué la semaine dernière en voiture. L'Alfa Romeo qu'il conduisait s'est écrasée contre un platane à plus de cent soixante kilomètres heure. Vitali, qui avait trente-deux ans, avait pris une retraite anticipée.

■ « Quelle est l'équipe nationale que vous craignez le plus, à domicile », a-t-on demandé récemment à Goutinho. Réponse de l'entraîneur du Brésil : « L'Italie ».

■ Récemment, un photographe d'un hebdomadaire allemand a demandé à Sepp Maier, Gerd Muller et Jupp Kappelmann de poser torse nu, car il voulait représenter à ses lecteurs les « supermen de la Bundesliga ». Réponse des trois surhommes : c'est 8000 francs. Réponse du photographe : « Il n'y aura pas de supermen au Bayern. » Et il est reparti.

■ L'A.S. Roma a réussi à résorber son déficit plus de 500 millions de centimes — grâce au seul support de ses abonnés. Un exploit !

■ La formule du Championnat de Suisse va-t-elle faire des émules ? Les Ecossais, en tous les cas, s'intéressent de très près à la séparation en deux groupes des douze équipes du Championnat helvétique après les matches aller et retour. Et il se peut que dans les années qui viennent, la « Scottish Football Association » adopte une formule semblable.

■ Encore des critiques en perspective pour Menotti : le sélectionneur argentin envisagerait, malgré ses précédents démentis, de faire appel aux « étrangers » opérant en Europe pour composer une équipe de valeur en vue du Mundial. Menotti, Parait-il, est très déçu de n'avoir pu convaincre Mario Kempès (Valence) et Oswaldo Piazza de revenir au pays à l'intersaison, d'autant que c'est le gouvernement argentin qui aurait payé — très cher — les transferts des deux joueurs.

■ Pulici, le gardien de but du Lazio de Rome, a reçu une offre du Cosmos de New York, par l'intermédiaire de son ex-coéquipier Chinaglia.

...ET ITALIENS EN HAUSSE

Les Italiens, en revanche, s'intéressent de plus en plus au Calcio, et ils se rendent chaque année en plus grand nombre sur les stades. L'année 1976-77 a apporté 33.000 spectateurs supplémentaires : 7.756.000 contre 7.724.000 en 75-76, soit une augmentation de 0,43 %. Dans le même temps, la Série B enregistrait une affluence globale supplémentaire de 95.600 spectateurs (+ 2,37 pour cent), la Série C de 62.000 (+ 1,70 %), tandis que la Série D perdait 18.400 spectateurs, soit — 4,09 %.

Plus frappante est, dans le même temps, l'augmentation du prix moyen des places : de 2.997 lires en 75-76 (15 F environ), le billet moyen est passé à 3.250 lires (plus de 16 F), soit une hausse de 8,40 %. Le pourcentage, pour les séries inférieures, est plus élevé encore : 12,40 % en Série B, 15,90 en Série C, et 18,42 % en Série D (de 9 à 11 F).

■ Commentaires de Clemence après le départ de Keegan : « Dans le passé, nous avions joué vingt matches sans Kevin, et en avions gagné dix-neuf. Liverpool, c'est avant tout une équipe, pas une personnalité. »

Regards sur le monde

par Patrick BLAIN

LE REFUS DE L'AUTORITÉ

COMME ils le font chaque année, les représentants des dix-huit clubs de la Division I espagnole se sont réunis la semaine dernière. Pas pour parler finances, ou football : juste pour se prononcer sur le nom des arbitres retenus par la Fédération pour diriger les rencontres de Championnat en 1977-1978.

Et à voir les résultats, on ne peut pas dire que les clubs soient particulièrement bien disposés envers les « hommes en noir », puisque dix-sept des trente-deux directeurs de jeu présentés par la Fédération ont, au moins une fois, été récusés. C'est-à-dire qu'ils ne pourront pas arbitrer dans la saison une rencontre dont l'un des clubs récusateurs serait le protagoniste.

A ce petit jeu, certains se sont mis en vedette. Des clubs d'abord, comme le Racing de Santander, la Real Sociedad ou Valence, qui ont émis des jugements défavorables à l'encontre de quatre directeurs de jeu. Des arbitres, ensuite, puisque deux d'entre eux, le Basque Guruceta et le Catalan Lopez Cuadrado ont été répudiés par pas moins de quatre clubs différents.

COMPTE tenu des différents courants nationalistes qui s'affrontent en Espagne, on pourrait ne voir dans cet étonnant résultat que l'expression d'un chauvinisme latent ou d'un sombre règlement de comptes « a posteriori », entre les clubs et les arbitres originaires de régions ennemies : la Catalogne et la Castille, ou la Castille et le Pays Basque, par exemple.

Mais en y regardant de plus près, cette théorie ne tient plus, car — et pour ne prendre qu'un exemple — le Basque Guruceta a été répudié aussi bien par l'Atletic de Bilbao, dont on a assez dit quelles étaient ses attaches avec la région et même les mouvements autonomistes du genre E.T.A., et par Santander, autre club basque notoire.

LA frénésie avec laquelle on a récusé les arbitres en Espagne — trois clubs, seulement, en dehors des trois promus, se sont abstenus à ce petit jeu de massacre : le Real, Burgos et Betis Séville — est en fait révélatrice d'un phénomène de société bien actuel : le refus de l'autorité. Dans tous les domaines, l'uniforme est très mal vu. Militaires, policiers, contrôleurs et miliciens de tout genre s'en plaignent assez. Quelque opinion qu'on en ait, le phénomène est réel. L'arbitre, symbole de l'autorité, n'échappe pas à la règle, d'autant que comme son nom l'indique, ses décisions sont arbitraires, et par là même soumises au risque d'erreur.

MAIS faute de trouver mieux, les footballeurs s'en sont toujours remis à l'autorité d'un arbitre. Car l'on n'a pas encore réussi à trouver, surtout à un haut niveau, deux équipes capables de jouer sans intervention d'un directeur de jeu, deux équipes suffisamment maîtresses d'elles-mêmes pour s'arrêter de jouer sitôt qu'une faute a été commise, de rendre le ballon à l'adversaire dès que l'un de ses éléments se trouve en position de hors-jeu, ou d'accorder un penalty à l'adversaire, bref, deux équipes capables de se passer d'arbitre. Le directeur de jeu, que l'on peut à la limite considérer — et sans que l'expression n'ait rien de péjoratif — comme un mal nécessaire, a de tous temps été indispensable à la bonne marche du sport en général et du football en particulier. Et, en ce sens, l'expérience espagnole a quelque chose d'inquiétant, car elle entrouve la porte à tous les excès. Comment se déroulerait un match entre deux équipes, par exemple, qui auraient récusé tous les arbitres ? Et comment M. Guruceta, pour ne citer que lui, réagira-t-il en 1978-1979 s'il lui arrivait d'avoir à arbitrer une équipe qui l'a récusé cette saison ?

APRES la suppression du hors-jeu, l'agrandissement des buts et autres brillantes idées de ce genre, la contestation de l'arbitre n'est qu'une nouvelle manifestation du « besoin de changement » qu'ont, à intervalles réguliers, ressenti les pratiquants et les dirigeants du football, depuis qu'il y a un siècle, les règles en ont été codifiées d'une façon très précise. Aujourd'hui, et quelque chagrin qu'on en conçoive, force est de constater que le football n'est pas encore assez mûr pour se passer d'arbitres.

LES DIABLES ROUGES ARRIVENT

Pour les Verts, l'aventure européenne passe cette année par Manchester United. Le « fighting spirit » britannique, illustré par ces photos, les Stéphanois le connaissent depuis leur quart de finale disputé et perdu de justesse devant Liverpool, futur champion d'Europe.

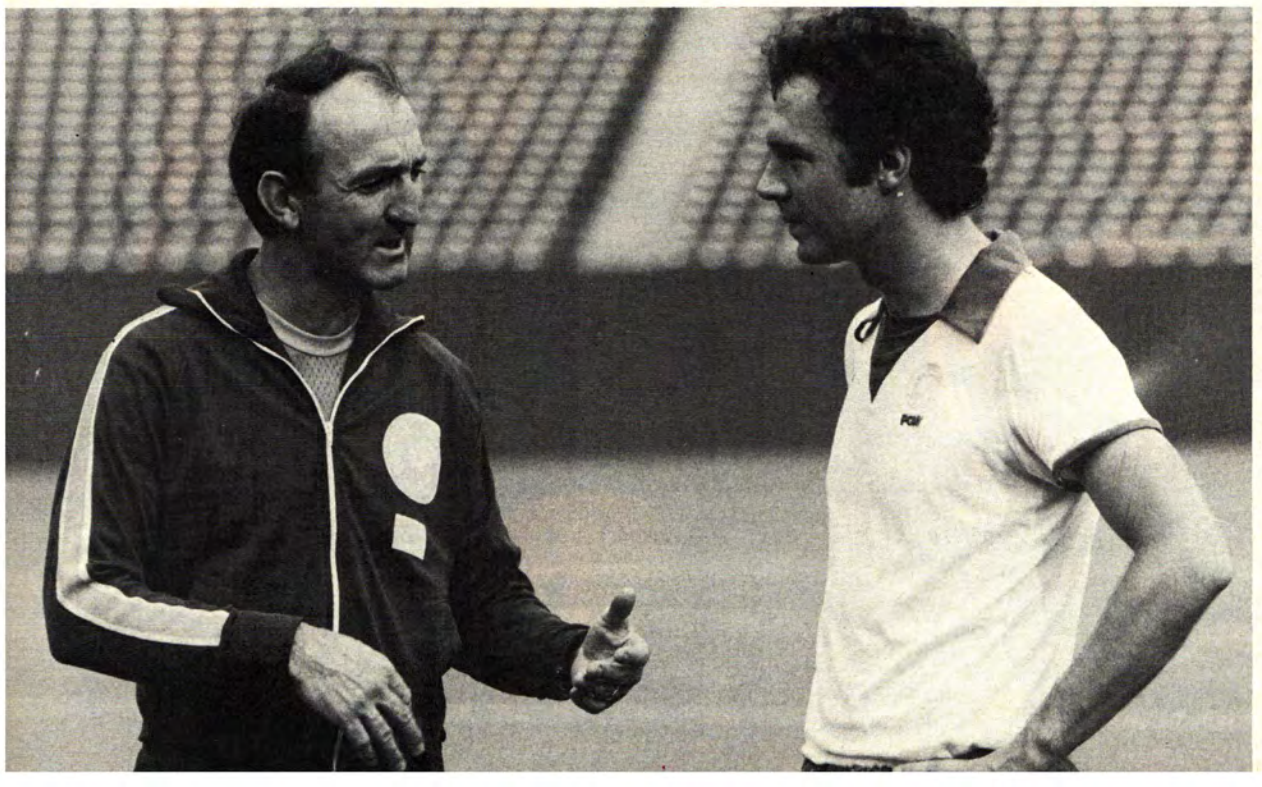
Les « Reds » de Manchester United constituent un nouvel os dans la soupe stéphanoise. « Ils sont aussi forts que Liverpool », n'a pas hésité à déclarer Pierre Garonnaire.

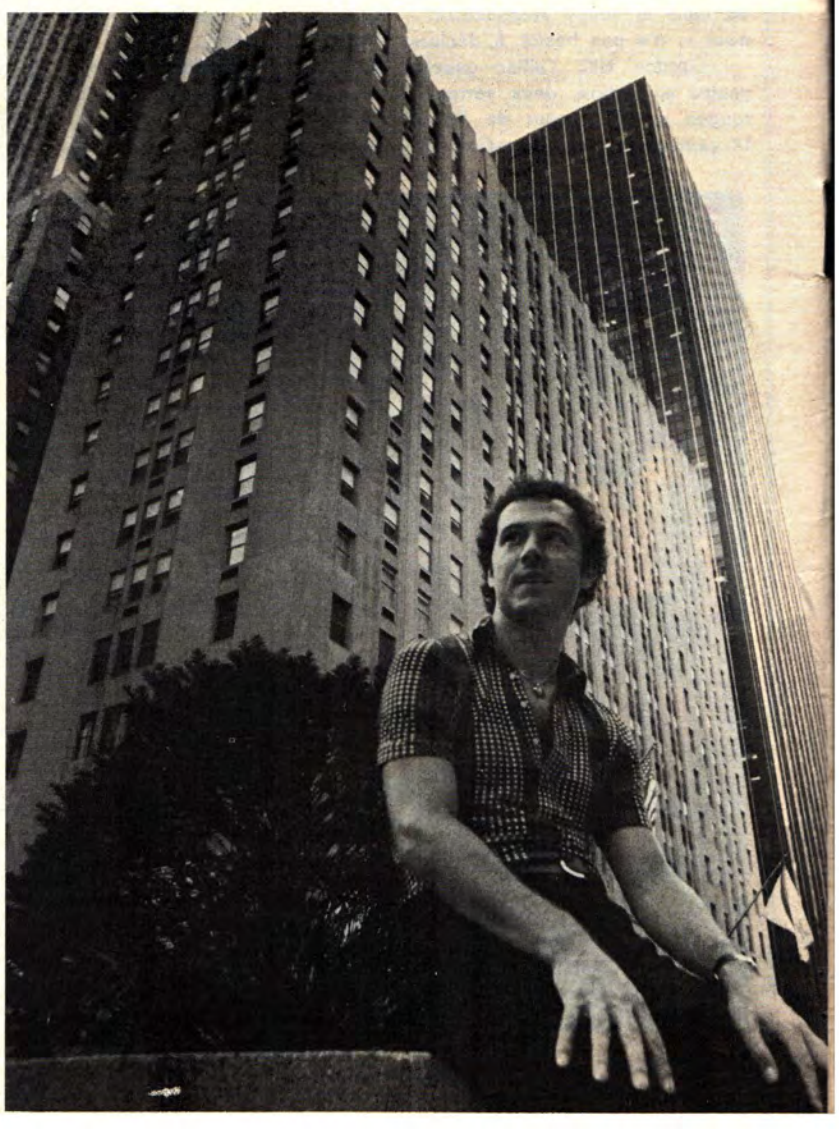
Gordon Hill, l'ailier gauche, et Stewart Pearson, l'avant-centre en action, deux sérieux clients soulignés de deux traits rouges sur le carnet de Robert Herbin, mèneront l'assaut le 14 septembre à Geoffroy-Guichard. Saint-Etienne sera à la parade.

(Photo SAM Colorsport)

La foule rend hommage au Kaiser qui a fait la conquête du public américain, et s'entretient avec Firmani, l'entraîneur du Cosmos.

FRANZ ROI





La joie de Beckenbauer et de ses coéquipiers qui viennent de donner à Cosmos son premier titre de champion des Etats-Unis.

DE NEW YORK

(Jean-Marie LORANT)

Une nouvelle fois, Franz Beckenbauer a gagné. Pour la première fois de son histoire, Cosmos est champion des Etats-Unis, et il le doit en grande partie à Kaizer Franz :

Même le roi Pelé n'avait pu réussir cet exploit de mener au titre le grand club de New York. Deux fois il avait échoué et il fallut au printemps l'arrivée de Franz Beckenbauer pour que Cosmos commence son irrésistible ascension.

Pourtant, quand il prit la direction des U.S.A. au terme d'une triste histoire, beaucoup pensèrent que la dernière heure de Beckenbauer avait sonné.

Les Etats-Unis lui offraient un exil doré. Ils représentaient aussi l'oubli. Dès son premier contact, Franz mesura l'étendue du danger. Dans quelque temps, il serait comme les autres, un champion dévalué, ayant de « beaux restes ». Il devenait soudain un homme seul, sans sa femme, sans ses trois enfants, sans ses amis, sans sa belle maison de Grundwald, sans son club le Bayern... Déjà, il entendait le rire de Schoen et de l'Allemagne.

Mais il n'a jamais été dans la nature de Franz Beckenbauer de renoncer. Il releva le défi. Ce qu'il avait fait avec le Bayern et l'équipe d'Allemagne, il le ferait avec Cosmos New York.

Il rencontra une aide précieuse auprès de Firmani, un Italo-Américain arrivé à la même époque à la tête du Cosmos, et tous deux furent à l'origine du redressement du club.

Dans leur sillage, ils emmenèrent Pelé, Chinaglia et les autres, et Cosmos qui avait perdu cinq matches d'affilée retrouva le chemin du succès.

Arrière, demi, Beckenbauer occupa ces postes, jouant parfois aux deux au cours d'un même match. Le niveau encore très moyen du football aux U.S.A., l'absence de marquage permirent à l'ex-capitaine du Bayern Munich d'imposer sa classe rayonnante et sa formidable personnalité.

L'apothéose de cette extraordinaire aventure eut lieu il y a huit jours à Portland où Cosmos conquit son premier titre aux dépens de « Sounders » de Seattle (2-1). Kaiser Franz ne réalisa pas le meilleur match de sa carrière, mais cette victoire eut quand même une saveur particulière.

La semaine passée, on retrouva à la une des grands journaux allemands un Beckenbauer radieux.

Aujourd'hui, le « Kaiser » n'a aucun regret. Cosmos non plus. Les caisses du club sont pleines, les 60 millions de francs investis sont amortis et les dernières rencontres ont été suivies par une moyenne de plus de 50.000 spectateurs (77.000, chiffre record pour le match contre Rochester Lancers). On dit encore que Johan Cruijff pourrait rejoindre les rangs du Cosmos la saison prochaine.

En attendant, le Kaiser vous salue bien. A un an de la Coupe du monde en Argentine, il reste très compétitif.

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

Modèle « WEMBLEY »
Chaussures à crampons alu vissés, légères, extra-souples, tige cuir pleine fleur très enveloppante, **entièrement doublée cuir,** pour terrains parfaitement gazonnés. (Prix maxi. 290 F TTC).

Reproduction interdite
PUBLI CROIZET CONSEIL 63. CLERMONT-FD

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues

1. Bonneterie sport d'équipes
2. Chaussures - Ballons
3. Bonneterie Cycliste
4. Tee-shirts flockés
5. Sacs & Accessoires flockés
6. Produits « **CREATION ROCHETEAU** »